FRANCE Football

$5.95

MARDI
12 mai 1998
N° 2 718
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Le journal de la

Coupe du monde

20 pages spéciales

Jacquet face à son destin

Entretien : « Vous pouvez compter sur la France »

Portrait : Aimé pour vous servir

Les entraîneurs de D 1 : un grand professionnel

Lens champion pour la première fois

Les étoiles du Nord

Superbes Lensois ! Dans leur haletant bras de fer avec le FC Metz, ils ont tenu bon. Le match nul décroché à Auxerre (1-1) leur a permis de devenir champions de France, et Daniel Leclercq est tombé dans les bras de son capitaine, Jean-Guy Wallemme, sans chercher à contenir son émotion.

Photos Alain de MARTIGNAC-Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

CALCIO. Juventus, le vingt-cinquième titre

M 0705 - 2718 - 12,00 F

PRO:FOOT™
CONTEST 98

"Faites avec les mains
ce que vous avez toujours rêvé de faire
avec les pieds."

Didier Deschamps

Rejoignez-moi pour d'extraordinaires parties de ballon... Avec Pro:Foot, vous allez vivre les vraies émotions des grands joueurs. Pro:Foot, sur PlayStation ou CD-Rom PC, c'est le pied !

Z-AXIS

TAKE 2

PlayStation

PC CD

Pro:Foot Contest 98 est une marque déposée de Take 2 Interactive. PlayStation et sont des marques déposées de Sony Computer Entertainment. © Didier Deschamps

Par Jean-Jacques VIERNE

Attention, chef-d'œuvre !

Le scénario était idéal. Restait à savoir, avant cette dernière soirée d'un Championnat mémorable, si les acteurs allaient être à la hauteur. On en a tellement connu, ces dernières années, de ces soirées d'exception qui tournent en eau de boudin !
Merci à eux, ils ont tous été parfaits. Ils en ont fait une soirée d'anthologie, un merveilleux retour aux sources mêmes du sport, un moment de bonheur authentique et puissant, où l'on chercherait en vain la moindre fausse note. Quand le sport redevient ainsi ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, une fête totalement vierge d'arrière-pensées, il y a peu d activités humaines susceptibles de procurer un bonheur aussi complet, surtout de nos jours, où la magie du petit écran permet qu'il soit partagé par le plus grand nombre. Oui, le football français, qui s'apprête à vivre le mois le plus important de son histoire, peut être fier du samedi 9 mai 1998.

Comment ne pas commencer par le héros du jour, le RC Lens, magnifique champion de France 1997-98. Premier et éphémère leader de la saison, le Racing n'est pas pour autant revenu du diable vauvert pour remporter le premier titre de son histoire, au prix d'un sensationnel coup de booster. Il a longtemps laissé les autres s'entre-battre et s'user les nerfs pour un titre auquel il ne songeait pas encore, mais il a toujours été présent avant d'apparaître au moment idéal, ni trop tôt, pour ne pas se brûler les ailes, ni trop tard, pour pouvoir remonter ceux qui le précédaient. Et il a mérité deux fois son bonheur : le 28 mars, lorsqu'il s'imposa sans discussion (2-0) à Metz, dans un affrontement qu'on devinait décisif ; et samedi à Auxerre, où il a réussi un match admirable, étouffant Auxerre chez lui – ce qui n'est pas un mince exploit – et méritant une victoire dont il n'avait pas besoin et qui se refusa d'ailleurs à lui, mais qu'il rechercha pourtant jusqu'à la dernière seconde d'une rencontre de haute tenue, digne du cadre dans lequel elle s'inscrivait.
Un champion, ce n'est pas quelqu'un qui ne se loupe jamais, car en sport ça n'existe pas. C'est celui qui tire parti de ses propres erreurs et ne les commet pas deux fois. Lens avait un peu mis à côté de la plaque en finale de Coupe, pensant sans doute trop aux qualités de l'adversaire et pas assez aux siennes. Samedi, il a joué exactement le match qu'il fallait, un match de conquérant, un match de crack. Dans son registre, et non à contre-emploi comme ce fut partiellement le cas au Stade de France. On en est vraiment content pour lui.

Autrefois, un grand directeur sportif du cyclisme avait coutume de répondre aux jeunes coursiers qui se vantaient d'un succès : « Dis-moi qui était second, je te dirai ce que vaut ta victoire. » Le second, ou plutôt le premier ex aequo, du Championnat 1997-98 est le FC Metz, et cela renforce encore la portée du titre lensois. Après leur fatidique revers du mois de mars, les Lorrains auront tout fait pour se rattraper, terminant la compétition sur quatre victoires de rang. La façon dont ils ont accueilli une défaite qui, par certains côtés, demeure cruelle (Metz a été leader presque la moitié du temps, 16 journées sur 34 ; c'est lui qui a obtenu les meilleurs résultats contre les trois favoris, prenant 13 points, contre 12 à Lens, face à Monaco, à Marseille et à Paris) fut exemplaire et digne de ce club dont l'un des objectifs de début de saison (de nouveau atteint en 1998) est toujours le Challenge du fair-play.

« Une soirée d'anthologie, où l'on chercherait en vain la moindre fausse note »

Vive Lens et vive Metz, dont on aura le plaisir de reparler puisqu'ils vont représenter la France en Ligue des champions. Il faut souhaiter que Gervais Martel et Carlo Molinari trouvent les moyens de conserver leur ossature, au milieu des convoitises qu'on peut imaginer, pour bien figurer dans cette grande compétition. Ils ont prouvé qu'ils en étaient dignes, et si l'on n'a guère apprécié, en son temps, que la C 1 soit accessible aux seconds des grands Championnats on se réjouira que cette décision ouvre aujourd'hui la porte au FC Metz, grand deuxième d'un grand Championnat derrière – ou plutôt à côté – un grand champion, le RC Lens.

SOMMAIRE N° 2718

4 L'ÉVÉNEMENT
Planète champion
Au terme d'une dernière soirée palpitante, les Lensois ont conquis, après un duel à distance avec Metz, leur premier titre de champion de France. La récompense d'une saison menée tambour battant et un triomphe qui va bien au-delà d'une équipe. Toute une ville mais aussi toute une région ont fêté des joueurs et un entraîneur au cœur gros comme ça.

I à XX JOURNAL DU MONDIAL
Aimé pour vous servir
Aimé Jacquet sera l'un des acteurs principaux de la prochaine Coupe du monde. Il n'échappera pas à son destin, bon ou mauvais, dans une épreuve où le pays organisateur est toujours l'objet de tous les regards. A un mois du premier match des Bleus, face à l'Afrique du Sud, à Marseille, portrait et entretien avec un sélectionneur au sommet de son parcours.

22 DIVISION 2
Sochaux toutes griffes dehors
Le FC Sochaux ne voulait surtout pas être en reste. Après la montée de Nancy, assortie d'un titre de champion de Deuxième Division, il a obtenu à son tour son billet pour l'élite après un long suspense. Les Sochaliens complètent ainsi le succès de l'Est, et vont attaquer leur 53e saison en Première Division. Un record à battre.

8 LENS CHAMPION
Wallemme, douze ans d'amour
10 Leclercq, un homme libre
12 Les incontournables des Sang et Or
15 Metz, beau joueur
16 TRANSVERSALES
18 DIVISION 1
La Bretagne perd Guingamp
19 Lyon, la défaite en chantant
20 FORUM D 1
21 ESPOIRS
Toulon ouvre le bal
24 FORUM D 2
26 NATIONAL
Créteil croit à l'impossible
27 CFA
Dijon entre en fusion
28 RÉSULTATS FRANCE
40 COUPE DES COUPES
Lebœuf : « Chelsea est meilleur que Stuttgart »
43 ÉTRANGER
La Juve, ou la loi du plus fort
46 RÉSULTATS ÉTRANGER
50 GUIDE

Photo Jean-Louis FEL

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS
Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 12
Coupe du monde.
Stage des Bleus à Tignes (jusqu'au 16 mai).
Amical.
Arabie saoudite-Islande à Cannes.
MERCREDI 13
Coupe des Coupes.
(Finale, à Stockholm)
Chelsea-Stuttgart.
JEUDI 14
Festival Espoirs de Toulon.
France-Angleterre.
SAMEDI 16
Festival Espoirs de Toulon.
France-Argentine.
National.
(36e journée).
Angleterre.
(Finale de la Cup)
Arsenal-Newcastle.
Belgique.
(Finale de la Coupe)
Racing Genk-FC Bruges.
DIMANCHE 17
Espagne.
(Dernière journée)
Italie
(Dernière journée)
LUNDI 18
Coupe du monde.
Début du stage des Bleus à Clairefontaine.

Ce numéro comporte vingt pages numérotées en chiffres romains de I à XX en pages centrales.

TOUS LES REGARDS BRAQUÉS SUR LE NORD

Ils sont géan

APOTHÉOSE. *C'est grâce à un vrai respect du jeu que le Racing Club de Lens est devenu champion de France samedi à Auxerre (1-1). Avec ce titre acquis à la différence de but aux dépens de Metz, Daniel Leclerq et ses hommes ne doivent pas seulement être les héros du Nord : c'est une page d'histoire du football français qu'ils ont écrite, en lettres de sang et d'or.*

Par JEAN-MICHEL BROCHEN, avec JOËL DOMENIGHETTI, à Auxerre et à Lens

Dans la déraison de ces minutes d'éternité, entre hurlements, chants, bousculades et bouffées de chaleur, Daniel Leclerq eut alors ces mots qui permettaient définitivement de comprendre pourquoi Lens venait de devenir champion de France : « C'est exceptionnel ce qu'ils ont fait en début de match, un football sans calculs. Enthousiaste. Aujourd'hui on en sort encore un peu grandi. C'est un groupe extraordinaire. Laisser aussi peu d'initiative à Auxerre, qui joue une demi-finale de Coupe d'Europe, c'est bien. J'avais une grande confiance avant ce match-là, et j'ai vraiment insisté pour les persuader de leur force. Je suis fier d'être leur entraîneur... »

C'est en effet l'application d'un discours de jeu, une méthode volontaire et offensive, un football positif, moderne et courageux qui ont été sacrés samedi soir à Auxerre. Le jeu des joueurs, plus que celui des systèmes. En quittant le vestiaire surchauffé, pour s'isoler quelques minutes à l'extérieur du stade, cigarette au bec, appuyé contre le bus du club, l'entraîneur lensois ne symbolisait pas autre chose. L'homme qui préfère « regarder les autres faire la fête » s'en tirera quelques minutes plus tard par une habituelle pirouette : « Sim-

Photo Henri SZWARC

...ts !

LE TRIOMPHE DU CHEF DES CH'TIS

Martel, le feu sacré

ARCHITECTE. *Le titre du Racing récompense une saison sportive extraordinaire, mais il concrétise aussi merveilleusement la reconstruction spectaculaire du club entreprise depuis dix ans par le président lensois. Un homme qui a su mettre son intelligence au service d'une passion brûlante pour son club et sa région.*

Grâce au but égalisateur du jeune défenseur Yoann Lachor, 22 ans, les Lensois ont engrangé à Auxerre un petit point qui suffit à leur bonheur. Un bonheur qu'ils partagent aussitôt avec leurs supporters.

Photo Jean-Louis FEL

Il ne parle que des autres. Des joueurs, de son entraîneur, « ce chef d'orchestre qui pourrait tenir quatre baguettes à la fois » ; surtout, ce soir, il parle des gens du Nord, de cette « région merveilleuse, formidable, où l'on pense d'abord avec le cœur », cette région « qui souffre aussi d'un déficit d'image terrible, injuste », et à laquelle le titre du Racing « donne fierté et espoir »... Gervais Martel s'est réfugié au calme, sur la pelouse de l'Abbé-Deschamps, pour échapper à la douche promise par ses joueurs déchaînés. Il discute avec des supporters venus de Thonon-les-Bains, son portable sonne sans arrêt et, à chaque copain, à chaque personne de sa famille, au bout du fil, il répète : « Oh ! dis, elle est pas belle celle-là ? »

Alors surgit, nu sous une serviette, Jean-Guy Wallemme : les deux hommes s'éloignent, s'embrassent. Le capitaine lensois offre son maillot au président. Martel revient vers le banc de touche sur lequel est assis André Delelis, le maire de Lens. Une larme au coin de l'œil, il murmure quelque chose, on entend : « Dix ans le p'tit... » Ce maillot, il est pour lui. Il le mérite, lui, Gervais Martel, même si c'est encore les autres qu'il veut évoquer.

« Je pense à tous les gens qui sont venus travailler avec nous, à Serge Doré, à Jean-Luc Lamarche, à des gens disparus aussi... On a toujours gardé un cadre, c'est de faire le mieux possible avec beaucoup de ténacité, beaucoup de dynamisme, beaucoup d'envie. C'est une récompense pour tout le monde. Moi, tout ce que j'ai fait c'est normal, parce que moi, je suis d'abord un passionné de Lens. J'y allais dès l'âge de cinq ou six ans. Je l'ai fait par amour du maillot sang et or, il n'y a aucun intérêt là-dedans. C'est naturel. J'y ai passé beaucoup de temps, c'est vrai que c'est une récompense personnelle. Mais on ne peut pas dire qu'on est dans un club tout seul. C'est impossible à Lens. A Lens, c'est tellement une communion avec tout le monde, avec les spectateurs, les joueurs... »

« ON EN AVAIT MARRE D'ÊTRE UN CLUB SYMPA... »

L'histoire d'amour entre le Racing et cet homme de cœur, d'engagement, mais aussi de pouvoir, se mesurait jusqu'à aujourd'hui d'abord à l'aune des chiffres. En 1988, quand il accède à la présidence du Racing, à l'âge de trente-sept ans, le club traîne un passif de 28 millions de francs. Aujourd'hui, le RCL est en train de se transformer, comme le dit son président, en « club de l'an 2000 » : un budget de 135 MF (200 MF la saison prochaine avec la Ligue des champions et le passage en SAOS), un partenariat régional bien ficelé et surtout des structures « lourdes » (stade, structures d'entraînement) de très haut niveau désormais, en font une entreprise moderne, en plein développement, comme le symbolise la construction d'une immense boutique « à la Manchester United », un investissement de 7 millions de francs. « Les gens jugent toujours un club sur son classement, poursuit le président entre deux sonneries de portable, ils disent : " Donne-moi ton classement, je te dirai comment tu travailles... " Pourtant, je peux vous dire que l'année dernière on a fait une saison catastrophique, mais on a travaillé avec autant de passion, on a passé autant de temps au club, si ce n'est plus. Mais sur quatre années on est trois fois européens, c'est quand même un signe incontournable de stabilité... »

Le fait que le sportif se hisse cette saison au plus haut niveau n'est donc en rien une surprise. Il symbolise aussi une autre réussite de Gervais Martel : avoir compris que la fibre régionale était essentielle pour la réussite du club : « Chaque fois que j'ai fait appel à quelqu'un de l'extérieur pour entraîner, je me suis planté... » L'ambition dévorante, enfin aboutie de Gervais Martel, personnage qui cultive à la fois le secret et des émotions très lisibles, tient alors en quelques mots : « On en avait marre d'être un club sympa... »

« QUAND TU PASSES SIX MÈTRES, TU NE VEUX PAS RETOMBER A 5,40 M »

C'est sûr, cette fois, Lens a changé d'âge, de catégorie. Plus lentement et plus profondément que ne pourrait le laisser supposer l'illusion d'une éclosion soudaine. Reste alors à persévérer. « On a travaillé sur la longueur. On va continuer, affirme Martel, maintenant c'est vraiment passionnant. Parce que, si c'est pour passer une fois 6 mètres à la perche et retomber à 5,40 m l'année suivante, ça ne sert à rien. Aujourd'hui, le challenge est vachement intéressant. On va essayer de continuer... »

Une dernière sonnerie, il doit déjà en être à trente appels. « Non, pour l'instant, je n'ai pas bu un seul coup. T'inquiète pas, je vais me rattraper... » C'est qu'au stade de l'Abbé-Deschamps, ce samedi soir historique, et malgré les flots de champagne et de chablis, Gervais Martel n'a soif que d'une chose : « Yo po moyen d'ovoir un tite bière ici ? » Avec l'accent, et en bon fils du Nord...

J.-M. B., à Auxerre

plement il n'y a pas de place ici. Fumer une clope ça fait du bien, mais il faut sortir. Guy Roux, dès qu'il aura pensé à refaire sa pelouse, il faudra qu'il pense à refaire des vestiaires aussi... » Il finit simplement par avouer : « Certainement que je suis fait pour ce métier... » Et au malheureux qui se risque à un « pourquoi », il répondra : « Parce que joueur je ne peux plus... »

« COMME DES PETITS GARÇONS »

Eh oui, c'était la fête des vrais joueurs de foot samedi à Auxerre. Des hommes forts de leur amour du ballon, de leur plaisir véritable — « Jamais sans rigueur » rappellera Leclerq —, à pratiquer ainsi leur passion, à vivre pleinement leurs rêves d'enfance. « On n'a pas douté, assurait ainsi Guillaume Warmuz. A la mi-temps, on était encore menés, comme en finale de Coupe, mais on s'est dit que ce n'était pas possible. On savait qu'on devait continuer à faire du jeu, que c'était la meilleure façon de ne pas lâcher l'affaire. On était sûr de ça, notre force, notre jeu... »

Car ces gamins-là sont devenus de grands garçons. Alors qu'on pensait que la finale perdue de Coupe de ▶

Gervais Martel peut lever les bras en signe de victoire. Que de chemin parcouru depuis son arrivée à la tête du club, il y a dix ans !

Photo Bernard PAPON

Yoann, l'homme du titre

Là-bas, du côté d'Isbergues, à 45 km de Lens, dans la maison des parents, Joseph et Liliane, maman a stressé en imaginant le fiston dans son couloir gauche. « A chaque fois, c'est pareil, rigole Yoann Lachor, vingt-deux ans. Elle pleure. Elle a peur que je fasse une bêtise qui coûte cher à l'équipe. »

Liliane est finalement rassurée. Elle pourra déguster tranquillement la bouteille de chablis en provenance du stade de l'Abbé-Deschamps.

A Auxerre et pour le restant de sa vie, Yoann est devenu celui qui a offert le premier titre de son histoire au RC Lens. Un gaucher travailleur de l'ombre qui a jeté un voile de lumière sur une longue attente.

« Je ne réalise pas encore », répète inlassablement le grand jeune homme, attitude digne, voix posée. « Je ne sais pas encore ce que représente ce but, poursuit l'arrière gauche formé au club, arrivé en minime première année, et qui jouait, comme son frère, en District à La Roupie-Trezennes.

Mes coéquipiers sont un peu comme moi. C'est pour ça qu'on reste aussi calme. »

Pour son premier match en D 1 à Nancy, Yoann était rentré trois minutes. Le temps que Wimbee, le gardien lorrain, égalise dans les arrêts de jeu. Malgré les difficultés liées à sa premiere saison titulaire en D 1, Leclercq lui a maintenu sa confiance.

« Le coach dit toujours que je n'ai pas assez confiance en moi, que je confonds vitesse et précipitation, confie Yoann. Je préfère démarrer lentement et ne pas m'éteindre par la suite. Encore qu'un titre de champion, c'est pas mal pour un début. »

De toute façon, il savait que son heure était venue.

« C'est drôle, je m'étais dit : je vais marquer. Je le sentais. A Cannes *(0-2)*, je bouffe deux occases. Contre Bastia *(5-1)*, à Bollaert, je tire sur le poteau. La logique voulait que ce soit pour ce soir. »

La logique a fait de Lachor, le sans-grade, tout un symbole pour la région, un homme pour l'histoire. Lui qui, jusqu'à présent, avait perdu une finale de Coupe Gambardella contre Cannes et gagné un seul titre de Division d'Honneur.

Dans vingt ans, personne ne l'oubliera quand on évoquera le palmarès du club.

« J'avais dit : si je marque, je fais cinq tours de terrain et trois saltos. Mais quand j'ai inscrit ce but, je n'ai plus su trop quoi penser. J'ai vu tous les joueurs se précipiter sur moi. C'était vraiment trop beau de vivre ça. »

J.D., à Lens

France pourrait les faire douter, c'est presque le contraire qui s'est produit. « On s'est vraiment bien reconcentrés après la finale de la Coupe de France... » expliquait Frédéric Déhu, auteur d'une géniale passe décisive sur le but déterminant de Lachor. « Ils n'avaient peur de rien, d'ailleurs après la mi-temps ils sont revenus sur le terrain cinq minutes avant les Auxerrois », soulignait Gervais Martel. Une assurance confirmée par Cyrille Magnier : « On ne connaissait pas le score de Metz, pour nous c'était clair, à 0-1 on avait perdu le titre. A la mi-temps on savait que c'était à nous de rester en tête du Championnat. On n'a pas douté une seconde... » Comme des grands, on vous le dit, ces hommes aux cœurs de gosses : « Après, on s'est retrouvés comme des petits garçons, avec les larmes aux yeux... »

Dans le vestiaire lensois, une fois les yeux séchés, les personnalités des uns et des autres s'expriment complètement. Jean-Guy Wallemme exulte, Warmuz passe des cris au mots les plus réfléchis en l'espace de quelques secondes, Ziani et Sikora se font plus discrets. Le premier n'en revient pas : « C'est phénoménal, moi j'ai tout connu ici. La D 1, la descente en D 2, la Coupe d'Europe. Mais franchement, je ne pensais pas qu'on serait champions une fois à Lens, et puis c'est arrivé... »

Quant à l'ancien Nantais-Bastiais-Rennais-Bordelais, il rappelle que tout le monde n'avait pas compris en début de saison quand il « franchirait un pallier »... en venant à Lens : « Je suis comme ce club, je veux progresser d'année en année. C'est un club qui essaye de grandir, avec tout le monde : de celui qui ramasse les ballons au président du club, il y a une mentalité irréprochable. Je suis vraiment content pour moi, mais surtout pour le club... » Un hurlement coupe Stéphane. Drobnjak appelle « Gervais, Gervais, Monsieur le président ». Il veut le mettre à la douche, mais le patron est déjà parti se réfugier sur le terrain. Anto se calme. « Je suis heureux, car je n'avais jamais remporté un Championnat. Même avec l'Etoile Rouge, j'avais gagné la Coupe, mais j'avais fini deux fois deuxième en Championnat... »

« PLUS FORT QUE LA LIBÉRATION »

Il est alors temps de s'enfoncer dans la nuit ; « c'est l'aventure », sourit Ziani. Il paraît que c'est de la folie à Lens, « et dans plusieurs autres villes du Nord », souligne le maire André Delelis, qui a autorisé les bars lensois à rester ouverts jusqu'à 7 heures du matin. Un petit coup de car jusqu'à Troyes, pour décoller jusqu'à Lille-Lesquin, et un bain de foule monstrueux à l'aéroport nordiste confirme les rumeurs. Il y a 5 000 personnes et 20 CRS : les joueurs font cent mètres en trente minutes. Gervais Martel frise la syncope. « Les gens ne se rendaient pas compte, ils voulaient nous toucher, nous tirer les cheveux, ils nous sautaient dessus... » raconte Tony Vairelles.

Suit l'arrivée magique dans un Bollaert rempli jusqu'à la gueule à 3 heures du matin. « J'ai vécu les deux, et c'était peut-être encore plus fort que la Libération », assure, ému, Louis Plet, le secrétaire administratif du club, mémoire vivante des Sang et Or. C'est le grand soir de ces merveilleux gens du Nord, devenus tous, pour un soir, des Géants de France. Le reste appartient aux hommes du Racing, à ceux qui ont écrit le destin. Un repas en commun et au calme dans une pizzeria, un petit dérapage sur Lille pour certains, les émissions de télé en direct, un défilé entre le stade et la mairie dimanche après-midi, à bord d'une grosse benne, les invitations multiples, un spectacle en commun lundi soir, beaucoup de champagne, peu de sommeil, et surtout l'envie de rester tous ensemble, comme pour éviter de rompre le charme de ces instants bénis...

Ce mardi matin, joueurs, entraîneurs, dirigeants se sont retrouvés en famille à Bollaert. Direction Orly pour le décollage vers la Martinique, quatorze jours, le voyage de fin de saison. Les yeux dans les étoiles, le cœur au chaud et la tête soulagée, c'est peut-être là-bas*, dans cette autre France, qu'ils réaliseront vraiment qu'ils sont aujourd'hui les premiers footballeurs du pays. Et que, comme l'a dit Daniel Leclerq samedi, « de temps en temps le foot est beau ». Quand comme ces fiers Lensois, on le respecte, on l'aime. On le joue.

J.-M. B., avec J. D.

**Ils y retrouveront Marseille et... Metz*

UN CADRE BOUCLE DÉJÀ SES VALISES

Foe : « Manchester en pole-position »

DÉPART. *Après avoir été un des géants lensois de cette saison, l'international camerounais a été le premier à obtenir son bon de sortie. Après la Coupe du monde, Marc-Vivien devrait rejoindre les Red Devils pour au moins 35 millions de francs.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Jusqu'au coup de sifflet final, Marc-Vivien Foe s'est battu pour que Lens triomphe. Mais à présent, le Camerounais rêve d'autres épopées, sous un autre maillot...

« Marc-Vivien, sur la pelouse d'Auxerre, le titre en poche, vous avez regagné le premier le vestiaire lensois. Pourquoi autant de retenue au milieu de la liesse absolue ?

En général, je ne craque pas sous le poids de l'émotion. Mais là, j'ai senti les larmes couler sur mon visage. J'ai préféré me retirer pour prier et remercier le Seigneur de cette offrande. Demain *(NDLR : dimanche)*, j'irai m'agenouiller à la chapelle et je le remercierai aussi au nom de mon épouse, Marie-Louise, qui attend un enfant pour la fin du mois.

La déception de la Coupe est donc effacée. Vous avez vécu une saison extraordinaire...

Même si on avait terminé deuxième, la saison aurait été pleine et réussie. On a mis beaucoup de pression sur nos adversaires directs. C'est l'aboutissement d'un travail considérable. On a écrit une page d'histoire du club. C'est un juste retour des choses en comparaison de tout ce que la région m'a apporté. Je suis heureux d'avoir contribué au bonheur de tous ces gens.

Vous vous imaginiez vivre pareille réussite sportive ?

Je n'ai pas attendu cette saison pour savoir que Lens est un des meilleurs clubs d'Europe, avec un public formidable. Au début, ce qui m'a marqué, c'est la volonté des dirigeants de faire un grand club. A l'intérieur du groupe, qui n'a pas changé, l'ambiance est extraordinaire. On se connaît tous mutuellement. Ziani a apporté sa touche technique, Drobnjak son efficacité. On avait tout pour progresser et s'éclater.

Vous avez vous-même pris une dimension supérieure...

J'ai toujours eu confiance en moi. Je n'ai jamais été influencé. Quand il n'y a pas de résultats, on ne remarque pas la valeur des joueurs. Mais quand il y en a, on a beaucoup plus de chances d'être remarqué. Moi, je sais que je peux encore mieux faire. C'est dur d'arriver à un certain niveau. Ce sera encore plus dur d'y rester.

D'autant que tout n'a pas été facile cette saison...

J'ai toujours été un garçon très calme. C'est lié à mon éducation. Un moment, j'étais blessé derrière la cuisse gauche, et le coach voulait quand même que j'aille jouer avec l'équipe réserve contre Strasbourg. Je me suis dit : il découvre la Première Division. Il a encore à apprendre. Malgré ses ordres, j'ai refusé de m'y rendre.

Et vous avez payé votre refus...

Du coup, étant donné l'influence de Daniel, je me suis retrouvé isolé dans mon coin, relégué avec l'équipe réserve pendant quinze jours.

Comment s'est opéré votre retour ?

Je suis revenu dans le groupe pro pour la réception de Monaco *(NDLR : en octobre 1997, victoire 1-0)*. J'avais le sentiment que j'allais débuter. C'était un match piège où il ne fallait pas se rater. Daniel m'a annoncé ma titularisation sans explication. Une semaine après, mon père me lit une déclaration de l'entraîneur dans *France Football*, dans laquelle il explique que je ne fais pas assez d'efforts pour revenir. J'ai été très surpris, mais je ne lui en ai pas voulu. Je dirais même qu'aujourd'hui c'est la personne avec laquelle je m'entends le mieux.

« LES CONTACTS AVEC MANCHESTER REMONTENT À L'AN DERNIER »

Finalement, vous avez bien fait de rester à Lens...

Je ne peux pas savoir ce qui se serait passé si j'étais parti ailleurs. Mais c'est vrai qu'on ne prend conscience du bonheur que quand on l'a perdu.

Quelles sont vos limites ?

En ce moment, ça se passe plutôt bien. Je souhaiterais aller dans une équipe encore plus forte pour continuer ma progression et peut-être justement découvrir mes limites. J'ai toujours été un battant. Etant donné mes ambitions, mon départ n'est plus un secret. Je ne quitterai pas cette région sans regret. Je me suis fait un village, une famille ici. Un jour, quand Lens sera encore plus grand, je reviendrai. Mais, pour le moment, j'ai envie de remporter des trophées, de me hisser au plus haut niveau et de voir ce que je vaux.

Vous allez bientôt être transféré à Manchester United ?

Les Anglais sont les mieux placés. Rien n'est signé, mais ça devrait se débloquer rapidement *(NDLR : cette semaine)*. J'ai 60 % de chances d'y aller *(NDLR : Lens aurait reçu un fax proposant 25 MF, somme jugée encore insuffisante)*. Les contacts ont débuté l'an passé et ils se sont poursuivis cette année. Ils ont des cassettes sur moi. Ferguson m'a appelé fin avril. Il m'a félicité pour ce que je faisais. Le 2 mai, il était au Stade de France contre le PSG en finale de Coupe de France *(NDLR : le club anglais avait également un observateur à Auxerre, samedi dernier)*. Il est très content que je m'exprime correctement en anglais, même si lui-même est capable d'employer quelques mots clés en français. Il m'a recontacté encore une fois tout récemment. On s'est mis d'accord sur les modalités de mon engagement. C'est maintenant aux deux clubs de s'entendre. Je suis confiant. Le président Martel m'a rassuré dernièrement en ce qui concerne mon départ.

Pourquoi choisir l'Angleterre ?

J'ai toujours pensé que c'est là-bas que je m'adapterais le mieux. C'est le même public, la même ambiance. Je suis un caméléon. Je suis en mesure de me fondre dans le moule de MU. Je sais que je vais prendre du plaisir.

Finalement, Lens peut-il confirmer ses résultats la saison prochaine ?

On a des armes jusqu'en réserve. Est-ce qu'on sait les utiliser ? Est-ce que le club saura garder ses joueurs ? On a intérêt à ne pas décevoir le public, qui sera plus exigeant l'année prochaine. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens et à Auxerre

Young & Rubicam France 98

A[KRO]BATES

: Qualité des serveurs sachant servir la KRO.

Position°1

Position°2

Position°3

Position°4

Position°5

Position°6

Position°7

Position°8

Position°9

Position°10

Position°11

Position°12

Position°13

Position°14

Position°15

Position°16

Position°17

Position°18

Position°19

Position°20

Position°21

Position°22

Position°23

Position°24

Position°25

Position°26

Position°27

Position°28

Position°29

Position°30

Position°31

Position°32

Position°33

Position°34

KRO
LA BIERE.

BIERE 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION

LE JOUEUR SYMBOLE

Wallemme, douze

CHAPITRE. *Jean-Guy Wallemme a passé la moitié de sa vie à Lens, où il a fini par obtenir la consécration. Fidélité, abnégation et honnêteté ont marqué une carrière professionnelle qu'il souhaite aujourd'hui terminer ailleurs. A trente ans, l'archange de Bollaert veut enfin déployer ses ailes.*

La course est folle, désespérée. Daniel Xuereb, l'ancien Lensois, a piqué le ballon au-dessus de Gaétan Huard. Le cuir file dans le but, dans le grand silence de Bollaert. Alors, dans un dernier élan, le gamin blond se jette comme un fou, il réussit à frapper la balle sur la ligne, de toutes ses forces. Miracle : elle file en touche. « Alors, je me suis relevé, se souvient Jean-Guy, pour me replacer, et j'ai commencé à entendre les gens scander mon nom. Franchement, pendant un instant, je ne savais plus où j'étais... » C'était l'automne de 1986, le premier match en pro de Jean-Guy Wallemme. Le Paris-SG, champion de France en titre, s'incline 1-0 à Bollaert devant 35 000 personnes. « J'en connais qui n'ont pas eu la chance de débuter ainsi. Après ça, les gens ne m'ont pas oublié... » En quelques secondes, une histoire d'amour est même née, pourrait dire le discret capitaine du RC Lens, s'il était moins pudique. Mais Jean-Guy Wallemme n'aime pas la frime. « Je viens d'un milieu modeste. Mon père était ouvrier-contremaître dans une fabrique de miroirs. Ça ne m'intéresse pas de parler de moi, je pense que je pourrais partir seul dans une forêt au Canada, avec ma famille, ça ne me dérangerait pas... »

LA GRANDE FAMILLE

Quand il est arrivé à Lens, âgé de quinze ans, Jean-Guy a trouvé que la ville était « énorme ». « 38 000 habitants, pour moi qui sortait, entre guillements, de ma cambrousse, ça me dépaysait... » Né à Maubeuge le 10 août 1967, le jeune adolescent avait pourtant déjà quitté la maison familiale de Cousolre dès l'âge de onze ans, pour rentrer à l'internat au sport-études du Quesnoy. « Lens, je ne connaissais pas trop. Si j'allais parfois voir du foot, c'était plutôt Valenciennes... » Jean-Guy Wallemme n'oubliera jamais son premier après-midi lensois. « On était venus avec mes parents pour discuter avec des dirigeants du Racing, et on s'était installés dans un café. Il devait être 16 h 30, mais le patron nous a fait comprendre qu'il fallait se presser. Il partait au stade, il y avait match le soir... » Premiers pas dans un monde où le football est bien plus qu'un sport ou un métier. « J'allais toujours au lycée, mais j'ai commencé à y croire, à travailler dur. Au bout de deux ans, je jouais en D 3. A cette époque, les joueurs pros célibataires venaient manger au centre. On côtoyait Vercruysse, Sénac, Pagal. Pour nous, c'était vraiment extraordinaire. On les regardait avec admiration. Et très vite, je me suis retrouvé à jouer avec eux. Je ne me suis pas rendu compte. D'ailleurs, depuis ces débuts, je n'ai pas l'impression d'avoir vu le temps passer. Dans le foot, on a jamais le temps de se poser, il faut toujours se tourner vers l'objectif

Pilier du RC Lens depuis des saisons et des saisons, Jean-Guy Wallemme est récompensé par un titre dont il ne rêvait même pas il y a seulement un an. Nul autre que ce défenseur flamboyant ne symbolise mieux les vertus du club nordiste.

ans d'amour

Photos PRESSE SPORTS

suivant, le match d'après, la prochaine saison. Je n'ai pas vu les années filer... »

A trente ans, Jean-Guy a fait sa vie et ses enfants, Thomas, huit ans, et Clara, trois ans, à Lens. Dans le confort d'une belle maison du centre-ville, il avoue alors avoir vécu la formidable saison du Racing comme « une récompense de la fidélité et de l'abnégation, pour ceux qui sont là depuis longtemps »... Reviennent alors en mémoire les souvenirs de ces années sombres de 1989 à 1991, deux saisons de Division 2 qui ont sans doute plombé la carrière en bleu des deux internationaux Espoirs du club de l'époque, Eric Sikora et Jean-Guy Wallemme. « Je me souviens d'un match à Saint-Seurin, en septembre 1990. On perd. 1-0 ou 2-1 je ne me souviens plus, et on se retrouve dernier en D 2. Quelques mois avant, j'avais eu la possibilité de partir, j'étais resté, et là on était au fond. Pourtant, on est revenus, on a fait les barrages et on a été battus au dernier tour par Toulouse, le 18e de D 1. J'ai cru que c'était fini, pour le club, pour moi. Une troisième saison en D 2, je ne m'en serais pas remis, j'aurais plongé. Et puis un jour, peu après la reprise de l'entraînement, on se préparait à faire un test de Cooper. Et le secrétaire général du club est arrivé, et nous a brandi le fax de la Fédération. On était repêchés en D 1, après la rétrogradation de Nice, Bordeaux et Brest. On a tous battu notre record au Cooper ce jour-là... »

C'est l'instant clef où le destin choisit de faire entrer le Racing de Lens dans l'ère moderne, et ses fidèles serviteurs avec lui. « Depuis, les choses ont évolué, le club s'est modernisé, les structures développées... » Et les résultats ont fini par arriver. Deux qualifications européennes et, après une saison blanche, cette année 1997-1998 exceptionnelle. « La base du Racing, c'est le club familial, l'équipe qui a du courage et qui défend des valeurs de solidarité et de travail. Souvent, on disait ça, et point à la ligne. Mais ce n'est plus vrai aujourd'hui. A Lens, ce sont des qualités obligatoires pour réussir, mais nous avons réussi parce que nous avons su développer d'autres choses. Nous ne sommes pas là par hasard... »

LE GRAND SAUT ?

Appliqué à lui-même, le discours reste cependant très traditionnel : « J'ai progressé bien sûr au fil des ans, en encore cette année, sur les plans tactique et technique. Mais je n'ai pas l'impression d'être meilleur, je veux dire de faire mieux mon boulot qu'il y a quatre ou cinq ans. Je me défonce toujours autant... »

En début de saison, Daniel Leclercq prend ses deux « W », Wallemme et Warmuz, et leur demande de le soutenir, d'être « ses relais sur le terrain ». Jean-Guy n'est pas surpris. « On m'a mis capitaine à vingt-deux ans, et à Lens il y a souvent eu des changements d'entraîneur. A chaque fois, le nouvel arrivé me disait qu'il comptait sur moi, qu'il voulait reconstruire autour de moi. C'est d'ailleurs une des raisons qui m'ont toujours empêché de quitter le club. Mais c'est vrai que ce phénomène de confiance, de prise de responsabilités, s'est peut-être amplifié cette saison... »

L'année prochaine, malgré la Ligue des champions, Lens devra peut-être trouver quelqu'un d'autre pour jouer ce rôle. Après quinze années en sang et or, Jean-Guy souhaite changer de club, « vivre une nouvelle expérience, sans doute à l'étranger, à la fois pour découvrir autre chose, mais aussi pour assurer l'avenir de ma famille... » S'il n'aime pas l'expression « pour services rendus », le capitaine lensois espère que ses dirigeants, à qui il doit encore cinq ans de contrat, se montreront compréhensifs. « Je dois tout au club, mais j'ai toujours été correct vis-à-vis de lui, je n'ai jamais pété les plombs même dans les moments pénibles, et je pense aussi lui avoir apporté... »

Ce n'est certes pas le retour triomphal à Lens, samedi après le match d'Auxerre, qui autorisera à dire le contraire.

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Lens

Une saison en sang et or

PARCOURS. Rigueur, plaisir : les mots clefs de Daniel Leclercq, qui ont accompagné et inspiré le nouveau champion de France, tout au long d'un Championnat exceptionnel de qualité et de combativité. Retour sur les petits et grands moments qui ont jalonné la route des Lensois jusqu'au titre.

► **25 JUIN 1997 :** le groupe lensois se retrouve pour la première fois de la saison à Albertville, où se déroule le stage d'avant-saison. Dix jours de vie commune qui permettent aux nouveaux Ziani et **Drobnjak** de s'intégrer en douceur, mais surtout à Daniel Leclercq de prendre la mesure du groupe, et de dévoiler sa méthode. « Dès les premières séances, tout le monde a travaillé à fond. Je n'ai pas vu de traînards. » Les anciens sont séduits. « On ne se rend pas compte qu'on bosse, commente Eric Sikora, les autres années on faisait plus de footings. Cette fois, on a presque toujours le ballon dans les pieds. Mais le soir on est crevés... »

23 JUILLET 1997 : à Abbeville, pour leur troisième match amical, les Lensois réussissent un festival (4-0) devant l'Etoile Rouge de Belgrade. « Un match référence », dit Daniel Leclercq, qui commence à façonner son style, même avec la presse : « Notre objectif ? Gagner la Coupe d'Europe. Manque de chance, on n'est pas qualifiés... » « J'ai la chance de débuter dans un club que je connais très bien, avec des joueurs que je connais, dans un métier que je connais. Donc, je vais essayer de faire passer un message axé sur le beau jeu, la volonté, la confiance mutuelle. L'objectif, c'est d'effacer la saison dernière. L'an dernier, il y a eu faillite. Il doit y avoir réaction, c'est une question de fierté... », ajoute le néo-entraîneur lensois.

► **2 AOÛT 1997 :** à Bollaert, devant 30 000 spectateurs ravis, les Lensois écrasent Auxerre 3-0 pour la première journée de Championnat. **Silvestre** contre son camp, Ziani et Vairelles permettent aux Nordistes d'être les premiers leaders du Championnat, au goal-average.

22 AOÛT 1997 : battus à Strasbourg lors de la deuxième journée (1-2), puis contraints au nul (0-0) face au Havre, les Lensois frappent un grand coup au Stade- Vélodrome pour la quatrième journée. Ils s'imposent 3-2 grâce à trois buts de Drobnjak, qui n'avait pas encore marqué en Championnat et fait taire les critiques sur son inefficacité, alors qu'il a coûté 17 MF au club. Lens remonte d'un coup de la neuvième à la quatrième place. Les Lensois, toujours en peine à domicile, ne confirment pas à Bollaert (0-0) contre Montpellier le 30 août. « On est en train de se bâtir un style », affirme pourtant Jean-Guy Wallemme, après un troisième 0-0 d'affilée à domicile devant Nantes début septembre. Mais le Racing est ensuite battu à Guingamp 2-1. Il rétrograde à la dixième place, à dix points du leader, le FC Metz.

► **20 SEPTEMBRE 1997 :** la 8e journée est celle du redécollage. **Smicer** et Lens battent Toulouse 2-0 à domicile et enchaîne sur deux autres succès : à Gerland (3-1), où Lyon subit sa cinquième défaite, puis contre Châteauroux (1-0). « Nous sommes à une position d'attente intéressante », affirme Gervais Martel avant un mois d'octobre où le RC Lens, cinquième, s'apprête à rencontrer les quatre premiers du Championnat : Bordeaux, Paris-SG, Monaco, Metz. Daniel Leclercq affirme : « Lors des neuf premières journées, nous n'avons perdu aucun match au nombre des occasions de but. Ni au niveau de la qualité du jeu. Cela ne suffit pas toujours pour avancer au classement, mais ça reste essentiel à mes yeux... »

7 OCTOBRE 1997 : la petite « Ligue des champions » lensoise (dixit Leclercq) débute mal à Bordeaux, où le Racing prend 3-0 et où Wallemme est expulsé. Mais le 16 octobre, Lens réagit avec une victoire sur Monaco 1-0, qui aurait dû être plus lourde sans un super-match de Barthez. Lens continue d'avoir des problèmes offensifs, mais tient la route grâce à sa défense, qui n'a pas encaissé de but à Bollaert depuis des lustres. Les Lensois sont cinquièmes avant de se déplacer au Parc. Et Sikora avoue : « L'objectif a toujours été de retrouver l'Europe... »

Photos PRESSE SPORTS

LE DÉCLIC

Et Roger passa le témoin...

FILIATION. Le Lens de Leclercq est aussi celui de son ami Roger Lemerre, sauveur du club la saison passée, et qui a fait en sorte que le Grand Blond prenne sa succession.

En ce mois de mars 1997, en lieu et place de Muslin, quand Roger Lemerre débarque à Lens, dans un club en position de relégable, pour sauver ce qui peut encore l'être, l'entraîneur de l'équipe de France militaires n'a sans doute qu'un seul souci : retrouver le gaucher qu'il avait rappelé en 1977, un Grand Blond qui l'a toujours fasciné. « Je savais que je ne pouvais pas réussir sans Daniel Leclercq, sans sa connaissance du club, sa rigueur du travail, son aura dans la région, raconte Lemerre. Quand je l'ai vu dans les vestiaires, j'ai su que j'avais gagné. Il aurait pu rester en poste au centre de formation, mais, à partir du moment où il était dans les vestiaires, nous allions faire la route ensemble. »

Dans les vestiaires de Bollaert justement, Lemerre est en représentation permanente, tandis que Leclercq, stoïque et impassible, écoute sagement sur sa chaise, « parce que cela ne se fait pas d'interrompre quelqu'un qui parle ». Deux mois plus tard, faisant fi des coups de gueule et des difficultés, le duo normando-ch'ti maintient le pavillon sang et or dans la flotte des navires de D 1. Lens fait tout pour garder Lemerre. Lui a déjà décidé d'arpenter de nouveaux océans bleus. Et choisi son remplaçant. Un matin, au cours d'un décrassage dominical où Leclercq prend en main une dizaine de joueurs, il réussit à convaincre le président, Gervais Martel.

« Il se débrouillait comme un chef et il a vite compris qu'il ne fallait pas chercher plus loin le nom de mon successeur, se souvient Lemerre. Je n'ai fait aucun forcing. C'est le bon sens des dirigeants et de l'environnement qui a prévalu. »

Une fois accompli sa tâche accomplie, Roger s'en est allé pour une autre mission auprès d'Aimé Jacquet, laissant le « premier de la classe » seul aux commandes, avant qu'il ne lui fasse de l'ombre. Quoi qu'il arrive, leur amitié n'est pas près de s'estomper.

J. D.

UN ENTRAÎNEUR À L'ESPRIT CLUB

Leclercq, un ho

ARTISAN. *Le « Grand Blond », figure emblématique du Nord, entraîneur caractériel, compétent et charismatique, a hissé les siens vers le premier titre de l'histoire du RC Lens. A sa manière et en restant fidèle aux principes qui l'ont toujours guidé.*

Le coach vient d'être mis à l'amende par le groupe. Il ne le savait pas. Un seul motif, une seule unique punition. Pour avoir laissé sonner son portable dans les vestiaires de Châteauroux, Daniel Leclercq versera 50 F dans la cagnotte prévue à cet effet. « De toute façon, cette saison, on a même pas de quoi se payer un repas de fin d'année, ce qui, à l'origine, est le but de l'opération. La saison passée, ma foi, on avait bien récolté 5 000 à 6 000 F ! »

Présent sur la pelouse du stade Gaston-Petit lors du « délit », l'entraîneur se pliera donc à la règle commune. La même qu'il a instituée en début d'année : de la rigueur au milieu du plaisir de jouer et d'être ensemble. Deux principes simples, comme sa vision des choses. Qui a dit que simplicité ne rimait pas avec efficacité ?

« Encore que, aujourd'hui, ça marche... mais demain, si ça tourne moins bien, je vois déjà poindre les critiques. »

Daniel Leclercq n'est pas l'unique responsable des brillants résultats du RC Lens cette saison. Le groupe ne l'a pas attendu pour se distinguer sur le plan sportif. Hormis l'énorme gâchis de l'ère Muslin, en quatre saisons les Lensois se sont en effet qualifiés trois fois sur quatre pour l'Europe. Pourtant, ceux qui connaissent le contexte lensois savent que le Grand Blond est l'un des principaux artisans du triomphe sang et or. Car, au pays des budgets moyens, il ne peut y avoir de grande équipe sans grand entraîneur.

« Ce n'est pas mon style de m'approprier le succès, répète-t-il sobrement. Notre réussite n'est pas celle d'un seul homme. J'ai eu la chance de trouver un groupe réceptif à mes idées et des joueurs que je connaissais bien. Je leur ai demandé tout de suite de la concentration et de l'implication. Ensuite, ils ont pris conscience de leur force ou, le cas échéant, de ce qui ne fonctionnait pas entre nous. »

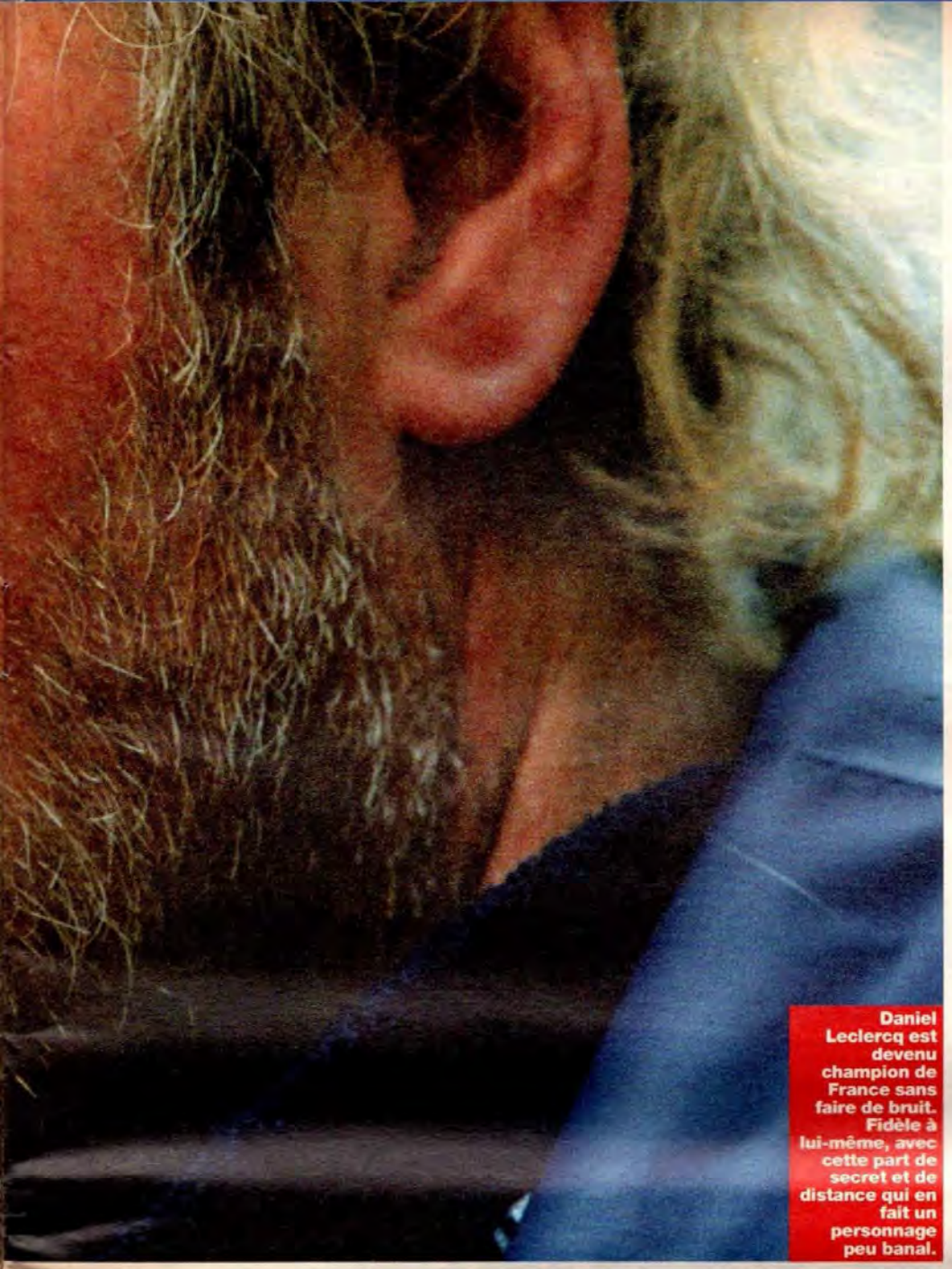
INSTINCT ET OBSERVATION

C'est d'abord par le jeu que le Nordiste a poussé les siens vers la terre promise. « Attaquer sur tous les terrains avec une animation offensive qui part rapidement des bases arrière », tel était le maître mot, l'idée forte du début de saison. La gageure était de taille. Lens a montré d'excellentes qualités de contre lors des deux derniers mois. Mais, dans l'ensemble, le pari est amplement réussi. La grande qualité du jeu offensif lensois ne s'est jamais démentie. Elle s'est exprimée sur de nombreux terrains de France, souvent dans des stades remplis. Elle est en grande partie due à la force de conviction d'un homme au-dessus du doute, confiant dans ses méthodes et dans son analyse. L'ancien meneur gaucher de grand talent, que l'on dit expert en préparation physique, se fie ainsi à son instinct et à son observation pour ajuster quotidiennement ses méthodes d'entraînement. Pour autant, aurait-il réussi ailleurs qu'à Lens, sur sa terre natale ? « Sans doute à Marseille. Le public, l'environnement ressemblent à Lens. J'y ai joué. Je connais. C'est fort aussi là-bas. Je crois que le foot français a compris qu'il fallait des gens de souche. Regardez PSG anciennement avec Luis, Ricardo, des types qui connaissent la maison. Et l'OM avec Courbis. »

Tout n'a pourtant pas été simple au cours de l'exercice 1997-98. Quelques sérieux conflits (Foe, Vairelles) sont venus pimenter une destinée sportive que personne n'aurait imaginée si parfaite.

« Ça fait partie du jeu, moi aussi j'ai dû m'y adapter. Il y a eu deux ou trois rappels à l'ordre. Heureusement, Gervais Martel et Jean-Luc Lamarche m'ont bien épaulé. Le groupe aussi d'ailleurs. Quand certains avaient des états d'âme, l'équipe le remarquait ; quand il fallait dire certaines choses, je prenais parfois la parole devant tout le monde. »

Beaucoup de gens s'accordent à penser que Leclercq est très difficile à vivre. « Ceux qui le disent ne se trompent pas de beaucoup. Mais il faut savoir ce qu'on veut pour obtenir des résultats. Je suis très bien ici,



Daniel Leclercq est devenu champion de France sans faire de bruit. Fidèle à lui-même, avec cette part de secret et de distance qui en fait un personnage peu banal.

mme libre

satisfait sur le plan sportif comme sur le travail effectué avec mes adjoints, François Brisson et André Lannoy. Maintenant, certaines attitudes gênantes remontent à la surface. Quand on est perfectionniste, exigeant avec soi-même, on ne fait jamais l'unanimité. J'aimerais simplement que chacun reste à sa place *(NDLR : allusion aux managers)*. »

COMME GUY ROUX

La grande peur de Daniel Leclercq est en effet de voir son groupe exploser. « Ce serait une terrible erreur, reconnaît-il. Ne touchons pas à la force de cette équipe : son esprit lié aux valeurs que nous avons su mettre en place match après match. Même chose : si on prend des joueurs, ils devront se fondre dans le moule. »

Le Grand Blond a déjà brisé le mythe quand il a su que Lens était champion. Il s'est « lâché », élevant les bras pour remercier le ciel de ce « cadeau ». Et c'est à tous ces gens qui lui ont témoigné sa confiance qu'il pense aujourd'hui. Comme aux disparus aussi.

« Quand mes voisins ont su que j'étais entraîneur, ils m'ont demandé : "Vous n'allez pas nous décevoir ?" J'espère que j'ai été à la hauteur. »

Faudra-t-il décerner l'ordre du mérite au Grand Blond ? Le Nordiste fait encore partie des gens pour qui les couleurs passent avant l'ambition personnelle. Bien sûr, Leclercq prend un malin plaisir à répondre aux journalistes, à prendre le contre-pied quand les questions sont plus gênantes. Il se satisfait de l'image énigmatique et charismatique qu'il dégage. Mais son intérêt ne passera pas avant celui du club. « Lorsque Gervais m'a donné l'ordre de prendre l'équipe, je ne me suis pas dégonflé, raconte-t-il. Roger Lemerre m'a aidé à rédiger mon contrat. Quand on connaît tout ce qu'il a vécu dans sa carrière. Il a même payé des joueurs du Red Star de sa poche. (...). J'ai signé pour deux ans, une saison pour jouer l'Europe, une autre pour savourer les fruits de notre travail. Je n'ai pas demandé de prime, juste un salaire *(NDLR : nettement moins de 100 000 F mensuels, réajustés par une modeste prime d'« objectif atteint »)*. Aujourd'hui, je ne suis pas loin de partager l'avis de Guy Roux, qui estime que l'entraîneur doit être aussi bien payé que le meilleur salaire du club, plus un franc. Je ne connais même pas le montant des primes des joueurs. J'ai sans doute perdu un paquet de fric, mais je m'en fous. Je vis bien avec ce que j'ai. Ça me permet de rester les pieds sur terre. Et mon épouse, ma grande force, est très vigilante de ce côté-là. »

Leclercq sera toujours l'entraîneur du RC Lens la saison prochaine. Il attendra sagement qu'on lui propose une prolongation de contrat. Sans faire de bruit ni déclencher les premières envolées lyriques. Pour le moment, il n'a reçu aucune proposition d'autres clubs français ou étrangers. « Ils ont compris que j'étais fidèle. » Un jour, il plaquera peut-être les pros, parce qu'il ne se sentira plus soutenu, abandonné dans « sa conviction du terrain. Vous savez, je suis un homme libre ». Ce jour-là, le coach retournera plus souvent à la pêche. Il se sera mis tout seul à l'amende.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

► **SAMEDI 25 OCTOBRE 1997 :** PSG-Lens, 2-0. Enorme déception et gros ratage pour les Lensois et **Foe**, qui voulaient montrer leurs qualités à la presse et au public parisiens, mais passent à côté du match. Gervais Martel dit : « On est les champions du monde pour relancer les équipes qui doutent... » Lens se pose toujours des questions sur son efficacité et celle de Drobnjak, mais ce match servira beaucoup la stratégie de remise en question permanente de Daniel Leclercq.

► **2 NOVEMBRE 1997 :** Lens-Metz, 1-1. Pires est le premier joueur visiteur à marquer un but à Bollaert depuis le 6 avril, et 990 minutes. Un record d'invincibilité pour Warmuz. Après sa « Ligue des champions » d'octobre, Lens et **Wallemme** ont néanmoins rétrogradé à la septième place. Suivent début novembre deux succès, à Rennes (3-2), où Drobnjak marque enfin, puis sur Cannes à domicile, après un match de folie (5-4), où les Cannois reviennent de 0-4 à 4-4 avant de céder sur un penalty de Ziani. Drobnjak, retrouvé, marqué trois fois.

21 NOVEMBRE 1997 : défaits à Bastia (1-0), Lens termine les matches aller à la sixième place, à six points de Metz. Daniel Leclercq, sûr de ses forces, est satisfait. « Je dis aux joueurs qu'en faisant le même parcours à domicile et en étant plus rigoureux à l'extérieur on a les moyens de faire encore mieux. Nous n'avons pas de complexes à faire devant les grandes écuries... » « Il ne faut pas se contenter de ça, on peut faire mieux », affirme en écho Jean-Guy Wallemme.

► **14 DÉCEMBRE 1997 :** avant de recevoir l'OM, Lens s'est imposé devant Strasbourg (3-2) et au Havre (1-0). Les Sang et Or sont revenus à la cinquième place, à seulement quatre points du leader, qui est désormais Monaco. A Lens, c'est le premier gros coup de flash médiatique de la saison. Mais les Lensois et **Eloi** ratent leur début de match, encaissent un but de Gravelaine, et sont battus par Marseille à Bollaert devant 40 000 spectateurs (0-1). « C'est incontestablement un rendez-vous manqué, à moins d'admettre que nous sommes à notre place... », commente un Daniel Leclercq persuadé du contraire. Malgré cette déception, ses hommes terminent bien l'année en s'imposant une sixième fois à l'extérieur, à Montpellier, le 19 décembre (2-1). A Noël, les Lensois sont cinquièmes à cinq points de Metz, redevenu leader.

DÉCEMBRE 1997 : pendant le mercato d'hiver, le départ d'Anto Drobnjak est évoqué. On parle d'un retour à Bastia. Les Corses sont intéressés, mais l'affaire ne se fait pas, après une entrevue entre Gervais Martel et le buteur monténégrin le 28 décembre. « Je compte toujours sur lui, mais il doit changer, l'équipe ne changera pas son jeu pour un joueur », dit simplement Daniel Leclercq, alors qu'à cette époque le RCL a des vues sur le jeune attaquant lyonnais Cédric Bardon. Après les fêtes, les joueurs lensois se retrouvent en stage au Touquet.

► **5 JANVIER 1998 :** premier match de l'année, en Coupe de la Ligue contre Rennes. C'est devant 8 000 spectateurs seulement, la plus faible affluence de la saison, que les Lensois s'imposent, 1-0, but de **Vairelles**. En Championnat, quatre jours plus tard, ils débutent sur une défaite à Nantes (0-1). En Coupe de France, ils sont malmenés par Le Havre, mais s'imposent 2-1 à la dernière minute grâce à Déhu. Ce succès les relance en Championnat ; ils battent Guingamp et s'imposent à Toulouse. Ils sont toujours cinquièmes en Championnat, mais comptent désormais cinq points d'avance sur le sixième, Lyon.

17 JANVIER 1997 : trente-deuxième de finale de la Coupe de France à Bollaert. Menés à la mi-temps par les Havrais, les Lensois l'emportent sur le fil grâce à un but de Vairelles à la dernière minute. Cette victoire est dédiée à Ahmed Oudjani, l'un des grands noms du club, décédé trois jours plus tôt.

► **4 FÉVRIER 1998 :** les **Lensois** écrasent leur poursuivant lyonnais (3-0). Ils passent à la quatrième place, mais surtout, après trois succès consécutifs, ils pointent désormais à une longueur du tandem de tête Marseille-Metz. Pour la première fois, on évoque du bout des lèvres le mot « titre » du côté de Bollaert. « On est tous conscients qu'il se passe quelque chose », dit en souriant Stéphane Ziani. « Parfois, j'ai l'impression qu'il leur reste un soupçon de doute, confie Leclercq, mais une grande force morale se dégage désormais du groupe. Les joueurs ont pris conscience qu'ils étaient à une période charnière de leur carrière. Cette occasion ne se présentera peut-être plus... » Quant à Drobnjak, il va mieux. Il a marqué trois buts en trois matches contre Toulouse, Niort (en Coupe de la Ligue, 1-0) et Lyon.

12 FÉVRIER 1998 : les hommes de Leclercq ont l'occasion pour la première fois de prendre la tête, au moins pour une journée, à l'occasion d'un match avancé de la 26e journée, mais ils s'inclinent à Châteauroux (2-1). « On a été laminés, constate Ziani, déçu. C'est dommage, il y avait un beau coup à jouer... » Ce match est une étape importante : les Lensois vont ensuite enchaîner une série de victoires déterminante, dans la conquête du titre.

◀ **21 FÉVRIER 1998 :** Lens, qui vient de s'imposer 4-1 à Sochaux en Coupe de la Ligue, réalise une affaire en or en battant Bordeaux (1-0, but de Drobnjak) devant 37 000 personnes, alors que Marseille, Metz et Monaco sont battus par Rennes, au Havre, et à Bastia. Les Sang et Or et **Vairelles** un point. « la situation est plus qu'intéressante, et croyez-moi elle nous donne des idées, avoue Leclercq, les joueurs ne prononcent pas le mot de titre, mais je sens que ça leur trotte dans la tête (...). Mon intuition, c'est que l'équipe va se transcender, elle ne passera pas à côté... »

7 MARS 1998 : au lendemain du match aller de Monaco contre Manchester, Lens gagne à Louis-II (1-0), où le Racing ne s'était jamais imposé, alors que le lendemain Metz remporte le sommet contre Marseille (3-2). Lens est désormais deuxième du classement, à un point de Metz. Leclercq est persuadé et ne cache pas que son équipe « peut aller au bout ». Lens, difficile qualifié en Coupe de France contre Argentan (3-1), reste en course sur tous les tableaux. « Mais on ne lâchera rien, c'est trop beau ce qui nous arrive », affirme Guillaume Warmuz.

◀ **15 MARS 1998 :** éliminés par le PSG, 2-1, au Parc en demi-finale de la Coupe de la Ligue, trois jours plus tôt, les Nordistes et **Magnier** prennent une revanche éclatante en Championnat : ils s'imposent 3-0 sur Paris ; Lens et Metz, qui vont se retrouver quinze jours plus tard pour le choc du Championnat, font le trou. Entre temps, les Lensois se qualifient à Caen pour les demi-finales de la Coupe de France, grâce à deux buts de Smicer (2-1).

29 MARS 1998 : Saint-Symphorien, le tournant de la saison : « Le nul ne nous intéresse pas », a dit un Leclercq offensif. Bien vu : un Metz sans punch se fait dominer par une superbe équipe lensoise. Deux buts de Drobnjak donnent un sens concret à tout ce que Leclercq affirme depuis des mois, qui commente, malicieux : « J'aimerais que le Championnat s'arrête ce soir, malheureusement je n'ai pas le choix... » C'est ce soir-là que Lens gagne pourtant le titre.

◀ **7 AVRIL 1998 :** après cette victoire à Metz, le Racing change de statut, et découvre le phénomène d'hyper-médiatisation. Les sollicitations se multiplient logiquement et commencent à agacer. « Il va falloir recadrer ça, moi au même titre que mes joueurs j'ai besoin d'être fort le jour du match... », soupire Leclercq, alors que le groupe s'apprête à étrenner sa place de leader devant Rennes. « Le match le plus important de l'année », assure Frédéric Déhu. Le mardi 7 avril, les Lensois et leur capitaine **Wallemme** s'imposent sans discussion face à Rennes (3-0), avec l'appui d'un public déchaîné.

◀ **11 AVRIL 1998 :** il ne reste plus que trois matches pour le titre, mais avant cela Lens doit recevoir Lyon en demi-finale de la Coupe de France. Les Nordistes s'imposent 2-0 contre Lyon grâce à deux buts de **Ziani**. « Si nous réalisons le doublé, j'aurai la grosse tête pendant les vacances, mais pas avant », dit Ziani, qui rappelle que rien n'est gagné pour Lens. « C'était très fort, j'en avais des frissons sur la peau », raconte Daniel Leclercq. « On est comme dans un train à grande vitesse qui profite de son élan, analyse Smicer, on est plus capables d'accélérer, mais on continue à avancer... »

◀ **17 AVRIL 1998 :** la Coupe de France est mise de côté jusqu'à l'apothéose attendue du Stade de France le 2 mai. En attendant, comme chaque match désormais, le déplacement à Cannes est essentiel, le 17 avril. La pression est énorme sur les épaules du leader, qui pénètre sur la pelouse de La Bocca alors que Metz vient juste de battre Nantes 3-2. Les Lensois, pour la première fois depuis longtemps, semble tendus. Il faut attendre les dix dernières minutes pour que Vairelles et **Eloi** assurent un succès déterminant : à deux journées de la fin, et grâce à la victoire d'Auxerre sur l'OM (2-1) le Racing est assuré de disputer la Ligue des champions. Mais Metz suit le rythme d'enfer des Nordistes (3-2 devant Nantes). Pour le titre, rien n'est gagné.

◀ **25 AVRIL 1998 :** la trente-troisième journée peut être celle du sacre pour des Lensois qui ont découvert pendant la semaine, la pression médiatique des vrais grands clubs. A Bollaert, Bastia résiste un peu, égalise en début de seconde période, mais ne peut endiguer la vague sang et or. Trois buts de Vairelles le compère de **Smicer**, et Lens espère, mais à Toulouse, un but de Meyrieu permet à Metz de rester au contact. Pour Lens, il faudra encore attendre. Dans les vestiaires, les Lensois sont un peu déçus. « Encore Meyrieu...», grimace Jean-Guy Wallemme...

2 MAI 1998 : Finale de la Coupe de France. Les Lensois apparaissent en deçà de leurs performances précédentes. Tendus par l'enjeu et le cadre du Stade de France, qu'ils n'ont découvert que le jour-même, après avoir voyagé le matin du match, ils ne résistent pas à l'expérience du Paris-SG, qui s'impose 2-1. La question que tout le monde se pose désormais : « Lens va-t-il tout perdre? »

9 MAI 1998 : Lens devient Champion de France pour la première fois de son histoire.

J.-M. B.

ILS OCCUPENT DES POSTES CLÉS

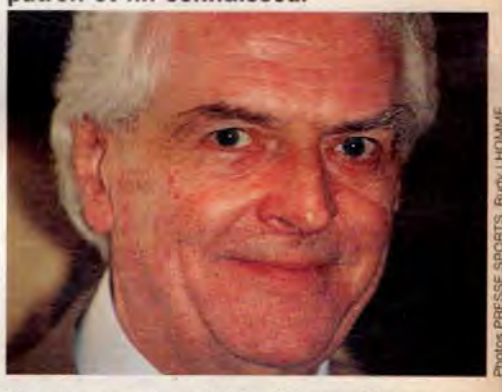
Les incontournables

FAMILLE. *Ils sont proches des joueurs et de l'entraîneur. Tous, dans des rôles différents, excercent une influence plus ou moins grande sur la marche du club, même s'ils n'apparaissent pas toujours au premier plan. Le RC Lens, c'est aussi André Delelis, Serge Doré, Jean-Luc Lamarche et Louis Plet.*

Jean-Luc Lamarche, secret et influent

L'espace du mois de mai, Jean-Luc Lamarche va devenir le personnage clé de l'intersaison. Tandis que les joueurs sang et or seront sollicités par une multitude de clubs, il sera l'un des garants de l'unité de l'effectif lensois. Cet ancien instituteur, qui ne tolère aucune ingérence dans ses prérogatives, aime en effet à rappeler qu'il est l'un des principaux dépositaires de la politique sportive et du recrutement du RC Lens. Ancien milieu offensif, sélectionné en équipe de France juniors 1966, il fut contraint d'arrêter sa carrière prématurément suite à un problème de santé. Parallèlement à une carrière d'enseignant de l'éducation nationale, il s'occupe de la section sport-études du lycée Condorcet tout en étant entraîneur des catégories inférieures et très impliqué dans le recrutement des jeunes. Engagé par Gervais Martel, il devient directeur sportif du RC Lens fin 1988. Homme secret et influent, il est le principal responsable de l'éviction de Frédéric Meyrieu fin 1996 et à l'origine de l'arrivée de Stéphane Ziani que Lens n'avait pas eu les moyens d'engager en 1995. Bien que les deux personnages s'en défendent, ses relations avec Daniel Leclercq sont parfois tendues.

André Delelis, patron et fin connaisseur



Photos PRESSE SPORTS, Rudy L'HOMME

L'ancien premier adjoint d'Ernest Chassnor est devenu maire de Lens en 1966. Député du Pas-de-Calais (1967-1981), ancien ministre du Commerce et de l'Artisanat du gouvernement d'union de la gauche de Pierre Mauroy (1981-83), sénateur (1983-1992), André Delelis est une figure politique du Nord, jospiniste de la première heure. Régnant sans partage et sans compromis sur sa ville, il a toujours soutenu financièrement le RC Lens dont on murmure qu'il est le véritable patron. Fin connaisseur du jeu, il n'hésite pas à se déplacer sur tous les terrains, des professionnels aux plus petites catégories, et reste incollable sur l'histoire des Sang et Or, toutes époques confondues. Mis en examen pour l'attribution de marchés publics liés à la rénovation du stade Bollaert, il a eu au moins le mérite de faire venir la Coupe du monde dans une ville de 35 000 habitants. Bravant les a-priori négatifs et les mauvaises langues, il a cautionné l'arrivée de Daniel Leclercq à la tête de l'effectif professionnel à l'intersaison 1997.

Serge Doré, l'éminence grise

Personnage incontournable du RC Lens, Serge Doré est non seulement le bras droit et le complice du président, dont il est l'aîné (43 ans) à un mois près, mais aussi l'une des éminences grises du club. Né dans la région parisienne, à Ivry-sur-Seine, il débarque à Vimy à l'âge de quatre ans et effectue toute sa scolarité au lycée Robespierre d'Arras en compagnie d'un certain Gervais Martel et de Farès Bousdira. Après des études et une carrière commerciales dans l'agro-alimentaire (Unilever, BSN), il lance, pour son propre compte, deux magasins à Lens sous la marque Shopi qu'il revendra pour se consacrer exclusivement aux Sang et Or. Très proche du club dont il intègre bénévolement le comité de gestion dès 1988, il répond favorablement à l'appel du pied de Martel qui lui propose le poste de directeur général il y a deux ans. Salarié du RC Lens, il définit son rôle comme celui d'un « animateur » très en relation avec les entreprises partenaires avec l'aide de Bernadette Legroux. Ses attributions économiques (sponsors, budget) et administratives (personnel, confort des joueurs) sont celles d'un véritable numéro deux.

Louis Plet, la mémoire vivante

Accompagnant son père, le tout jeune Louis Plet venait déjà au stade Bollaert en 1948. Il en est aujourd'hui, à soixante-trois ans, la mémoire vivante. Ancien comptable d'un grossiste spécialisé en fruits et légumes, il intègre le RC Lens en 1972, puis reprend les prérogatives de M. Tranin, ancien directeur sportif, à la demande d'André Delelis et de l'ancien président du club M. Bondoux, en 1974. Responsable comptable et administratif, il règle également certains aspects sportifs (déplacement de l'équipe pro avec Alain Chenaud, M. Sécurité, documents pour les joueurs étrangers) et va même jusqu'à passer son permis poids lourds pour répondre à la pénurie de chauffeurs de car. Il devient secrétaire administratif en 1988 quand s'installe la nouvelle équipe dirigeante autour de Gervais Martel. Avec Chantal Chopin, en charge de l'assistance aux joueurs pros, il a consacré toute sa vie au football, n'hésitant pas à vivre au centre de formation quand sa compagne en était la directrice (1990-97). A deux ans de la retraite, il n'entend pas demeurer inactif. Gervais Martel lui a déjà demandé de rester dans l'entourage du RC Lens. Ses attributions reviendront à Francis Collado, directeur administratif et financier, en charge des grands projets de développement, qui a déjà travaillé sur l'informatisation de la billetterie et le nouveau statut juridique du club (SAOS).

J. D.

LES ÉQUIPES UMBRO
SOUHAITENT
LA BIENVENUE AU R.C. LENS
EN LIGUE DES CHAMPIONS

Décidément, les équipes UMBRO n'en finissent pas de conquérir l'Europe. Après Manchester, l'Ajax, le Celtic et l'Inter, c'est maintenant au tour du R. C. Lens, champion de France pour la première fois de son histoire, de rejoindre le club très fermé de la Ligue des Champions.
Bravo à tous pour cette saison magnifique et à l'année prochaine pour encore plus de spectacle.

UMBRO

Lachor pour des chiffres en or

BAPTÊME. *Au bout des neuf mois de compétition 1997-98, le RC Lens inscrit pour la première fois son nom au palmarès du Championnat. Depuis 1933, il est le seizième à le faire. Après le Paris-SG en 1994, Nantes en 1995, Auxerre en 1996 et Monaco en 1997, il est aussi le cinquième club récompensé en cinq ans. C'est la preuve qu'au sommet le bonheur est souvent éphémère. Raison de plus pour que les vingt héros lensois et leur entraîneur, tous sacrés pour la première fois, y goûtent aujourd'hui sans retenue. Merci Lachor !*

Le club

Fondé en 1906.
Palmarès : champion de France 1998 ; finaliste de la Coupe de France 1948, 1975 et 1998 ; champion de D 2 1937, 1949 et 1973 ; 6 participations en Coupes d'Europe (1 en C 2, 5 en C 3) pour 26 matches, 10 victoires, 7 nuls, 9 défaites, 50 buts marqués, 29 buts encaisés. 45 saisons en D 1 pour 1 642 matches, 609 victoires, 422 nuls, 611 défaites, 2 425 buts marqués, 2 450 buts encaissés. 12 saisons en D 2 pour 402 matches, 205 victoires, 106 nuls, 91 défaites, 776 buts marqués, 452 buts encaissés.

Les joueurs

Hervé ARSÈNE
34 ans. Milieu. 19 matches.
Philippe BRUNEL
25 ans. Attaquant. 33 m., 1 but.
Mickaël DEBÈVE
27 ans. Milieu. 29 m., 2 b.
Frédéric DÉHU
25 ans. Défenseur. 32 m., 1 b.
Anto DROBNJAK
29 ans. Attaquant. 32 m., 14 b.
Wagneau ÉLOI
24 ans. Attaquant. 20 m., 3 b.
Marc-Vivien FOE
23 ans. Milieu. 18 m., 2 b.
Yoann LACHOR
22 ans. Défenseur. 27 m., 2 b.
Cyrille MAGNIER
28 ans. Défenseur. 26 m.
Xavier MÉRIDE
23 ans. Défenseur. 7 m.
Wilson ORUMA
21 ans. Milieu. 7 m.
José PIERRE-FANFAN
22 ans. Défenseur. 12 m.
Romain PITAU
20 ans. Milieu. 2 m.
Aboubacar SANKHARÉ
20 ans. Défenseur. 3 m.
Eric SIKORA
30 ans. Défenseur. 33 m.
Vladimir SMICER
25 ans. Attaquant. 28 m, 7 b.
Tony VAIRELLES
25 ans. Attaquant. 32 m., 9 b.
Jean-Guy WALLEMME
30 ans. Défenseur. 28 m.
Guillaume WARMUZ
27 ans. Gardien. 34 m.
Stéphane ZIANI
25 ans. Milieu. 32 m, 11 b.

L'entraîneur

Daniel LECLERCQ
Né le 4 septembre 1949, à Trith-Saint-Léger.
Carrière joueur : milieu. **Clubs :** Valenciennes (1967-70), Marseille (1970-74), Lens (1974-83), Valenciennes (1983-84). **Palmarès :** champion de France 1971 et 1972 ; finaliste de la Coupe de France 1975. 357 matches en D 1, 22 buts ; 29 matches en D 2, 12 buts. **Carrière entraîneur. Clubs :** Valenciennes (décembre 1986 - octobre 1987), Lens (1997-98). **Palmarès :** champion de France 1998 ; finaliste de la Coupe de France 1998.

Les 34 étapes du titre

1re journée : Lens - Auxerre 3-0 (Silvestre, 14e c.s.c. ; Ziani, 25e ; Vairelles, 90e).
2e journée : Strasbourg - Lens, 2-1 (Vairelles, 61e).
3e journée : Lens - Le Havre, 0-0.
4e journée : Marseille - Lens, 2-3 (Drobnjak, 16e s.p., 31e, 56e).
5e journée : Lens - Montpellier, 0-0
6e jounée : Lens - Nantes, 0-0
7e journée : Guingamp - Lens, 2-1 (Foulon, 47e c.s.c.).
8e journée : Lens - Toulouse, 2-0 (Smicer, 17e ; Eloi, 88e).
9e journée : Lyon - Lens, 1-3 (Déhu, 19e ; Lachor, 42e ; Ziani, 56e).
10e journée : Lens - Châteauroux, 1-0 (Ziani, 33e).
11e journée : Bordeaux - Lens, 3-0.
12e journée : Lens - Monaco, 1-0 (Smicer, 53e).
13e journée : Paris-SG - Lens, 2-0.
14e journée : Lens - Metz,1-1 (Ziani, 36e).
15e journée : Rennes - Lens, 2-3 (Drobnjak, 3e ; Smicer, 48e ; Vairelles, 85e).
16e journée : Lens - Cannes, 5-4 (Drobnjak (11e, 15e, 22e ; Ziani, 12e, 79e s.p.).
17e journée : Bastia - Lens, 1-0.
18e journée : Lens - Strasbourg, 3-2 (Smicer, 3e ; Ziani, 9e ; Raschke, 77e c.s.c.).
19e journée : Le Havre - Lens, 0-1 (Vairelles, 67e).
20e journée : Lens - Marseille, 0-1.
21e journée : Montpellier - Lens, 1-2 (Foé, 74e ; Debève, 79e).
22e journée : Nantes - Lens, 1-0.
23e journée : Lens - Guingamp, 1-0 (Smicer, 27e).
24e journée : Toulouse - Lens, 1-2 (Drobnjak, 27e ; Ziani, 64e).
25e journée : Lens - Lyon, 3-0 (Drobnjak, 32e ; Debève, 38e ; Brunel, 90e)
26e journée : Châteauroux - Lens, 2-1 (Ziani, 90e s.p.).
27e journée : Lens - Bordeaux, 1-0 (Drobnjak, 61e).
28e journée : Monaco - Lens, 0-1 (Ziani, 54e).
29e journée : Lens - Paris-SG, 3-0 (Vairelles, 8e ; Ziani, 44e ; Foe, 75e).
30e journée : Metz - Lens, 0-2 (Drobnjak (23e, 28e).
31e journée : Lens - Rennes, 3-0 (Smicer, 17e ; Drobnjak, 49e ; Eloi, 86e).
32e journée : Cannes - Lens, 0-2 (Vairelles, 81e ; Eloi, 84e).
33e journée : Lens - Bastia, 5-1 (Vairelles, 14e, 60e, 89e ; Smicer, 57e ; Drobnjak, 70e s.p.).
34e journée : Auxerre - Lens, 1-1 (Lachor, 53e).
Buteurs : Drobnjak (14 buts), Ziani (11), Vairelles (9), Smicer (7), Eloi (3), Debève (2), Foé (2), Lachor (2), Brunel (1), Déhu (1). **C.s.c. :** Silvestre (Auxerre), Foulon (Guingamp), Raschke (Strasbourg), 1. **Penalties :** Drobnjak (2 sur 3), Ziani (2 sur 2). **Avertissements :** Sikora (7), Foe (6), Magnier (5), Smicer (4), Wallemme (4), Brunel (3), Arsène (2), Déhu (2), Lachor (3), Pierre-Fanfan (2), Vairelles (2), Debève (1), Drobnjak (1), Eloi (1), Méride (1), Oruma (1), Warmuz (1). **Expulsions :** Eloi (1), Foe (1), Vairelles (1), Wallemme (1).

Le palmarès du Championnat de France

1933 : O. Lillois
1934 : Sète
1935 : Sochaux
1936 : RC Paris
1937 : Marseille
1938 : Sochaux
1939 : Sète
1946 : Lille OSC
1947 : CO Roubaix-Tourcoing
1948 : Marseille
1949 : Reims
1950 : Bordeaux
1951 : Nice
1952 : Nice
1953 : Reims
1954 : Lille OSC
1955 : Reims
1956 : Nice
1957 : Saint-Étienne
1958 : Reims
1959 : Nice
1960 : Reims
1961 : Monaco
1962 : Reims
1963 : Monaco
1964 : Saint-Étienne
1965 et 1966 : Nantes
1967, 1968, 1969 et 1970 : Saint-Étienne
1971 et 1972 : Marseille
1973 : Nantes
1974, 1975 et 1976 : Saint-Étienne
1977 : Nantes
1978 : Monaco
1979 : Strasbourg
1980 : Nantes
1981 : Saint-Étienne
1982 : Monaco
1983 : Nantes
1984 et 1985 : Bordeaux
1986 : Paris-SG
1987 : Bordeaux
1988 : Monaco
1989, 1990, 1991 et 1992 : Marseille
1993 : non attribué
1994 : Paris-SG
1995 : Nantes
1996 : Auxerre
1997 : Monaco
1998 : Lens

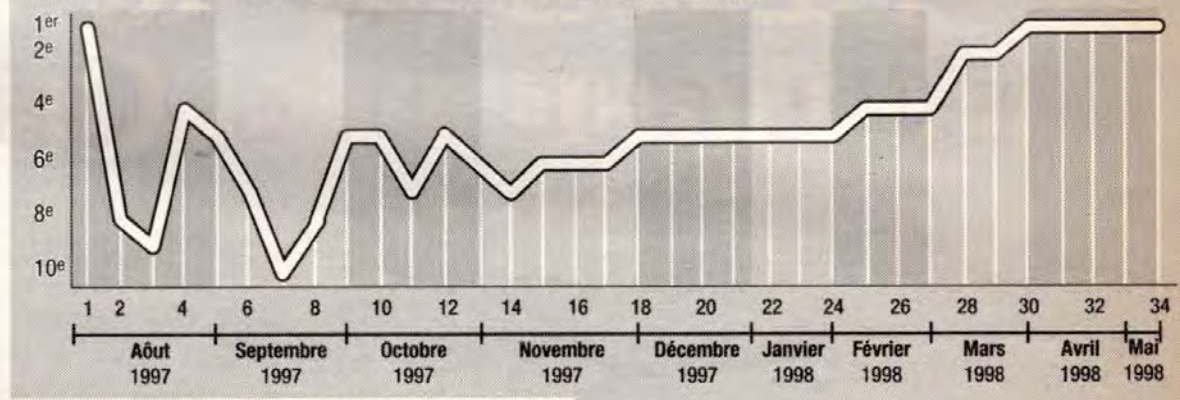
Champion pour 5 buts seulement

Lens ne doit son titre de champion de France que pour une différence de buts supérieure de 5 unités à celle des Messins (+ 25 contre + 20). Depuis l'instauration du professionnalisme en 1932-33, c'est la cinquième fois que deux équipes terminent aux deux premières places avec le même nombre de points et que le titre se joue au meilleur de l'attaque/défense.
Pendant de longues années, le règlement a imposé que l'on départage les ex aequo non pas à la différence de buts puis au bénéfice de la meilleure attaque comme aujourd'hui, mais au goal-average. C'est grâce à ce rapport des buts marqués sur ceux encaissés qu'en 1937 Marseille devança Sochaux (69/39 et 1,77 pour l'OM contre 56/42 et 1,33 pour Sochaux). Le même cas d'égalité se représenta quatorze ans plus tard. Il fut plus serré encore. Cette fois, c'est Nice qui prit le dessus sur Lille, pour 13 buts tout de même (73/46 et 1,59 pour Nice ; 57/43 et 1,33 pour Lille). En 1962, le bonheur fut rémois, alors que cette année-là le RC Paris présentait une différence de buts identique et une meilleure attaque que celles des Rémois (83/60 et 1,38 pour Reims, 86/63 et 1,37 pour le RC Paris).
Plus près de nous, en 1984, Bordeaux remporta son premier titre des années 80 sur Monaco (72/33 pour Bordeaux ; 58/29 pour Monaco) pour 10 buts, à la différence cette fois entre buts marqués et buts encaissés. Le final Lens-Metz 98 s'inscrit donc comme le deuxième le plus serré de l'histoire du Championnat derrière le Reims-RC Paris de 1962.

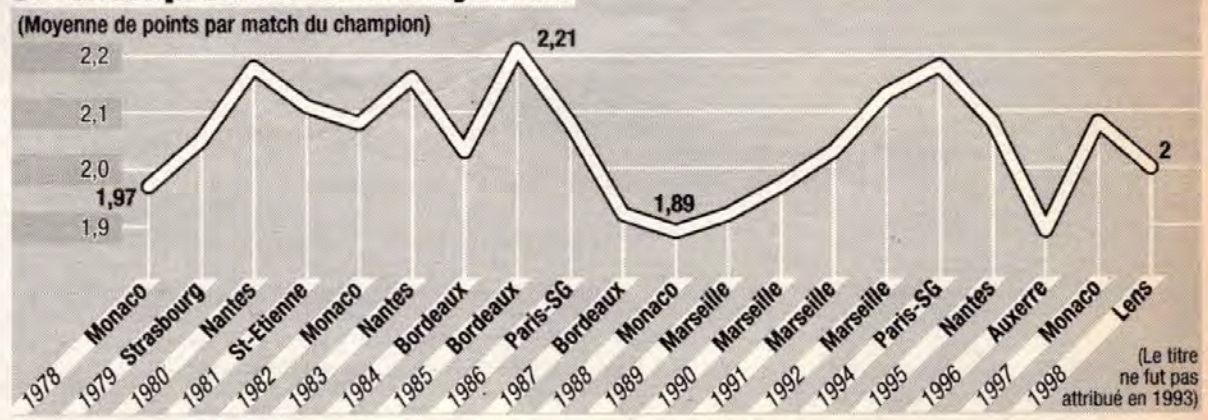
E. L.

J.	Lens	Leader	Points de retard de Lens sur le leader
1		Lens	—
2	8e	Metz	3
3	9e	Paris-SG	5
4	4e	Metz	5
5	5e	Metz	7
6	7e	Metz	7
7	10e	Metz	10
8	8e	Metz	8
9	5e	Metz	8
10	5e	Metz	5
11	7e	Metz	8
12	5e	Paris-SG	6
13	6e	Paris-SG	9
14	7e	Paris-SG	8
15	6e	Paris-SG	5
16	6e	Marseille	5
17	6e	Metz	6
18	5e	Monaco	4
19	5e	Monaco	4
20	5e	Monaco	7
21	5e	Metz	5
22	5e	Metz	8
23	5e	Metz	6
24	5e	Metz	3
25	4e	Marseille	1
26	4e	Marseille	4
27	4e	Marseille	1
28	2e	Metz	1
29	2e	Metz	1
30	1er	Lens	—
31	1er	Lens	—
32	1er	Lens	—
33	1er	Lens	—
34	1er	Lens	—

Le classement de Lens au fil des journées



Un champion dans la moyenne



LE TITRE A FAILLI PASSER PAR LA LORRAINE

Une heure, une heure seulement...

DAUPHIN. *Coiffés sur le fil, les Messins, d'abord déçus de n'avoir goûté le titre que pendant 40 minutes, ont été si bien fêtés par leur public qu'ils en ont oublié que le Championnat leur était passé sous le nez. Ils ont bouclé leur saison exceptionnelle dans l'allégresse, heureux de participer à la prochaine Ligue des champions.*

Photo Patrick BOUTROUX

Pour ses adieux à Saint-Symphorien sous le maillot grenat, Rigobert Song, en partance pour le promu italien Salernitana, n'a pas eu la partie facile face à un très remuant Frédéric Kanoute, convoité, lui, par le Milan AC. Le Camerounais quitte finalement ses partenaires messins avec une place de vice-champion en poche.

Par un doux soir de mai, en Lorraine, Bruno Rodriguez eut l'idée d'ouvrir le score dès la troisième minute. Par un doux soir de mai, en Bourgogne, Sabri Lamouchi fit de même un quart d'heure plus tard, transportant de bonheur les 17 852 personnes du stade Saint-Symphorien. Pendant seize journées cette saison et quarante minutes samedi dernier, Metz fut champion de France. Jusqu'à cet instant où, à l'Abbé-Deschamps, le Lensois Yoann Lachor égalisa. Trois buts qui ont fait durer le suspense jusqu'au bout, mais n'ont pas sacré Metz.

Les vestiaires messins ont chanté, le champagne y a coulé, évidemment. Mais sans excès. Avec un bel euphémisme, le capitaine Sylvain Kastendeuch explique que « ce n'est pas une saison blanche qui s'achève ». Son président, Carlo Molinari, aux commandes du club depuis vingt-huit ans, poursuit dans la même veine : « Ce n'est pas la plus belle soirée de ma vie. Mon émotion lors des deux victoires en Coupe (1984 et 1988) et en Coupe de la Ligue (1996) était plus forte. » Même retenue chez Robert Pires, qui préfère retenir « l'ensemble de la saison ».

Et demain ?

« Tout ce que je peux dire, lâche Molinari, c'est que nous serons onze le 7 août prochain lors de la reprise du Championnat. Ne pas avoir remporté le titre ne change rien au niveau financier. Ce qui compte, c'est la Ligue des champions et qu'après 31 saison en D 1 le FC Metz s'installe parmi les meilleurs clubs de France. Nous nous qualifions régulièrement pour la Coupe d'Europe depuis quatre ans, et nos ambitions grandissent en conséquence. Désormais, je n'annoncerai plus que nous jouons le maintien. »

L'an prochain, Saint-Symphorien aura une nouvelle tribune, ce qui portera la capacité du stade à 27 000 personnes en Championnat et à 22 500 en Ligue des champions. Mais avec les départs de Blanchard à la Juve, de Song à la Salernitana, de Pires à Arsenal ou à l'OM, avec Meyrieu et Rodriguez qui hésitent, le FC Metz subira-t-il le même sort que Nantes, Auxerre et même Monaco, pillés à l'intersaison de leur forces vives, puis épuisés ensuite par une épreuve très exigeante ? Le club n'aura en tout cas plus le même visage l'an prochain. Kastendeuch, qui promet comme à son habitude du travail, se veut rassurant : « Il va falloir reconstruire. Mais Metz est un club formateur qui sait également fort bien intégrer les nouveaux joueurs », dont Sébastien Schemmel, le latéral gauche de Nancy, et Franck Rizzetto, le milieu de Montpellier, feront partie. Pour les autres, Metz, qui dispose de 80 MF pour recruter, est notamment sur la piste du milieu guingampais Daniel Moreira et d'un grand attaquant.

J.-Ph. B.

Et puis, il y a cet arbitrage par le goal-average qui chiffonne Frédéric Meyrieu : « En Italie, on joue un match d'appui. » « C'est vrai que c'est rageant, reconnaît Pires. Mais ce match, on l'a déjà joué. Et on est passé à travers. » C'était le 29 mars dernier. Metz s'était incliné à domicile 0-2 devant Lens, cédant sa place de leader. Depuis lors, les Messins savaient que leur destin leur avait filé entre les doigts. Alors, qu'ils aient cru presque une heure samedi – une heure seulement – devenir champions, puis espéré encore lorsque le stade s'est enflammé soudain à un quart d'heure de la fin, confondant un but à Rennes avec le but attendu à Auxerre, n'appartient plus qu'au domaine de l'anecdote. « Nous serons déçus pendant quelques jours, lâche Danny Boffin. Après, c'est la joie d'avoir réussi une superbe saison qui reprendra le dessus. »

MEYRIEU EN SLIP DANS LA TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE

C'était sans compter avec le public messin qui allait rappeler à ses hommes qu'ils venaient de boucler la plus belle saison de l'histoire du club avec, à la clé, une place en Ligue des champions. D'abord, il a attendu sur la pelouse envahie le résultat d'Auxerre-Lens. Puis, il a fêté ses héros. Debout dans la tribune présidentielle, les joueurs ont longuement salué une foule qui scandait « Pires reste à Metz » et ne les laissait pas partir, faisant fi du feu d'artifice tiré dans son dos. Elle n'avait d'yeux que pour ses étoiles en grenat. Alors, les joueurs ont offert leurs maillots, jetés en pâture aux bras tendus. Rien n'y a fait. Meyrieu a tout donné, chaussettes, chaussures et culotte. Il a terminé en slip. Et quand il fut question du short de Pires, une fliquette en pamoison a soudain oublié qu'elle faisait partie du cordon de sécurité pour réclamer à cri et surtout « à corps » sa part de rêve. Pendant ce temps, entre cathédrale et mairie, 10 000 personnes massées sur la place d'Armes pour suivre la rencontre sur un écran géant attendaient l'arrivée des joueurs, qui seront conduits en camion bâché, avec Carlo Molinari au volant, à travers des rues rebaptisées à leurs noms et à ceux des dirigeants messins jusqu'à l'hôtel de ville, où était donnée une réception en leur honneur. A l'approche de la place d'Armes, le véhicule a progressé mètre par mètre pendant trois bons quarts d'heure, avant de s'immobiliser devant la porte de la mairie. Sur l'estrade mobile, Meyrieu, Pires, Blanchard, Letizi et les autres haranguaient la foule, serraient des mains. Certains, comme Kastendeuch, contemplaient un peu effrayés le pouvoir de manipulation qu'ils détenaient soudain sur une foule que l'hystérie gagnait progressivement. Compressés, malmenés, plusieurs supporters connurent des malaises. On se serait cru à un concert des Spice Girls et des 2 Be 3 réunis.

Une fois dans l'enceinte républicaine, tels des papes grimpés aux fenêtres, les joueurs messins ont encore agité les bras. Les saluts à la foule ont succédé aux discours un brin démagos. Joël Muller : « C'est grâce à vous que nous avons réussi cette saison ! » Pires : « Je suis fier de quitter la Lorraine après une année comme celle-là. Nous terminons deuxièmes ex aequo avec le premier ; Nancy est champion de France de D 2. C'est beau ! C'est grâce à votre soutien. Je ne vous oublierai pas et je peux vous garantir que je reviendrai à Metz. »

Tandis que la foule se dispersait, le pince-fesse municipal a pu commencer. Il était près de 1 heure du matin. Les coups de Klaxon ont duré jusque tard dans une nuit qui, désormais, appartenait aux joueurs de Metz. Par ce doux soir de mai.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Metz

Metz, 40 minutes de bonheur...

Le FC Metz n'aura été champion de France que pendant 40 minutes. Entre le but de l'Auxerrois Lamouchi (13e) et l'égalisation du Lensois Lachor (53e). Quant à Guingamp, il n'aura passé qu'un quart d'heure en dehors de la zone rouge des clubs relégués. Retour minuté sur une soirée pleine de rebondissements.

20 h 04 : Saint-Symphorien s'enflamme. Rodriguez vient d'ouvrir le score pour Metz. Mais Lens, grâce à une meilleure différence de buts, reste devant avec son nul à Auxerre (0-0). Une position de force bientôt ébranlée...

20 h 13 : Lamouchi trompe Warmuz à l'Abbé-Deschamps (13e). En Moselle, des « merci Sabri » inondent les travées. Les Messins sont virtuellement champions de France ! Pendant 40 minutes, ils conserveront ce titre et Guy Roux pourra se croire directement propulsé en C 3. Jusqu'à l'égalisation de Lachor pour Lens. Pendant ce temps, on se bat aussi en queue de classement. Si Arpinon libère rapidement Strasbourg de ses soucis (29e), Cannes coule prématurément Guingamp par Bray (8e). Rennes respire, avant que Tasfaout n'égalise sur la Croisette (48e).

21 h 12 : Moreira redonne l'espoir à l'En Avant qui prend les devants à Cannes (57e). Guingamp se croit sauvé. Rennes est en D 2... l'espace de seize minutes seulement.

21 h 18 : En raison de la blessure de Charbonnier en première mi-temps, le match Auxerre-Lens a pris six minutes de retard sur l'ensemble de la soirée. Les Sang et Or poussent et voient leurs efforts enfin récompensés. Déhu lance Lachor qui va battre Cool (53e, 1-1). C'est du délire chez les supporters lensois. Les Nordistes viennent de repasser en tête à la faveur du goal-average. Auxerre, au profit de Lyon, perd son fauteuil pour la Coupe de l'UEFA.

21 h 30 : Sur un centre de Silvestre, Diawara donne l'avantage à Rennes de la tête, face à Toulouse (73e). Un crâne qui vaut de l'or pour les Bretons, qui replongent leur voisin guingampais en D 2 malgré le troisième but de Moreira (85e).

21 h 47 : M. Colombo siffle la fin de Metz-Lyon (1-0). La foule envahit la pelouse et écoute la fin d'Auxerre-Lens en compagnie de ses joueurs. Six minutes qui durent une éternité. Malheureusement pour les 17 952 Messins présents à Saint-Symphorien, Lens tient le choc en Bourgogne.

21 h 53 : M. Batta libère Leclercq et ses hommes. Lens est champion de France. De son côté, l'AJA passera une nouvelle fois par l'Intertoto cet été. A Saint-Symphorien, le speaker confirme que Metz est vice-champion. Dans les vestiaires lorrains, les Lyonnais ont le sourire. La dernière place en C 3 est pour eux.

F.V.

Réalisation LAURENT CAMPISTRON

Photo Philippe REYNAERS

Le gendarme pète un plomb

Pas tendres, les gendarmes belges. A l'issue du match au sommet Anderlecht - FC Bruges, l'un des capitaines de gendarmerie responsable du service d'ordre a tabassé au sol un supporter après l'avoir neutralisé au gaz lacrymogène. Le gendarme, pris au piège par les caméras de la télévision belge, a reconnu avoir disjoncté. C'est le moins qu'on puisse dire...

Chiffre

13. *Comme les millions de téléspectateurs – soit près d'un Espagnol sur trois – qui ont suivi le dénouement de la finale de la Coupe d'Espagne, opposant le FC Barcelone à Majorque. Avec 75 % de parts de marché, c'est le programme le plus suivi de l'année, et il représente l'un des records d'audience de toute l'histoire de la télévision espagnole.*

France-Brésil en musique

Originale, l'idée du directeur de l'Orchestre philharmonique de Montpellier. René Koering a décidé de s'associer au Mondial en organisant un concert-match le 14 juin en ouverture du Festival de musique de Radio France. La rencontre de 1986 à Mexico sera retransmise sur écran géant (jusqu'aux tirs au but !). D'un côté, un chef mexicain, Enrique Diemecke, accompagnera en musique les actions brésiliennes ; de l'autre, René Koering donnera un aspect Richard Strauss au jeu français. Ce match de légende, il est vrai, ne manquait pas de rythme !

L'arbitre s'expulse

Melvin Sylvester est un arbitre qui sait reconnaître ses erreurs. Contraint de diriger un match de District anglais opposant l'équipe dont il est le manager, Southampton Arms, à Hurstbourne Tarrant British Legion, Sylvester s'est lui-même donné un carton rouge, après avoir cogné un joueur qui l'aurait préalablement poussé dans le dos. Il a écopé de six mois de suspension de terrain.

Photo AP

Du gros pour Petit

Emmanuel Petit lance peut-être une nouvelle mode de tatouage au mollet made in England. Prenez un tacleur d'Everton aux crampons affûtés, et vous obtenez deux superbes tranchées parallèles sur la jambe droite. Heureusement, le défenseur international français d'Arsenal garde le sourire. Normal, il vient d'être sacré champion d'Angleterre !

Paroles, paroles

« J'ai vraiment sympathisé avec mon chauffeur, qui n'était autre qu'un ami d'enfance de Romario. Il s'est débrouillé pour me récupérer un maillot de son copain. Un beau maillot de Romario pour rapporter à la maison. En plus, on voit qu'il a servi. » **Alain Sars** *(arbitre du dernier Brésil-Argentine au Maracana),* L'Est républicain.

« Nous, on va toucher 7 millions de personnes, Canal +, 700 000. Notre but, c'est de contenter le grand public. Et même les abonnés de Canal +. Et nous ne commenterons pas avec des paillettes... Nous ferons notre boulot, sans crainte. Avec, notamment, un consultant brésilien qui a fait deux ou trois trucs dans le foot. Un certain Pelé. » **Pierre Sled,** Entrevue.

« J'ai regardé Aimé Jacquet en direct à la télévision quand il a donné sa liste. Il m'a semblé mal à l'aise, écrasé par la pression. » **Florian Maurice,** Le Parisien.

Les assurances priment au Real

D'après le quotidien espagnol *El Pais,* le Real Madrid pourrait économiser plus de 5 millions de dollars (environ 30 MF) de primes en cas de victoire en finale de la Champion's League contre la Juventus. Le club espagnol, qui manie aussi bien le ballon que les assurances, a conclu pour un peu plus de 6 MF un contrat avec la compagnie Lloyd's selon lequel l'assureur britannique s'engagerait à payer le montant total des primes à verser aux joueurs en cas de victoire en finale.

Des Lions en Bretagne

On en parlait dans le landerneau du foot breton, c'est (bientôt) fait : le match « international » Bretagne-Cameroun aura lieu à Rennes, le jeudi 21 mai prochain. Soit, opposée aux Lions Indomptables, en pleine préparation pour le Mondial, une sélection de dix-huit joueurs d'origine bretonne, entraînés par René Le Lamer, aidé par Georges Eo. A l'origine de cette rencontre : Bretagne Football Association (BFA), qui espère qu'une tradition « province contre équipe nationale » s'installera avec la sélection de Bretagne. Une équipe qui n'a joué que cinq fois depuis 1922, date d'un match contre le Luxembourg.

Barcelone roi d'Espagne... pas de Catalogne !

Auteur du doublé Coupe-Championnat, le FC Barcelone a trébuché aux tirs au but en finale de la Coupe de... Catalogne contre une modeste équipe de Division 3, El Europa. Les Catalans alignaient pourtant une équipe respectable avec, entre autres, Hesp, Sergi, Reizinger, Bogarde, De La Peña, Giovanni et Anderson. Péché d'orgueil ?

Photo ANGELI

Leclercq, pas si timide que ça...

Il a belle allure, Daniel Leclercq, au milieu des danseuses du Lido ! L'entraîneur lensois, pourtant de nature réservée, a profité de son séjour parisien lors de la finale de la Coupe de France contre le PSG pour se rendre dans le célèbre cabaret parisien, en compagnie de tous les joueurs de l'équipe et de son président, Gervais Martel. Faut dire que les Sang et Or avaient bien besoin de se remplumer après leur déconvenue sur le pelouse du Stade de France...

La Coupe est pleine

Tout le monde ne se réjouit pas du prochain Mondial. Et pas seulement parce que l'équipe de France suscite quelques inquiétudes sur le terrain. Des habitants d'Issy-les-Moulineaux (92), peu sensibles aux joies du ballon rond, ont monté une association, « La Coupe est pleine », pour lutter contre l'envahissement médiatique. A ce jour, plus de trois cents personnes, à Paris ou en province, ont d'ores et déjà calé des manifestations hors Coupe du monde pour fuir les stades et les télévisions : pièces de théâtre, concerts, etc. Des espaces non foot dans les cafés ou restaurants, comme il y a des espaces non fumeurs, seront même réservés aux femmes, avec des tarifs préférentiels.

Photo ANGELI

Berbizier-Restoux, au pas pour Papin

Visiblement, Pierre Berbizier et Marie-Claire Restoux ont une approche et une technique du football équivalentes. Plus proche du défilé militaire en short que d'une partie de tennis-ballon brésilienne. Les deux sportifs, accompagnés, entre autres, de Thomas Castaignède, Stéphane Diagana, Pierre Sled et Gérard Holtz, disputaient, le 4 mai dernier à Charléty, un match de bienfaisance au profit de l'association Neuf de Cœur, présidée par Jean-Pierre Papin. A l'issue de la partie, une vente aux enchères de maillots a rapporté plus de 50 000 F à l'association.

SANS MAITRISE LA PUISSANCE N'EST RIEN.

*tarification normale

P3000 Energy™ Adhérence maximum, tenue de route parfaite et diminution de la consommation en carburant grâce à la réduction de la résistance au roulement, pour vous permettre d'économiser pendant que Ronaldo se «dépense». Pirelli garantit votre satisfaction. Durant le mois suivant l'achat d'un minimum de 4 pneus P3000, vous pourrez échanger gratuitement vos pneus, hors frais de main d'œuvre (offre valable jusqu'au 1er Septembre 1998). Liste des points de vente : tél. 01 40 87 79 97*
htpp://www.pirelli.com

PIRELLI

LE TEMPS DES REGRETS

La Bretagne perd Guingamp

DESCENTE. *Malgré une ultime victoire à Cannes (1-3), Guingamp accompagnera les Azuréens et Châteauroux en Deuxième Division. Il vient mourir à un point des Rennais, qui s'en sont sortis dans le dernier quart d'heure contre Toulouse (1-0), laissant un énorme vide dans les Côtes-d'Armor...*

Claude Michel et le Polonais Marek Jozwiak, les deux suspendus guingampais de la dernière journée, ont vécu une drôle de soirée. Interdits de jeu contre Cannes, ils ont affronté Rennes à distance. Oreilles grandes ouvertes et doigts croisés. Un vrai match dans le match sur les ondes. L'un, Jozwiak (en compagnie de Fabrice Fiorèse), pointait dans les tribunes du stade de la Route-de-Lorient, où Rennes accueillait Toulouse, pendant que son coéquipier assistait à l'ultime chasse au miracle de ses coéquipiers au stade Pierre-de-Coubertin, à Cannes, debout à côté du banc de touche. Et ils y ont cru. Très fort. Jusqu'à ce que le premier, à 21 h 29 exactement, ne vienne annoncer au second et à tous les autres le but de Kaba Diawara, synonyme de maintien pour Rennes. « On était tous suspendus au match de Rennes, note Claude Michel. On a commencé à regarder la montre dès que Moreira nous a donné l'avantage (2-1 à la 57e minute). »

Il restait alors 33 minutes à jouer. Trop. Beaucoup trop. « A partir du moment où Rennes a marqué, un quart d'heure plus tard, j'ai su que c'était terminé », poursuit le capitaine costarmoricain. Toulouse, effectivement, ne reviendra pas. Et le troisième but de Daniel Moreira, en fin de match (85e), ne bouleversera pas, une dernière fois, la donne du Championnat.

A TOULOUSE, LE DÉBUT DE LA FIN

Il y avait donc un club breton de trop dans l'élite cette saison, et Guingamp, le dernier arrivé, décroche après trois ans de D 1 où il fit mieux que de la figuration, en obtenant notamment une qualification européenne via l'Intertoto en 1996 et en parvenant en finale de la Coupe de France 1997 (défaite contre Nice en finale 1-1, 4 tirs au but à 3). Avec, comme toujours, des regrets plein la tête. D'autant que Rennes et Toulouse sont là, tout près, à un petit point, l'équivalent d'un match nul. Rageant. « Il ne nous manque pas grand-chose, soupire Francis Smerecki. Il fallait prendre un point par-ci, un point par-là. Il faudra analyser cet échec dans les jours qui viennent, lucidement et sereinement. »

Commence alors un jeu aussi stupide qu'inutile. Inévitable, pourtant. Chercher ce point manquant, celui qui aurait pu tout changer, cette occasion bêtement gaspillée qu'il fallait mettre au fond. Hélas, les Bretons n'ont que l'embarras du choix. « On perd trois fois 1-0 à la dernière minute, se souvient Coco Michel. Une fois contre Montpellier chez nous, une autre fois à Lyon, et encore contre Monaco, plus récemment, quand Djetou nous met son ciseau retourné. On mesure mieux aujourd'hui l'importance de ces buts. »

Abdelhafid Tasfaout, l'homme du début du Championnat, et auteur du premier but samedi à Cannes, regrette plutôt « les occasions manquées à domicile contre des adversaires directs pour le maintien, tels que Châteauroux (0-0, 29e journée) ou Le Havre (1-2, 33e journée), alors qu'on avait fait le plus dur une semaine auparavant en gagnant à Rennes (1-2) ».

La déception est là, palpable. Immense, entre ceux qui invoquent la malchance et ceux qui dénoncent l'incapacité chronique de l'équipe à gagner les matches importants. Et même si Guingamp pressentait ce dénouement avant le match. Même s'il savait, avant que ne soit donné le coup d'envoi du Championnat, que la saison serait plus difficile que les précédentes. « Le maintien devrait se jouer entre six équipes dont nous faisons partie », pronostique à l'époque Francis Smerecki.

Pourtant, comme à son habitude, Guingamp démarre fort. Après huit journées et une victoire contre Nantes (1-0), le club s'installe dans la première moitié du classement avec 14 points sur 24 possibles et semble parti pour rééditer son coup favori : se mettre à l'abri dès la trêve et traverser tranquillement la deuxième moitié de saison avec, pourquoi pas, un bon parcours en Coupe de France. Et puis vient ce déplacement à Toulouse, au début de l'automne (26 septembre). Contre un adversaire à sa portée, Guingamp encaisse trois buts sans en rendre un seul. C'est le début de la fin. Déjà. « C'est le match qui aurait dû nous mettre la puce à l'oreille, explique Smerecki. C'était le signe que le fil conducteur qui nous faisait traverser jusque-là les saisons sans encombre n'était pas aussi solide que par le passé. »

EN D 2 AVEC L'EXPÉRIENCE EN PLUS

Dans la foulée, les Bretons perdent Coridon, Tasfaout, Garcion puis Bancarel sur blessures. « Beaucoup trop pour un club de notre calibre ! » assure Claude Michel. Ils entament alors une lente, mais sûre dégringolade au classement (un point gagné en 7 matches, de la 9e à la 16e journée). Encore douzième à la mi-saison, avec trois points d'avance sur Rennes, premier relégable, Guingamp coule à pic après la trêve. Seuls Cannes, Toulouse et le PSG feront plus mal que lui. Un rythme

Abdelhafid Tasfaout, auteur d'un match plein, déborde le défenseur cannois Jonathan Zebina et va marquer le premier but des Guingampais.

de futur pensionnaire de D 2. « On a commencé à jouer chaque match avec une grosse pression à partir de janvier, révèle Tasfaout. On ne l'a pas toujours supportée. »
Trois ans après, Guingamp retrouve donc la Deuxième Division. Avec la conviction, comme souvent en pareille circonstance, de remonter très vite. « On a déjà connu un coup d'arrêt il y a quelques saisons, rappelle Francis Smerecki, qui fait référence à la rétrogradation du club après dépôt de bilan. Là, c'est quand même moins dramatique. Il va falloir éponger le déception le plus rapidement possible et se remettre au travail. La D 1, on y a goûté pendant trois ans, on sait quelle joie elle peut procurer. Mais la D 2, on la connaît aussi. On sait où on va. Mais on ira plus fort, avec un capital confiance important, de bonnes structures et une belle assise financière. On reviendra en Première Division. Regardez Nancy et Sochaux, ils s'en sont bien sortis, même s'ils y ont mis le temps... Reste à savoir quelle sera la motivation des joueurs. Sauront-ils rebondir ? »
Les joueurs, justement, s'interrogent. Forcément. Coco Michel, à qui il reste deux ans de contrat, concède qu'il « est bien difficile d'envisager la D 2 ». Lionel Rouxel, qui peste contre les débuts de match catastrophiques du club cette saison, et Daniel Moreira, qui s'échappe du vestiaire cannois avec « le moral à zéro », devraient quitter les Côtes-d'Armor. Tasfaout, lui, prêté pendant un an, pourrait revenir à Auxerre, même s'il prétend préférer « jouer en D 2 plutôt que de faire banquette en D 1 ». Au cœur de cet océan d'incertitudes, le président Salomon, lui, reste serein. « Les bons de sortie devront se mériter. Je veux une équipe compétitive, la saison prochaine. J'ai suivi la dernière journée de D 2, vendredi soir à la télé, et j'ai entendu beaucoup d'entraîneurs qui affirmaient que ce Championnat était difficile. On verra bien... »

LAURENT CAMPISTRON, à Cannes

Photo AFP

LE DERNIER PASS POUR L'EUROPE

Lyon, la défaite en chantant

PERSÉVÉRANCE. *Malgré leur défaite à Metz (0-1), les Lyonnais se sont qualifiés pour la C 3, où ils rejoignent Marseille, Monaco et Bordeaux. Une issue qui leur permet d'entrevoir l'avenir avec optimisme.*

Photo Michel DESCHAMPS

Bien que battu, Lyon se qualifie pour une Coupe d'Europe. En finissant sixièmes, les Lyonnais accrochent l'UEFA et peuvent songer au recrutement nécessaire en vue de la saison à venir.

Soirée de contraste à Metz. Alors que dans le vestiaire des vainqueurs locaux on semblait faire la tête (en raison du titre perdu)... avant de finalement faire la fête, à l'opposé, dans l'antre des vaincus lyonnais l'hésitation n'a pas duré longtemps sur l'attitude à suivre. Même défaits, les Gones n'ont pu s'empêcher de célébrer bruyamment leur qualification pour la Coupe de l'UEFA. Une chorale improvisée, avec le président Aulas — hilare — à la baguette et ses joueurs à la chansonnette, s'est même tenue dans la plus grande agitation dans le coin des « battus-qualifiés ». Comme pour mieux célébrer ce ticket pour la C 3, décroché dans la douleur.
Après avoir suivi, dans le cadre de leur duel à distance pour la dernière place qualificative européenne, la fin de la rencontre Auxerre-Lens à la radio dans les vestiaires, les Lyonnais ont donc exulté en chœur dès leur sort connu. « Cela doit être une des premières fois de la saison que l'on parvient à oublier aussi facilement une défaite », note au passage un Christophe Cocard particulièrement à son affaire lors de cette ultime journée. Grâce au match nul des Lensois sur les terres icaunaises, les Lyonnais décrochent donc un pass direct pour l'Europe. « Ce n'est que justice, remarque Aulas. Comme nous avions battu les Auxerrois à deux reprises cette saison, j'aurais trouvé un peu injuste et illogique qu'ils viennent nous coiffer sur le fil. Sans compter que ce n'est après tout qu'un juste retour d'ascenseur. Lens nous avait privés il y a quelques semaines d'une finale de Coupe de France. Bien involontairement, il vient juste de se rattraper. » Un petit coup de main qu'apprécie en connaisseur Christophe Delmotte, l'ancien Sang et Or. « Je ne vais pas pouvoir m'empêcher de leur passer un petit coup de fil. Non seulement pour les remercier de nous avoir retiré une grosse épine du pied, mais surtout pour les féliciter de leur titre. Nous avons en tout cas prouvé en cette fin de saison que nous avions les moyens de rivaliser avec les meilleurs, car notre parcours à l'extérieur en Championnat ressemble vraiment à celui d'un champion. »
Bernard Lacombe, lui, de son côté, arborait la mine du coach plus que satisfait. « Même si ce n'est jamais très évident de distribuer des félicitations après une défaite, j'ai remercié les joueurs pour leur persévérance. Sixièmes, ce n'est pas si mal vu notre entame plutôt laborieuse. Il s'agit là d'un résultat dont je suis plutôt fier. Mais je suis persuadé que nous pouvons faire beaucoup mieux. »
Avec ou sans le tandem Lacombe-Broissart la saison prochaine ? Jean-Michel Aulas préfère se donner encore une semaine de réflexion avant de révéler ses options. Lesquelles ne devraient « pas être cependant très éloignées de celles prises cette saison. Autour de Fournier et de Bravo, qui nous ont amené beaucoup de professionnalisme, et de Dhorasoo, qui vient de signer chez nous, j'espère pouvoir bâtir une grande équipe pour la prochaine saison. Avec l'arrivée également d'un nouveau grand attaquant *(NDLR : entraînant le départ de deux attaquants en place, Bardon et Cocard ?)* ». Et juste avant que ses troupes ne s'envolent pour dix jours de stage à l'île Maurice, le président Aulas a déjà fixé les futurs objectifs à tenir : « Finir dans les trois premiers ! »

PASCAL FERRÉ, à Metz

TRANSFERTS

Chapuisat vers Monaco

Le Championnat c'est fini, vive les transferts !... Du moins officiellement. Ainsi l'**OM,** qui, selon Courbis et Robert Louis-Dreyfus, « a déjà engagé deux pointures dont les noms ne seront pas connus avant la fin de la Coupe du monde... » *(NDLR : le Castelroussin* ***Dalmat*** *et le Niortais* ***Luyindula*** *?)*, devrait officialiser – sans doute cette semaine – les arrivées de **Gourvennec** (20 MF, 4 ans) et de **Maurice** (35 MF environ, 4 ans). Pour **Luccin,** en revanche, l'affaire traîne un peu, mais devrait pouvoir se concrétiser (35 MF, 5 ans). Prudemment, le staff de l'**OM** va profiter de ce contretemps pour prolonger de deux ans le contrat de **Roy** à son retour de Guadeloupe. Par ailleurs, une décision définitive sera prise dans une dizaine de jours concernant **Domoraud,** que convoite assidûment l'**Inter.** Quant au cas **Pires,** le « stand-by » de Courbis est de rigueur. Alors patience, même si au rayon des derniers échos le cas du Bastiais **Perez** (sur lequel **Monaco, Blackburn** et la **Fiorentina** ont l'œil) est évoqué sur la Canebière.
Du côté de **Paris,** on s'active aussi. Au-delà du cas **Bakayoko** et de la piste (très chaude) de **Ziani** (**Valencia** est désormais sur le coup), c'est – semble-t-il – toujours le statu quo concernant le Guingampais **Laspalles** et le Bastiais **Rool** (20 MF, 4 ans). Pour le premier, **Nantes** fait maintenant le forcing, alors que **Bastia** grince des dents pour le second, car **Blackburn,** le **Real Madrid, Lens** et **Monaco** sont également intéressés. Reste que **Rool** veut jouer à Paris et que Bastia voudrait **Loko...**

Carnot à Auxerre !

A **Lens** aussi, ça bouge. La piste Bjebl a été abandonnée, mais celles du Guingampais **Moreira,** des Nantais **Carotti** et **Ferri** sont sérieuses. Tout comme celles des Strasbourgeois **Dacourt** et **Nouma** et du Lyonnais **Bardon.** Mais c'est davantage du côté de **Montpellier,** d'**Auxerre** et de **Monaco** que les choses ont avancé ce week-end. L'attaquant héraultais **Sanchez,** sollicité par **Metz,** a signé pour trois ans à **Bologne** (où il retrouvera un autre Français, Cyprien, qui a, lui, signé pour deux ans). Dimanche, **Auxerre** a engagé le Monégasque **Carnot (5 ans)** en attendant que **Lamouchi** effectue le voyage en Principauté, où un « échange » est à l'étude avec le Suisse de **Dortmund,** Stéphane **Chapuisat** (« Je dois faire le point avec mes dirigeants cette semaine ») et le Nigérian **Ikpeba,** qui, lui, prendrait la direction de la Ruhr. Enfin, le gardien du **PSG** Christophe **Revault** a de grandes chances de rejoindre **Strasbourg.**

FRED DESCHAMPS

MEILLEUR JOUEUR OUTRE-MER

Thuram honoré

La saison est loin d'être terminée pour Lilian Thuram, qui disputera la Coupe du monde. Mais les performances du défenseur international de Parme ont déjà été récompensées par le trophée RFO, désignant le meilleur joueur d'outre-mer évoluant en Europe. Désigné par un jury de journalistes, un comité d'honneur et les 18 entraîneurs de D 1, Thuram a reçu son trophée la semaine passée à Paris des mains d'Albert Hervé, infatigable animateur de ce prix. L'ancien Monégasque succède au palmarès à Bernard Lama. Il devance Bernard Diomède et Christian Karembeu. Anelka s'est, quant à lui, vu remettre le trophée du jeune espoir d'outre-mer. Marius Trésor a également reçu un trophée pour l'ensemble de sa carrière.

● Après une nuit agitée, où il a même failli faire une syncope sur le tarmac de l'aéroport Lille-Lesquin, **Gervais Martel**, entre deux interviews télévisées, avait d'autres soucis dimanche matin. Le président lensois avait en effet perdu son portable, indispensable objet de son emploi du temps de stakhanoviste.

● **Stéphane Ziani** se souviendra longtemps de la liesse sang et or. Le meneur des champions de France a particulièrement tenu à associer Stéphane Renaud, faciathérapeute à Pornic et ami de longue date, à son succès.

● Après un vote par téléphone ouverts à tous, nos confrères *La Voix du Nord* et Europe 2 ont élu **Jean-Guy Wallemme** meilleur joueur lensois des trente dernières années. Le libero sang et or devance d'une courte tête Daniel Leclercq.

● Suite à un dimanche de folie, chaque joueur lensois a reçu hier matin la une de *La Voix du Nord*. Dans la soirée, la plupart d'entre eux se sont rendus au Colysée pour assister au spectacle de Dany Boon. Ce matin, les joueurs partent vers Orly d'où ils décolleront pour **la Martinique** aux environs de 14 heures.

● **Kevin Keegan** était au stade de l'Abbé-Deschamps samedi pour superviser Stéphane Guivarc'h. Le manager anglais était pour le moins bien entouré, puisque des émissaires de Coventry (Wallemme), West Ham (Vairelles ?) et Manchester United (Foe) notamment étaient également présents à Auxerre.

● Les premiers mots de **Daniel Leclerq** furent pour l'un de ses vieux copains, décédé en janvier : « J'ai une pensée pour Ahmed Oudjani, malheureusement il n'a pas pu vivre ces instants, mais je crois que tout en haut là-bas il doit sauter de joie. C'était un peu un confident ; celui qui allait voir tous les matches... »

● **Pierre Laigle** a sans doute été l'un des premiers à féliciter les Lensois, samedi soir. L'international de la Sampdoria est d'ailleurs resté durant trois quarts d'heure en ligne avec Eric Sikora.

● Si les **Lensois** ont dû rejoindre en bus l'aérodrome de Troyes pour quitter la Bourgogne, c'est parce que les repères lumineux balisant la piste d'Auxerre avaient été détériorés par des vandales.

● **Mickaël Silvestre**, le défenseur central de Rennes, a annoncé qu'il jouerait la saison prochaine à l'Inter de Milan en compagnie de son partenaire Dabo. Reste à savoir si les deux clubs arriveront à se mettre d'accord.

● Longtemps en contacts avec Saint-Etienne et Nice, **Guy Lacombe** a finalement signé pour deux ans dans la nuit de jeudi à vendredi avec le Toulouse FC.

● Jeudi après-midi, **Mickaël Debève**, le milieu lensois, a prolongé de quatre ans son contrat, qui arrivait à son terme, avec le RC Lens.

GARDON REMERCIÉ. Dimanche, le président strasbourgeois, Patrick Proisy, a décidé de se séparer de son manager général, Bernard Gardon, très controversé ces derniers temps. Le nom de son successeur, un « manager à l'anglaise » selon PP, (Neeskens ou le ticket Stephan-Domenech ?) devrait être connu mercredi lors d'une conférence de presse.

● Hier, **les Lyonnais** se sont envolés pour les îles de l'Océan indien, où ils séjourneront jusqu'au 23 mai, avec trois matches à leur programme : mercredi à l'île Maurice, puis les 17 et 21 mai à la Réunion. Dhorasoo, recruté au Havre pour 28 MF, fera partie du groupe.

● **Goran Pandurovic**, dont le contrat arrive à expiration à Rennes, devrait rejoindre le Partizan de Belgrade, club où il a été formé.

CLIN D'ŒIL

Photo Jean-Louis FEL

Chauffeur, si t'es champion...

Dimanche après-midi, dans les rues de la ville, 10 000 à 15 000 supporters lensois ont fêté le titre de leurs champions de France, amassés dans une benne peinte aux couleurs sang et or et tirée par un tracteur, dont le conducteur n'était autre que... Gervais Martel, le président du RC Lens ! Dans la nuit de samedi à dimanche, à 3 heures du matin, ils étaient plus de 20 000 à accueillir les joueurs à Bollaert. C'est ça, un public de champions !

● **François Lemasson**, titulaire au Havre avec l'Olympique de Marseille, s'est blessé dans un choc avec Becanovic, et souffre d'une grosse entorse de la cheville gauche.

● A la suite des auditions effectuées mercredi dernier, la DNCG a décidé de placer le champion de France de D 2, **l'AS Nancy-Lorraine**, sous recrutement contrôlé pour la saison 1998-99.

● Si **Victor Zvunka** est encore sous contrat pour une saison à Châteauroux, rien ne dit que ses dirigeants aient envie de le conserver. Le président Sanselme observe actuellement un mutisme total, d'autant que l'on évoque un retour du duo Denisot-Trottignon...

● Nancy s'intéresse de près à **Marc Zanotti**, un milieu gauche de 22 ans très peu utilisé cette saison à Bordeaux.

● L'équipe du **Montpellier-Hérault** partira en stage au Maroc du 17 au 23 mai. Un match amical est prévu contre la sélection nationale marocaine le dernier jour.

● **Les Rennais** devaient effectuer une tournée au Vietnam. Les dirigeants ont été surpris d'apprendre que Guingamp leur avait finalement été préféré. Les joueurs de Smerecki, qui se sont envolés hier, disputeront deux matches à Hanoï.

● **Kaba Diawara**, prêté par Bordeaux à la trêve, va peut-être rester en Bretagne. Non seulement les dirigeants rennais aimeraient bien le garder, mais le joueur lui-même ne demande qu'à prolonger son séjour le long de la Vilaine. Le TFC est aussi intéressé.

● **Frédéric Antonetti**, qui a reçu de nombreux cadeaux à l'occasion de son dernier match à la tête de l'équipe bastiaise, n'aura guère le temps de souffler. Dès aujourd'hui, il s'envolera à destination d'Osaka où il doit avoir un premier contact avec sa nouvelle équipe japonaise.

● **Edwin Murati** a effectué un essai avec le club allemand de Düsseldorf. Le Franco-Albanais du PSG a déclaré avoir bon espoir de jouer en Allemagne l'année prochaine.

● Intéressé un moment par Franck Rizzetto, qui a finalement signé à Metz, Nantes est désormais sur la piste du meneur de jeu lorientais **Stéphane Pédron**.

● Le jeune Marseillais **Martial Robin** pourrait signer son premier contrat professionnel avec l'OM.

● Le Nigérian **Victor Agali**, prêté cette saison à Toulon par l'OM, ne restera pas sur la Canebière. Il appartient désormais au Nepa Lagos, club nigérian.

● La Reggiana s'intéresse au défenseur de Châteauroux **Fred Adam** dans le cas où celui-ci évoluerait au poste de libero.

● Concernant le Ghanéen **Artur Moses**, l'OM possède toujours une option d'achat à lever avant le 30 juin.

● **Nicolas Weber** quitte Châteauroux, c'est dorénavant officiel. Le capitaine de la Berrichonne rejoint Le Havre.

VII[es] OSCARS UNFP

Simone, Trezeguet, Pédron et Fontaine à l'honneur

La VII[e] édition de la traditionnelle Soirée des Oscars, organisée par l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels (UNFP), s'est tenue dimanche soir à Paris, en présence de Michel Platini, Jean Tigana, toute l'équipe de Metz et de près de 700 joueurs professionnels. A cette occasion, Just Fontaine a reçu un Oscar d'honneur, au titre de premier président de l'UNFP et, bien sûr, de recordman du nombre de buts inscrits lors d'une phase finale de Coupe du monde avec pas moins de 13 réalisations.

Parmi les lauréats – élus par les pros eux-mêmes –, on trouve l'Italien du PSG, Marco Simone (meilleur joueur de D 1), le Monégasque David Trezeguet (meilleur Espoir) et le Lorientais Stéphane Pédron (meilleur joueur de D 2). Par ailleurs, les équipes types de D 1 et de D 2 ont été dévoilées.

D 1 : Barthez (Monaco) - Sikora (Lens), Song (Metz), L. Blanc (Marseille), Dos Santos (Montpellier) - Djetou (Monaco), Micoud (Bordeaux), Pires (Metz), Ziani (Lens) - Guivarc'h (Auxerre), Simone (Paris-SG).

D 2 : Poil (Amiens) - Schemmel (Nancy), Ecker (Nîmes), Manac'h (Sochaux), Tchato (Valence) - Ripoll (Lorient), Bastien (Nancy), Baudry (Sochaux), Pédron (Lorient) - Bouafia (Lorient), Ray (Le Mans).

FIL ROUGE

NEESKENS À STRASBOURG ? Patrick Proisy ayant décidé de se séparer de Bernard Gardon, il est de plus en plus probable que Johan Neeskens, actuel adjoint de Hiddink à la Fédé néerlandaise, rejoigne le RC Strasbourg. **UN POLONAIS PEUT EN CACHER UN AUTRE.** Après avoir noué très sérieusement des contacts avec Henri Kasperczac, le sélectionneur tunisien, le SC Bastia est en contact avec l'attaquant polonais de Mönchengladbach, Andrzej Juskowiak. **THIMOTHÉE À MONTPELLIER.** Après avoir longtemps hésité à rejoindre l'Espagne, puis le FC Metz, l'attaquant stéphanois Didier Thimothée a assuré samedi soir à ses partenaires qu'il jouerait la saison prochaine à Montpellier.

Toulon ouvre le bal

FESTIVAL. *Comme de coutume, le tournoi Espoirs de Toulon va offrir, du 14 au 23 mai, une formidable revue d'effectifs sur le football du futur. En cette année de Coupe du monde, une grande partie des stars de demain seront présentes sur la Côte d'Azur. Une mise en bouche pleine de fraîcheur avant le grand carnaval mondialiste.*

Photo Alain LANDRAIN

Avant de prendre la direction de l'Inter de Milan, avec qui il vient de signer un protocole d'accord, le Rennais Mickaël Silvestre retrouvera en fin de semaine le maillot de l'équipe de France lors du Festival international Espoirs de Toulon.

Noyé dans le marasme de son équipe pro, Toulon va, l'espace d'une dizaine de jours, retrouver le sourire. Comme depuis vingt-cinq éditions, un vent de jeunesse viendra balayer tous les soucis des amateurs de ballon rond varois du 14 au 23 mai. Avancée pour cause de Mondial 98, l'épreuve lancée par Maurice Revello en 1967 a été décalée de quelques semaines afin de réunir un plateau toujours aussi séduisant. « La Coupe du monde nous a obligés à prendre ces mesures, explique le père de l'épreuve. Généralement, nous arrivons juste après la fin du Championnat de France, fin mai-début juin, afin de rassembler les meilleurs Espoirs français. Cela nous permet également de ne pas empiéter sur leurs vacances. Cette date ne nous gêne pourtant pas. Une fois de plus, nous aurons ce qui se fait de mieux en matière de jeunes sur le plan international. »

Pour preuve. Arrivant à peine un an après les Championnats du monde des moins de vingt ans, les organisateurs ont happé les principaux acteurs du grand raout en Malaisie. En premier lieu, les Argentins honoreront la compétition varoise de leur présence. Les champions du monde en titre viendront avec presque la totalité de l'effectif sacré à Kuala Lumpur. Ils seront emmenés par leur entraîneur, José Pekerman, déjà auréolé d'un titre au Qatar en 1995. Pas moins de onze joueurs de l'aventure malaisienne seront du voyage avec, à leur tête, les Espoirs Riquelme (Boca Juniors), Romeo (Estudiantes) et Quintana (Newell's Old Boys). L'Argentine fera figure d'épouvantail au milieu d'un plateau qui réunira sept autres équipes au brillant palmarès chez les jeunes.

Absent lors de la précédente édition, le Brésil revient sur des terres amicales. Vainqueur en 1980, 81, 83, 95 et 96, les artistes sud-américains arrivent pour reconquérir leur titre. A cette fin, Toninho Barroso a pioché parmi les dix-huit éléments qu'il avait avec lui en Asie et qui avaient, à cette occasion, donné une leçon aux Français en match d'ouverture à Kuching (3-0). Les Bleus auront de nouveau sur leur route Adailton (Parme), Soulier d'Or de l'épreuve avec 10 buts, mais également le talentueux défenseur Athirson. Heureusement pour eux, les Tricolores ne les croiseront, au mieux, qu'en demi-finale puisque les Brésiliens composeront le groupe B en compagnie de l'Allemagne, de la Chine, un des invités surprises du Festival et de retour après un passage éclair en 1980, et du Portugal. L'autre curiosité est l'Afrique du Sud. Fidèles à leurs habitudes, les dirigeants du Racing Toulon ont ouvert leur porte à une nation qui monte en puissance dans le Gotha international. « Avec elle, nous maintenons notre tradition d'ouverture sur le monde, précise Revello. L'Afsud, c'est certainement le représentant africain le plus talentueux et le plus sérieux du moment. C'est aussi pour cette raison que nous avons retenu sa candidature. De plus, elle pourrait envoyer des joueurs susceptibles d'être au prochain Mondial, comme McCarthy, l'attaquant de l'Ajax. Il paraît que Troussier aimerait le revoir puisqu'il ne joue pas énormément avec Amsterdam. En tout cas, il est dans la sélection que l'Afsud nous a communiquée. »

LA FRANCE EN FORCE

Pour son dernier match de poule, le lundi 18 mai à La Seyne, la France recroisera ainsi un de ses adversaires en Malaisie. Afin de défendre leur trophée, les Bleus débarquent en force sur la Rade. Pour son tour d'honneur avec les Espoirs, Raymond Domenech n'a retenu que du beau monde. Présent l'année dernière avant leur grand périple asiatique, Bigné, Landreau, Moreira, Mouret, sont de retour avec quelques petits nouveaux comme le Lyonnais Kanoute. Il s'agira pour les Tricolores d'un ultime tour d'horizon avant de démarrer les éliminatoires des Championnats d'Europe 2000 contre l'Islande en septembre prochain. Détenteurs du record de victoires à Toulon avec sept succès (1977, 84, 85, 87, 88, 89 et 97), les Français essaieront de conserver la coupe brandie par Thierry Henry la saison dernière. Appelé dans la liste des 28 de Jacquet, comme son partenaire de club David Trezeguet, le Monégasque sera le grand absent. Toutefois, le duo princier symbolise bien le piédestal que représente Toulon vers d'autres sélections. Avant d'enflammer la planète ronde, beaucoup de stars se sont révélées sur les pelouses méditerranéennes. Zidane, Pires, Djorkaeff, Deschamps, Blanc ou autre Barthez du côté des Bleus, mais également Shearer, Beckham, Fowler chez les Anglais ou encore les Brésiliens Taffarel et Cafu sont passés par là avant d'illuminer le monde.

Pour cause de Mondial, ce rendez-vous toulonnais sera donc moins long, le nombre des pays présents passant de dix à huit. Cette réduction débouche ainsi sur un retour des demi-finales entre les deux premiers de chaque groupe. Sinon, rien n'a été modifié dans une formule qui a déjà fait ses preuves. Que la fête commence !

FRANCOIS VERDENET

Le palmarès

1967 : Anderlecht
1974 : Pologne
1975 : Argentine
1976 : Bulgarie
1977 : France
1978 : Hongrie
1979 : URSS
1980 : Brésil
1981 : Brésil
1982 : Yougoslavie
1983 : Brésil
1984 : France
1985 : France
1986 : Bulgarie
1987 : France
1988 : France
1989 : France
1990 : Angleterre
1991 : Angleterre
1992 : Portugal
1993 : Angleterre
1994 : Angleterre
1995 : Brésil
1996 : Brésil
1997 : France

Le programme

Poule A : Afrique du Sud, Angleterre, Argentine, France.
Poule B : Allemagne, Brésil, Chine, Portugal.
Jeudi 14 mai : Argentine-Afrique du Sud, à Nîmes (18 h 15); France-Angleterre, à Nîmes (20 heures).
Vendredi 15 mai : Allemagne-Chine, à Toulon (18 h 15); Brésil-Portugal, à Toulon (20 heures).
Samedi 16 mai : Angleterre-Afrique du Sud, à Aubagne (17 heures); France-Argentine, à Aubagne (19 heures).
Dimanche 17 mai : Chine-Portugal, à Arles (17 heures); Allemagne-Brésil, à Arles (19 heures);
Lundi 18 mai : France-Afrique du Sud, à La Seyne (19 heures). Argentine-Angleterre, à Manosque (19 heures).
Mardi 19 mai : Brésil-Chine, à Six-Fours (19 heures); Allemagne-Portugal, à Mallemort (19 heures).
Jeudi 21 mai : demi-finales, 1er groupe A-2e groupe B, à Lorgues (18 heures); 1er groupe B-2e groupe A, à Cannes (20 heures);
Samedi 23 mai : finale à Toulon (20 heures).

La sélection française

Gardiens : Landreau (Nantes), De Cicco (Louhans-Cuiseaux).
Défenseurs : Domi (Paris-SG), Hénin (Le Havre), Silvestre (Rennes), Kelban (Paris-SG), Gallas (Marseille), Delhommeau (Nantes)
Milieux : Bigné (Rennes), Cissé (Paris-SG), Froment (Metz), Dabo (Rennes), Hemdani (Cannes), Moreira (Guingamp).
Attaquants : Jager (Metz), Mouret (Marseille), Saha (Metz), Kanoute (Lyon).

Pages de Foot

Histoire du
Paris Saint-Germain F.C.
(1904-1998)

548 pages - 179 F
Toute l'histoire du PSG des origines (1904!) au 9 mai 1998
ISBN : 2-913146-00-7

Sortie le 4 juin 1998

Du 20 avril au 25 mai 1998, vous avez la possibilité de commander un (ou plusieurs) exemplaire numéroté. Attribution des numéros par ordre d'arrivée des règlements. Port offert en France métropolitaine. Livré à domicile le 4 juin 1998 pour la France métropolitaine.

Bon de Commande à découper ou à recopier

Nom: ..... Prénom: .....
Adresse: .....
Code postal: ..... Commune: .....
Règlement joint: 179 F x .... exemplaire (s)= ..... F

Supplément au tarif postal en vigueur pour toutes destinations hors métropole
Règlements par chèque à l'ordre de "Pages de Foot"

Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et sont exclusivement communiquées aux destinataires la traitant, en application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification.
Offre valable dans la limite des stocks disponibles, du 20 avril 1998 au 25 mai 1998 (minuit).

69-71 avenue Diderot, 94100 St-Maur-des-Fossés
Tel: 01.55.97.13.00 Fax: 01.55.97.13.01
SARL au capital de 50.000 F RCS Créteil B 418 325 254

Sochaux, toutes griffes dehors

SOULAGEMENT. *Avec le cœur mais aussi un coup de pouce du destin, les Lionceaux ont arraché leur ticket pour l'élite, trois ans après leur relégation. Ils disputeront à partir du mois d'août leur 53e saison en D 1. Un record !*

Sochaux rejoint la D 1. Une joie immense pour les partenaires de Bernard Bouger, meilleur buteur de l'équipe, qui surplombe l'essaim sochalien en plein délire.

Photos Daniel BARDOU

« Quand l'arbitre a sifflé penalty, j'ai senti le sol se dérober sous mes pieds. J'étais au bord du gouffre ! J'avais les membres tétanisés. Je suis même resté sans réaction quand Fred *(Petereyns)* a repoussé le tir, tellement j'étais crispé. Je n'ai pas eu la force de sauter. Ensuite, les secondes ont duré des minutes, des heures. Ce match a vraiment été le plus long de ma carrière, tant de joueur que d'entraîneur. »

Dans la mémoire de Faruk Hadzibegic comme dans la riche histoire du club, la 78e minute de ce Martigues-Sochaux (1-2) restera à jamais gravée. Ce penalty, qui aurait pû être la chausse-trape vers une quatrième saison de purgatoire, est dévenu un instant sacré, synonyme de remontée en D 1. L'espace d'un moment, Sochaux a pourtant cru que le sort allait définitivement lui tourner le dos après l'avoir rattrapé in extremis à bien des reprises cette saison. Une fois de plus, la bonne fée, ou plutôt son ange gardien nommé Petereyns, s'est penchée sur son épaule. Du bout des gants, le portier doubiste a ouvert le grand portail de l'élite à ses camarades. Lille et Troyes, qui demeureront en D 2, peuvent voir dans le pauvre Ferez le démon de Martigues, rien n'y fera. Pour eux, c'est le temps des regrets.

« ON REVIENT DE TRÈS, TRÈS LOIN »

Sochaux est donc resté maître du suspense dans ce poker menteur à trois qui aura animé cette fin de partie angoissante. Baudry et Isabey, auteurs des deux buts salvateurs, ont poinçonné ce troisième passeport pour le bonheur. « C'est formidable ce qui m'arrive, ce qui nous arrive », analyse, des superlatifs plein la bouche, Mickaël Isabey, petit lutin du haut Doubs arrivé de Besançon (N 1) en début de saison. « Moi qui découvrais tout, j'ai peut-être marqué l'un des buts les plus importants du club ! Pour ma première année pro, je décroche une accession. Quand je pense que beaucoup galèrent depuis des saisons, croyez-moi, je savoure ma chance. » Au milieu de la grande kermesse improvisée par les boute-en-train Dallet et Flachez, tout l'effectif et les dirigeants se laissent aller à une douche tout habillés dans le vestiaire martégal. Pour les anciens comme Baudry et Maraval, qui ont connu la D 1 sous l'étendard sochalien entre 1991 et 1995, cette baignade commune a la fraîcheur d'une cure de jouvence. « On sait que l'on revient de très, très loin », insiste, les yeux encore en face des trous avant une nuit de fête, le libero doubiste. C'est le sérieux qui finit enfin par payer. Cette fois encore, nous avons démontré que nous voulions cette accession. Martigues a pourtant joué le jeu malgré sa relégation. Ils ont fait honneur au football et nous au maillot sochalien. J'ai une pensée toute particulière pour Fiawoo et Manac'h qui ont été gravement blessés et qui nous ont fait défaut une bonne partie du Championnat. Cette montée, c'est également la leur ! Comme celle des supporters ! »

25 MF OFFERTS PAR PEUGEOT

Dans un stade Francis-Turcan aux trois quarts vide, les cinq cents Francs-Comtois qui avaient effectué le déplacement ont rythmé l'ultime baroud en Division 2 de leurs protégés. Hormis la finale de la Coupe de France, perdue contre Metz en 1988, jamais autant de supporters ne se sont déplacés depuis la glorieuse campagne européenne de 1981. « Ce soutien prouve qu'il y a une véritable attente dans cette région », souligne, à juste titre, Eric Peugeot, président d'honneur du club et petit-fils de Jean-Pierre, le créateur de la marque automobile. « Nous venons de vivre quatre-vingt-dix minutes lourdes de conséquences pour l'avenir du FCSM. Maintenant, il faut repartir du bon pied. Le club se restructure progressivement et Peugeot continuera ses efforts financiers. En D 1, le budget sera de l'ordre de 80 MF avec une participation de l'entreprise avoisinant les 25 MF. C'est grandiose que Sochaux retrouve des grands clubs comme le PSG, Monaco, Marseille. En effet, qui connaîtrait la ville sans son usine et son club ? Les deux sont et resteront toujours intimement liés. »

Si la reconstruction passe par l'édification d'un stade de 20 000 places financé à hauteur de 140 MF par les collectivités locales, mais qui ne sera totalement opérationnel que fin 1999, l'équipe devra également subir un lifting. Les dirigeants sont parfaitement conscients qu'ils ne peuvent découvrir ces nouveaux horizons avec un groupe qui a, quand même, essuyé douze défaites en D 2. Si le moment n'est pas propice à un état des lieux, Faruk Hadzibegic avance quelques pions au lendemain de ce 8 mai mémorable dans sa jeune carrière d'entraîneur. « Les difficultés recommencent aujourd'hui », analyse le Bosniaque, qui repart, au moins pour une saison, sur le banc de Bonal. « L'objectif est le maintien. Il faut être réaliste. J'ai tiré plus que le maximum de cette équipe qui n'avait pas les mêmes qualités intrinsèques que Lorient ou Nancy, mais qui avait du cœur. Mais en D 1 il faut davantage. Nous devrons doubler les postes grâce à un recrutement qui comprendra au moins cinq nouveaux joueurs. Déjà, la montée nous offre la possibilité de passer de 18 à 21 contrats pros. Trois joueurs (Gomes, Chaintreuil, Ichoua) arrivent en fin de contrat. Mon ambition est d'installer Sochaux dans la durée en D 1. La D 2, je ne veux plus en entendre parler ! »

1988-98 : dix ans après, Sochaux savoure en douce une nouvelle remontée. Cet exploit tombe à pic puisque le club fêtera, cette année, ses soixante-dix ans d'existence. Il jouera sa 53e saison en D 1. Dans l'Hexagone, c'est un record.

FRANÇOIS VERDENET,
à Martigues

Baudry, le trait d'union

SYMBOLE. *Promis très tôt à un bel avenir, le capitaine doubiste a été de toutes les galères sochaliennes. Avec ce come-back en D 1, Olivier voit enfin sa fidélité récompensée. A vingt-cinq ans, le talentueux gaucher n'a désormais, comme son club, plus de temps à perdre.*

Une simple coupe de champagne, histoire de trinquer avec les coéquipiers, et il est parti se coucher. Le ventre noué, le capitaine sochalien n'a pas supporté tout le stress et les multiples rebondissements qui se sont accumulés ces dernières semaines. Un petit coup de téléphone à la famille pour partager son bonheur, puis Olivier s'est laissé aller à une bonne nuit régénératrice pendant que toute la bande s'éclatait du côté d'Aix-en-Provence, façon délire techno et breuvages à gogo. L'homme est comme ça. Posé, anxieux, peut-être même trop sérieux parfois. Pro jusqu'au bout des crampons, c'est une certitude. Ses tracas intestinaux ne l'ont pourtant pas empêché de savourer cette accession. Peut-être même plus que ses partenaires finalement, lui qui est, à vingt-cinq ans, le dernier des Mohicans, ultime représentant de la série limitée « made in D 1 », sortie du prestigieux centre de formation cher à Peugeot. « J'ai traversé davantage de moments difficiles que d'heures de gloire, souligne " Olive ", qui se souvient pourtant encore de ce Sochaux-Monaco (2-0) béni, un soir d'août 1991. Son premier match en D 1 ! « J'avais alors dix-sept ans, mais le club commençait déjà à tituber, à jouer les dernières places. A l'époque, j'étais en Espoirs avec Zidane, Dugarry et autres Thuram. L'avenir était doré, mais le relatif anonymat de la D 2 m'a vite fait oublier. »

PILIER DE LA RECONSTRUCTION

Les caravanes sont alors passées sur l'autoroute de l'élite pendant qu'Olivier Baudry était, lui, condamné à emprunter des voies plus tortueuses. N'imaginant pas l'avenir sans son talentueux gaucher, le FC Sochaux, pas toujours très net dans cette affaire, l'a retenu pour en faire son pilier en cas de remontée... immédiate. « J'ai sûrement payé cette fidélité, mais, aujourd'hui, je ne le regrette pas », affirme le capitaine sochalien aux quatre-vingt-un matches, quand même, en D 1. J'ai beaucoup appris dans la difficulté, sûrement plus que si j'étais parti dans un club au cadre doré. Maintenant, je ne veux plus rien rater ! Mais, plus que la montée, c'est le fait d'avoir enfin sorti le club d'un mauvais pas qui me fait plaisir. » Au-delà de ces rapports filiaux avec le FCSM, celui qui a remis Sochaux sur le bon chemin en égalisant à Martigues voue un amour sans faille à cette tunique bleu et or. Dès l'âge de douze ans, sur les conseils de Jacques Georges, alors président de l'UEFA, qui habitait comme lui à Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges), ce Breton d'origine a opté pour les couleurs sochaliennes. C'est pour cela que, malgré les avances de Metz, Le Havre et Bordeaux, Olivier honorera sa dernière année de contrat en Franche-Comté. Par respect aussi pour Eric Peugeot, le président d'honneur du FCSM, qui a toujours cru en lui, et qui voit en Baudry le symbole du renouveau à un moment où le club relance la formation, comme en témoigne sa récente place de demi-finaliste en Coupe Gambardella.

« La véritable force de Sochaux est là », confirme Olivier, qui a vécu de l'intérieur quelques grandes heures du club à l'époque des Paille, Silvestre et Sauzée. « Cependant, il faut que les dirigeants prennent conscience que la D 1 a changé. Nous devons mettre le paquet tout de suite pour assurer le maintien. Quand on voit le temps qu'il a fallu pour remonter, on ne peut plus se permettre de redescendre. Et, en plus, nous avons un passé à défendre ! » Quand on vous parle de trait d'union. **F. V.**

Olivier Baudry, l'artiste du FCSM, a sorti son club du guépier en égalisant à Martigues. Avec lui, Sochaux peut voir venir.

23 Sochaliens vers la D 1

GARDIENS

Frédéric Petereyns
Né le 8-12-69, à Maubeuge. 1,80 m, 76 kg.
32 matches.

Pascal Villechalane
Né le 12-9-75, à Pontoise. 1,85 m, 82 kg.
10 matches.

DÉFENSEURS

Frédéric Viseux
Né le 7-5-71, à Paris. 1,70 m, 70 kg.
24 matches.

Maxence Flachez
Né le 5-8-72, à Grenoble. 1,80 m, 72 kg.
38 matches.

Erwan Manac'h
Né le 2-10-71, à Brest. 1,88 m, 81 kg.
32 matches. 1 but.

Yves Bouger
Né le 9-1-70, à Hennebont. 1,75 m, 69 kg.
32 matches.

Bernard Maraval
Né le 30-9-71, à Montpellier. 1,85, 78 kg.
35 matches. 4 buts.

Omar Daf
Né le 12-2-77, à Dakar (SEN). 1,77 m, 70 kg.
6 matches.

Mickaël Ravaux
Né en 1978, à Vesoul. 1,78 m, 75 kg.
6 matches.

MILIEUX

Eric Boniface
Né le 2-11-69, à Paris. 1,85 m, 85 kg.
38 matches. 4 buts.

Stéphane Santini
Né le 15-4-73, à Saint-Etienne. 1,80 m, 71 kg.
34 matches.

Christophe Chaintreuil
Né le 4-5-64, à Bagnols-sur-Cèze. 1,82 m, 74 kg.
35 matches. 1 but.

Olivier Baudry
Né le 12-6-73, à Vannes. 1,89 m, 74 kg.
38 matches. 2 buts.

Olivier Ichoua
Né le 3-10-71, à Nantes. 1,75 m, 76 kg.
23 matches. 1 but.

Paulo Gomes
Né le 11-3-70, à Lisbonne (POR). 1,75 m, 73 kg.
24 matches. 2 buts.

Adel Chedli
Né le 16-9-76, à La Ricanarie. 1,72 m, 68 kg.
32 matches.

ATTAQUANTS

Mickaël Isabey
Né le 20-2-75, à Pontarlier. 1,70 m, 62 kg.
19 matches. 2 buts.

Sébastien Dallet
Né le 30-9-73, à Bourges. 1,68 m, 62 kg.
39 matches. 4 buts.

Koffi Fiawoo
Né le 3-10-69, à Testie (TOG). 1,82 m, 83 kg.
17 matches. 9 buts.

Nicolas De La Quintinie
Né le 5-1-74, à Clermont-Ferrand. 1,80 m, 74 kg.
17 matches. 3 buts.

Bernard Bouger
Né le 9-1-70, à Hennebont. 1,74 m, 70 kg.
35 matches. 19 buts (dont 1 avec Lorient).

Laszlo Klausz
Né le 24-6-71 à Budapest (HON). 1,88 m, 86 kg.
8 matches. 3 buts.

Pierre-Alain Frau
Né en 1980, à Colombier-Fontaine.
1,78 m, 75 kg. 3 matches. 1 but.

Lille, du paradis à l'enfer

GÂCHIS. Quatrièmes à un point de Sochaux, les Lillois échouent aux portes de la D 1. Un échec qui soulève beaucoup de regrets tant ils ont eu les moyens et l'occasion d'assurer la montée.

Au coup de sifflet final, ils se sont assis sur la pelouse, écoutant la radio branchée sur la sono de Grimonprez-Jooris. Les joueurs lillois, bernés par de multiples informations contradictoires durant la rencontre, apprennent en direct que Sochaux mène à Martigues et que l'accession leur passe sous le nez. D'autant plus cruel que « toute l'équipe était persuadée que Martigues avait égalisé et, donc, qu'on montait, explique Samuel Lobé. Mais, quand j'ai regardé le banc, j'ai vu qu'ils tiraient la tronche, alors je ne comprenais plus rien. En fait, quand Martigues a obtenu un penalty, ça a tellement crié dans les tribunes qu'on a tous cru que Sochaux venait d'encaisser un but. » Pendant dix minutes, les Nordistes se sont vus au septième ciel, évadés de cette D 2 qu'ils maudissent tous. Mais ils se sont vite réveillés rue du Petit-Paradis, l'adresse postale du stade Grimonprez-Jooris ! Du rêve à la réalité. « On n'est pas passés loin, regrette l'entraîneur Thierry Froger, abattu à l'image de son vestiaire. Pourtant, le miracle a failli se produire. » Car c'est bien un miracle qui aurait propulsé les Dogues dans l'élite. Le gardien sochalien en a voulu autrement. « On y a cru jusqu'au bout, assure Laurent Peyrelade. Mais avec la mauvaise saison que l'on a connue, c'est vrai que cela aurait été un cadeau des cieux qu'on rejoigne la D 1. » Même le cierge, déposé le matin à l'église par Tourenne, n'a pas suffi à expier toutes les erreurs commises tout au long de la saison. Le « on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes » de Jean-Marie Aubry est repris en chœur par Patrick Collot. « Ce n'est pas ce soir que l'on perd la montée. La D 1, on la laisse échapper plusieurs fois dans la saison. Si Sochaux monte, il peut nous dire merci ! » Le président Lecomte partage ce point de vue : « Sochaux ne mérite pas plus que nous son accession. Mais, eux, ils ont su se battre à chaque match. On ne peut pas en dire autant ici... Certains, qui venaient de D 1, ont cru que ce serait facile. Ils n'ont évolué qu'à 80 % de leurs possibilités, alors que ce niveau demande 110 % de travail et de don de soi. C'est de la désinvolture ! En D 2, il faut un esprit de guerrier. La saison prochaine, notre recrutement se fera avant tout sur le mental. On a besoin de gens qui en veulent. » Dans ces conditions, le directeur sportif, Pierre Dréossi, promet « un grand chamboulement de l'effectif ». D'ailleurs, en cas de montée, il en aurait été de même. La saison prochaine, le LOSC ne doit plus se louper et éviter de pécher par excès de confiance. L'éden est à ce prix...

ARNAUD TULIPIER, à Lille

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI

....BON A DÉCOUPER....

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... **PRÉNOM:** .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... **VILLE:** .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Ça bouge à Valence

Outre le départ, révélé il y a quelques semaines, de l'entraîneur **Léonce Lavagne,** d'autres changements sont prévus dans les jours à venir à Valence. Si, pour l'heure, le club drômois n'a enregistré qu'une seule recrue avec le portier messin **Eggiman,** en revanche, il semblerait que des contacts aient été pris avec le Martégal **Forge,** le Niortais **Fradin,** le Sedanais **Pius N'Diéfi** et le Stéphanois **Flauto.**

Côté départs, pas mal d'agitation également malgré la bonnes saison de l'équipe. Ainsi le libero **Gilles Leclerc** intéresserait Lorient et Troyes. Il semblerait que le club aubois tienne la corde. Son compère de la défense **Bill Tchato** est en contact avec Caen, son ancien club. Autre Valentinois qui va peut-être retourner dans son équipe précédente, **Marc Maufroy,** à qui Troyes fait les yeux doux.

Au total, ce sont pas moins de neuf joueurs qui devraient quitter la Drôme. Pour l'instant, le président Arthur Artinian s'est contenté de prolonger d'un an les contrats d'Yves Mangione et de Denis Valour.

❍ La DNCG a décidé de placer l'**AS Nancy-Lorraine** sous recrutement contrôlé pour la saison prochaine. Dans l'attente d'informations complémentaires les concernant, elle a mis sa décision en délibéré pour Wasquehal et Nîmes.

❍ **Claude Le Roy,** l'ancien directeur sportif du PSG, a reconnu être en contact avec le Red Star pour un poste de manager général. En cas d'acceptation, celui qui occupe actuellement les fonctions de sélectionneur camerounais pourrait enrôler Pierre Mankowski, aujourd'hui responsable du centre de formation parisien, comme entraîneur de l'équipe audonienne.

❍ **Bruno Valencony** sera-t-il encore niçois l'été prochain ? Lié à l'OGCN jusqu'en 1999, le gardien de but bénéficie d'une clause libératoire qui pourrait lui permettre de réaliser un nouveau bail de 3 ans en D 1 ou en D 2. Les négociations restent pour l'instant bloquées, Nice tenant à garder Valencony une saison supplémentaire.

❍ Le milieu de terrain de Troyes **Mickaël Maurice** ne manque pas de propositions : Valence, Laval, Louhans-Cuiseaux, le Racing 92, le Paris FC et un club de Division 2 écossaise ont noué des contacts avec son agent.

❍ Avant de partir en vacances, le **Red Star 93** jouera au moins trois matches amicaux. Ce mercredi, les Audoniens donneront la réplique à Wasquehal dans le Nord. Puis, le 16, à Ivry-sur-Seine, ils seront opposés à la sélection nationale de Cuba. Enfin, le 19, le Red Star se rendra à Troyes pour disputer une rencontre amicale contre l'équipe locale.

❍ L'attaquant **Olivier Pickeu** a inscrit son 17e but de la saison contre Caen vendredi soir, son dernier sous le maillot blanc de l'ASC. Il va quitter le club pour retrouver la Première Division chez un des deux promus, Nancy ou Sochaux, à moins que le vert de Saint-Etienne ne lui aille finalement mieux au teint et qu'il décide de rejoindre le Forez.

CLIN D'ŒIL

Quand Lorient monte au ciel

Vendredi soir, c'était la fête aux Merlus, à Lorient, pour le dernier match de la saison face à Toulon (1-3). Pour l'occasion, le FC Lorient a distribué 10 000 tee-shirts aux spectateurs à l'entrée du stade, que les joueurs ont eux aussi revêtus à la fin du match. Dans le dos, on lisait « Kenavo la D 2 » (« Au revoir la D 2 », en breton dans le texte). Sur la poitrine, « Bonjour la D 1 ». Et dans les cœurs, un immense bonheur.

Photo HOT SPORTS

Photo HOT SPORTS

GUY LACOMBE, qui avait pourtant donné sa parole, ayant laissé tombé Saint-Etienne pour Toulouse, les Verts se cherchent un autre entraîneur pour la saison prochaine. Si les dirigeants parlent de Cuperly, l'adjoint de Guy Roux à Auxerre, une hypothèse peu probable, les pistes Philippe Troussier, le sélectionneur sud-africain, et Alain Perrin, le coach troyen, semblent plus probables.

UNE-DEUX

Hinschberger : « Trop cruel ! »

Malgré son enthousiasme et une seconde partie de saison exemplaire, Louhans-Cuiseaux est, le quatrième relégué en National avec Mulhouse, Toulon et Martigues. Un coup dur pour le club et son entraîneur.

« Philippe, les quarante-cinq dernières minutes au Mans ont donc été de trop. Le miracle bressan n'a pas eu lieu...

Avant tout, je veux remercier l'ensemble des joueurs qui se sont littéralement " défoncés " pour, finalement, en arriver là. Ils y ont toujours cru. Pour eux, c'est trop cruel ! Tous, on ressent une immense amertume.

Avez-vous vraiment cru que, malgré un tel parcours lors de la deuxième phase *(NDLR: 31 points en 17 matches),* vous pourriez prétendre au maintien ?

Bien sûr ! Nous avons eu plusieurs occasions de réussir cet incroyable défi. A Lille, devant Nîmes, où à la mi-temps nous étions virtuellement sauvés, puis au Mans. A quatre journées de la fin, nous n'étions plus relégables. Songez un peu qu'après vingt-cinq journées nous accusions un retard de dix points sur Wasquehal. Enorme !

Toutefois, aviez-vous mis toutes les chances de votre côté ?

On a surtout péché en attaque en début de saison. Avec l'arrivée à la trêve de Lempereur, nous avons alors retrouvé ce dynamisme qui nous a grandement fait défaut. On paie lourdement cette première partie de Championnat. Elle s'est révélée catastrophique. Mais, dans un club où il y a moins de structures qu'ailleurs, je pense que nous nous sommes battus à fond. On paie au prix fort le fait de n'avoir pu s'imposer au Mans. Ce qui n'a pas été le cas partout...

Et l'avenir ?

On va s'employer, dès maintenant, à faire le point sur l'effectif. Nous sommes contraints de faire le tri. Il faudra garder les meilleures volontés, celles qui voudront faire le maximum pour que le club remonte immédiatement. »

Correspondance MICHEL SYLVAIN

❍ La boucle est tristement bouclée : **Martigues-Sochaux** avait été la première affiche de D 1 au stade Francis-Turcan en août 1993. Cinq ans plus tard, c'est le même match qui a symbolisé les adieux des Martégaux à la D 2.

❍ A vingt secondes de la fin du match Amiens-Caen (1-1), **M. Léon,** l'arbitre, a appelé son arbitre assistant Harry Torval, qui a pris le sifflet. M. Léon voulait ainsi rendre hommage à son collègue qui mettait un terme à vingt ans d'arbitrage. Au préalable, M. Léon avait prévenu les deux capitaines.

❍ Le gardien du Mans **Olivier Pédemas** n'a pas été en mesure de s'aligner contre Louhans-Cuiseaux. Il souffrait d'une légère douleur au coude, à la suite d'un coup reçu à Nancy. L'ancien Toulousain n'a donc pas disputé le dernier match de la saison et de sa carrière avec Le Mans. Car il va quitter la Sarthe et est ouvert à toutes les propositions.

❍ Malgré les sollicitations pressantes et très intéressantes du Standard de Liège (D 1 belge), **Laszlo Bölöni,** l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, a pris sa décision : il reste au club jusqu'en 2002. La signature de ce nouveau contrat devrait bientôt être officielle.

❍ Au cours d'un match amical prévu à Troyes le 19 mai contre le Red Star, l'entraîneur local **Alain Perrin** mettra à l'essai plusieurs jeunes joueurs de 18 à 21 ans, qui seront en stage à l'ATAC durant deux jours.

❍ Toujours lié avec Nîmes, Stanislas Karwat est laissé libre sans indemnité de transfert. **Allibert** sera donc le gardien numéro 1 des Nîmois l'an prochain. Pour venir l'épauler, les noms de Sansone, Huc, Kokkinis, Sykora, Palatsi et Yazmadjian ont été évoqués.

❍ Les **travaux** des tribunes du stade Pierre-Brisson de Beauvais sont achevés. Du moins le gros œuvre. Par ailleurs, la pelouse sera déplacée d'une dizaine de mètres pour assurer une meilleure vision aux spectateurs.

❍ La valse des rumeurs a commencé à Gueugnon. Ainsi, **Jean-Louis Valois** serait convoité par Toulouse, **Claude Dambury** intéresse Bastia pour un poste d'arrière latéral droit. Quant au buteur **Emmanuel Desgeorges,** la révélation de la saison, il est sollicité par plusieurs clubs de D 2 (Niort, Amiens, Saint-Etienne, Red Star).

❍ Les jeunes stagiaires niçois **Madjid Ben Haddou** et **Thibault Scotto** ont paraphé leur premier contrat pro. Mickaël Rol étudie une proposition identique de l'OGCN. Mais, certains clubs italiens s'intéressant à lui depuis le début de l'année, l'arrière gauche reverra ses dirigeants dans le courant de la semaine.

❍ Le milieu de terrain lavallois **Joël Fréchet** fêtait son 400e match vendredi soir à Gueugnon. Ses coéquipiers lui ont fait un petit cadeau en lui demandant de porter le brassard de capitaine. Il s'est rappelé que, pour son premier match pro, sous le maillot lyonnais, à peine âgé de 16 ans, il avait dû marquer un certain Michel Platini.

❍ Le 16 mai, Valence accueillera la sélection du **Mali,** entraînée par l'ex-Stéphanois, ancien entraîneur de Sedan et Mulhouse Christian, Sarramagna.

❍ **Francis Cabrel,** le célèbre chanteur, avait laissé sur le portable de l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux Philippe Hinschberger un sympathique message d'encouragement avant le match au Mans. Mais cette attention n'a pas suffi aux Bressans, battus (1-0) et relégués en National.

Chambardement à Mulhouse

La rétrogradation du club en National fait voler en éclats l'effectif mulhousien. Un grand chambardement est à attendre à l'intersaison du côté du club alsacien, qui ne souhaite pas s'attarder en National. Dès lors, le grand remue-ménage devrait concerner les neuf joueurs en fin de contrat, mais également la plupart des autres qui pourraient eux aussi émigrer vers d'autres horizons.

Ainsi, le défenseur Bobo Baldé, l'une des rares satisfactions mulhousienne cette année, a rejoint dès lundi son club d'origine, l'Olympique de Marseille. Il participe avec l'OM à un stage en Martinique. Autre partant pour la Première Division, Gharib Amzine, qui est annoncé au Havre et chez le champion de France, Lens. Tout aussi demandé, mais à l'étranger cette fois, l'attaquant de la République démocratique du Congo, Zico Tumba, prêté à Mulhouse cette saison par Metz. Laissé libre, il a été suivi ces dernières semaines par de nombreux clubs anglais. Mais la piste néerlandaise paraît plus sérieuse. Quant à l'attaquant David Rinçon, qui a manqué six mois en raison d'une fracture du péroné, il intéresse de nombreux clubs du haut de tableau de D 2.

Pour ce qui est des arrivées, Mulhouse va mettre ce mardi soir pas moins de neuf joueurs à l'essai lors d'un match amical en Allemagne face à Fribourg (D 2 allemande). Ces neuf recrues potentielles ont été suivies tout au long de la saison et pourraient faire l'objet d'un recrutement pour la saison prochaine en National.

RECTIFICATIF. Après l'article paru dans le précédent *France Football* du mardi 5 mai, intitulé « Toulon, le dernier coup de bluff », la société Sharp Electronics France S.A. tient à préciser qu'elle n'a jamais eu de contacts avec le SC Toulon, et que la société dément formellement s'être engagée avec le club varois sous quelque forme que ce soit. Dont acte.

Chez vous en 48 heures, votre mobile en direct

LIVRAISON GRATUITE

1- GARANTIE DU PRIX LE PLUS BAS.

Dans les 7 jours qui suivent votre livraison, si vous trouvez moins cher ailleurs, Mobile Direct vous rembourse 150 % de la différence.

2- GARANTIE DU CHOIX.

Mobile Direct vous propose les meilleures marques au meilleur prix.

3- GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSE.

Si votre satisfaction n'est pas totale, renvoyez-nous votre coffret sous les 7 jours qui suivent sa livraison. Mobile Direct s'engage à vous rembourser !

GRATUIT

- ☑ *La livraison en 48 H.*
- ☑ *Le répondeur avec consultation gratuite et illimitée.*
- ☑ *Le filtrage de vos appels.*
- ☑ *La possibilité de modifier votre Forfait (2 fois/an).*
- ☑ *La personnalisation de votre numéro*.*
- ☑ *1 an de garantie pièces et main-d'œuvre.*

LE B 615 PAR SIEMENS

- **Extra plat (22mm).**
- **Très léger (165 g).**
- Discret (une sonnerie progressive).
- Autonomie en veille : 30 h env.
- Autonomie en communication : 2 h env.
- **Haut parleur perfectionné pour un grand confort d'écoute.**
- **Touches espacées pour une utilisation plus facile.**
- Grand écran animé.

COFFRET Bouygues Telecom

490 F TTC 90 F TTC

+ Frais de mise en service 300 FTTC

APPELS VERS GSM inclus dans le Forfait — RÉPONDEUR GRATUIT Consultation illimitée

FORFAIT 175 F 2 H d'appels par mois partout en France* — Au-delà, 1,90 F / min tout le temps.**

Dans tous les cas, Mobile Direct vous fera bénéficier des dernières offres Bouygues Telecom.

Le coffret comprend :

- Le B 615 Siemens
- La batterie Lithium - ion
- Le chargeur extra plat de voyage
- Le guide Express d'utilisation
- Clip de fixation ceinture

Mobile direct

Le Spécialiste du Mobile par Téléphone

Pour plus d'information, ou pour commander votre mobile appelez dès maintenant :

APPEL GRATUIT

N°Vert 0 800 326 000

de 8 H à 20 H du lundi au samedi

Mobile Direct - 120 Tour Crédit Lyonnais - 59777 Euralille - RCS Lille 334 138 625 - ADDRESSE

REF. : FF 1205 B

* Sous réserve de disponibilité et hors numéros spéciaux. ** Sauf appels GSM au-delà du Forfait : 2,50 F/min.
Offre exceptionnelle valable dans la limite des stocks disponibles du 08/05/98 au 23/05/98, sous réserve d'une souscription d'un contrat d'abonnement de 12 mois sur le réseau Bouygues Telecom. Prix du terminal seul : 1 490 F TTC. Livraison sous 48 heures si règlement par Carte Bancaire ou par chèque (48h à compter de la réception du chèque).
Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de vérification pour toute information vous concernant figurant dans nos fichiers.

Créteil croit à l'impossible

En battant le leader, l'AC Ajaccio de Cyrille Granon, le milieu de terrain Jean-Luc Vasseur et ses coéquipiers cristoliens se sont donné les moyens de rêver encore à l'accession en Deuxième Division.

Photo Jean-Claude LAMY

POURSUITE. *Vendredi dernier, Créteil a disposé du leader, l'AC Ajaccio (2-1). Seulement, dans le même temps, Sedan a également gagné. Un cliché devenu presque habituel. N'empêche, Créteil a toujours un point de retard sur son adversaire direct pour la montée.*

Depuis un certain temps, les hommes de Pierre Garcia sont condamnés à gagner. Gagner pour espérer mettre les pieds dans un ascenseur qui ne contient que deux places, où sont installés l'AC Ajaccio et Sedan depuis un moment. Deux équipes qui ne laissent rien traîner. Pas le moindre point à grignoter. Alors, à Créteil, puisque l'on n'est plus maître de son destin, la ligne de conduite est toute tracée : objectif, les trois points de la victoire à chaque fois. Ce qui ne suffira peut-être pas, car les Cristoliens doivent espérer que les Sangliers tombent dans une embuscade les prochaines journées à Tours, Saint-Denis-Saint-Leu, voire à Saint-Maur, le voisin, lors de la dernière journée. Trois matches pour Sedan, deux pour Créteil (exempt la dernière journée) et un petit point d'écart. Un difficile combat pour Pierre Garcia, l'entraîneur cristolien, qui, de toute façon, estime que son équipe aura fait son travail jusqu'au bout. « Le drame pour nous, c'est qu'il n'y ait que deux équipes qui montent, dit-il en substance. Car nous sommes aussi forts que l'AC Ajaccio ou Sedan. Le classement d'aujourd'hui ne tient qu'à un petit rien. Tu as le droit de mal jouer à condition de mettre le ballon au fond. A force de jouer étriqué, de gagner 1-0 en ne tuant jamais les matches, on s'est exposés à des nuls ou à des défaites les " jours sans ". Cela dit, il y a devant nous deux équipes super qui font un parcours exceptionnel. C'est une bagarre terrible. En tous les cas, si on termine à la place du " cocu ", ce sera la tête haute. » Car, mis à part un piteux match nul et vierge enregistré contre Tours (0-0), Créteil mène sa course-poursuite de main de maître en repoussant chaque fois l'inévitable : la montée mathématique de Sedan. Dans le couloir des vestiaires, Patrick Glanz, le manager général et bras droit d'Alain Afflelou, est beaucoup moins énervé que lors de ce fameux match nul concédé à domicile face à Tours.

AFFLELOU RESTERA

A l'époque, l'équipe avait été " indigne ". Après la belle victoire obtenue devant le leader Ajaccio (2-1), il confirme que, montée ou pas, le trio Afflelou (président)-Glanz (manager général)-Cathala (député-maire de Créteil) sera toujours présent la saison prochaine. « Ce qu'il faut retenir aujourd'hui, c'est l'enthousiasme qui règne à Créteil, affirme le maire. Si on ne monte pas cette saison, ce sera la prochaine. C'est le foot ! Il ne suffit pas de claquer des doigts pour gagner. Depuis deux ans, on a fait du bon boulot. Mais c'est vrai que si nous ne montons pas, on pourra parler d'échec. Dans cette hypothèse, nous allons plus que jamais nous remettre au travail. »

Alain Afflelou toujours là, on peut effectivement penser que ce sera pour décrocher le statut professionnel. D'ailleurs, Patrick Glanz ne cache pas qu'un œil est déjà sur nombre de joueurs du niveau du dessus. Il faut s'attendre à une revue d'effectif obligatoire dans la mesure où les joueurs de Pierre Garcia seront tous en fin de contrat. Et puis, dans le cas où il n'y aurait pas tout de suite de Deuxième Division, Créteil sera encore plus ambitieux l'an prochain, puisque, cette fois, ce seront trois équipes qui monteront. Dommage, à un an près...

Correspondance JEAN LEFEBVRE

Epinal jette l'éponge

ARRÊT. *A quatre journées de la fin, Epinal a quitté le Championnat pour des raisons financières. Mis en liquidation, le club vosgien n'avait même plus les moyens de terminer la saison. Triste...*

Le football à Epinal est mort. Ou presque. Terminé le professionnalisme, balayé le National. La saison prochaine, Epinal jouera en Division d'Honneur. Incapable de payer ses joueurs jusqu'à la fin de leur contrat le mois prochain — c'est le président, Raphaël Ravello lui-même, qui l'avoue —, le club spinalien a dû se résoudre à fermer boutique. A quatre matches de la fin du Championnat ! Du jamais vu.

C'est dire si la situation financière est critique. « Nous avons un passif constitutionnel, des sommes que nous devons aux impôts notamment, de 2,5 millions de francs, explique le manager général du club, Hervé Gorce. C'est beaucoup trop. Ça ne sert à rien de s'entêter, il faut savoir s'arrêter. Même si le club peut espérer récupérer 1,1 million de francs de créances diverses, cela ne nous sauverait pas de toute façon. C'est pour ça que nous avons nous-mêmes demandé au tribunal de commerce de nous mettre en liquidation directe. Non, vraiment, il vaut mieux arrêter les frais. »

C'est exactement ce que s'est dit la mairie de la ville, lasse d'éponger les dettes contractées par le club lors de ses saisons en Deuxième Division. Ce que Hervé Gorce comprend : « Epinal n'avait pas les moyens de jouer au haut niveau, c'est tout. » Le président Ravello est du même avis : « Nous payons les dégâts du professionnalisme. Quand je suis arrivé à la tête du club en novembre, la situation était inextricable. Alors on a bien essayé de s'en sortir, de finir la saison comme on pouvait, mais les finances sont en trop mauvais état. »

Mais ce qui reste le plus en travers de la gorge des dirigeants spinaliens, c'est que « le club aurait pu finir la saison si on avait touché toutes les subventions de la ville, explique Hervé Gorce. Mais la municipalité verse ces subsides à l'Association du club (la section amateurs), qui doit nous la redonner ensuite. Le problème, c'est que l'association nous doit encore 700 000 francs et n'est pas en mesure de nous les donner. Tout est dépensé ». Ce point de discorde avait entraîné le départ pendant l'hiver du précédent président de la section professionnels, Thierry Schick.

Pourtant, la somme de 1,9 million glanée grâce aux deux jolis parcours en Coupes de France et de la Ligue, où le club est arrivé chaque fois jusqu'en 16e de finale, avait créé l'illusion de redonner un coup de jeune au porte-monnaie vosgien. « Mais ces rentrées d'argent nous ont seulement permis de vivre un peu plus longtemps que le médecin ne nous l'avait prescrit, estime Hervé Gorce. Sinon, on aurait arrêté avant. »

Chez les supporters, le choc a été rude. Personne ne s'attendait à une telle décision, surtout pas aussi soudainement. Même les joueurs ne se doutaient de rien. « Il n'y a pas eu un seul bruit, pas une rumeur qui a filtré à propos d'une possible liquidation, s'étonne le gardien Thomas Kokkinis. A tel point qu'il y a quelques semaines, la direction du club nous avait même annoncé qu'on avait l'aval de la DNCG pour garder le statut professionnel la saison prochaine. Certes, on savait qu'il y avait quelques problèmes financiers depuis le début et que la situation s'était un peu dégradée en février, mais de là à imaginer un arrêt pur et simple... » Pourtant, comme Charleville et Bourges avant lui, Epinal, à l'agonie, a bien été obligé d'arrêter le Championnat National en pleine compétition.

Alors il serait peut-être utile à l'intersaison que la DNCG se penche enfin sérieusement sur les bilans financiers des clubs de cette Troisième Division. La Fédération, en charge de ce National, ne peut donner plus de 700 000 francs d'aide à chaque club, elle l'a dit et répété. Alors, il faut qu'au moins la DNCG assainisse ce Championnat pourri par les problèmes financiers. Car trois clubs qui arrêtent la compétition en une saison, ça n'est pas très sérieux, tout de même.

ARNAUD TULIPIER

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

FRANCE

A cinquante-sept ans, Aimé Jacquet a devant lui un sommet que peu d'entraîneurs atteignent un jour : la Coupe du monde. Depuis des mois et des mois il s'y prépare avec soin et passion, en éveil permanent, l'œil attentif à tout. Aujourd'hui, alors qu'il se trouve en stage à Tignes avec une partie des pré-sélectionnés français, il apparaît tel qu'en lui-même dans ce journal du Mondial. Le sélectionneur, qui part en footing le matin comme un copain avec son adjoint Roger Lemerre, se situe dans la droite ligne du joueur qu'il a été dans les années 60 et 70.

Photos Marc FRANCOTTE

SEPT SUR SEPT

LUNDI 4 MAI. > Pour le premier de ses sept matches de préparation au Mondial, l'Arabie saoudite, adversaire de la France au premier tour, est tenue en échec (0-0) à Cannes par la Jamaïque *(photo ci-dessous)*. > Ivan Zamorano et Marcelo Salas, qui forment le redoutable duo d'attaque « Za-Sa », figurent parmi les 25 Chiliens présélectionnés par Nelson Acosta.

Photo AP

MARDI 5 MAI. > Alors que toute la France attendait les 22 Bleus pour le Mondial, Aimé Jacquet repousse l'heure du choix et communique une liste de 28 joueurs sans véritable surprise. Seules absences remarquées, celles de Keller (Karlsruhe), Maurice (Paris-SG) et Makelele (Marseille). > Au Brésil, Zagallo et Zico tranchent dans le vif : Rai, Juninho et Elber ne font pas partie des 22. Marcio Santos, l'ancien défenseur de Bordeaux, est rappelé un an après sa dernière apparition avec la Seleçao. > Aux Etats-Unis, Sampson communique une liste de... 20 joueurs et laisse la porte ouverte au Français David Régis (Karlsruhe), en attente de naturalisation.

MERCREDI 6 MAI. > Sa querelle avec George Leekens, le sélectionneur belge, oubliée, Enzo Scifo est présélectionné parmi 25 joueurs pour le Mondial. Du coup, Johan Walem, l'excellent milieu d'Udinese, n'est pas de la revue. > Nouveau 0-0 de la Jamaïque en match de préparation, cette fois-ci contre le club anglais de Manchester City.

JEUDI 7 MAI. > « Je renonce au Mondial car je suis dans l'impossibilité de jouer », assure Matthias Sammer, Ballon d'Or 1996 de *FF*. > Malgré le forfait de Guardiola, huit joueurs de Barcelone figurent sur la liste des 22 Espagnols communiquée par Clemente. > Deux jeunes de 17 et 18 ans se retrouvent parmi les 25 joueurs sélectionnés par Takeshi Okada pour la Coupe Kirin, ultime répétition pour le Japon avant le Mondial. > En amical, à Bologne, le Mexique concède une nouvelle défaite (1-0). > Les 1 000 billets restants, sur les 170 000 mis en vente, trouvent preneurs dans la journée.

VENDREDI 8 MAI. > Le Danois Michael Laudrup annonce qu'il prendra, à 34 ans, sa retraite internationale après le Mondial.

SAMEDI 9 MAI. > « Je suis comme un gamin de 18 ans qui attend sa première sélection », confie Lothar Matthäus (37 ans) au soir de la dernière journée du Championnat d'Allemagne. Il pourrait être rappelé par Berti Vogts en raison des blessures de Sammer et Thon.

DIMANCHE 10 MAI. > Avant de regagner l'Italie pour un stage de préparation de trois semaines, les joueurs iraniens se recueillent sur la tombe de l'ayatollah Khomeiny, située dans le cimetière de Behecht-e-Zahra, au sud de Téhéran.

SOMMAIRE

II. Jacquet : « Vous pouvez compter sur la France »
VII. Les entraîneurs : « Jacquet est un grand professionnel »
IX. De Tignes à... Marseille
XII. Aimé pour vous servir
XV. Roger, l'ami de toujours
XX. Les champions du banc

Photo PRESSE SPORTS

Le joueur

Né le : 27 novembre 1941, à Sail-sous-Couzan (Loire). **Poste :** milieu de terrain. **Clubs :** Saint-Etienne (1960-73), Lyon (1973-76). **Palmarès :** champion de France 1964, 1967, 1968, 1969, 1970 ; vainqueur de la Coupe de France 1968, 1970 ; champion de D 2 1963. **Sélections :** 2 (25-9-68, France-RFA, 1-1 ; 17-10-68, France-Espagne, 1-3). **Premier match en D 1 :** 4-12-60 (19e journée), Limoges - Saint-Etienne, 1-1. **Premier but en D 1 :** 28-5-61 (37e journée), Saint-Etienne - Toulouse, 1-0 (78e). **Dernier match en D 1 :** 3-5-75 (36e journée), Sochaux-Lyon, 3-1. **Dernier but en D 1 :** 13-1-74 (22e journée), Lyon-Nice, 5-2 (56e).

CARRIÈRE

Saint-Etienne

1960-61 : D 1, 5e, 2 matches, 1 but.
1961-62 : D 1, 17e, 0 match.
1962-63 : D 2, 1er, 2 matches, 1 but.
1963-64 : D 1, 1er, 2 matches.
1964-65 : D 1, 7e, 3 matches.
1965-66 : D 1, 5e, 27 matches, 2 buts.
1966-67 : D 1, 1er, 36 matches, 4 buts.
1967-68 : D 1, 1er, 35 matches, 3 buts.
1968-69 : D 1, 1er, 31 matches, 3 buts.
1969-70 : D 1, 1er, 23 matches, 4 buts.
1970-71 : D 1, 2e, 0 match.
1971-72 : D 1, 6e, 2 matches, 1 but.
1972-73 : D 1, 4e, 29 matches, 3 buts.

Lyon

1973-74 : D 1, 3e, 15 matches, 2 buts.
1974-75 : D 1 3e, 7 matches.

Bilan : 212 matches en D 1 (Saint-Etienne, 190 ; Lyon, 22), 23 buts (Saint-Etienne, 21 ; Lyon, 2) ; 2 matches en D 2 (Saint-Etienne, 2), 1 but.

L'entraîneur

Parcours : Lyon (1976-80), Bordeaux (1980-89), Montpellier (1989-90), Nancy (1990-91), DTN (juillet 1992-novembre 1993), sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France depuis le 17 décembre 1993). **Palmarès :** champion de France 1984, 1985, 1987 ; vainqueur de la Coupe de France 1986, 1987 ; demi-finaliste de la Coupe des champions 1985 ; demi-finaliste de la Coupe des Coupes 1987. **Premier match :** 14-2-76 (24e journée), Lyon-Sochaux, 1-2 (remplaçant d'Aimé Mignot en cours de saison). **Dernier match :** 24-5-91, Nancy-PSG, 0-2.

CARRIÈRE

Lyon (D 1)

1975-76 : 16e, 15 m., 13 v., 7 n., 8 d.
1976-77 : 6e, 38 m., 17 v., 10 n., 11 d.
1977-78 : 17e, 38 m., 12 v., 7 n., 19 d.
1978-79 : 7e, 38 m., 15 v., 13 n., 13 d.
1979-80 : 18e, 38 m., 10 v., 9 n., 19 d.

Bordeaux (D 1)

1980-81 : 3e, 38 m., 18 v., 13 n., 7 d.
1981-82 : 4e, 38 m., 19 v., 10 n., 9 d.
1982-83 : 2e, 38 m., 20 v., 8 n., 10 d.
1983-84 : 1er, 38 m., 23 v., 8 n., 7 d.
1984-85 : 1er, 38 m., 25 v., 9 n., 4 d.
1985-86 : 3e, 38 m., 18 v., 13 n., 7 d.
1986-87 : 1er, 38 m., 20 v., 13 n., 5 d.
1987-88 : 2e, 38 m., 18 v., 10 n., 10 d.
1988-89 : 14e, 26 m., 7 v., 10 n., 9 d. (remplacé en cours de saison par Didier Couécou).

Montpellier (D 1)

1989-90 : 19e, 25 m., 7 v., 5 n., 13 d. (remplacé en cours de saison par Michel Mézy).

Nancy (D 1)

1990-91 : 17e, 38 m., 11 v., 11 n., 16 d.

Bilan : 560 matches de D 1 (Bordeaux, 330 ; Lyon, 167 ; Nancy, 38 ; Montpellier, 25), 253 victoires (Bordeaux, 168 ; Lyon, 67 ; Nancy, 11 ; Montpellier, 7), 156 nuls (Bordeaux, 94 ; Lyon, 46 ; Nancy, 11 ; Montpellier, 5), 167 défaites (Lyon, 70 ; Bordeaux, 68 ; Montpellier, 13 ; Nancy, 16). **Indice* :** 1,63 pt/match.

**3 points par victoire, 1 point par match nul, 0 point par défaite.*

Avant de partir en stage de récupération-oxygénation à Tignes avec l'équipe de France, le sélectionneur français est venu dans nos locaux faire le point à un mois du premier match des Bleus face à l'Afrique du Sud.

Jacquet « Vous pouvez compter sur la France »

CREDO. *Le sélectionneur ne s'en est jamais caché : même s'il ne s'est pas très bien terminé pour les Bleus, l'Euro 96 lui a servi de base pour préparer le Mondial français. Mais il sait que, pour gagner, l'équipe de France devra dépasser ce moment de son histoire, se montrer plus conquérante et plus audacieuse. Dans un passionnant entretien avec la rédaction de FF, il fait le point sur tous les sujets à un mois de la compétition pour laquelle il vit depuis deux ans.*

Entretien réalisé par PATRICK DESSAULT, PATRICK SOWDEN et JEAN-JACQUES VIERNE
Photo MARC FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Aimé Jacquet a bien voulu trouver une place sur son agenda surchargé pour rencontrer la rédaction de *France Football*. A la veille d'entamer la préparation proprement dite du Mondial, il s'agissait pour nous et pour lui de se projeter au-devant de l'événement. Disponible, passionné, convaincant, le sélectionneur s'est prêté au jeu durant près de trois heures au siège de notre journal. Dans une ambiance détendue, il s'est longuement exprimé sur les six thèmes principaux suivant lesquels nous lui avions proposé de découper cet entretien :

1. La **préparation** de la sélection ;
2. L'**équipe de France** devant le Mondial ;
3. La **vie des Bleus** pendant la compétition ;
4. Les **adversaires**, principalement ceux du premier tour ;
5. La **Coupe du monde** proprement dite ;
6. Jacquet **aujourd'hui** et **demain.**

LA PRÉPARATION

« Il a fallu s'adapter aux circonstances »

« Quelle est l'idée directrice de votre préparation du Mondial 98 ?
Dans notre esprit, il y a deux volets. D'abord une période de récupération et de régénération, à Tignes cette semaine. Ensuite, le retour au travail à Clairefontaine. Quand nous avons établi le calendrier, il n'y avait qu'un pays qui posait problème, c'était l'Espagne, dont le Championnat s'achevait le 17 mai. A l'époque, un seul joueur *(Dugarry)* était concerné. Malheureusement, le décalage de la fin du Championnat italien a perturbé notre plan. Nous avons tout de suite mesuré la difficulté, puisque cela s'était déjà produit l'an dernier à propos du Tournoi de France. On savait qu'il nous manquerait sept ou huit costauds au début. Mais nous n'avons aucune possibilité d'intervenir, et il a bien fallu accepter. Malgré cela, nous avons maintenu le programme. Cette semaine, à Tignes, il s'agira donc de récupérer, sans travail précis, avec un maximum d'activités ludiques.

Mais ensuite, il faudra adapter la préparation ?
Oui, les deux semaines suivantes, la première à Clairefontaine et la seconde au Maroc, seront délicates. La préparation des joueurs devra être individualisée. Le petit livret individuel établi il y a un an par le docteur Ferret, en liaison avec les médecins et les entraîneurs des clubs, nous sera très utile. Il faudra s'adapter à l'absence de Zidane, de Deschamps et de Karembeu à Clairefontaine. Je ne les ferai sans doute pas revenir immédiatement après la finale de C 1. Ils souffleront deux ou trois jours en famille et nous rejoindront pour le stage au Maroc. Cela aura forcément des implications sur la composition des équipes qui joueront à Casablanca *(NDLR : l'équipe de France dispute un premier match le mercredi 27 mai contre la Belgique, un second le vendredi 29 mai contre le Maroc).*
Les joueurs retenus auront-ils l'occasion de participer au moins à l'un des trois matches de préparation *(NDLR : aux deux matches déjà cités s'ajoute Finlande-France le vendredi 5 juin)*, comme cela avait été le cas avant l'Euro, à l'exception de Barthez, blessé ?
La démarche sera un peu différente. Ces trois matches s'inscrivent dans la préparation de notre première rencontre du Mondial contre l'Afrique du Sud. Il faudra être immédiatement en configuration Coupe du monde, avec les interrogations inévitables concernant l'état de certains.
Pouvez-vous rappeler pourquoi l'équipe de France jouera ses cinq derniers matches avant le Mondial à l'étranger, et pourquoi elle fera aussi souvent ses valises ?
Pour une équipe, rester trop longtemps sur un même site, ce n'est pas motivant. Notre centre de Clairefontaine est un outil de travail fabuleux, nous avons tout, mais c'est bien de bouger, de s'en aller, de repartir. Le tout est de maîtriser ces déplacements. Et puis, s'agissant d'un Mondial à la maison, il faut éviter la pression et surtout la dispersion. Lors des séjours à l'étranger, on se retrouve et on se concentre mieux. Mais pour en revenir à cette préparation, je crois qu'il serait logique qu'une date butoir pour les Championnats soit fixée les années de Mondial, et qu'elle intervienne après la fin des Coupes, ce qui placerait tout le monde sur la même ligne. ▶

Le sélectionneur

Palmarès : demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations 1996.
Premier match comme sélectionneur : 16-1-94, Italie-France, 0-1.
CARRIÈRE (France A)
1993-94 : 4 m., 4 v.
1994-95 : 8 m., 3 v., 5 n.
1995-96 : 16 m., 11 v., 5 n.
1996-97 : 9 m., 5 v., 2 n., 2 d.
1997-98 : 6 m., 3 v., 2 n., 1 d.
Bilan : 43 matches, 26 victoires, 14 nuls, 3 défaites, 74 buts marqués, 23 buts encaissés. **Recordman de la plus longue série d'invincibilité en équipe de France :** 30 matches consécutifs sans défaite du 16-2-94 (Italie-France, 0-1) au 9-10-96 (France-Turquie, 4-0).
Détenteur de la plus large victoire de l'équipe de France : 10-0 contre l'Azerbaidjan le 6 septembre 1995.
MATCHES

16- 2-94	Italie-France (A)	0-1
22- 3-94	France-Chili (A)	3-1
26- 5-94	Australie-France (CK)	0-1
29- 5-94	Japon-France (CK)	1-4
17- 8-94	France-Rép. tchèque (A)	2-2
7- 9-94	Slovaquie-France (CEN)	0-0
8-10-94	France-Roumanie (CEN)	0-0
16-11-94	Pologne-France (CEN)	0-0
13-12-94	Azerbaïdjan-France (CEN)	0-2
18- 1-95	Pays-Bas - France (A)	0-1
29- 3-95	Israël-France (CEN)	0-0
26- 4-95	France-Slovaquie (CEN)	4-0
22- 7-95	Norvège-France (A)	0-0
16- 8-95	France-Pologne (CEN)	1-1
6- 9-95	France-Azerb. (CEN)	10-0
11-10-95	Roumanie-France (CEN)	1-3
15-11-95	France-Israël (CEN)	2-0
24- 1-96	France-Portugal (A)	3-2
21- 2-96	France-Grèce (A)	3-1
27- 3-96	Belgique-France (A)	0-2
31- 5-96	France-Finlande (A)	2-0
1- 6-96	Allemagne-France (A)	0-1
5- 6-96	France-Arménie (A)	2-0
10- 6-96	France-Roumanie (CEN)	1-0
15- 6-96	France-Espagne (CEN)	1-1
18- 6-96	France-Bulgarie (CEN)	3-1
22- 6-96	France - Pays-Bas (CEN) (5 t.a.b. à 4)	0-0
26- 6-96	R. tchèque-France (CEN) (6 t.a.b. à 5)	0-0
31- 8-96	France-Mexique (A)	2-0
9-10-96	France-Turquie (A)	4-0
9-11-96	Danemark-France (A)	1-0
22- 1-97	Portugal-France (A)	0-2
26- 2-97	France - Pays-Bas (A)	2-1
2- 4-97	France-Suède (A)	1-0
3- 6-97	France-Brésil (TF)	1-1
7- 6-97	France-Angleterre (TF)	0-1
10- 6-97	France-Italie (TF)	2-2
11-10-97	France-Afr. du Sud (A)	2-1
12-11-97	France-Ecosse (A)	2-1
28- 1-98	France-Espagne (A)	1-0
25- 2-98	France-Norvège (A)	3-3
25- 3-98	Russie-France (A)	1-0
22- 4-98	Suède-France (A)	0-0

(A : amical ; CK : Coupe Kirin ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; TF : Tournoi de France.)
Bilan : 43 matches, 26 victoires, 14 nuls, 3 défaites, 74 buts marqués, 23 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Desailly (36 matches), Djorkaeff (34), Blanc (31), Deschamps (31), Thuram (31), Zidane (31), Karembeu (29), Lama (28), Lizarazu (24), Loko (24), Angloma (23), Dugarry (21), Pedros (21), Di Meco (17), Guérin (17), Roche (13), Lebœuf (12), Barthez (11), Lamouchi (11), Pires (11), Ginola (10), Martins (10), Candela (9), Cantona (9), Le Guen (9), Ba (8), Laigle (8), Ouédec (7), Keller (6), Ngotty (6), Vieira (6), Boghossian (5), Ferri (5), Guivarc'h (5), Papin (5), Petit (5), Cocard (3), Diomède (3), Djetou (3), Gava (3), Madar (3), Makelele (3), Maurice (3), Pouget (3), Trezeguet (3), Blondeau (2), Letizi (2), Anelka (1), Charbonnier (1), Cyprien (1), Gnako (1), Goma (1), Henry (1), Laslandes (1), Martini (1), Vahirua (1).
Buteurs : Djorkaeff (16), Zidane (8), Loko (7), Blanc (5), Papin (3), Pedros (3), Ba (2), Desailly (2), Dugarry (2), Ginola (2), Guérin (2), Lebœuf (2), Pires (2), Angloma (1), Cantona (1), Cocard (1), Deschamps (1), Guivarc'h (1), Karembeu (1), Keller (1), Laigle (1), Lamouchi (1), Lizarazu (1), Madar (1), Martins (1), Ouédec (1), Pedros (1). **C.s.c. :** Albert (Belgique), Penev (Bulgarie), Ihara (Japon), Kristofik (Slovaquie).

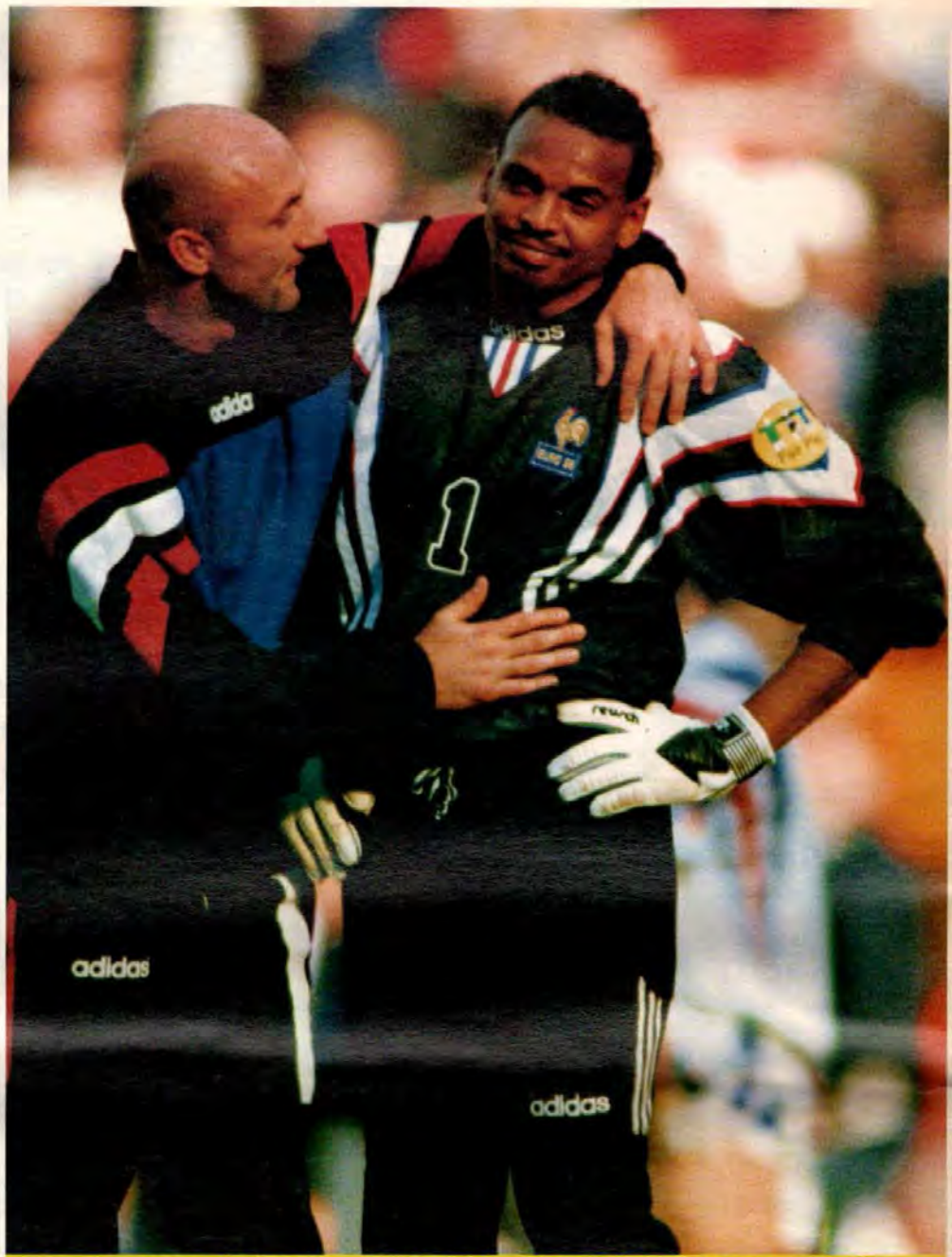
▸ **L'ÉQUIPE DE FRANCE**

« L'équipe type, je ne la connais pas encore »

« A un mois précisément de votre entrée dans la compétition, à Marseille, face à l'Afrique du Sud, avez-vous en tête votre équipe type ?
Non. J'ai la photographie générale de celle qui va débuter la Coupe du monde, mais il y a trop de paramètres que je ne maîtrise pas, la forme du moment en particulier. Et puis il y a dans ce groupe des joueurs qui se tiennent de près pour le même poste.
Il existe des postes en balance ?
Oui.
Combien ?
Je n'ai pas quantifié.
Par exemple, savez-vous quel sera votre gardien de but titulaire ? Lama ou Barthez ? Barthez ou Lama ?
Je l'annoncerai au bon moment, car j'ai toujours dit, en effet, qu'il s'agissait là d'un poste particulier, le seul à mes yeux qui ne doit pas être soumis à la concurrence. Celui qui sera choisi, dans un premier temps, et compte tenu de l'exigence qui sera la nôtre tout au long du tournoi, doit savoir que le gars qui est derrière est au moins aussi bon que lui. Nous avons la chance d'avoir deux gardiens de but de haut niveau : pourquoi croyez-vous que je me sois battu pour que Lama revienne ?
Il y aura donc, officiellement, un premier et un second. C'est dangereux ?
Oui. C'est la loi de l'équipe de France. De toute façon, et c'est valable pour tout le monde, je ne veux aucun joueur qui ait des états d'âme. Et ceux qui seraient tentés d'en avoir devront faire attention.
On suppose également que vous leur avez précisé tout ce qui les attend lors de cette Coupe du monde ?
Evidemment. Mais le staff et un grand nombre des éléments de l'équipe de France ont un bon vécu avec l'Euro 96, où l'on a été presque au bout. On sait aussi qu'on va jouer chez nous, et tout le travail effectué depuis deux saisons l'a été dans ce sens. Le défi des Français sera de prendre le jeu à leur compte avec l'obligation de prendre des risques. On va être obligé d'aller à la bagarre, mais je compte aussi sur vous pour l'expliquer à vos lecteurs.
Cette équipe aura donc un visage assez éloigné de celui de l'Euro ?
C'est clair. Nous avions présenté en Angleterre une équipe solide en défense, et nous n'avions pas eu un gros mérite à réussir un bon tournoi avec quatre défenseurs et trois récupérateurs. Je dirais que nous possédions alors un système sécurisant qui correspondait à l'air du temps. Aujourd'hui, c'est différent, mais je dis attention : on débute contre l'Afsud, qui va, n'en doutons pas, évoluer à onze derrière et s'efforcer de nous planter un contre pour nous tuer.

« Ma chance est d'avoir plus de joueur offensifs à ma disposition. Avec eux, je ne dois pas me planter, sinon je vais me faire exécuter »

Le système ultra-défensif de l'Euro 96 est donc bien mort et enterré ?
Oui. Seulement, si j'avais à le refaire, sachez que je m'y prendrais rigoureusement pareil. Maintenant, les données sont différentes, et ça impliquait des changements. Pas extraordinaires, ni révolutionnaires, mais qui nécessitent un engagement tactique et technique plus important encore.
C'est-à-dire ?
Mon potentiel est supérieur à tout ce que l'équipe de France a pu faire jusqu'à aujourd'hui, elle le sait et elle doit le montrer. Ma chance est d'avoir aussi plus de joueurs offensifs à ma disposition. Avec eux, je ne dois pas me planter, sinon je vais me faire exécuter par la ▸



Barthez-Lama, Lama-Barthez, qui sera titulaire ? Aimé Jacquet l'annoncera en temps voulu.
Photo MAG'SPORTS

Le bilan des sélectionneurs*

		J	G	N	P	Bp.	Bc.	Diff.	Indice de points par match
Albert Batteux	Mars 1955-mai 1962	56	24	13	19	126	95	+ 31	1,54
Henri Guérin	Octobre 1962-juillet 1966	28	7	8	13	35	41	- 6	1,04
José Arribas - Jean Snella	Septembre 1966-novembre 1966	4	2	0	2	8	7	+ 1	1,50
Just Fontaine	Mars 1967-mai 1967	2	0	0	2	3	6	- 3	
Louis Dugauguez	Septembre 1967-novembre 1968	9	2	3	4	13	19	- 6	1
Georges Boulogne	Mars 1969-mai 1973	31	15	5	11	49	40	+ 9	1,61
Stefan Kovacs	Septembre 1973-novembre 1975	15	6	4	5	22	15	+ 7	1,47
Michel Hidalgo	Mars 1976-juin 1984	75	41	16	18	139	72	+ 67	1,85
Henri Michel	Octobre 1984-octobre 1988	36	16	12	8	46	27	+ 19	1,67
Michel Platini	Novembre 1988-juin 1992	29	16	8	5	53	28	+ 25	1,93
Gérard Houllier	Août 1992-novembre 1993	12	7	1	4	20	13	+ 7	1,83
Aimé Jacquet	Depuis décembre 1993	43	26	14	3	74	23	+ 51	2,14

3 pts par victoire
1 pt par nul
0 pt par défaite

*et (ou) entraîneurs

"série limitée"

"On a deux mots à dire aux parents du petit Maxime et du petit Paul..."

- *Un PC multimédia complet*
- *La TV couleur sur PC*
- *L'acquisition d'images*
- *Une manette de jeux Microsoft*
- *Un ensemble de logiciels Foot*

6990F TTC

MAXIME BOSSIS PAUL LE GUEN

Maxtor Microsoft PINNACLE SYSTEMS PHILIPS PHILIPS

L'Unika Home TV-Foot 98 *griffé par M. Bossis et P. Le Guen*

intel inside MMX pentium PROCESSOR

- Microprocesseur **Intel Pentium** 233 Mhz à Technologie MMX
- 32 Mo de mémoire, 512 Ko de cache
- CD ROM 24 vitesses
- Disque dur 2,88 Go
- Carte graphique 3D 2Mo ATI
- Carte Tuner miro VIDEO PC TV (la TV couleur sur PC et l'acquisition d'images)
- Carte son 16 bits, haut-parleurs
- Clavier, souris
- Manette de jeu **Microsoft** Side Winder GamePad
- Ecran 15" **Phillips** 105S SVGA couleur non entrelacé
- Logiciels : Windows 95
  Actua Soccer 2 (jeu de foot)
  CD Traning "Apprendre à jouer au foot avec David Ginola"

* *Antenne non fournie*

EN VENTE CHEZ NOS REVENDEURS, PARTENAIRES DE L'OPÉRATION ET EN GRANDES SURFACES

PARIS/RP : **75002 INTERPOLE** 01 53 40 40 40 - **75011 ASYSTECH** 01 40 09 90 00 - **75011 BALAGAN** 01 49 29 52 00 - **75013 MCL FRANCE** 01 45 88 30 40 - **75013 NET MICRO** 01 43 31 73 13 **75013 DIRECT PRICE** 01 44 97 89 89 - **75014 PHASE INFORMATIQUE** 01 45 45 73 00 - **91 MTC** 01 69 02 39 40 - **94 CBII** 01 43 96 19 19 - **94 MEGARAMA PARIS BERCY2** 01 48 93 20 00 - **95 SONID INTERNATIONAL** 01 34 18 71 71

PROVINCE : **06 PARTNERS** 04 93 33 90 90 - **06 SOLAM INFORMATIQUE** 04 93 07 18 88 - **07 LIBINTER** 04 75 35 06 37 - **13 PARTNERS** 04 42 52 37 08 - **18 TELINFO** 02 48 50 94 95 - **22 ICS** 02 96 37 70 53 - **24 SIGMA 24** 05 53 27 14 20 **25 SDK** 03 81 53 08 76 - **26 VVBI** 04 75 57 49 54 - **28 ESPACE INFORMATIQUE ET FORMATION** 02 37 36 72 61 - **29 ORDI OUEST BREST** 02 98 44 04 44 - **33 IMALOG** 05 57 87 01 02 - **38 DOM INFORMATIQUE** 04 76 70 51 51 **40 ACTIVE BUREAU MONT DE MARSAN** 05 58 75 73 72 - **41 BUREAUTIQUE 41** 02 54 74 04 40 - **42 AMIELEC ST PRIEZ EN JAREZ** 04 77 92 84 40 - **42 MSD INFORMATIQUE** 04 77 49 44 30 - **43 AMIELEC YSSINGEAUX** 04 71 65 52 66 **44 MICROCEANE ST NAZAIRE** 02 40 22 05 22 - **45 INFORMATIQUE 45 ST JEAN DE LA RUELLE** 02 38 85 41 48 - **45 INFORMATIQUE 45 VILLEMANDEUR** 02 38 85 41 48 - **45 INFORMATIQUE 45 VENDOME** 02 54 78 71 50 **49 BUROTICA ANGERS** 02 41 20 05 04 - **49 BUROTICA CHOLET** 02 41 58 23 04 - **50 A2G INFORMATIQUE** 02 33 72 23 04 - **44 JD INFORMATIQUE VENDOEUVRE** 03 83 27 52 45 - **59 ELIO MICRO** 03 20 15 19 19 **60 MING COMPUTEUR** 03 44 14 31 31 - **61 CABINET DELORME INFORMATIQUE** 02 33 82 63 83 - **63 ELIMAC** 04 73 44 50 50 - **65 ADOUR BUREAU TARBES** 05 62 51 93 61 - **67 CAP INFO** 03 88 55 93 00 **69 MEGA INFORMATIQUE MSD** 04 78 24 19 20 - **72 MC BUREAUTIQUE** 02 43 47 02 02 - **76 OMIC** 02 35 71 47 96 - **76 SOS ROUEN** 035 73 33 45 - **80 MING COMPUTEUR** 03 22 80 82 52 - **80 PICARDIE BUREAU** 03 22 20 62 20 **86 VIENNE DOCUMENTIQUE** 05 49 30 31 31 - **88 IDEO** 03 29 58 30 33

ETRANGER : **BMIS BELGIQUE** 00 32 65 32 11 94 - **KLC ALGERIE** (Distributeur exclusif) 213 2 542 881 54 28 82

UNIKA Micro-Ordinateurs

01 46 70 18 71

Travaillez, découvrez et jouez en famille

QUÉBEC - R.C.S. Evry B 353 615 065 - Photos Henry Thurel - Photos non contractuelles.

presse. Les Bleus doivent manifester une grande présence offensive, imposer leur jeu, mais tout cela constitue un danger énorme pour eux : on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. Je sais néanmoins qu'on peut le faire, j'en suis sûr.

Vous voulez dire : gagner tout en étant spectaculaire ?

Oui.

Ce serait nouveau, non ?

Il y a un an, j'étais, nous étions malheureux. Il n'y avait que Florian Maurice et Christophe Dugarry. On ne sentait pas arriver des gens susceptibles de nous apporter quelque chose.

Stéphane Guivarc'h était pourtant bien là, en tête des buteurs du Championnat de France.

Avec beaucoup de points d'interrogation ! Il était à Rennes, mais il a confirmé en revenant à Auxerre, et, à mes yeux, c'est vrai, il a constitué une bonne découverte. En quelque sorte, il a gagné son pari. Et puis on a fait appel à des jeunes qui ont participé en juin 1997 au Championnat du monde des moins de vingt ans. On a aussi bien travaillé le jeu sur les côtés, et, de ce point de vue, on n'est pas mal, ça nous a réchauffé le cœur. On a les moyens de mettre en place ce que l'on veut faire.

Passons au chapitre Zinedine Zidane...

C'est simple : comme tous les grands joueurs, à l'image de Michel Platini, quand ils ne sont pas là, l'équipe n'est plus la même. On ne remplace pas un gars de cette classe, c'est la raison pour laquelle je n'y ai même pas songé. Maintenant, si nous devions nous passer de Zizou, nous nous organiserions différemment. Tout en sachant qu'il est inutile de vouloir remplacer un tel joueur par un autre, car on déséquilibre alors l'équipe.

Vous lui faites, évidemment, une confiance aveugle.

C'est un génie, donc... D'entrée, dès son premier match en bleu, à Bordeaux, contre la République tchèque, alors que nous étions menés 2-0, c'est lui qui nous avait ramenés à 2-2. Deux buts fabuleux, presque historiques. On a su très vite que nous disposions d'un joueur sortant de l'ordinaire. Il a le coup de patte qui « tue », mais c'est aussi un homme introverti, qui déteste se mettre en avant. Il est même, par moments, très et trop en retrait. A l'Euro 96, je pensais que ce serait lui le patron, et c'est pour cela que je n'avais pas sélectionné Eric Cantona. Mais il nous est arrivé dans un état pitoyable, esquinté, amoché *(NDLR : Zidane avait été victime d'un accident de la route dans les jours précédant la compétition)*. On a passé notre temps à le remettre dans le coup. Pourtant, je l'ai imposé pour aller au bout de mes idées.

« Zidane a le coup de patte qui " tue ", mais c'est aussi un homme introverti, qui déteste se mettre en avant. Il est, par moments, très et trop en retrait »

Et vous êtes satisfait ?

Evidemment. Ensuite, il a rencontré Lippi, l'Italie et la nécessité de se surpasser chaque week-end. Il a pris une autre envergure, conscient aussi de sa force, de ses possibilités. On espère qu'il va rendre aux Bleus ce que, très tôt, on a investi avec lui. Parce que je me souviens aussi que beaucoup de gens ne croyaient pas en lui.

C'est l'homme clé de la sélection ?

L'un des hommes clés. Il n'y a pas que lui. Il ne va pas emballer à lui seul l'équipe de France, mais c'est lui qui va faire en sorte qu'elle côtoie le haut niveau. Avec lui, on peut gagner la Coupe du monde, s'il met le ou les buts décisifs. Ce qu'il sait faire. Mais, d'une façon générale, c'est toujours délicat de s'appuyer sur un homme, c'est pour cela que je souhaite que certains de ses coéquipiers prennent également leurs responsabilités. Enfin, c'est à nous d'amener Zizou dans le registre où il est le meilleur.

Et Youri Djorkaeff dans un tel contexte ?

Youri, c'est Youri. A l'heure actuelle, il recherche son oxygène. Et je l'ai récupéré sur certains matches un peu effacé. Mais c'est souvent ça, la sélection : en un mois de temps, nous n'avons pas affaire au même joueur. C'est dû sans doute à ses passages difficiles avec l'Inter Milan.

Imaginons qu'un de vos joueurs clés vous fasse défaut ? Nous pensons essentiellement à Zidane...

J'ai trois photographies du jeu de l'équipe de France. Deux avec Zidane, une autre sans lui. Et ces trois photographies n'ont rien à voir avec les matches du premier tour et la suite de la compétition, ni même avec la nature de l'adversaire.

Les Tricolores disposent donc dans leur arsenal de plusieurs systèmes de jeu ?

Lors des derniers matches amicaux, j'ai fait quelques expériences et mis en place, sans y parvenir complètement, je l'avoue, quelques plans de jeu. Mais j'ai toujours raisonné pour conserver l'équilibre de l'équipe et procéder à des associations dans un souci strictement performant.Ce qui n'avait pas forcément été le cas auparavant, où j'ai conscience d'avoir traumatisé l'équipe. Au point de l'avoir rendue terne, parfois. Je sais aussi que, toute ma vie, je suis passé pour l'homme d'un seul système, mais, avec cette équipe de France, je me dois d'utiliser tout son potentiel et prévoir aussi plusieurs cas de figure. Avec toujours un souci en tête : ne pas se mettre en danger.

Enfin, par rapport à vos principaux adversaires, l'équipe de France ne possède pas de grand attaquant expérimenté. N'êtes-vous pas inquiet ?

Qu'aucun n'ait un vrai grand vécu international constitue-t-il un handicap, vous voulez dire ? C'est une réalité, mais je mise donc sur la jeunesse, l'enthousiasme, la fraîcheur, l'audace et la surprise. Ça ne me déplaît pas. On ne peut pas avoir des vieux grognards partout. Ceux-ci vont apporter leur maîtrise et influencer positivement les jeunes. C'est une richesse. Et puis, il faut assumer. De toute façon, cette arrivée de jeunes joueurs correspond tout à fait à ce que je souhaitais faire. C'est parfait. Du moment qu'ils soient ambitieux, libérés, qu'ils ne viennent pas uniquement pour faire partie des 22, c'est tout ce que je leur demande.

LA VIE DES BLEUS

« Les joueurs devront avoir réglé leurs transferts »

« Vous allez passer un mois de vie commune avant le premier match. N'est-ce pas trop long si on se souvient de l'autocritique formulée après l'Euro 92 ?

Je ne pense pas, à la condition que le contenu soit bien réussi, et ça on ne connaît pas la réponse à l'avance. Même si on essaie de tout prévoir, on ne sait jamais ce qui peut se passer dans le contenu d'un stage. J'ai cherché à ce que la préparation soit très variée. Pour moi, les grandes conquêtes se font avant. On a eu un vécu extraordinaire à l'Euro, on est restés 35 jours ensemble. C'est lourd, mais c'est beau. On a la chance d'avoir une ossature d'équipe d'une même tranche d'âge. Ils ont un long vécu ensemble, ils sont donc capables de bien se supporter. Il y a, bien entendu, des joueurs qui sont des leaders naturels, qui ont un comportement positif dans le fonctionnement. C'est une chance de les avoir pour réaffirmer certaines choses, en faire passer des nouvelles. Desailly, Blanc, Deschamps, etc., sont des relais pour moi.

Vivre ensemble suppose un règlement intérieur très précis. Quelles seront les obligations des Bleus ?

Tout va être mis en œuvre pour que l'équipe de France soit la plus protégée possible. L'expérience prouve que, dans son propre pays, on est toujours beaucoup plus exposé qu'à l'étranger. Il faudra être attentif à ce que l'environnement ne dérègle pas notre vie et ne provoque pas de dispersion. Les joueurs ont l'obligation d'être très concentrés sur leur préparation et le travail de terrain. Il n'y aura pas de collaborations, de chroniques dans les médias. Ce sera interdit. Il y a autre chose à faire, et les rendez-vous presse sont beaucoup plus importants que les petites affaires personnelles. A l'Euro, nous étions l'équipe la plus disponible, la plus professionnelle.

« A l'Euro, j'ai laissé des plumes à vouloir trop en faire. J'ai manqué de recul et de lucidité, surtout dans la gestion de ceux qui n'avaient pas joué ou perdu leur place »

Comment prétendez-vous couper l'équipe de France de l'extérieur à l'époque des téléphones portables ?

Le portable, c'est un progrès, donc... Comment pourrais-je les interdire ? Il y en a qui en ont quatre ! Mais ils resteront dans la chambre.

On vous a senti énervé par les problèmes de primes, celles concernant les chaussures notamment. Vous êtes-vous impliqué afin que tout soit réglé définitivement ?

Le sélectionneur est là pour que la règle du respect des uns envers les autres soit immuable et respectée. Tout a été fixé contractuellement. J'interviens en dernier ressort pour trancher et éviter toute dispersion. L'intérêt, c'est l'équipe de France. Le problème des primes est d'ores et déjà réglé. Je ne m'implique jamais, car toutes ces discussions peuvent me gêner dans mon travail. Moi, je suis un technicien et c'est tout.

Et pour les primes vous concernant ?

Pour moi, tout est fait depuis deux ans, depuis la fin de l'Euro. Maintenant, je suis en pleine phase Coupe du monde.

La préparation tombe à une période où les transferts sont généralement d'actualité. Avez-vous fixé une date limite au-delà de laquelle vous ne voulez plus être perturbé par cela ?

A l'Euro, nous avions parfaitement maîtrisé ce problème. J'avais vu tous les joueurs un par un, et tout était réglé avant la compétition. Ce devra être pareil. Chacun doit se donner les moyens d'être dans les meilleures conditions psychologiques sinon il me mettra en danger.

Zidane, l'un des hommes clés des Bleus. « C'est lui qui va faire en sorte que l'équipe de France côtoie le haut niveau », dixit Aimé Jacquet.

Photo FEP/PANORAMIC

Au lendemain de l'Euro, vous avez déclaré en avoir trop fait. En avez-vous tenu compte ?
L'idée de l'Euro, c'était que le sélectionneur devait être présent partout. Il devait avoir la charge de la préparation et de l'animation de tous les entraînements aussi bien avec les titulaires qu'avec les remplaçants. Indiscutablement, j'y ai laissé des plumes à vouloir trop en faire, à discuter avec le groupe, en individuel. J'ai manqué de recul et de lucidité. Surtout dans la gestion de ceux qui n'avaient pas joué ou perdu leur place. On a donc décidé de déléguer et de prendre un entraîneur supplémentaire. Roger Lemerre, je le connais bien. C'était mon major de promotion. Il connaît tous les joueurs puisqu'il les a tous eus au Bataillon de Joinville. Il aura en charge tout l'entraînement athlétique. Il mettra en place les entraînements. Pour chaque, c'est environ deux heures de préparation. Puis il devra s'occuper de ceux qui n'ont pas joué, de ceux qui se sentent laissés pour compte et risquent de se recroqueviller. Philippe Bergeroo, lui, s'occupera des gardiens et aura aussi une attention particulière sur les remplaçants. Enfin, Henri Emile jouera un rôle important dans le relationnel. Il est en phase directe avec le groupe. C'est à lui que les joueurs se plaignent quand il y a un petit problème.

Dans cette nouvelle répartition, quel sera votre rôle exact ?
Je vais m'occuper de toute la mise en place tactique, du travail de terrain. Et j'aurai davantage de temps à accorder aux joueurs.

LES ADVERSAIRES

« Ma crainte, c'est le premier match »

« Depuis le tirage au sort, vous avez poursuivi l'observation de vos trois adversaires du premier tour. Que savez-vous de plus sur leur compte aujourd'hui ?
Parmi les trois, deux ont changé de sélectionneur. J'ai suivi l'Arabie saoudite à Riyad pendant la Coupe des Confédérations, mais depuis Parreira est arrivé. J'ai mes antennes là-bas. Je sais que cela va provoquer des changements dans l'organisation. Pareil pour Philippe *(Troussier)* avec l'Afrique du Sud. Il faut voir ce qu'ils nous mijotent. Mais nous avions des entraîneurs de la DTN sur tous les matches amicaux, et l'observation va être de plus en plus poussée. Durant la compétition, je serai d'ailleurs en contact direct et quotidien avec les techniciens de la DTN, qui sont impliqués totalement avec l'équipe de France.

Où en sont-ils de leur préparation ?
Pour l'instant, ils sont comme nous. Ils sont dans une phase de recherche, de concurrence, peut-être de provocation.

Quel est l'adversaire que vous craignez le plus ?
Ma crainte, c'est toujours le premier match, quel que soit l'adversaire. Il apporte toujours beaucoup d'enseignements. Et avec sa présence athlétique, son impact physique, l'Afrique du Sud a des arguments. Ses joueurs ont un potentiel pour faire très mal. A la limite, il aurait mieux valu affronter au début les Danois, que l'on connaît bien, car ils seront un peu au même stade que nous. Alors que les deux autres vont être tout de suite en pleine possession de leurs moyens physiques et psychologiques. Ce ne sera pas une partie de plaisir. Mais il n'y a pas que nous qui devrons nous méfier du premier tour. On ne peut pas calculer, pas se permettre d'attendre et de voir venir. On va devoir y aller sinon le public français va nous rentrer dedans.

« On ne peut pas calculer, se permettre d'attendre et de voir venir. On va devoir y aller, sinon le public français va nous rentrer dedans »

L'approche des matches du premier tour sera-t-elle différente de celle des rencontres suivantes ?
Non. Evidemment, il peut y avoir des calculs pour le premier tour car c'est un mini-Championnat. Mais l'abord des matches sera le même. Si on est qualifiés avant le troisième match, on verra.

Avez-vous d'ores et déjà commencé à observer vos potentiels adversaires suivants (Nigeria, Espagne en huitièmes, voire Italie en quarts) ?
Nos entraîneurs ont déjà suivi leurs matches de préparation, et on va évidemment continuer.

A partir des huitièmes de finale, vos adversaires devraient être plus à même de prendre le jeu à leur compte. Garantissez-vous la même audace, les mêmes prises de risques ?
Je ne pense pas qu'il y aura un grand changement d'attitude de la part de nos adversaires, qu'il s'agisse de l'Espagne ou du Nigeria. C'est pour ça qu'il faut partir avec l'idée de faire le jeu. Mais je ne peux pas me projeter. Tout ce que je peux dire, c'est que je sais exactement comment utiliser chaque joueur et avec qui suivant le schéma retenu. C'est déjà pas mal.

Que de certitudes !
Ce ne sont pas des certitudes mais des vérités de terrain. Si un joueur n'est pas dans le coup, il peut tout mettre en l'air. Il faut réagir vite, la difficulté est là. Mais aujourd'hui je suis prêt.

Plus qu'à l'Euro ?
A l'Euro, nous étions sûrs de nous et on avançait. Mais à un moment ça m'a bloqué, et je l'ai accepté. Là, je ne le suis plus, nulle part. On s'est donné les moyens d'avoir des situations beaucoup plus intéressantes.

LA COUPE DU MONDE

« L'arbitrage sera capital »

« Selon vous, quel est le favori de la Coupe du monde ?
Il y a une équipe au-dessus de tout le monde, c'est le Brésil. Les Brésiliens sont les meilleurs, ils ont plus de possibilités, plus de génie. Le seul problème de Zagallo, c'est le trop-plein. Derrière, je vois une pléiade de bonnes équipes européennes qui peuvent prétendre au titre de champion du monde. Toujours les mêmes : Allemagne, Italie, Angleterre. J'ajouterai, parce que c'est mon impression personnelle, l'Espagne et les Pays-Bas. Je vois deux autres équipes redoutables en Europe, la Croatie et la Yougoslavie. Sans vouloir trop élargir, il y aura tôt ou tard une équipe africaine qui ira au bout. Et puis, surtout, il y a l'Argentine, qui travaille, qui a de très bons jeunes, et qui sera extrêmement difficile à battre, les Brésiliens eux-mêmes le constatent à chaque fois.

Vous ne paraissez pas aussi optimiste qu'avant l'Euro pour l'équipe de France ?
Ah ! mais pas du tout, on ne s'est pas compris ! Je croyais que vous me parliez des concurrents ! L'équipe de France vient dans le peloton tout de suite après le Brésil. Elle n'a rien à envier aux meilleurs Européens. Avec le potentiel qu'elle a, je suis sûr qu'on peut compter sur elle. On sera là. ▶

Un grand professionnel

UNANIMITÉ. *Chez les entraîneurs de Division 1, Aimé Jacquet est largement apprécié. Il y a beaucoup de respect chez les uns et les autres quand ils parlent du sélectionneur et de l'homme.*

Guy Roux (Auxerre) : « C'est le meilleur d'entre nous. Pendant quatre ans, il n'a perdu que très peu de matches. Personne n'a fait mieux que lui durant cette période, donc, pour moi, c'est le meilleur actuellement. On part à la Coupe du monde avec le meilleur général. »

Frédéric Antonetti (Bastia) : « C'est la compétence et l'expérience réunies. »

Elie Baup (Bordeaux) : « Compétent ! »

Addick Koot (Cannes) : « Je ne le connais pas, je ne peux rien dire sur lui. J'espère simplement qu'il gagnera la Coupe du monde. »

Victor Zvunka (Châteauroux) : « Supercompétent ! »

Francis Smerecki (Guingamp) : « C'est un sélectionneur rigoureux et compétent. Mais sa principale qualité reste certainement la fidélité. En dépit des nombreuses pressions subies depuis maintenant quelques années, il a toujours su garder sa ligne de conduite de départ, de façon à aller jusqu'au bout avec ses idées. C'est très courageux de sa part. »

Denis Troch (Le Havre) : « L'écoute et la disponibilité. Pour nous, entraîneurs de D 1, il est à l'écoute et disponible. Sans parler de sa qualité d'homme, qui n'est pas forcément reconnue à partir du moment où il a un métier médiatique. »

Daniel Leclercq (Lens) : « J'ai un grand respect pour l'homme et pour les compétences de l'entraîneur. »

Bernard Lacombe (Lyon) : « C'est un grand Monsieur. »

Rolland Courbis (Marseille) : « Si je n'ai droit qu'à une phrase, je dirai que Jacquet, c'est l'honnêteté intellectuelle. Sinon, je peux détailler sur trois pages. »

Joël Muller (Metz) : « Je lui reconnais bien sûr une grande compétence, un sens aigu de l'organisation ainsi qu'un caractère passionné. Dommage pourtant qu'humainement il soit si peu connu, ou si mal connu, car il s'agit vraiment d'un personnage qui gagne à être découvert. Très loin de l'image austère que l'on nous renvoie trompeusement beaucoup trop souvent. Mais peut-être est-ce une certaine pudeur qui l'oblige en fait à garder ses distances. »

Jean Tigana (Monaco) : « La rigueur et le travail. C'est grâce à ces deux qualités qu'il s'est forgé son expérience et bâti un palmarès qui parle pour lui. »

Michel Mézy (Montpellier) : « C'est un grand professionnel. Si un jour ça devait mal se passer, j'espère que les responsabilités seront partagées, parce qu'Aimé Jacquet ne mérite pas tous les reproches qui lui sont adressés. Les joueurs endossent également une part de responsabilité dans les rares défaites. »

Raynald Denoueix (Nantes) : « J'ai croisé à très peu de reprises l'intéressé. Pourtant, au travers des brèves discussions que l'on a eues et des rapides échanges effectués, il m'a laissé l'image d'un homme passionné, compétent et chaleureux. Sans compter qu'il semble cultiver également une qualité appréciable dans sa fonction : la discrétion. Lorsqu'il se déplace pour observer un joueur, il n'est pas du genre à venir se montrer dans les vestiaires. »

Ricardo (Paris-SG) : « Un homme compétent qui sait où il va. »

Joël Bats (Paris-SG) : « La passion et le travail, toujours le travail. Avec l'envie de ne jamais rien laisser au hasard. Ces dernières années, il a beaucoup progressé dans le domaine de la communication. Il a gagné en spontanéité et semble libéré. »

Guy David (Rennes) : « Je vais reprendre une expression de Stephan Kovacs : Jacquet, c'est la sériosité ! »

René Girard (Strasbourg) : « Ce qui le caractérise le mieux, c'est la sérénité. Avec tout ce qui lui arrive, avec tous les gens qui lui veulent du mal... C'est un homme que j'apprécie beaucoup, que je respecte beaucoup. »

Alain Giresse (Toulouse) : « Pour essayer de bien le cerner et le décrire, je préfère plutôt le faire avec mon regard de joueur, puisque j'ai eu la chance d'évoluer sous sa direction à Bordeaux. Il m'a laissé le souvenir d'un homme évidemment passionné, mais aussi méthodique et entier. »

Cette semaine dans Auto Plus

Comparatif géant:
quel est le meilleur constructeur français?

LE 1ER JOURNAL QUI SE MET À LA PLACE DU CONDUCTEUR.

Vous attendez-vous à une Coupe du monde âpre, tendue, physique ?
La seule chose qui pourra donner de l'air, c'est l'arbitrage. On a trop tardé, depuis des années, à sanctionner les tricheurs. Pour gagner, les techniciens ont dû s'adapter à cet état de fait. C'est un problème grave pour eux, qui sont aussi des éducateurs, car il conditionne la formation elle-même. Cela dit, il y a quatre ans, j'étais aux Etats-Unis pour le Mondial précédent, les arbitres étaient vigilants, et j'ai vu des gestes que je n'avais pas vu depuis longtemps. J'ai vu des attaquants se retourner, dribbler, passer. Je crois que nous allons vivre la dernière Coupe du monde disputée dans les conditions actuelles d'arbitrage, c'est-à-dire par un seul homme. Quelles que soient sa préparation, sa compétence, son honnêteté, cela ne suffit plus. Le jeu va trop vite, les joueurs sont trop forts, trop malins. Même sur le banc de touche, on ne sait plus ce qui se passe vraiment.

« Del Piero, Raul, Ortega, Zidane... ils représentent le football que l'on aime. Il faut les laisser jouer et on aura une belle Coupe du monde »

Vous espérez un arbitrage répressif et homogène pour ce Mondial ?
Je connais les directives de la FIFA, je sais que Sepp Blatter a fait de l'arbitrage son cheval de bataille, ne prenez pas cela dans un sens électoral. Ce sera l'objet de la première causerie que je ferai aux joueurs. Cela change la manière d'aborder l'événement. Neuf fois sur dix, le défenseur, aujourd'hui, gagne le duel, et en plus il fait mal. S'il sait qu'il sera sanctionné, il sera obligé de prendre des précautions, et c'est toute sa lecture du jeu qu'il devra changer. L'homogénéité, c'est un autre problème, mais la FIFA sera très précise. Ce que je crains, ce que les joueurs craignent, c'est l'interprétation, notamment dans le domaine du tacle. Il ne faudrait pas tomber dans l'excès inverse et supprimer au football une faculté d'engagement qui fait partie de ses vertus. Il faut bannir le tacle arrière, mais ne pas se tromper sur les autres.
Les joueurs français adhèrent à cet arbitrage répressif ? Vous pensez qu'il les avantagera ?
A l'inquiétude près que je viens d'évoquer, ils adhèrent. Cela avantagera ceux qui veulent jouer, et nous voulons jouer.
Et cela permettra aux individualités de mieux ressortir ?
Bien entendu. Si le duel physique qui existe au départ reste licite, on reverra de grands joueurs. Le foot, c'est d'abord la technique.
Quelles individualités pourraient marquer la compétition ?
Je pense à des joueurs comme Del Piero, qui est une merveille. A l'Espagnol Raul, un joueur superbe. A l'Argentin Ortega, un génie. A Zidane demain. Comment n'avoir pas envie de protéger ces joueurs-là ? Ils représentent le football que l'on aime. Il faut les laisser jouer, et on aura une belle Coupe du monde.
La belle Coupe du monde, c'est celle où il y aura du spectacle ou celle que la France gagnera ?
C'est celle que la France gagnera, et elle sera encore plus belle s'il y a du spectacle !
Vous espérez une belle fête ?
Je l'espère, mais quelquefois mon expérience me rappelle qu'elle peut être très vite gâchée. Je pense à ce qui peut se passer sur le terrain mais aussi ailleurs.
Ces derniers temps, l'équipe de France n'a pas toujours été en phase avec son public ?
Certaines réactions ont été cruelles, notamment les sifflets après les matches de Lens et de Lyon à l'automne, que nous avions gagnés. J'avais dit à l'époque que nous nous retrouverions et que nous communierions ensemble, et cela a été fait contre l'Espagne au Stade de France. Le Français est toujours très critique, tellement qu'il se critique lui-même. Il est souvent négatif aussi, il voit le beau ailleurs, mais pas chez lui. En revanche, dans l'événement, quand l'orgueil national est en jeu, il est là. C'est ce qui me rassure. Ce sera à nous, sur le terrain, de mériter son soutien en étant convaincants. Je ne suis pas pessimiste sur la qualité de l'ambiance. Il m'arrive de sortir, et d'après ce que j'ai vu il me semble qu'il s'est passé quelque chose depuis janvier 1998 dans l'esprit de ceux qui doutaient. Ils ont senti que l'équipe de France serait prête.

JACQUET AUJOURD'HUI ET DEMAIN

« Je suis dans une phase où je ne pense qu'à moi »

« Vous êtes aujourd'hui face à cet événement majeur, planétaire. Est-ce que ça vous donne le vertige ?
J'en ai mesuré depuis longtemps l'exigence, et je sais très bien quelle sera ma situation. Aujourd'hui, je suis tellement heureux d'y arriver, d'y être. Je suis tellement heureux que si on pouvait donner le coup d'envoi demain je serais vraiment soulagé. On vient de passer deux années terribles. Je savais que ce serait pénible, mais pas à ce point. Maintenant, on y est. On va être dans l'événement, on va mettre en place ce qu'on a travaillé, on va voir si on est présents. Maintenant, je suis dans une phase où je ne pense qu'à moi, parce qu'il va falloir que je sois costaud. On m'a dit : " Pense à ta petite personne. " Je me prépare physiquement, psychologiquement, intellectuellement. Je veux la Coupe du monde, et je suis dans une phase où je veux faire ce que j'ai envie de faire. Je suis aspiré. J'ai souffert jusqu'à aujourd'hui, mais maintenant ça y est. Je mets en place mes premières causeries. C'est tout pour l'équipe de France. Il n'y a plus de voyage, plus à tendre la main à l'un, écouter l'autre.
Allez-vous vivre avec deux calendriers en tête ? Un premier qui vous amène au coup d'envoi de la compétition et un second qui vous amène à la fin de la compétition, quand votre rôle de sélectionneur sera terminé ?
Seul le 12 juin m'intéresse pour l'instant. Après... Mon successeur, ce n'est pas mon problème. J'ai eu une démarche intellectuelle des plus rigoureuses et professionnelles. Si le futur sélectionneur a besoin de moi pour lui donner un petit coup de pouce, je serai à sa disposition, mais je n'appartiendrai pas à son groupe, comme lui n'appartient pas au mien. Je souhaite qu'il soit rapidement désigné parce que le football ne se termine pas en juillet. Dès le 19 août, c'est l'Autriche, puis le Championnat d'Europe, qui ne sera pas facile. Il faut qu'il puisse commencer à travailler, surveiller, observer parce qu'il aura beaucoup de choses à faire.
Avez-vous hâte d'être au 12 juillet ?
Non, car l'événement passe toujours trop vite et il y a toujours une terrible rupture après. On est dans un tel fonctionnement, on est hyperactif, et après c'est le vide. Mais, là, je suis très tranquille, contrairement à ce qu'on pourrait penser.
On a préparé minutieusement l'événement, et il n'y a pas de quoi s'affoler. On n'a jamais été aussi prêt.

« Je veux la Coupe du monde et je suis dans une phase ou je veux faire ce que j'ai envie. Je suis aspiré, j'ai souffert mais maintenant, ça y est »

Craignez-vous de ne pas pouvoir goûter l'événement ?
Bien sûr. On ne profite jamais des événements. On les vit tellement qu'on ne parvient pas à les apprécier. Mais c'est la même chose pour un entraîneur. Le Championnat est à peine terminé qu'il faut construire l'équipe de la saison suivante. Moi, je ne partais jamais en vacances l'été.
Vous êtes considéré comme quelqu'un de sérieux, rigoureux, voire prudent et vous appuyant sur des valeurs. Or, vous dites aujourd'hui qu'il faut prendre des risques. Plus généralement, pensez-vous que la fonction de sélectionneur vous a changé ?
Il ne faut pas jouer sur les mots. On ne se refait pas. Chez moi on dit : " C'est dans la bête. " Dans la vie, chacun a un fonctionnement, mais il y a des impératifs et des possibilités. C'est au sélectionneur de s'adapter, de naviguer parmi tout cela. J'ai toujours été comme ça, même à Bordeaux. Quand on a certaines convictions, il ne faut pas trop changer. »

Sa décision est prise : dès la fin de la Coupe du monde, sa vie de sélectionneur sera finie.

Photo PRESSE SPORTS

[SUPER] FOOT 98
AVEC LE 16/9, CEUX QUI
Le programme 100 % Coupe du Monde en
SUPERFOOT EST UN PROGRAMME ÉDITÉ PAR FRANCE 2

De Tignes à... Marseille

PROGRAMME. *La préparation de l'équipe de France en vue de la phase finale de la Coupe du monde, qui se déroulera du 10 juin au 12 juillet 1998, comporte quatre volets : un stage de récupération en altitude à Tignes (Savoie), une semaine au Centre technique national de Clairefontaine, base de l'équipe durant le Mondial, la participation au tournoi Hassan-II au Maroc et un stage en Finlande.*

Stage de récupération et d'oxygénation de Tignes
(du 11 au 16 mai 1998)

MARDI 12 MAI.
17 h 30 : point presse avec le sélectionneur et la première moitié de l'effectif présent (groupe A).
MERCREDI 13 MAI.
18 heures : point presse avec le sélectionneur et l'autre moitié de l'effectif présent (groupe B).
JEUDI 14 MAI.
Sortie pédestre, pas de point presse.
VENDREDI 15 MAI.
17 h 30 : point presse avec communiquation du bilan de stage. Tous les joueurs pourront être sollicités.
SAMEDI 16 MAI.
7 h 30 : départ de Tignes, en bus, à destination de l'aéroport de Lyon-Satolas. Déjeuner à l'aéroport et dislocation du groupe.

Stage de Clairefontaine
(du 18 au 24 mai 1998)

Zinedine Zidane, Didier Deschamps (Juventus Turin) et Christian Karembeu (Real Madrid), qui disputeront le 20 mai à Amsterdam la finale de la Ligue des champions, Juventus-Real, rejoindront le groupe le 21 ou le 22 mai.

LUNDI 18 MAI.
19 heures : rassemblement au Centre technique national à huis clos.
MARDI 19 et MERCREDI 20 MAI.
Matinée : entraînement à huis clos.
11 h 45 : début du point presse avec le sélectionneur Aimé Jacquet.
De 12 à 13 heures : point presse avec les joueurs du groupe A (mardi) et ceux du groupe B (mercredi).
17 h 30 : entraînement ouvert aux médias.
JEUDI 21 MAI.
Journée sans point presse.
VENDREDI 22 MAI.
10 h 45 : point presse avec le sélectionneur.
De 11 à 12 heures : point presse avec les joueurs du groupe A.
15 h 30 : entraînement ouvert aux médias.
SAMEDI 23 MAI.
Matinée : entraînement à huis clos.
11 h 45 : point presse avec le sélectionneur.
De 12 à 13 heures : point presse avec les joueurs du groupe B.
17 h 30 : entraînement ouvert aux médias.
DIMANCHE 24 MAI.
Journée sans presse.

Tournoi Hassan-II au Maroc
(du 25 au 30 mai 1998)

LUNDI 25 MAI.
9 h 10 : départ des Bleus pour Casablanca, à Orly-Ouest.
11 h 30 : point presse à l'hôtel *Melia Riad Salam*, lieu du séjour.
18 heures : entraînement sur le terrain du Cercle amical français de Casablanca (CAFC).
MARDI 26 MAI.
10 heures : entraînement au CAFC ouvert aux médias suivi d'un point presse express.
MERCREDI 27 MAI.
18 h 45 : match Belgique-France, à Casablanca.
JEUDI 28 MAI.
10 heures : entraînement ouvert aux médias puis point presse.
VENDREDI 29 MAI.
20 h 30 : match Maroc-France.
SAMEDI 30 MAI.
8 h 15 : départ de Casablanca. **13 heures :** retour à Orly-Ouest et point presse. Bilan du sélectionneur dans un salon de l'aéroport.
MARDI 2 JUIN.
L'équipe de France est de nouveau rassemblée à Clairefontaine, en Yvelines.
11 h 45 : point presse avec le sélectionneur et les joueurs du groupe A.
16 heures : photo officielle des 22 joueurs.
MERCREDI 3 JUIN.
11 h 45 : point presse avec les joueurs du groupe B.

Stage en Finlande
(du 4 au 8 juin 1998)

JEUDI 4 JUIN.
9 h 35 : départ pour Helsinki.
14 h 30 : point presse express à l'hôtel *Kalastajatorppa*, lieu de séjour de l'équipe, avec le sélectionneur et 3 joueurs. Entraînement à huis clos en fin d'après-midi.
VENDREDI 5 JUIN.
19 heures : match Finlande-France.
SAMEDI 6 JUIN.
10 h 45 : point presse à l'hôtel avec les joueurs.
16 heures : entraînement ouvert aux médias.
DIMANCHE 7 JUIN.
Fin de matinée : point presse avec le sélectionneur et, dans la limite du temps imparti, un maximum de joueurs sollicités.
19 heures : entraînement ouvert aux médias.
LUNDI 8 JUIN.
Matinée : journée sans presse.
15 heures : départ d'Helsinki.
17 h 30 : arrivée à Paris.
Retour à Clairefontaine.
MARDI 9 et MERCREDI 10 JUIN.
Rassemblement dans les Yvelines.
JEUDI 11 JUIN.
Départ pour Marseille.

Mondial 98
(du 10 juin au 12 juillet 1998)

VENDREDI 12 JUIN.
21 heures : match France-Afrique du Sud, au Stade-Vélodrome qui marque l'entrée de la sélection dans la compétition.

Photo Nicolas LUTTIAU

A Tignes, Guivarc'h sera accompagné par douze des vingt-huit présélectionnés.

Les 28 présélectionnés

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco), Lionel Charbonnier (Auxerre), Bernard Lama (West Ham/ANG), Lionel Letizi (Metz).
Défenseurs : Laurent Blanc (Marseille), Vincent Candela (AS Rome/ITA), Marcel Desailly (Milan AC/ITA), Martin Djetou (Monaco), Frank Lebœuf (Chelsea/ANG), Bixente Lizarazu (Bayern Munich/ALL), Lilian Thuram (Parme/ITA).
Milieux de terrain : Ibrahim Ba (Milan AC/ITA), Alain Boghossian (Sampdoria Gênes/ITA), Didier Deschamps (Juventus Turin/ITA), Bernard Diomède (Auxerre), Youri Djorkaeff (Inter Milan/ITA), Christian Karembeu (Real Madrid/ESP), Pierre Laigle (Sampdoria Gênes/ITA), Sabri Lamouchi (Auxerre), Emmanuel Petit (Arsenal/ANG), Robert Pires (Metz), Patrick Vieira (Arsenal/ANG), Zinedine Zidane (Juventus Turin/ITA).
Attaquants : Nicolas Anelka (Arsenal/ANG), Christophe Dugarry (Marseille), Stéphane Guivarc'h (Auxerre), Thierry Henry (Monaco), David Trezeguet (Monaco).

Un stage en effectif réduit

Suite à la fin des Championnats d'Italie et d'Espagne, aux finales de la Ligue des champions et de la Coupe des Coupes et aux finales des Coupes d'Angleterre et d'Allemagne, de nombreux internationaux retenus par leurs clubs ne participeront pas au stage de Tignes. Quant à l'effectif présent, il alternera exercices à l'extérieur (marche, ski de fond) et en salle (soins, hydrothérapie). **Barthez, Letizi, Lama, Charbonnier, Blanc, Djetou, Lamouchi, Diomède, Dugarry, Guivarc'h, Henry, Pires** et **Trezeguet** sont d'ores et déjà réunis et figurent bien sûr sur la liste des vingt-huit présélectionnés donnée par Aimé Jacquet. Le sélectionneur s'accorde encore quelques jours avant de trancher et de désigner les vingt-deux joueurs retenus pour la Coupe du monde.

RATENT LES CAGES SONT IMPARDONNABLES.

16/9 et DOLBY SURROUND

TPS

GRATUIT SUR TPS

adidas

PRODUITS OFFICIELS EQUIPE DE FRANCE

FOOT CENTER

Fournisseur exclusif de la F.F.F et de l'Equipe de France

LIGNE « EQUIPE DE FRANCE » (ADIDAS)

❶ SWEAT-SHIRT

85% polyester 15% coton - Poches zippées - Broderie ADIDAS et COQ FFF - Marine/Roy/Rouge

Modèle JUNIOR — **Réf. 514071**
3 statures (en cm) : 138, 150, 156 — **Prix 328 F**

Modèle SENIOR — **Réf. 514072**
6 statures (en cm) : 162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix 384 F**

❷ SURVETEMENT

100% polyester - Doublé maille aérée - Broderies ADIDAS et COQ FFF - Veste à ouverture totale zippée - Poignets élastiqués - Poches zippées à rabat - Cordon de serrage élastique à la base règlable par boucles - Pantalon à ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches zippées - Bas droits zippés - Blanc/Marine/Roy/Rouge -

Modèle JUNIOR — **Réf. 503451**
3 statures (en cm) : 138, 150, 156 — **Prix 711 F**

Modèle SENIOR — **Réf. 503452**
6 statures (en cm) : 162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix 821 F**

❸ COUPE-VENT

100% polyamide enduit - Coutures soudées - Ouverture totale zippée sous rabat velcro - Partie supérieure dos doublée mesh - Capuche avec cordon de serrage incorporée dans col sous velcro - Poches zippées sous rabat - Poignets élastiqués - Cordon de serrage élastique à la base - Pan dos arrondi - Impression ADIDAS et COQ FFF - Marine -

Modèle JUNIOR — **Réf. 542641**
3 statures (en cm) : 138, 150, 156 — **Prix 384 F**

Modèle SENIOR — **Réf. 542642**
6 statures (en cm) : 162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix 437 F**

❹ T.SHIRT LOISIRS

Jersey 180g - 100% coton - COQ FFF brodé -

Marine — **Réf. 606992**
Blanc — **Réf. 606994**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix 220 F**

❺ SHORT LOISIRS

100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches - Broderie ADIDAS et COQ FFF - Marine/Blanc/Roy/Rouge -

Modèle JUNIOR — **Réf. 532901**
3 statures (en cm) : 138, 150, 156 — **Prix 186 F**

Modèle SENIOR — **Réf. 532902**
3 tailles : 42, 44, 46 — **Prix 220 F**

❻ CASQUETTE « 3 BANDES »

100% coton - Broderie ADIDAS - COQ FFF brodé sur front - Marine -

Réf. 674070 — **Prix 99 F**

❼ CASQUETTE « DRAPEAU »

100% coton twill - Broderie ADIDAS - Broderie COQ FFF sur front et drapeau France sur côté - Blanc/Marine -

Réf. 674060 — **Prix 110 F**

❽ BALLON REPLICA « CLUB PRO »

Revêtement PU et PVC - Ballon souple disposant d'un revêtement tous temps - Très résistant - Blanc/Bleu/Rouge -

Taille 4 (junior) — **Réf. 711581**
Prix 168 F
Taille 5 (sénior) — **Réf. 711580**
Prix 168 F

❾ BALLON REPLICA « REVENGE »

Nouveau revêtement PVC lui conférant une plus grande résistance à l'abrasion et stabilité dimensionnelle - Blanc/Bleu/Rouge -

Taille 4 (junior) — **Réf. 711531**
Prix 112 F
Taille 5 (sénior) — **Réf. 711530**
Prix 112 F

❿ SACS

Nylon oxford 420D et 210D enduit PVC - Compartiment principal à glissière - Logos ADIDAS - Impression FFF - Marine/Roy/Blanc - 2 modèles :

TEAM M : 2 poches latérales à glissière - Dim. 60 x 31 x 28 cm env. -
Réf. 733470 — **Prix 279 F**

SAC A DOS : 1 poche frontale à glissière - Dim. 28 x 17 x 13 cm env. -
Réf. 733480 — **Prix 168 F**

FOULARD/BANDANA

FABRIQUÉ SOUS LICENCE PAR DISTRIDESIGN

PORTE CLÉS JETON

FABRIQUÉ SOUS LICENCE PAR SEGEDE

© L'emblème FRANCE 98 et la MASCOTTE OFFICIELLE sont des droits réservés d'ISL.

FOULARD/BANDANA « FRANCE 98 » (DISTRIDESIGN)

100% polyester - Dim. 53 x 53 cm env. - Aux couleurs des pays sélectionnés

LOGO (photo)	**Réf. 856770**	**Prix 55 F**
BRESIL (photo)	**Réf. 856782**	**Prix 55 F**
FRANCE (photo)	**Réf. 856781**	**Prix 55 F**
ANGLETERRE	**Réf. 856784**	**Prix 55 F**
ARGENTINE	**Réf. 856786**	**Prix 55 F**
JAPON	**Réf. 856787**	**Prix 55 F**
ITALIE	**Réf. 856783**	**Prix 55 F**
ALLEMAGNE	**Réf. 856785**	**Prix 55 F**

PORTE-CLES JETON « FRANCE 98 » (SEGEDE)

Pour offrir ou pour s'offrir, superbe porte-clés jeton à l'effigie de FRANCE 98 - Livré dans boîte cadeau -

Réf. 856790 — **Prix 59 F**

BIJOUX DORÉS À L'OR FIN 24 CARATS

TROPHEE « COUPE DU MONDE 98 »

Pour offrir ou pour s'offrir ces 3 superbes bijoux représentant le trophée officiel « Coupe du Monde 98 » -

PENDENTIF (livré avec chaîne)	**Réf. 856250**	**Prix 59 F**
BADGE	**Réf. 856260**	**Prix 59 F**
PORTE-CLES	**Réf. 856270**	**Prix 59 F**

© Le trophée officiel de la coupe du Monde FIFA est copyright et une marque de la FIFA

Fabriqué sous licence par LASCO S.A

COMMANDE PAR TELEPHONE
04.92.27.50.92
du lundi au vendredi 9 H à 18H
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

COURRIER
FOOT CENTER BP59
06702 ST LAURENT DU VAR

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/98 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et couleurs peuvent varier légèrement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

INTERNET
http://www.footcenter.fr

TELECOPIE
04 92 27 50 93

«Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers»

3615 FOOT CENTER

Bon de commande (ou photocopie) à adresser à ▶ **FOOT CENTER BP59 06702 ST LAURENT DU VAR**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

196

Exemple : MAILLOT FRANCE (bleu)	2 1 1 9 0 5	1	2	426	852
DESIGNATION DES ARTICLES	**REFERENCE**	**TAILLE**	**QTÉ**	**Prix unitaire**	**Montant**

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue — CB — N° — Expire à fin — Nom et prénom du titulaire de la carte

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

- FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ou Recommandé	▶ 31F ou ▶ 48F
- (CORSE :	Recommandé obligatoire)	▶ 48F
- AUTRES DESTINATIONS	Recommandé	▶ 85F

+ F

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international — Date de naissance / / — **N° tel:**

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. **NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **CODE : T03**

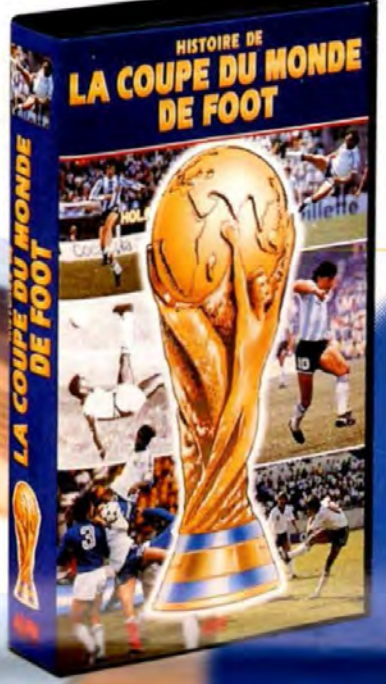
Spécial coupe du monde

France Football le Mardi

Qui seront les joueurs retenus en équipe de France ?
Jusqu'à quel moment Aimé Jacquet gardera-t-il ce secret ?
Quelles seront les équipes en forme ?
Les joueurs les plus dangereux ?

Vous ne voulez rien rater de cet événement,
vous souhaitez vivre tous les rebondissements
qui vont rythmer ces quelques mois ?

Abonnez-vous



AVEC VOTRE ABONNEMENT RECEVEZ UNE CASSETTE VIDÉO : " L'HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOT "

Remplie d'images inédites, cette vidéo dresse un panorama complet de l'histoire de la coupe du monde de football.

Revivez pendant plus d'une heure l'histoire de la coupe du monde de 1930 à 1990. Retrouvez les joueurs d'exception qui ont marqué cette époque : Castro, Puskas, Kopa, Fontaine, Pelé, Billy, Wright, Franz Beckenbauer, Bobby Moore, Platini, Maradonna...

Pour patienter jusqu'au mois de juin...

FRANCE Football

France Football le Vendredi

Dans le France Football du vendredi, vous suivez "à chaud" toute l'actualité du début de semaine. Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre. Vous prenez, chaque vendredi, la température du Mondial.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ la cassette vidéo "Coupe du Monde"
+ la cassette vidéo "CANTONA"

Choisissez votre formule de paiement mardi seul

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + la cassette "Coupe du Monde"

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + la cassette "Coupe du Monde"

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + la cassette "Coupe du Monde"

Le prélèvement mensuel

75F x12

au total 900F
au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement

vous recevez La cassette vidéo" CANTONA ", Ma Vie, Mes Matchs, Ma Passion...

Grâce à France Football, découvrez les multiples facettes de la Star internationale du football, surnommée à jamais THE KING, qui se livre pour la première fois devant la caméra depuis deux ans.

Ses rapports avec la presse, ses relations avec ses fidèles supporters, ses prises de position vis à vis des instances du football français...

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

FRANCE Football

Oui Je souhaite m'abonner à France Football pour une durée d' 1 AN .

France Football du mardi seul

☐ Je choisis l'abonnement du mardi seul au prix de 552 F. Je recevrai la cassette "Coupe du Monde". **Je réalise une économie totale de 203 F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

☐ Je choisis l'abonnement couplé France Football mardi + vendredi au prix de 900 F . Je recevrai la cassette "Coupe du Monde" + la cassette "CANTONA". **Je réalise une économie totale de 370F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC / 2718

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, la cassette "Coupe du Monde" au prix de 99 F et la cassette "CANTONA" au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 30 juin 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

RCS Nanterre B 552 102 121
Lignes&Presse / Lignature

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

COMMENT PROCÉDER

1 • Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.

2 • Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.

3 • Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.

4 • Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

ORGANISME CREANCIER

S.N.C. L'EQUIPE
4, rue Rouget de Lisle -
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

N° national d'émetteur
260 665

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal _____ Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

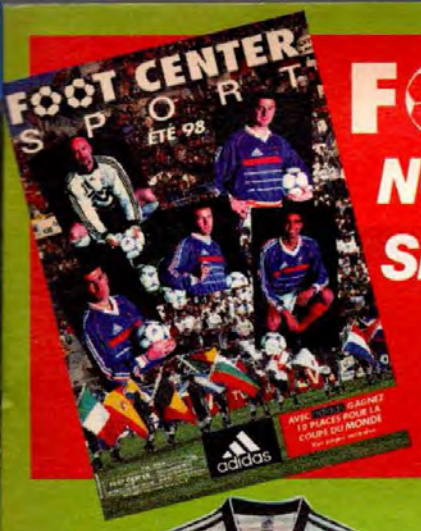
Code postal _____

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____ Signature :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football
(renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).



FOOT CENTER

NOUVEAU CATALOGUE SPECIAL MONDIAL 98

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise et le nouveau catalogue FOOT CENTER

Coupe du Monde 98

FRANCE BLANC

FRANCE BLEU

ALLEMAGNE

ARGENTINE

BRESIL

ESPAGNE

ANGLETERRE

JAMAÏQUE

PAYS BAS

NIGERIA

AUTRICHE

MAROC

USA

CROATIE

ECOSSE

TUNISIE

CAMEROUN

BULGARIE

ITALIE

BELGIQUE

SANDALES NIKE

BALLON BRESIL

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 12	1	5	7	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 12	1	5	7
AFRIQUE DU SUD	211021	/	/	/	473 F					
ALLEMAGNE	211205	/	426 F	431 F	436 F	201205	/	581 F	586 F	591 F
ANGLETERRE	211355	/	480 F	485 F	490 F	201355	/	664 F	669 F	674 F
ARGENTINE*	211372	/	426 F	431 F	436 F	201372	/	581 F	586 F	591 F
AUTRICHE	211381	/	/	/	362 F					
BELGIQUE	211471	/	/	/	398 F					
BRESIL	211505	352 F	470 F	475 F	480 F	201505	569 F	781 F	786 F	791 F
BULGARIE	211542	/	/	/	362 F					
CAMEROUN	211641	/	/	/	362 F					
CROATIE	211732	/	/	/	480 F					
ECOSSE	211753	/	/	/	480 F					
ESPAGNE	211812	/	426 F	431 F	436 F	201812	/	699 F	704 F	709 F
FRANCE (blanc)	211914	378 F	426 F	431 F	436 F	201914	672 F	720 F	725 F	730 F
FRANCE (bleu)	211905	378 F	426 F	431 F	436 F	201905	672 F	720 F	725 F	730 F
ITALIE	212053	352 F	470 F	475 F	480 F					
JAMAIQUE	212091	/	/	473 F	478 F					
MAROC	212682	/	/	/	362 F					
NIGERIA	213481	/	/	475 F	480 F					
PAYS BAS	213672	/	/	475 F	480 F					
TUNISIE	214321	/	/	/	480 F					
USA	214312	/	/	475 F	480 F					

* LIVRE EN JUIN

SANDALES « NIKE »

Sandales extremement légères reproduisant l'anatomie du pied - Straps de maintien réglables pour un parfait ajustement du pied - Semelle extérieure en EVA dotée d'un logo swoosh anti-glisse -

Modèle BRESIL (bleu/vert) **Réf. 192330**
Modèle ITALIE (marine/blanc) **Réf. 192340**
Du 39 au 45 **Prix 185 F**

BALLON « BRESIL » (NIKE)

Ballon de football en PU/PVC - Membrane 6 pans en latex et butyle - Impressions logo SWOOSH et écusson BRESIL - Taille adulte n°5 -

Blanc/Jaune
Réf. 711590 **Prix 154 F**

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Équivalences	
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Depuis l'Euro, Aimé Jacquet a poursuivi son chemin, fort de ses certitudes et du travail qu'il accomplit à la tête des Bleus. Le voici maintenant aux portes du plus grand rendez-vous de sa carrière, avec la même passion au fond du cœur.

Aimé pour vous servir

PORTRAIT. *C'est à un serviteur du football que les dirigeants français ont confié les clés de l'équipe de France. Aimé Jacquet, issu d'un milieu ouvrier, n'a pas fait l'unanimité lors de ces quatre dernières années, mais il n'a guère changé de cap. On lui reproche de n'avoir pas mis les formes, mais ses idées n'ont jamais été celles d'un funambule du jeu. Davantage celles d'un type nourri aux réalités de l'existence, élevé aux exigences d'une vie heureuse mais rigoureuse.*

Par PATRICK DESSAULT
Photos Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Ses amis de Saint-Chamond, ouvriers à Creusot-Loire et autres, tous enfants d'une région défigurée par endroits, noircie au fusain, aux contours coulés dans la sueur métallurgique des temps héroïques et des joies simples, ont conservé le souvenir d'un grand gars, sec et maigre comme un coup de trique, courant avec son sandwich enveloppé à la va-vite dans du papier journal sous le bras et traversant l'usine d'une traite pour ne pas pointer en retard.

Pas loin de quarante ans plus tard, lorsque leurs chemins se croisent au hasard de l'existence, dans les rues de la ville, chez l'un, chez l'autre, ils le récupèrent toujours aussi pressé, toujours aussi élancé, le buste droit et la foulée tranquille. Avec des sillons de rides creusées profond autour des yeux clairs, signe du temps qui passe et des soucis qui s'amoncellent, quelque grisaille dans des cheveux à peine clairsemés, avec cette raie de premier communiant, côté droit, dernier vestige d'une jeunesse évaporée. Jamais ils n'auraient cru à un pareil destin pour leur « Mémé ». Aimé Jacquet non plus n'en a jamais rêvé. Aussi vertigineux dans la forme. Aussi incertain au fond. Etre ainsi ce bras armé d'une équipe de France à la poursuite du plus fabuleux butin sportif de cette fin de siècle n'a jamais effleuré l'esprit de cet homme simple qui ressemble à tout le monde et que l'on a presque poussé sur cette scène, immense et exposée.

DES VALEURS BLEU DE CHAUFFE

Pour ce technicien aux valeurs bleu de chauffe, aux idées chevillées au corps d'un football qui lui ressemble, à la fois prudent et réaliste, orgueilleux parfois, d'une froideur totale à certains autres moments, toujours professionnel, il n'en revient pas quand il déroule, en silence, le film de son existence. Il le dit. Dans un élan de modestie qui n'est pas feint, car il s'est forgé son vécu dans la difficulté des années d'après-guerre, joyeuses pourtant, réchauffées devant l'âtre des rapports humains, Jacquet est le parfait serviteur d'un sport qui l'a fait ce qu'il est devenu. Et c'est tout. Un homme public par la force des choses mais qui a su conserver cette fraîcheur d'âme, cette simplicité, ce goût du travail bien fait, ce recul enfin qui sont autant de truismes pour quelques-uns qui n'ont jamais pris le temps de frapper à sa porte ou qui exigent davantage. On l'a laissé entendre, Aimé Jacquet est arrivé sur le marché du football un peu par hasard et beaucoup par opiniâtreté.

« Dans les années 60, se souvient-il, on ne faisait pas carrière dans le foot, comme aujourd'hui. A quinze ans, on ne partait pas dans des centres de formation, qui n'existaient d'ailleurs pas. » Ses « trainings » à lui ont pour cadre les vertes étendues d'un paysage pas encore dévasté par le chômage et le manque d'emplois. Avec son chien, il a alors battu de long en large les champs environnants qu'il traversait « avec vingt bêtes au moins », 30 kilomètres durant.

Son père, boucher à Sail-sous-Couzan (1 300 habitants), pas loin de Saint-Etienne, l'a souvent réveillé, le jeudi, ancien jour de repos des écoliers d'alors, « pour partir en foire, acheter des bêtes, les ramener à la maison et les tuer. Et tant que je n'avais pas fini mon boulot, pas de foot. Ce sont les frères Triantafilos, dont les parents tenaient l'épicerie à côté de la boucherie de mes parents, qui me donnaient un coup de main. »

Les loisirs, à la campagne, ne sont pas ceux de la ville. Le sport, c'est la fête du dimanche, au même titre que le jeu de boules ou le bal du samedi soir. C'est une hygiène de vie, tout autant qu'une habitude transmise par des générations de paysans qui n'ont aucune idée des exubérances urbaines.

« Mon père se désintéressait totalement du foot et des footballeurs ; il savait que, dans la région, on parlait de ▶

VU PAR

MICHEL HIDALGO

« Investi d'une mission nationale »

Sélectionneur des Bleus sacrés champions d'Europe en 1984, en France, Michel Hidalgo donne un aperçu de l'énorme pression qui attend Aimé Jacquet. Organiser une compétition sur son sol est un avantage... à condition que tout aille bien dès le début.

« Le grand danger en 1984, c'était la dramatisation de l'événement, et c'est encore pire aujourd'hui. A l'époque, on n'avait jamais rien gagné, mais on nous plaçait favoris car nous restions sur une bonne Coupe du monde et on jouait chez nous. Aimé Jacquet est un peu dans la même situation. Il a pour lui les victoires accumulées, l'avantage de jouer à domicile et les talents individuels. En 1984, c'était surtout Platini. Aujourd'hui, c'est Zidane. On sait que si la France perd, ce sera la faute de Jacquet et de Zidane. Comme cela aurait été celle d'Hidalgo et de Platini si nous avions échoué.

La certitude, c'est qu'on est investi d'une mission nationale. On le sent dans tous les regards, tous les commentaires. Il faut s'en accommoder, surtout ne pas le rejeter en se répétant qu'on n'est pas favoris. C'est une marque de considération.

La demande autour de nous est permanente. Il y a des pôles d'agressivité : l'exigence des dirigeants, de la presse, de l'opinion publique. Pas forcément l'exigence de la victoire mais celle de la bonne image. Tout ça, on ne le sent pas quand ça va bien. Mais il suffit d'un premier mauvais match comme nous contre l'Angleterre en 1982 pour aussitôt en prendre plein la gueule. Donc, il faut être costaud mentalement. Avec les critiques, ce n'est pas facile de recréer un bon climat à l'intérieur d'une équipe. En 1984, on a gagné le premier match très dur contre les Danois, et ça a conditionné la suite. D'avoir gagné ce match nous a confortés dans ce que nous faisions. Si les choses se passent bien, le fait de jouer en France va les sublimer. Nous, on a fait cinq matches et gagné cinq fois. Avec l'énorme pression médiatique et populaire, la confiance est un élément fondamental. Le public français va attendre beaucoup plus qu'il y a douze ans, car les joueurs sont dans de grands clubs, ils ont l'expérience des Coupes d'Europe et gagnent beaucoup d'argent. Ils sont les acteurs de leur histoire. A eux d'avoir ce désir, cette envie, mais sans dramatiser. Nous, on s'était mis dans une sorte de prieuré, un peu à l'extérieur du monde pour ne pas qu'on nous rebatte les oreilles avec la compétition. Le sélectionneur est toujours dans la même position : la victoire est celle de tous, la défaite est la sienne. On est seul. C'est pour ça qu'Aimé devra penser à tous les détails jusqu'au bout, car ce sont eux qui font la différence. On est à l'affût, à l'écoute, et parfois impuissant. En Espagne, Jean Tigana a eu des petites colères sur des choses de rien du tout. J'ai vu des joueurs prendre un bain de soleil près d'une piscine, et je ne l'admettais pas avant une compétition. C'était sans doute exagéré, mais on est dans un état où tout est surdimensionné. Surtout quand on entre dans la compétition et qu'on vit en vase clos depuis plus d'un mois. La moindre étincelle devient un incendie. Qu'il y ait des petits conflits n'est pas grave, l'important c'est la façon dont on les règle. Mais il y aura toujours deux types de joueurs : ceux qui jouent et ceux qui ne jouent pas. Tant qu'il y a victoire, on peut tout faire avaler. Aimé a et va rencontrer les mêmes problèmes que moi. Mais personne ne sait à l'avance comment vivre une Coupe du monde. »

PATRICK SOWDEN

VU PAR
HENRI MICHEL

« Les critiques ne l'ont pas changé »

Comme patron de l'équipe de France, Henri Michel a eu sa dose d'attaques en tout genre. Il porte un regard lucide sur le parcours parfois discuté d'Aimé Jacquet.

Difficile pour Henri Michel d'aborder les difficultés rencontrées par Aimé Jacquet depuis son arrivée à la tête de la sélection sans avoir une pensée pour celles qu'il a rencontrées à l'époque où il occupait cette même fonction. « C'est vrai, il est particulièrement délicat pour moi d'aborder un chapitre qui serait long à résumer. Dans un premier temps, Aimé a eu sans doute un peu de mal à se fondre dans son nouveau rôle. A un certain moment, il a même été attaqué très durement sur le plan personnel. J'ai d'ailleurs été très étonné qu'il n'ait pas fait l'unanimité. Il a en tout cas le grand mérite de ne pas avoir modifié sa façon d'être ni de travailler après avoir été aussi sévèrement critiqué. Au contraire, son discours est apparu plus " affirmé ", et lui plus sûr de ses convictions. Plus récemment, on lui a adressé une nouvelle salve de reproches à l'issue de l'Euro 96, ce qui est particulièrement dur à assumer physiquement et moralement. Mais être attaqué, c'est un peu la fonction qui veut cela ! On ne peut l'empêcher. La France, c'est soixante millions de sélectionneurs, et chacun est libre de donner son avis. Avec la presse, en revanche, c'est différent. C'est souvent une question de rapports, bons ou mauvais. J'admets cependant que la critique peut être aussi positive. Il a malgré tout obtenu des résultats probants, ce qui lui a permis un temps de repousser la critique. Aujourd'hui, à quelques semaines du coup d'envoi du Mondial, après avoir tout enduré au cours de son parcours à la tête de la sélection, l'homme s'est investi à 300 % dans la préparation et la réussite de l'équipe de France, en mettant tous les atouts de son côté. Il a toujours été très proche de moi et sait pouvoir compter sur mon soutien moral. Aimé est un homme de qualité et de qualités. C'est un gros bosseur, nul ne peut le contester. Il aura la (les) réponse(s) à tout ce qu'il a fait au mois de juin. »

FRANK SIMON

Photo PRESSE SPORTS

Un « Mémé » bondissant, vainqueur de sa première Coupe de France en 1968 sous les couleurs de Saint-Etienne.

moi mais il ne voulait rien entendre. " Tu n'espères pas gagner ta croûte en poussant un ballon ? me disait-il souvent. Qu'est-ce que ça veut dire ? Faire du sport, c'est pas du travail. Faire du footing dans la campagne, ça signifie quoi ? " » Il y a encore une dizaine d'années, lorsque l'on croisait un coureur à pied dans Paris, ça nous faisait sourire, alors, dans les années 60, en pleine cambrousse, vous imaginez le topo d'un Aimé Jacquet taillant la route au pas de charge...

FRAISEUR EN MÉTALLURGIE ET FOOTBALLEUR

Alors, à quinze ans, après son certificat d'études, il prépare et réussit son CAP d'ajusteur au centre d'apprentissage de Thiers, pays du couteau. Le foot en bandoulière, il a un métier, un vrai. Fraiseur en métallurgie et du bonheur plein les mains. « Tu ne peux pas savoir combien j'aimais mon boulot. Au cœur d'un monde agricole d'abord, convivial, avec saucisson à 17 heures, soupe au chou en soirée et table ouverte en permanence » ; ouvrier ensuite, à Bouin, lorsque son père a troqué sa boucherie pour le café-bar des grands-parents, sur le bord de la route, ouvert dès 5 heures du matin, à l'arrêt des cars. Et au sein duquel « la vie collective prend tout son sens ». Le jeune Aimé, « Mémé » pour les potes tant il n'aimait pas ce prénom, va grandir, grandir à l'ombre des usines qui vomissent à longueur de journée leurs boyaux de ferraille et dont les cheminées crachent une fumée noirâtre. Et continuer d'écumer les terrains de foot des environs, à la tête d'une équipe de Sail-sous-Couzan conquérante, entraînée par le « bouif», cordonnier du village, et se forger une réputation de coupeur de têtes qui va venir jusqu'aux oreilles des plus grands.

VU PAR
MICHEL PLATINI

« Il fait un travail remarquable »

Depuis sa prise de fonction à la tête de l'équipe de France, Aimé Jacquet bénéficie d'un soutien indéfectible : celui de Michel Platini qui voit en lui un « grand ouvrier du football français ». Explications.

Lorsque le sélectionneur national, Aimé Jacquet a rendu publique, la semaine dernière, sa liste de 28 joueurs pour le Mondial 98, Michel Platini s'est bien gardé de faire le moindre commentaire sur les choix du patron des Bleus. Concentré sur cette Coupe du monde qu'il organise, Platini a logiquement choisi de s'abriter derrière un infranchissable devoir de réserve. En revanche, le coprésident de France 98 est beaucoup plus prolixe quand il s'agit de parler non plus de la sélection, mais du sélectionneur. De ce point de vue, aucune ambiguïté n'est permise : Michel Platini se situe dans le camp des défenseurs d'Aimé Jacquet.
« Il fait très, très, très bien son travail ! Sélectionner, ce n'est pas évident. Et quoi qu'il fasse, jamais il ne parviendra à contenter tout le monde. Mais Aimé est un grand professionnel. Je suis convaincu que l'équipe de France débutera le Mondial en étant remarquablement préparée. Il a eu l'occasion de m'expliquer quel avait été son cheminement et quel était son plan pour emmener les Bleus le plus loin possible. Eh bien, je peux dire qu'il fait un remarquable boulot ! Aimé est un grand ouvrier du football français ! »
L'ancien grand numéro 10 ne craint nullement que le sélectionneur, au cours des semaines à venir, s'écroule sous une pression excessive, le Mondial étant organisé à domicile : « La pression, il sait ce que c'est ! Il entraînait Bordeaux lorsque les Girondins formaient la meilleure équipe de France ! Il n'y aura pas davantage de pression ou moins de pression cette fois-ci. Soit il y a de la pression, soit il n'y en a pas. Là, il y en aura, mais Aimé fera très bien ce qu'il aura à faire. Maintenant, la parole est aux joueurs ! Nous avons un super-joueur, Zidane, et après, nous avons de bons joueurs... Aimé Jacquet fera sa sélection, mais ensuite, ce n'est pas lui qui sera sur le terrain. Il faut éduquer le public et lui faire comprendre que tout ne repose pas sur les épaules du sélectionneur. D'ailleurs, je serais plutôt partisan d'installer les entraîneurs dans les tribunes. Le coaching, ces changements de joueurs qui se multiplient, n'ont souvent pour seul motif que de casser le rythme. Recadrer le dispositif à la mi-temps serait bien suffisant... »
Mais en attendant d'éventuels bouleversements qu'il aura d'ailleurs l'occasion, peut-être, de provoquer en tant que directeur exécutif des sports de la FIFA, si Sepp Blatter succède à Joao Havelange le mois prochain, Michel Platini jure que l'équipe de France peut aller loin, très loin avec Aimé Jacquet aux manettes : « Le Brésil est favori, mais les Bleus peuvent gagner la Coupe du monde, au même titre que l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre ou l'Argentine. Les Français sont plus forts qu'il y a deux ans, lors de l'Euro 96, car tous ont progressé dans leurs clubs ! »

DOMINIQUE COURDIER

Et c'est un peu, beaucoup, à ce réparateur de semelles, anonyme, que Jacquet doit tout le cuir d'une partie de sa carrière. Non pas qu'il l'ait formé, car l'actuel sélectionneur des Bleus a vraiment saisi les fondamentaux sportifs sur le tas, mais c'est lui qui l'a incité à « monter » à Saint-Etienne.

« Il m'a mis quelques coups de pied au cul avant que je franchisse le pas. Je ne voulais pas y aller tellement, j'avais peur ; tu sais, à cette époque, j'ai dix-huit ans, et je n'ai jamais voyagé de ma vie. C'est à peine si j'ai quitté mon village, et j'éprouve les mêmes craintes, les mêmes réticences qu'un paysan lâché seul dans la cité. » L'autre partie, le versant le plus exposé, celui de cette gloire fabriquée à coups de volonté, de courage, d'abnégation, c'est à Roger Berne qu'il en dédie la paternité *(voir ci-contre)*, travailleur de l'ombre, simple soldat et ami de toujours. Aimé est fidèle et n'oublie surtout personne quand il s'agit de remercier le plus grand nombre.

« HEUREUSEMENT QUE LE VENT NE SOUFFLE PAS TROP FORT »

Il n'est pas pour autant ce personnage falot que l'on décrit parfois autour d'un bouquin, d'un article de presse ou pas loin de la fameuse « machine à café », lieu de confession de nos sociétés modernes. Il est simplement bien élevé. Il ne tient pas à faire mal aux gens de façon gratuite. Le mot pour le bon mot. Le qualificatif qui tue l'ego, qui blesse. Seulement, quand il veut rétablir un pan de vérité, il ne se cache pas derrière son petit doigt. Ainsi, de Pierre Garonnaire, ex-recruteur des Verts de Saint-Etienne. « Il s'est souvent vanté de m'avoir fait venir à l'ASSE, et c'est faux. S'il n'y avait eu que lui, je n'aurais jamais mis les pieds dans ce club qui avait alors quinze ans d'avance sur tous ses concurrents. Non, c'est Manu Fernandez, un éducateur du Forez et de l'équipe réserve stéphanoise, qui a insisté auprès de ses dirigeants pour que je signe une licence amateur. C'est différent. » En effet. Comme il prévient son monde lorsqu'il assure qu'il n'oublie rien de son parcours que d'autres ont pavé de mauvaises intentions. Et là, son discours est presque violent, étonnant de sa part, lui si calme, si posé, si indulgent parfois. Et on sourit quand il nous lâche cette phrase que l'on a entendue si souvent, l'accent en moins, forcément intraduisible dans un papier. « Ceux- là sont en grand danger, avertit-il. Pour eux, j'ai du mépris, beaucoup de mépris, car ils ont été au-delà de la ligne rouge, au-delà de ce qui est permis. Je suis certes critiquable, mais je ne pense pas avoir mérité d'être insulté, comme je l'ai lu ou entendu. Je le dis et ils le savent. Cette forme de critique, très business, très intello parisien, je l'exècre et je leur dis de faire attention. Un jour qui est proche, je n'aurais plus aucune retenue, je ne serai plus tenu par aucune réserve. Je serai alors un homme comme tout le monde ! Mais je les connais, on verra. Je saurai alors si j'ai affaire à des gens de conviction, de grand rayonnement, ou à des lâches... »

Visiblement, Aimé Jacquet a véritablement souffert de ces critiques « qui ont débordé le cadre de mon travail et, surtout, touché de plein fouet ma famille ; à un point tel qu'à un certain moment je ne pouvais plus sortir avec ma femme tant j'étais agressé dans la rue, verbalement... Et là, je deviens dangereux car je n'ai jamais emmerdé personne. » On devine, pour qu'il sorte ainsi de ses gonds, qu'il a été touché, profondément. Si quelques critiques l'ont interpellé et l'ont fait réfléchir, d'autres, en revanche, l'ont amené à douter de la nature humaine ou, à l'inverse, de la croire irrémédiablement nuisible. Aussi, lorsqu'il lance quelques fleurs, de droite et de gauche, ces amabilités sont justifiées et non calculées, précises et bien réelles, sincères et franches. Ainsi, deux hommes, deux techniciens de premier ordre, ont vraiment compté pour lui. Et on n'en doute pas.

L'un, Jean Snella, a constitué « un vrai choc » et l'autre, Albert Batteux, a pris l'allure d'une « révélation ». De sa rencontre avec Snella, il garde un souvenir ému tant cet entraîneur a été un déclic dans ▶

Roger, de St-Chamond, l'ami de toujours

FRATERNITÉ. *Ami d'Aimé Jacquet depuis le cœur des années 50, Roger Berne lui a permis de faire ses premiers pas dans le football pro en... prenant son service au petit matin de 4 à 12 heures à l'usine. Histoire d'une fidélité à toute épreuve.*

En peu de mots, Aimé Jacquet a tiré le portrait de son pote. « Sans lui, je n'aurais jamais joué au foot ; il s'est sacrifié pour moi en prenant le poste du matin. » De quoi s'agit-il au juste ? Nous sommes alors au cœur des années 50. La France, reconstruite, regorge de travail. Tous les jeunes qui sortent de l'école trouvent facilement un boulot. Jacquet, avec son CAP de fraiseur en métallurgie, intègre alors le mammouth Saint-Chamond, rebaptisé Creusot-Loire, et son équipe d'outillage. Mais un beau jour, Jean Snella conseille au jeune Aimé, s'il veut devenir pro, et il en a l'étoffe, de fréquenter l'entraînement des pros le matin. Problème ? Il travaille de 4 heures à 12 heures. Qu'à cela ne tienne, Roger Berne, son aîné d'un peu plus de six ans, et son coéquipier sur la même machine, va faire sonner son réveil à 3 heures et demie. C'est lui qui assurera la première levée.

La fraternité ouvrière n'est alors pas qu'un mot. « C'est Roger qui mettait tout en route, qui se chargeait du montage des pièces ; ainsi, je fatiguais deux fois moins et j'étais prêt pour aller m'entraîner à Saint-Etienne. » L'autre soir, sur France 2, dans l'émission de Gérard Holtz, lequel avait invité quelques connaissances de Sail-sous-Couzan, ainsi que Roger Berne et sa femme, Angèle, le sélectionneur des Bleus lui a rendu un hommage public et appuyé. C'est trop, et quelques larmes ont ourlé les paupières de Roger, qui se souvient : « Mémé exagère ; j'étais simplement jeune, comme lui. En ce temps-là, nous savions nous serrer les coudes, et comme dans l'équipe nous étions les plus jeunes on nous a mis ensemble. Il a eu droit à la plus mauvaise machine, car c'est toujours celui qui arrive en dernier qui en hérite. Et puis, ce gosse, je l'ai pris en sympathie, il souriait tout le temps, davantage que les autres, d'une autre génération, et sans doute moins prêts à l'aider que moi. Moi, je sortais de l'école de Creusot-Loire, lui de Thiers : j'étais P 3 et je travaillais déjà depuis l'âge de quatorze ans. Après son service militaire, à Nice, il est revenu chez nous, apparemment pas mécontent. Mais, dans la foulée, il est recruté par Saint-Etienne, et « Claudius » *(NDLR : le père d'Aimé, Claude Jacquet)*, un grand costaud, des épaules larges comme ça, froid, ne voulait rien entendre à part le boulot. Pas question donc de plaquer son travail. Avec le chef de service, on s'est dit qu'il n'y avait qu'une seule solution : je devais prendre sa place du matin, et je l'ai acceptée tout de suite. Les autres s'en foutaient de Jacquet. Pas moi. Nous faisions quarante-huit heures par semaine : de 4 heures à 12 heures pendant six jours ou de midi à 22 heures durant quatre jours, plus le vendredi de midi à 20 heures.

Voilà. Et pendant plusieurs mois, on a fabriqué des outils. Et comme je voulais que ça marche, sinon le chef d'équipe aurait aussitôt annulé l'arrangement, et le père Jacquet aurait dit non, j'ai tout fait pour qu'il n'y ait aucun problème. C'était exceptionnel comme ambiance, comme mentalité. En foot, on dit parfois qu'il faut "tuer" un match, mais là, dans le métier, on devait éviter justement de "tuer" la pièce, la rater si vous voulez. Notre spécialité, c'était la fraise à outils rapportés. Aimé se défendait pas mal à la fraise, mais c'est au foot qu'il pensait tout le temps. Je lui préparais la machine et je l'attendais pour le mettre au parfum. Des fois, je pointais pour lui quand il avait un peu de retard, après avoir sauté dans un car à Saint-Etienne pour gagner Rives-de-Giers, à côté d'ici. C'est vrai aussi qu'il arrivait de chez sa future belle-mère, qui le logeait et où il attrapait un casse-croûte. Il était parfois à la bourre...

Devant l'usine de Saint-Chamond, rebaptisée Creusot-Loire, Roger Berne le pote. « Ici, on était heureux. C'était une grande famille. »

« AIMÉ AIME BIEN RIRE, C'EST UN BON VIVANT »

D'ailleurs, il n'y avait que moi qui savais qu'Aimé et Martine fricotaient déjà ensemble. Je me souviens très bien d'avoir été surpris, car elle était bien plus jeune, de dix ans au moins. Il l'aidait même à faire ses devoirs. Ils se sont mariés un peu plus tard. En attendant, quand il prenait ma suite, l'atelier lui réservait toujours une petite surprise. S'il avait perdu, on ornait la machine de chiffons noirs ou l'on y faisait brûler des cierges. Au contraire, s'il avait gagné, il y avait quelques orties dans une boîte en fer. Vous savez, on était heureux. C'était une grande famille et nos patrons des pères pour nous ! On s'entraidait, on travaillait plus pour le copain à qui il était arrivé un malheur.

Ensuite, il nous a quittés quand il est devenu pro chez les Verts. J'allais le voir au match. Sans arrêt, il me parlait de Snella, un entraîneur qui a beaucoup compté pour lui car il prenait exemple sur ces ouvriers qui travaillaient dur, jour et nuit parfois, pour motiver des joueurs trop gâtés qui, eux, passaient deux ou trois heures sur un terrain de foot et c'est tout. Je crois qu'Aimé a gardé cette mentalité et qu'il est malheureux de voir certains jeunes d'aujourd'hui qui gagnent des fortunes et ne veulent même pas faire d'effort pendant l'heure et demie du match. Et quand il s'assure qu'il est déçu, je sais qu'il l'est profondément. Après, évidemment, nos vies ont pris une direction différente. Mais il sait qu'il peut m'appeler quand il le souhaite, je suis là. A l'écouter, à l'aider s'il le faut. En tout cas, à chaque fois que je le revois, je le trouve de plus en plus marqué. Heureux mais marqué par l'importance de sa tâche. Il a perdu son sourire lorsqu'il a dû subir les critiques des gens. Certaines lui ont fait mal, je le sais. Pourtant, je sais aussi qu'Aimé aimait bien rire. C'était un bon vivant. Quand je lis qu'on l'appelle l'abbé Jacquet, je me demande comment on peut se tromper à ce point. Mémé, ce n'est pas du tout ça. Jamais il a refusé de trinquer un petit coup, même quand il est passé pro. Il faisait le geste.

Plus tard, mais je ne l'ai jamais dit à Aimé, combien de fois son père est venu me voir, s'asseoir sur le banc, en face de chez moi, me demander des nouvelles de son fils, savoir s'il travaillait effectivement à l'usine, s'il était consciencieux et tout cela, quoi... Il me demandait en partant de veiller sur lui. Il n'était pas si dur que ça, au fond. Moi, je lui disais que son fils était un mec bien, simple et honnête. D'ailleurs, même quand il a commencé à gagner un peu d'argent, il a gardé sa vieille 4L, puis une drôle de 504 ensuite. Rien qui brille. Et je sais que ses premiers sous, il les a placés dans la pierre, en achetant un appartement dans la région. Je ne me suis jamais fait de bile pour lui, mais je ne pensais pas qu'il grimperait si haut... »

P. D.

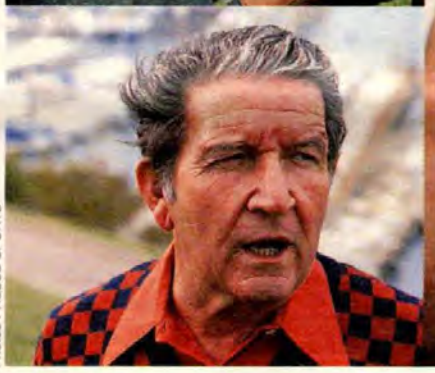
VU PAR
GÉRARD HOULLIER

« Pour lui, tout part du terrain »

Pour Gérard Houllier, qui en avait fait son bras droit en 1992 à la tête de l'équipe de France, son successeur au poste de sélectionneur est un passionné du jeu. Pas un homme de système mais bien de terrain.

« Aimé, c'est avant tout quelqu'un qui aime le terrain, s'y trouver en permanence quelle que soit l'équipe. Quand il n'est pas avec l'équipe de France, il va voir les équipes de jeunes, les entraînements des sélections, les détections. Ensuite, il adore l'entraînement, il aime réfléchir aux meilleures méthodes de préparation. C'est un expert, un spécialiste de terrain, quelqu'un qui se remet en cause et cherche à toujours mieux préparer les joueurs. Il semble en perpétuelle évolution. Il passe beaucoup de temps à parler avec des collègues, avec la DTN, à voir d'autres préparations à l'étranger. De plus, il fait partie du jury de soutenance des rapports de stages que les entraîneurs sont obligés d'accomplir à l'étranger dans le cadre de notre formation professionnelle. Il est très curieux de la lecture de ces rapports. C'est un technicien qui aime chercher de nouveaux exercices, de nouveaux jeux à orientation tactique en particulier. La connaissance du travail effectué en club est d'autant plus importante pour lui que la préparation d'une équipe nationale n'a rien à voir. Quand on n'a les gars que trois jours, c'est de la mise en place tactique. En club, le travail est plus profond, plus linéaire. Sa connaissance, son instinct plus ces fameuses notes qu'il consigne dans ses carnets font qu'il ne laisse rien de côté. Il note même ses propres joueurs. " Tiens, il a joué dans cette position avec telle organisation. " C'est dans le carnet ! Il peut être avant-gardiste puis revenir en arrière. Tout dépendra de l'expression des joueurs. Il est très attentif et peut dire au millimètre près comment se comportent les joueurs de l'équipe de France actuellement. Ils sentent bien sa logique. C'est justement elle que j'apprécie chez lui. Tout part des joueurs et du terrain, tout part de l'expression sur le match et de la performance sur le terrain. Certains ont un système et positionnent les hommes dedans. C'est le cas de Sacchi ou de Van Gaal par exemple. Lui cherche à mettre le joueur dans la meilleure disposition possible pour améliorer sa performance. Il sait évoluer : 4-3-2-1 puis 4-4-2. Aimé est aux antipodes de ce qu'on pense de lui. Quand on dit terrain, on le voit la tête dans le guidon en permanence. C'est complètement faux. Il sait analyser, décortiquer. Maintenant il est au-dessus de la mêlée. »

PATRICK SOWDEN



Photos PRESSE SPORTS

Entraîneur de Lyon (1975-80), puis de Bordeaux (1980-89) avec trois titres de Champion de France (1984,85 et 87), Aimé dit tout devoir à deux techniciens : Jean Snella et Albert Batteux.

▶ l'esprit d'Aimé, jusqu'à son lit de mort. « J'avais une angine et j'avais mal dormi quand je l'ai rencontré pour la première fois, dans son bureau, à Saint-Etienne. J'avais aussi un peu de retard, et je le revois, assis, très froid, se moquant de ma maigreur. « Heureusement que le vent ne souffle pas trop fort », m'a-t-il dit. C'était ironique, mais j'ai su, par la suite, que c'était un homme bon, sensible. Il m'a appris le sérieux, la diététique, le contact humain. Avec lui, j'ai travaillé comme un fou, la musculation notamment. Monsieur Snella m'a légué l'amour du ballon, du lacet, du crampon, de la pelouse. Il m'a fait débuter, m'a obligé à m'entraîner comme un pro, m'a essayé à plusieurs postes *(NDLR : il a même évolué comme avant-centre...)* avant de me stabiliser au milieu, grâce à une bonne vision du jeu et à une grosse activité, m'a-t-on dit alors. Je me souviens aussi, compte tenu d'une foulée trop longue pour un footballeur, qu'il m'a contraint à escalader les marches du stade, plusieurs fois par jour, pour la réduire, la raccourcir. »

LE MÊME VIRUS QUE COPPI ?

Des ennuis de santé lors d'un voyage à Abidjan vont freiner son éclosion. Un virus, apparenté à celui qui a tué presque net le champion cycliste Fausto Coppi, de retour d'Afrique, également, l'a longtemps immobilisé sur son lit, lui paralysant la partie inférieure du corps, puis ensuite la partie droite du visage. Ainsi, s'il effectue ses débuts pros assez jeune (le 4 décembre 1960 contre Limoges, 1-1), ce virus et la descente en D 2 vont mettre un bémol à sa carrière. Une parenthèse qui se refermera au terme de la saison 1963-64, avec un titre de champion de France de D 1. Une belle revanche. Marcel Gillot, reporter de *FF,* parle alors de « son intelligence du jeu, de sa bonne technique et d'un souffle inépuisable », un rendu fidèle pour ce que l'on sait de l'actuel sélectionneur, lancé, moment béni, dans le grand bain du football de haut niveau. Fan de Rachid Mekloufi, meneur de jeu des Verts de l'époque, et du Hongrois Ferenc Puskas, Aimé Jacquet admire tout ce qui brille sur un terrain, son contraire en quelque sorte.

Si Jean Snella lui a ainsi communiqué l'importance du travail, Albert Batteux va s'attacher à lui inculquer le goût pour la psychologie de groupe, pour la culture sportive. Si le premier l'a fait joueur, le second l'a façonné entraîneur. Du reste, c'est à l'arrivée de ce dernier qu'il se risque à coacher l'équipe d'Ysieux, le club de ses copains d'usine, pas loin de chez lui, pour se faire la main. « Avec Batteux, j'ai compris que le foot ne consistait pas seulement à taper dans un ballon. On peut en parler longtemps, brillamment, comme il le faisait, lui, durant des heures. Il m'a aussi donné l'habitude de prendre des notes. » Jacquet apprend le foot et, déjà, l'après-foot, au contact de ces deux personnalités hors du commun. Fini les parties du dimanche, peinardes et rafraîchissantes, qui sont le prolongement du bal du samedi soir. Son père vient le voir jouer de temps en temps à Geoffroy-Guichard. Mais il n'est toujours pas convaincu de la réussite de son fils.

« Je crois que c'est en 1968, lorsque je suis sélectionné en équipe de France pour jouer à Marseille contre l'équipe d'Allemagne de Beckenbauer et de Sepp Maier, qu'il va être véritablement fier de moi. » Batteux lui a certainement inculqué aussi cette nécessité à donner au football ce qu'il a reçu, cette espèce de message voilé qui vous transforme un joueur en futur entraîneur. Un langage qu'il ne manquera pas de tenir à son tour auprès de joueurs comme Jean Tigana, Alain Giresse, René Girard ou Léonard Specht. Un témoin naturel que l'on transmet au travers des générations de footeux que quelques-uns seulement parviennent à saisir.

AU 22e RÉGIMENT DES CHASSEURS ALPINS

Si ses exploits sur le terrain ne défraient pas la chronique, ni ne déchaînent les passions tant Aimé Jacquet est tout sauf un flambeur, sa nécessaire nourriture sportive l'intéresse au-delà du jeu proprement dit pour se fixer, déjà, sur le métier d'éducateur. Il se prive de quelques vacances, l'été, pour passer ses diplômes. Les coïncidences vont également aller à sa rencontre. Ainsi, lorsqu'il part effectuer son service militaire à Nice, dans le 22e régiment de chasseurs alpins, plutôt qu'au Bataillon de Joinville, il ne devine pas sur le coup qu'il va échapper à la guerre d'Algérie, où certains de ses amis vont y laisser leur peau, et qu'un déclic s'est produit en lui. C'est une révélation, car c'est une réussite. A l'armée, il découvre le goût du commandement, mais non celui d'un garde-chiourme, nuance. Le commandant de la caserne lui propose un marché : comme Jacquet est un sportif de haut niveau, déjà, en 1961, il lui confie l'entraînement des équipes de foot et de basket. Avec un challenge : être champion de la région. Et une récompense : échapper à l'Algérie. Debout à 5 heures du matin, coucher tôt, le drôle de bidasse ne va pas faillir à la tâche. Et se don-

ner quelques idées qu'il exhumera plus tard. Avec cette certitude en forme de règle de vie : « J'ai fini par admettre que le fait de sortir d'un milieu simple ne m'interdisait pas certaines ambitions. » On sait où celles-ci l'ont mené.

De Saint-Etienne à Lyon, où il terminera prématurément sa carrière de joueur, la faute à un talon d'Achille délicat, avant d'embrasser celle d'un entraîneur déjà « cuit » à bonne température, dont l'OL pourtant ne conservera pas un souvenir gratifiant. Ainsi, en guise d'adieu, une huile lyonnaise, adjoint aux sports de la ville, lui épingle une épitaphe sévère dans le dos : « Nous vous remercions de tout ce que vous avez fait ici ; vous partez à Bordeaux, dans un grand club, et peut-être en reviendrez-vous en ayant appris votre métier. » On peut difficilement faire moins aimable. Et les joueurs lyonnais, quels souvenirs gardent-ils de leur coach ? « Je me souviens, nous a avoué l'un d'entre eux, d'un homme prudent, très prudent. En tout et pour tout. Il n'a jamais, par exemple, acheté une voiture à crédit. Il préférait la payer comptant. »

Pourtant, en Gironde, il va très vite devenir le patron d'un véritable commando : avec la puissance financière des Girondins, ajoutée à son talent d'entraîneur et à celui de joueurs haut de gamme emmenés par Alain Giresse, les Bordelais vont dominer le football français huit bonnes saisons et échouer de peu pour la consécration européenne. Depuis son départ, on a usé beaucoup d'entraîneurs en Gironde...

« À MONTPELLIER, J'AI EU ENVIE D'ARRÊTER MA CARRIÈRE »

Dix ans plus tard, ou pas loin, le voilà au pied de son Everest. Après avoir entre-temps traversé quelques orages qui l'ont salement bousculé. Ainsi, les quelques mois passés à Montpellier ont-ils été les plus traumatisants de sa carrière. « Là-bas, j'ai eu véritablement envie d'arrêter ma carrière ; c'est la seule fois que cela m'est venu à l'esprit. La seule fois où j'ai été déstabilisé. Le président, Louis Nicollin, a dit que je n'avais pas l'âme d'un guerrier, et il a eu raison, mais dans son club seulement. Je ne me suis pas appliqué, je ne me suis pas assez impliqué. Je n'ai pas été assez bon, tout simplement. »

A Nancy, ce sont ses bonnes relations avec Michel Platini qui l'y conduisent. « Je me souviens de son coup de fil qui me relance. Il m'a dit : " On a besoin de toi là-bas, tu prends l'entraînement cet après-midi. " C'est tout. J'y suis allé en voiture, et durant tout le voyage j'ai appris le prénom des joueurs par cœur pour les savoir lors de notre première rencontre. Michel m'a ensuite appelé à la DTN. » Il sait ce qu'il doit au grand homme. Mais Platini sait également qu'il s'adresse à un homme du bâtiment, honnête, bosseur et fidèle. Un seul club comme joueur, ou presque (Saint-Etienne) : « Sur ce plan, je suis vert à vie », confirme-t-il. Quatre autres en tant que patron technique et pas loin de dix saisons à Bordeaux. Plus tard, lorsque Platini lui demandera de prendre les Bleus en main, puis de les conserver jusqu'à aujourd'hui, Mémé n'aura pas le cœur de lui dire non.

Avez-vous vu le temps passer ? Pas nous. Et pourtant, nous voilà arrivés au terme d'un parcours maintes fois raconté, sur fond de labeur et de bonnes suées. Et ce n'est pas autrement que l'équipe de France parviendra peut-être à ses fins, ou pas loin, lors d'une Coupe du monde qui lui appartient un peu. Son sélectionneur, que l'on sent proche des grandes années bordelaises, dans l'esprit, dans ses convictions, ses aspirations, ses espoirs, est prêt, lui. Afin de boucler une trajectoire proprement incroyable, exemplaire et linéaire. Il sera alors l'heure, plus tard, la soixantaine venue, de penser à autre chose. Et de rattraper quelques lectures laissées en plan. Mémé a toujours apprécié les livres d'histoire, la période 1936-45, qu'il a traversée sur la fin en couches-culottes. Mais peut-être que lui, à sa façon, fera partie de cette histoire, sportive, pour en constituer l'un des acteurs. Il s'agira alors du seul coach français qui a gagné la Coupe du monde. Vous pouvez être certain qu'il y pense.

P. D.

LIENS. *A Lyon, chez les Rivière, on suit avec attention le parcours d'Aimé Jacquet. Depuis toujours, ou presque. Ce sont les deux premiers instituteurs du sélectionneur. Tranches de vie.*

« On l'aime vraiment ce gosse »

Au téléphone, la voix fatiguée, les Rivière - « c'est facile à retenir, car ça coule de source... », plaisanteront-ils plus tard - nous ont avoué, en chœur : « Vous savez, on l'aime vraiment ce gosse. » Lui, Maurice, quatre-vingt-douze ans, et elle, quatre-vingt-quatorze ans, ont connu Mémé tout petit. Elle en CP et l'instituteur jusqu'au certificat d'études, durant quatre ans. Deux assiettes accrochés aux murs du salon d'un appartement situé dans le IIIe arrondissement de Lyon sont là pour témoigner de la fidélité du couple. Elles leur ont été offertes pour leur 50e puis 60e anniversaire de mariage. « On fête le 70e cette année », nous précisera-t-il en regardant tendrement sa femme qui lui sert d'oreille.

« Vous savez qu'on m'a souvent interviewé pour mon Mémé », nous dit-il. Bien sûr, on le sait. Sur une photo, on voit le sélectionneur assis au milieu du canapé entre le couple. Pour eux, Aimé Jacquet est une part de rêve devenu réalité. Un exemple de réussite sociale, « pour cet enfant si sage en classe, timide un peu mais sérieux ; je crois que je ne lui ai jamais collé de punition, non, jamais. Il était parfait, avec sa raie sur le côté, assis sur un bureau dans la rangée de droite ». Madame Rivière sourit. « C'est devenu presque son fils, vous savez, nous dit-elle, en nous désignant du menton son mari. Et il tremble à chaque fois qu'il sent qu'on va lui faire du mal, que des gens vont le massacrer ; il l'a tout le temps suivi comme son ombre. Je me demande si Mémé ne le fascine pas un peu tellement sa réussite nous a surpris. Jamais on n'aurait cru qu'il grimperait si haut, jamais. Et puis quand on le voit à la télé, qu'est-ce qu'il parle bien, il est sûr de lui. Pourtant, le français n'était pas son fort. Il préférait les maths, mais c'était un élève à peu près bon en tout. Même s'il n'est pas devenu un universitaire. » C'est le foot qui l'a cultivé lui avouera un jour le principal intéressé.

« IL A TOUJOURS UN MOT POUR NOUS »

L'autre soir, ils se sont levés pour regarder l'émission consacrée à Jacquet, sur France 2. « Nous étions couchés, mais on a mis le réveil car on ne voulait pas rater ça. On m'a vu en image, quand j'étais plus jeune. Là, je suis bien trop fatigué pour me déplacer. » Maurice nous parle de l'école de Sail-sous-Couzan dans laquelle il a enseigné et qui n'existe plus. De toutes ces entreprises qui ont été rasées dans la région. Sa pensée chemine, loin, très loin. Et revient. « Il était gentil Mémé et il l'est resté. Il a toujours un mot pour nous. Quand il a été entraîneur à Lyon, il a dit que c'était grâce à moi, car je lui avais enseigné l'amour du foot. Je crois bien que c'est le seul mensonge qu'il n'ait jamais dit. Car il a eu le foot, très tôt, dans les jambes, la tête, le cœur surtout. Je le voyais bien quand nous terminions nos séances d'éducation physique par vingt minutes de foot. C'est ce qu'on faisait à l'époque. »

Madame Rivière, très friponne, se permet de remarquer les yeux de notre photographe, Marc Francotte, « ils sont d'un beau bleu », lui glisse-t-elle. Auparavant, elle nous a parlé « de la grâce, de la souplesse, de l'élégance » de Mémé, la pensée revenue, visiblement, quelques décades en arrière. « Je me souviens qu'il n'aimait pas son prénom, et pourtant j'ai toujours trouvé que c'était celui qui lui convenait le mieux. »

Les années ont filé, et le couple d'instituteurs l'a perdu un peu de vue, sans s'arrêter cependant de découper les articles de presse, d'aller quelquefois au stade, à Saint-Etienne. Mais Maurice garde une dent contre les Verts. « Quand ils sont venus nous piquer Mémé dans l'équipe de Sail, ils nous avaient promis un match amical pour faire une petite recette et ils n'ont jamais tenu cette promesse. »

Qu'importe. C'est loin, tout ça. Ils s'en souviennent, mais comme d'une chose entendue. En revanche, ils ont gardé un souvenir très précis du père Jacquet chez qui ils allaient acheter leur viande. « Il fallait que ça file droit, à la maison. » Et de sa maman, disparue trop tôt, « une femme très vivante, accueillante, qui aimait jouer aux cartes ». C'est reposant chez les Rivière. La vie s'y écoule paisiblement. La dame qui s'occupe du ménage des Rivière a déposé du linge propre sur la table. Leur déjeuner est arrivé, et il n'y a plus qu'à le réchauffer. Il n'est pas loin de 13 heures. On boit alors un petit Ricard en leur compagnie. « Vous savez que ça nous fait plaisir de vous voir », nous assure madame. « On est vieux maintenant ; j'ai perdu pas mal de mes anciens élèves, et quand le cercueil s'en va, on nous dit bonjour, c'est émouvant. » Mémé, lui, est bien vivant. Ce n'est pas parce que le terrain de foot de Sail, juste en face de l'école, porte son nom, qu'il n'est plus là. Les Rivière nous parlent alors de cette vieillesse qui vous engourdit les os. « Quand je regarde la télé, conclut la potentielle centenaire, et que je vois Mémé, je suis sûr qu'il me regarde. On se voit, j'en suis certaine... » Aimé Jacquet, pour eux, est un homme de bien. Et qu'on ne s'avise pas de dire le contraire.

P. D.

Les Rivière, en chœur : « Jamais on n'aurait cru qu'il grimperait si haut. »

Photo Patrick BOUTROUX

Arrivés en France mi-avril, les Saoudiens poursuivent leur préparation sous le soleil du Var.

Parreira fidèle à son plan

ARABIE SAOUDITE. Adversaires des Bleus de France au premier tour du Mondial, les Saoudiens se préparent dans le Var depuis le 17 avril. Malgré quelques contretemps et les blessures de certains joueurs, tout semble se dérouler selon le plan de Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur brésilien. Premier bilan.

Un 0-0 contre l'AS Cannes, le 1er mai à Mandelieu, puis un autre lundi (4 mai) face à la Jamaïque : l'Arabie saoudite n'a pas beaucoup marqué pour ses premiers matches de préparation au Mondial. Mais il en faudrait plus pour inquiéter Carlos Alberto Parreira, champion du monde en 1994 avec le Brésil, à la tête de la sélection saoudienne depuis le début de l'année. « Je n'accorde pas une grande importance au résultat du match contre Cannes, explique-t-il, car il était surtout destiné à faire jouer mes internationaux après deux semaines de stage. Vingt-quatre joueurs ont ainsi participé à cette rencontre, ce qui a permis de faire le point sur la condition physique des uns et des autres, mais le premier test véritable était face à la Jamaïque. » Un match initialement prévu mercredi (6 mai), mais qui a été avancé pour permettre aux Reggae Boyz, entraînés eux aussi par un Brésilien, René Simoes, de rencontrer Manchester City, mercredi soir, avant de rentrer aux Caraïbes. Contre la Jamaïque, Carlos Alberto Parreira a donc aligné son équipe type, ou presque, car il doit composer avec pas mal de blessures. C'est d'ailleurs son sujet de préoccupation majeur depuis l'arrivée en France, au Golf Club de Sainte-Maxime, où les Saoudiens avaient déjà séjourné avant la World Cup 1994.

Le Brésilien a, en effet, dû faire face à plusieurs pépins chez les 28 joueurs présents. Ainsi, Turki al-Aouad, le troisième gardien, est rentré à Riyad (il défend le but d'Al-Hilal) à cause d'une sérieuse blessure à l'épaule nécessitant deux mois de repos. Parreira a donc convoqué pour le remplacer Tayssir al-Tanatif (Ittifak Dammam), mais il n'est pas certain de retenir trois gardiens parmi les 22. « La nouvelle réglementation nous offre la possibilité de prendre seulement deux gardiens et d'en tenir un en réserve, explique Parreira. Je pense qu'une grande sélection comme l'Allemagne, le Brésil, la France ou l'Italie doit absolument emmener trois gardiens, mais, nous, nous pouvons nous en contenter de deux. » D'autant plus que Mohamed al-Deayea (Al-Tai Médine), considéré comme le meilleur gardien d'Asie, est enfin rétabli : il a pu préserver son but inviolé lundi contre la Jamaïque.

Face aux Reggae Boyz, Parreira était en revanche privé de trois habituels titulaires : le capitaine Fouad Amin Anouar (Al-Chabab Riyad), le milieu Ibrahim Maater al-Harbi (Al-Nasser Riyad) et l'attaquant Fahd al-Mehallel (Al-Chabab Riyad). Si le technicien brésilien ne semble pas inquiet pour les deux derniers, qui viennent de reprendre l'entraînement, il est moins sûr de pouvoir récupérer Fouad Amin Anouar pour le Mondial. Opéré aux Etats-Unis d'une blessure au genou contractée au mois de mars en finale du Championnat d'Arabie saoudite, le fidèle capitaine n'est toujours pas rétabli et le brassard a été confié à Khaled Mossaed al-Mouwalid, l'attaquant d'Al-Ahli Djeddah.

LES 22 COMMUNIQUÉS LE 28

Autre sujet de préoccupation : la condition de Saed al-Oweiran (Al-Chabab Riyad), l'auteur du plus beau but de la World Cup 1994, tombé bien bas depuis. « Il est encore loin de son meilleur niveau, admet le sélectionneur brésilien, mais il sera parmi les 22. » Contre la Jamaïque, Saed a d'ailleurs « tenu » tout le match. Pour la plus grande satisfaction de Parreira. D'ailleurs, malgré le résultat nul (0-0) et les absences de plusieurs titulaires, ce premier test lui a donné bien des raisons d'espérer. « La Jamaïque a déjà disputé vingt rencontres cette année et elle a, par exemple, tenu en échec le Brésil lors de la Gold Cup. Nous n'en étions qu'à notre premier match de préparation et nous sommes loin d'être à 100 %. J'aurais des raisons d'être inquiet si nous en étions là à la fin de notre programme, mais nous avons encore du temps devant nous. L'important est de progresser à chaque sortie. » Et le plan de Parreira est prévu pour ça : après la Jamaïque, l'Arabie saoudite a invité (au pied levé mais tous frais payés) Trinité-et-Tobago à venir lui donner la réplique à Cannes, puis l'Islande et la Namibie. « Plus nous nous approcherons de la Coupe du monde, plus nos adversaires vont être de qualité, explique le Brésilien. Nous irons ensuite en Angleterre, le 23, puis en Norvège, le 27. Je communiquerai probablement les 22 à notre retour, mais j'ai jusqu'au 2 juin pour le faire. » Une chose est sûre, les six joueurs qui ne seront pas dans le groupe de Parreira n'auront pas tout perdu : ils seront intégrés dans la délégation saoudienne, forte de 270 personnes, qui sera hébergée durant le Mondial dans trois luxueux hôtels de Paris.

XAVIER BARRET
(avec DAFRALLAH MOUADHEN)

❑ Deux débutants l'autre semaine en sélection de **Tunisie** : José Clayton Menezes, né brésilien mais titularisé côté gauche contre la Géorgie (1-1), et Fayçal ben Ahmed, de l'Espérance de Tunis, lui aussi gaucher. Remplacé à quatre minutes de la fin par Hakim Nouira, Clayton se souviendra sans doute longtemps de ses débuts internationaux effectués au stade olympique de Sousse, où il évolue régulièrement avec son club, l'Etoile du Sahel.

❑ Oliver Bierhoff, l'attaquant de l'Udinese et de l'**Allemagne**, s'est blessé au genou l'autre dimanche en Championnat contre Naples. Actuellement en tête du classement des buteurs en Italie, Bierhoff manquera les deux prochaines journées du Calcio, mais sa participation à la Coupe du monde n'est pas remise en cause.

❑ Pas de Mondial pour Ernest Faber ! Blessé l'autre week-end au tendon d'Achille, le défenseur du PSV Eindhoven, qui a fait ses débuts avec les **Pays-Bas** en février lors de la tournée en Floride, ne sera pas rétabli à temps pour être en France cet été.

❑ Figurant parmi les 22 **Espagnols** présélectionnés par Javier Clemente, Juan Pizzi, remplaçant de luxe à Barcelone, pourrait retourner en Argentine, d'où il est originaire, après le Mondial. Pizzi est en pourparlers pour rejoindre le club argentin de River Plate, où il succéderait au Chilien Marcelo Salas, qui va rejoindre la Lazio Rome.

❑ Bora Milutinovic était un spectateur attentif mercredi dernier au Parc des Princes de la finale de la Coupe de l'UEFA. Le sélectionneur du **Nigeria** compte, en effet, deux joueurs clés au sein de l'Inter : Nwankwo Kanu, qui est resté sur le banc, et Taribo West, expulsé. Milutinovic a déjà eu l'occasion de leur rendre visite en Italie à quatre reprises depuis le début de l'année.

Les 22 Espagnols

Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, a communiqué jeudi la liste des 22 joueurs retenus pour le Mondial en France. Si elle comporte huit joueurs du FC Barcelone, cette liste n' inclut pas son capitaine, Josep « Pep » Guardiola, qui s'est auto-exclu en raison de sa petite forme physique. Voici les sélectionnés :

Gardiens : Zubizarreta (Valence), Canizares (Real Madrid), Molina (Atl. Madrid).
Défenseurs : Abelardo, Ferrer, Sergi et Nadal (FC Barcelone), C. Aguilera (Atl. Madrid), Alkorta (Athl. Bilbao), Ivan Campo (Majorque), Aranzabal (Real Sociedad).
Milieux : Amor, Luis Enrique et Celades (FC Barcelone), Julen Guerrero (Athl. Bilbao), Hierro (Real Madrid).
Attaquants : Pizzi (FC Barcelone), Kiko (Atl. Madrid), Alfonso (Betis Séville), Joseba Etxeberria (Athl. Bilbao), Morientes et Raul (Real Madrid).

Tout ce beau monde doit se retrouver en stage à partir du 22 mai à Puente Viesgo, dans le nord de l'Espagne, avant de rencontrer l'Irlande du Nord, le 3 juin en amical à Santander.

❑ Pour ne pas compromettre ses chances de participer au Mondial avec la **Roumanie**, Daniel Prodan a été libéré par l'Atletico Madrid pour aller soigner son genou gauche à Bucarest. Le défenseur central roumain espère ainsi participer à sa deuxième phase finale de Coupe du monde, après celle aux Etats-Unis.

❑ Comme Barcelone n'a plus rien à espérer cette saison après son doublé Coupe du Roi-Championnat en Espagne, les dirigeants catalans ont libéré Rivaldo et Giovanni, sélectionnés parmi les 22 du **Brésil** par Mario Zagallo.

❑ Le milieu offensif de la **Norvège** Vidar Riseth figure sur la liste d'Arsène Wenger pour la saison prochaine. Agé de vingt-six ans, Riseth évolue à Linz, en Autriche, et a déjà joué en Angleterre il y a trois ans, à Luton Town. Courtisé également par la Roma, Riseth pourrait ainsi rejoindre pour 20 millions de francs son compatriote Alex Manninger chez les Gunners.

❑ Ilia Grouev, le milieu de terrain de l'équipe de **Bulgarie**, a été contrôlé positif à la nortestérone lors d'un examen antidopage réalisé à l'occasion du match de préparation Bulgarie-Maroc (2-1) joué le 22 avril à Sofia. Grouev (28 ans), qui évolue au Neftochimik Bourgas, risque deux ans de suspension.

❑ Plusieurs internationaux **yougoslaves** de l'Etoile Rouge vont quitter Belgrade. Après Dejan Stankovic (à la Lazio Rome), Zoran Jovicic (à la Sampdoria de Gênes) et Bratislav Zivkovic (attendu au Bayern Munich), c'est au tour de Perica Ognjenovic et de Zoran Njegus de manifester leur intention de partir. Avant ou après le Mondial ?

❑ Miroslav Blazevic, le sélectionneur de la **Croatie**, est un optimiste de nature. Au jeu des pronostics, l'ancien entraîneur de Nantes a prévu que son pays atteindrait au moins... la finale de la Coupe du monde. Et que son adversaire serait la France !

❑ Dans un récent sondage sur les joueurs indispensables dans la sélection **belge** publié dans les journaux flamands *Gazet van Antwerpen* et *Het Belang van Limburg*, Marc Wilmots et Luc Nilis ont recueilli respectivement 97,6 et 98 % d'opinions favorables parmi les 1 700 personnes sondées. Un véritable plébiscite pour ces deux Diables Rouges exilés, l'un à Schalke 04 et l'autre au PSV Eindhoven.

❑ Les Seven Stars de Cape Town sont à l'honneur ! Après Benni McCarthy, la révélation de l'**Afrique du Sud** à la Coupe d'Afrique des nations 1998, qui y avait fait ses classes en D 2 avant de partir à l'Ajax, Philippe Troussier a appelé pour un stage d'évaluation Bernard Gama, un autre jeune issu de ce club formateur.

❑ Le fantasque gardien de Velez Sarsfield et du **Paraguay**, José Luis Chilavert, vient d'inscrire son quatrième but de la saison contre Lanus (match nul 2-2) et se dirige vers un nouveau titre de champion d'Argentine. Contacté récemment par Marseille, Chilavert pourrait devenir le mois prochain le premier gardien auteur d'un but en Coupe du monde.

❑ Artur Numan et Jaap Stam, deux défenseurs de l'équipe nationale des **Pays-Bas** et du PSV Eindhoven, évolueront en Grande-Bretagne l'an prochain. Numan a signé pour les Glasgow Rangers pour 50 millions de francs tandis que Jaap Stam s'est mis d'accord avec Manchester United pour la somme de 107 millions de francs, record mondial pour un défenseur. Pour combler ces deux départs, le PSV a déjà engagé le Russe Youri Nikiforov, qui évoluait au Sporting Gijon depuis quatre ans.

AGENDA

Du 11 au 16 mai
Stage de la **France** à Tignes.
Du 11 au 17 mai
stage du **Cameroun** en Corse.
Du 11 au 28 mai
Stage de l'**Iran** en Italie.
12 mai
Arabie saoudite - Islande (à Cannes)
Du 13 au 26 mai
Stage du **Nigeria** en Suisse
Du 15 au 20 mai
Stage de la **Tunisie** en Italie.
Du 15 au 25 mai
Stage de la **Roumanie** à Poiana Brasov.
16 mai
Corée du Sud - **Jamaïque** (à Séoul)
Etats-Unis - Macédoine (à San José)
17 mai
Japon - **Paraguay** (Coupe Kirin)
Arabie saoudite - Namibie (à Cannes)
Du 18 au 21 mai
regroupement des **Pays-Bas** à Hoenderloo
18 mai
test médicaux pour les **Croates** à Zagreb.
Du 18 mai au 5 juin
Stage du **Cameroun** en Italie.

❑ « Je déciderai de mon avenir avant la Coupe du monde », a déclaré vendredi **Claude Le Roy**, le sélectionneur du **Cameroun**, qui est en stage cette semaine en Corse. « Des propositions arrivent de partout, comme manager général ou président délégué de clubs en France ou à l'étranger », prétend Le Roy, qui vient d'être remercié par Paris-SG, où il avait été promu directeur sportif l'été dernier.

❑ Un nouveau gardien pour la **Tunisie** ! Henri Kasperczak, le sélectionneur franco-polonais, a convoqué **Naceur Bedoui**, gardien du Club Sportif Sfaxien, pour le stage de l'équipe nationale qui débute ce vendredi (15 mai) à Castelfranco, en Italie. Trois gardiens avaient participé au premier stage de préparation au Mondial, du 27 avril au 2 mai à Tunis : Rachouane Salhi (Etoile Sportive du Sahel), Chokri el-Ouaer (Espérance Sportive de Tunis) et Ali Boumnijel, de Bastia.

❑ La Coupe Kirin, au **Japon**, est, selon Paulo Cesar Carpegiani, une aubaine pour le **Paraguay** : « Moi qui suis habitué à avoir les joueurs trois jours à peine avant les matches je considère cette tournée comme un luxe. Elle me permettra de peaufiner les automatismes et, surtout, d'imposer un esprit de groupe qui sera un de nos principaux atouts en France. »

Les Bafana Bafana se comptent 28

Le Français Philippe Troussier, sélectionneur de l'Afrique du Sud, a communiqué vendredi dernier une liste de 28 joueurs pour le Mondial 98. Cette liste, qui comprend 9 nouveaux, sera ramenée à 25, après un match amical contre la Zambie le 20 mai, avant d'être définitivement constituée de 22 éléments, le 26 mai.
Voici les 28 Bafana Bafana présélectionnés :
Gardiens : Andre Arendse (Fulham, ANG), Brian Baloyi (Kaizer Chiefs), Paul Evans (SuperSport Utd), Hans Vonk (Heerenveen, HOL).
Défenseurs : Mark Fish (Bolton Wanderers, ANG), Pierre Issa (Marseille, FRA), Lucas Radebe (Leeds, ANG), Willem Jackson (Orlando Pirates).
Milieux : Marc Arnold (Hertha Berlin, ALL), Delron Buckley (VfL Bochum, ALL), Quinton Fortune (Atletico Madrid, ESP), Helman Mkhalele (Kayserispor, TUR), Alfred Phiri (Vanspor, TUR), John « Shoes » Moshoeu (Fenerbahçe, TUR), David Nyathi (Saint-Gall, SUI), Eric Tinkler (Barnsley, ANG), Teophilus « Doctor » Khumalo (Kaizer Chiefs), John Moeti et Gerald Raphahlela (Orlando Pirates), Themba Mnguni (Mamelodi Sundowns), Naughty Mokoena (Manning Rangers).
Attaquants : Philemon Masinga (Bari, ITA), Benni McCarthy (Ajax Amsterdam, HOL), Brendan Augustine (Linz ASK, AUT), Lebogang Morula (Vanspor, TUR), Shaun Bartlett (Cape Town Spurs), Kenny Niemach (Mamelodi Sundowns), Jerry Sikhosana (Orlando Pirates).

❑ Bras cassé dans un choc avec Mats Gren, le **Suédois** de Grasshopper, lors du derby de Zurich, vendredi soir, Ike Shorunmu (31 ans) ne pourra pas défendre le but du **Nigeria** au Mondial. Joseph Dosu, le titulaire lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, toujours pas remis d'un accident de la route, le poste de gardien des Super Eagles devient un réel problème pour Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe. On parle maintenant du retour de Peter Rufai.

❑ Nouvel enjeu de la guerre entre la Fédération **roumaine** et Anghel Iordanescu : Denis Serban. Déjà privé de Catalin Munteanu (Steaua) et du gardien Lobont, le sélectionneur (de l'équipe A) vient de se voir enlever le meneur de jeu de Steaua Bucarest, un temps annoncé à Marseille. La Fédération souhaite, en effet, aligner la meilleure équipe Espoirs pour la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans qu'elle abrite du 23 au 31 mai alors qu'Iordanescu préférerait que ses jeunes se prépare pour le Mondial avec leurs aînés.

❑ Plus de peur que de mal pour Romario ! L'avant-centre de l'équipe du **Brésil**, blessé contre Fribourgense l'autre semaine, devrait tenir sa place demain à la pointe de l'attaque de Flamengo dans le derby de Rio contre Fluminense. L'IRM qu'il vient de passer a révélé qu'il n'avait qu'une contracture.

❑ L'abstinence sexuelle ne devrait pas être trop longue pour les **Bafana Bafana** durant le Mondial : Philippe Troussier, le sélectionneur français de l'**Afrique du Sud**, a annoncé que les femmes des joueurs pourront rejoindre leurs hommes s'ils franchissent le premier tour. « C'est bon pour le moral, a expliqué Troussier, mais je crois être le seul entraîneur à penser ainsi. »

❑ Batistuta-Caniggia : tel devrait être le duo d'attaque de l'**Argentine** en France selon un sondage publié samedi par le quotidien *Olé*. Gabriel Batistuta, l'avant-centre de la Fiorentina, a été plébiscité par 85 % des personnes interrogées et Claudio Caniggia (Boca Juniors) par 55 %. Les deux attaquants ont été préférés à Claudio Lopez (Valence), auteur du but de la victoire au **Brésil** le mois dernier, et à Hernan Crespo (Parme), qui ont les faveurs du sélectionneur, Daniel Passarella.

❑ Alors que tous les billets pour le Mondial sont vendus (le dernier millier est parti jeudi), Jack Straw, le ministre de l'Intérieur du **Royaume-Uni**, a réitéré samedi ses appels pour dissuader les supporters britanniques de se rendre en France sans billets cet été : « Je comprends la déception des gens qui n'ont pas pu avoir de places, mais ce n'est pas une excuse pour mal se conduire sur les lieux des matches. » M. Straw a estimé que tout incident impliquant des fans britanniques réduirait les perspectives pour l'Angleterre d'organiser la phase finale du Mondial 2006.

❑ Voilà une expulsion qui coûte cher ! Pour avoir vu rouge en amical au mois d'avril en **Belgique**, Anton Dobos, le libero d'AEK Athènes, est non seulement suspendu pour le prochain match (amical) de la **Roumanie**, contre le **Paraguay** le 3 juin à Bucarest, mais aussi frappé d'une amende de 3 000 francs. Il ne pourra donc rejouer qu'une fois avec ses coéquipiers avant le Mondial : le 6 juin, face à la Moldavie, à Bucarest.

❑ Le **Danois** Michael Laudrup (33 ans), attaquant de l'Ajax d'Amsterdam, a annoncé vendredi sur la chaîne danoise TV 2 qu'il arrêterait sa carrière après le Mondial en France. « C'est une décision très difficile, a-t-il expliqué, mais je pense qu'il est temps de s'arrêter et de faire autre chose. J'aurais très bien pu continuer pendant une saison encore, mais j'ai choisi de mettre un terme à ma carrière tant que je suis au niveau. »

❑ Déjà un forfait parmi les 22 **Brésiliens** annoncés la semaine dernière par Zagallo ? Flavio Conceiçao, le milieu de terrain du Deportivo La Corogne, est suivi avec une attention particulière par les médecins de la Seleçao. S'il était trop sérieusement atteint, il serait remplacé par Ze Roberto, du Sao Paulo FC.

❑ Aleksandar Jovic, le buteur de Cukaricki (un club de Belgrade), qui devrait être sélectionné parmi les 22 **Yougoslaves** pour la Coupe du monde, a signé pour trois ans au Hansa Rostock.

Le Roy ratisse (très) large

Surprises, surprises ! Claude Le Roy, le sélectionneur français du Cameroun, a décidé d'innover sensiblement en faisant massivement appel à de nouveaux joueurs. A cet effet, il a communiqué une liste de 30 présélectionnés devant participer à un stage cette semaine (jusqu'au 16 mai) à Bastia. Seuls onze des vingt-deux participants à la Coupe d'Afrique des nations 98 apparaissent encore dans ce groupe, qui accueille sept joueurs restés au pays et des Lions indomptables expatriés dans des clubs de Division 2 européenne, ou même hors d'Europe. Un brassage inédit mais très intéressant, qui semble indiquer que Le Roy laisse la porte ouverte à une demi-douzaine de joueurs. A eux de saisir leur chance...

Gardiens : Jacques Songo'o (Deportivo La Corogne-ESP), William Andem (Salvador de Bahia-BRE), Alioum Boukar (Vanspor-TUR).

Défenseurs : Rigobert Song Bahanag (FC Metz-FRA), Bertin Tokéné (Charleroi-BEL), Raymond Kalla Nkongo (Panahaiki Patras-GRE), Pierre Womé Nlend (Lucchese—ITA), Michel Pensée Billong (Ihlwa Chunma-CDS), Joseph Ndo (Cotonsport Garoua), Kwetche (Racing Bafoussam).

Milieux : Marc-Vivien Foé (RC Lens-FRA), Jean-Jacques Etamé et Jean-Jacques Noudjeu (Bastia-FRA), Augustine Simo (Saint-Etienne-FRA), Salomon Olembé (FC Nantes-FRA), Laurent Etang (FC Levante-ESP), Joseph Elanga (Tonnerre Yaoundé), Beaka Djaka (Olympic Mvolyé), Thierry Modo Abouna (Canon Yaoundé), Seidou (Cotonsport Garoua).

Attaquants : Joseph-Désiré Job (Lyon-FRA), Didier Angibeaud Nguidjol (Nice-FRA), Marcel Mahouvé (Montpellier-FRA), Samuel Ipoua (Rapid Vienne-AUT), Alphonse Tchami (Hertha Berlin-ALL), François Omam Biyik (Sampdoria Gênes-ITA), Samuel Eto'o (Leganes-ESP), Patrick Mboma (Gamba Osaka-JAP), David Embe (Tecos-MEX), Albert Meyong Ze (Canon Yaoundé).

Photos PRESSE SPORTS

Baromètre

EN HAUSSE

Marcio Santos (Brésil)
Ecarté de la Seleçao depuis la défaite (4-2) en Norvège il y a presque un an, Marcio Santos, l'ancien défenseur de Bordeaux et de la Fiorentina, est la principale surprise de la liste des 22 communiquée par Zagallo la semaine dernière. « J'ai commis une erreur en le titularisant en Norvège car il n'était pas à son meilleur niveau, a expliqué le sélectionneur brésilien. Depuis, il est revenu à son meilleur niveau au Sao Paulo FC et son expérience peut nous être utile. »

Nakayama (Japon)
Dans une sélection japonaise où les places sont chères en attaque, Masashi Nakayama vient de marquer des points importants. A trente ans, l'avant-centre de Jubilo Iwata a réussi un exploit rarissime : quatre hat-tricks d'affilée, entre la 6e et la 9e journée de Championnat, pour un total de seize buts en quatre rencontres. Il a ainsi effacé des tablettes le précédent record (deux hat-tricks consécutifs) de la J-League, établi par l'Argentin Ramon Diaz avec Yokohama Marinos.

Scifo (Belgique)
Annoncé par Georges Leekens juste avant le récent Belgique-Roumanie, le retour d'Enzo Scifo chez les Diables Rouges est désormais acquis. Le milieu de terrain d'Anderlecht figure sur la liste de 25 joueurs communiquée la semaine dernière par le sélectionneur belge et devrait participer le mois prochain à sa quatrième phase finale de Coupe du monde. Contrarié de ne pas avoir été prévenu qu'il n'était pas retenu pour un match amical avec les Etats-Unis fin février, Scifo avait décidé de renoncer à l'équipe nationale aussi longtemps que Leekens en serait le patron. L'affaire est désormais close.

EN BAISSE

Sammer (Allemagne)
Même si Berti Vogts était disposé à lui laisser la porte de la Mannschaft ouverte jusqu'au 30 mai, Matthias Sammer ne participera pas au Mondial en France. Le libero du Borussia Dortmund, Ballon d'Or de *France Football* en 1996, a lui-même annoncé la (mauvaise) nouvelle la semaine dernière, dans une interview à l'hebdomadaire *Kicker*. Sammer, qui n'a plus joué depuis une cinquième opération du genou, en octobre, espère quand même revenir un jour.

Feiersinger (Autriche)
Y a-t-il une malédiction sur les liberos du Borussia Dortmund ? Après Sammer, c'est son remplaçant, Wolfgang Feiersinger, qui risque de manquer le Mondial. L'ancien défenseur de Salzbourg est rentré la semaine dernière en Autriche après avoir fait une tournée des spécialistes européens susceptibles de soigner sa cuisse blessée sans recourir à une opération. Malheureusement, aucun n'a trouvé le remède miracle et Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien, a demandé à son libero de rester au repos. Car, sans Feiersinger, la défense autrichienne, particulièrement friable lors de ses dernières sorties, risque d'être une véritable passoire en France.

Harkes (Etats-Unis)
Capitaine de la sélection américaine ces trois dernières saisons, John Harkes ne sera pas en France. Le milieu de terrain de Washington DC United (vainqueur de la MLS 1996 et 1997) n'a pas été retenu par Steve Sampson parmi les 20 joueurs annoncés la semaine dernière. « Il est peu probable qu'il soit sélectionné, a expliqué Sampson, mais il peut revenir s'il y a des blessés ou si les naturalisations attendues ne sont pas accordées à temps. » Mais Harkes ne figure même pas sur la liste des huit « remplaçants » déjà communiquée...

Etablis par ÉRIC LEMAIRE

LES ENTRAÎNEURS VAINQUEURS

Champions du banc

MÉRITE. *Depuis 1938 et son second succès avec l'Italie, Vittorio Pozzo est l'entraîneur le plus récompensé en Coupe du monde. Il devrait le rester pour quatre années, car le seul à pouvoir le rejoindre, Carlos Alberto Parreira, vainqueur en 1994, est aux commandes de l'Arabie saoudite. De leur côté, Franz Beckenbauer et Mario Zagallo sont les seuls à avoir gagné la Coupe du monde en tant que joueur puis comme entraîneur. Un statut de privilégiés auquel pourraient accéder Passarella et Vogts, anciens vainqueurs de l'épreuve et actuellement entraîneurs respectivement de l'Argentine et de l'Allemagne.*

1930
Alberto Suppicci
(Uruguay)
Né le 20 novembre 1898 à Montevideo.
Bilan : 4 matches, 4 victoires, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 3.
15 joueurs utilisés : Andrade (4), Ballestrero (4), Cea (4), Fernandez (4), Gestido (4), Iriarte (4), Nasazzi (4), Dorado (3), Mascheroni (3), Scarone (3), Anselmo (2), Castro (2), Petrone (1), Tejera (1), Urdinaran (1).

1934
Vittorio Pozzo
(Italie)
Né le 12 mars 1886 à Turin.
Bilan : 5 matches, 4 victoires, 1 nul, 12 buts marqués, 3 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,6.
17 joueurs utilisés : Allemandi (5), Combi (5), Meazza (5), Monti (5), Orsi (5), Bertolini (4), Ferrari (4), Guaita (4), Monzeglio (4), Schiavio (4), A. Ferraris (3), Pizziolo (2), F.P. Borel (1), Castellazzi (1), Demaria (1), Guarisi (1), Rosetta (1).

1938
Vittorio Pozzo
(Italie)
Né le 12 mars 1886 à Turin.
Bilan : 4 matches, 4 victoires, 11 buts marqués, 5 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 3.
14 joueurs utilisés : Andreolo (4), Ferrari (4), Locatelli (4), Meazza (4), Olivieri (4), Piola (4), Rava (4), Serantoni (4), Biavati (3), Colaussi (3), Foni (3), P. Ferraris (1), Monzeglio (1), Pasinati (1).

1950
Juan Lopez
(Uruguay)
Né le 15 mars 1908 à Montevideo.
Bilan : 4 matches, 3 victoires, 1 défaite, 15 buts marqués, 5 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,5.
14 joueurs utilisés : Andrade (4), Ghiggia (4), M. Gonzalez (4), Miguez (4), Perez (4), Schiaffino (4), Tejera (4), Varela (4), Gambetta (3), Maspoli (3), Vidal (3), J.-C. Gonzalez (1), Moran (1), Paz (1).

1954
Josef Herberger
(Allemagne)
Né le 28 mars 1897 à Mannheim.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 défaite, 25 buts marqués, 14 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,5.
18 joueurs utilisés : Eckel (6), F. Walter (6), Kohlmeyer (5), Mai (5), Morlock (5), Posipal (5), Schäfer (5), Turek (5), O. Walter (5), Liebrich (4), Rahn (4), Laband (3), Bauer (2), Klodt (2), Hermann (1), Kwiatkowski (1), Mebus (1), Pfaff (1).

1958
Vicente Feola
(Brésil)
Né le 1er novembre 1909 à Sao Paulo.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 nul, 16 buts marqués, 4 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,67.
16 joueurs utilisés : Bellini (6), Didi (6), Gilmar (6), Nilton Santos (6), Orlando (6), Zagallo (6), De Sordi (5), Vava (5), Garrincha (4), Pelé (4), Zito (4), Dino (2), Joel (2), Mazzola (2), Dida (1), Djalma Santos (1).

1962
Aimore Moreira
(Brésil)
Né le 24 avril 1912 à Miracema.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 nul, 14 buts marqués, 5 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,67.
12 joueurs utilisés : Djalma Santos (6), Didi (6), Garrincha (6), Gilmar (6), Mauro (6), Nilton Santos (6), Vava (6), Zagallo (6), Zito (6), Zozimo (6), Amarildo (4), Pelé (2).

1966
Alf Ramsey
(Angleterre)
Né le 22 janvier 1920 à Dagenham.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 nul, 11 buts marqués, 3 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,67.
14 joueurs utilisés : Banks (6), B. Charlton (6), J. Charlton (6), Cohen (6), Moore (6), Stiles (6), Wilson (6), Hunt (5), Peters (5), Ball (4), Hurst (4), Greaves (3), Callaghan (2), Paine (1).

1970
Mario Zagallo
(Brésil)
Né le 9 août 1931 à Maceio.
Bilan : 6 matches, 6 victoires, 19 buts marqués, 7 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 3.
16 joueurs utilisés : Brito (6), Carlos Alberto (6), Clodoaldo (6), Felix (6), Jairzinho (6), Pelé (6), Piazza (6), Tostao (6), Everaldo (5), Gerson (4), Paulo Cesar (3), Marco Antonio (2), Rivelino (2), Roberto (2), Edu (1), Fontana (1).

1974
Helmut Schön
(RFA)
Né le 15 septembre 1915 à Dresde.
Bilan : 7 matches, 6 victoires, 1 défaite, 13 buts marqués, 4 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,57.
18 joueurs utilisés : Beckenbauer (7), Breitner (7), Hoeness (7), Maier (7), Muller (7), Overath (7), Schwartzenbeck (7), Vogts (7), Grabowski (6), Holzenbein (6), Bonhof (4), Cullmann (3), Flohe (3), Heynckes (2), Herzog (2), Wimmer (2), Höttges (1), Netzer (1).

1978
Luis Cesar Menotti
(Argentine)
Né le 5 novembre 1938 à Fisherton de Rosario.
Bilan : 7 matches, 5 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 4 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,29.
17 joueurs utilisés : Fillol (7), Gallego (7), Galvan (7), Kempes (7), Olguin (7), Passarella (7), Tarantini (7), Ardiles (6), Bertoni (6), Houseman (6), Ortiz (6), Luque (5), Valencia (4), Alonso (3), Larrosa (2), Villa (2), Oviedo (1).

1982
Enzo Bearzot
(Italie)
Né le 26 septembre 1927 à Aiello du Friouli.
Bilan : 7 matches, 4 victoires, 3 nuls, 12 buts marqués, 6 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,14.
15 joueurs utilisés : Cabrini (7), Collovati (7), Conti (7), Graziani (7), Rossi (7), Scirea (7), Tardelli (7), Zoff (7), Antognoni (6), Gentile (6), Marini (6), Oriali (5), Altobelli (3), Bergomi (3), Causio (2).

1986
Carlos Bilardo
(Argentine)
Né le 16 mars 1937 à La Paternal.
Bilan : 7 matches, 6 victoires, 1 nul, 14 buts marqués, 5 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,71.
18 joueurs utilisés : Batista (7), Brown (7), Burruchaga (7), Giusti (7), Maradona (7), Olarticoechea (7), Pumpido (7), Ruggeri (7), Valdano (7), Cucciuffo (6), Enrique (5), Garré (4), Borghi (2), Pasculli (2), Tapia (2), Bochini (1), Clausen (1), Trobbiani (1).

1990
Franz Beckenbauer
(Allemagne)
Né le 11 septembre 1945 à Munich.
Bilan : 7 matches, 5 victoires, 2 nuls, 15 buts marqués, 5 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,43.
17 joueurs utilisés : Augenthaler (7), Berthold (7), Buchwald (7), Illgner (7), Matthäus (7), Brehme (6), Klinsmann (6), Reuter (6), Littbarski (5), Völler (5), Bein (4), Hässler (4), Kohler (4), Riedle (4), Möller (2), Thon (2), Pflugler (1).

1994
C. Alberto Parreira
(Brésil)
Né le 27 décembre 1943 à Rio de Janeiro.
Bilan : 7 matches, 6 victoires, 1 nul, 11 buts marqués, 3 buts encaissés.
Moyenne de points par match : 2,71.
18 joueurs utilisés : Aldair (7), Bebeto (7), Dunga (7), Jorginho (7), Marcio Santos (7), Mauro Silva (7), Romario (7), Taffarel (7), Zinho (7), Mazinho (6), Rai (5), Leonardo (4), Branco (3), Cafu (3), Paulo Sergio (2), Muller (1), Ricardo Rocha (1), Vida (1).

La victoire des quadras

(L'âge de l'entraîneur au jour du titre)

- Alberto Suppicci (Uruguay 1930) — 31 ans et 8 mois
- Mario Zagallo (Brésil 1970) — 38 ans et 10 mois
- Luis Cesar Menotti (Argentine 1978) — 39 ans et 7 mois
- Juan Lopez (Uruguay 1950) — 42 ans et 4 mois
- Franz Beckenbauer (Allemagne 1990) — 44 ans et 9 mois
- Alf Ramsey (Angleterre 1966) — 46 ans et 6 mois
- Vittorio Pozzo (Italie 1934) — 48 ans et 2 mois
- Vicente Feola (Brésil 1958) — 48 ans et 7 mois
- Carlos Bilardo (Argentine 1986) — 49 ans et 3 mois
- Aimoré Moreira (Brésil 1962) — 50 ans et 1 mois
- Carlos Alberto Parreira (Brésil 1994) — 50 ans et 6 mois
- Vittorio Pozzo (Italie 1938) — 52 ans et 3 mois
- Enzo Bearzot (Italie 1982) — 54 ans et 9 mois
- Josef Herberger (Allemagne 1954) — 57 ans et 3 mois
- Helmut Schön (Allemagne 1974) — 58 ans et 9 mois

LES 15 PHASES FINALES (13)

Chronologie des 132 buts

1197. Altobelli (**Italie** - Bulgarie, 1-1)
1198. Sirakov (Italie - **Bulgarie**, 1-1)
1199. Socrates (**Brésil** - Espagne, 1-0)
1200. Papin (**France** - Canada, 1-0)
1201. Yakovenko (**URSS** - Hongrie, 6-0)
1202. Aleinikov (**URSS** - Hongrie, 6-0)
1203. Valdano (**Argentine** - Corée S., 3-1)
1204. Ruggeri (**Argentine** - Corée S., 3-1)
1205. Belanov (**URSS** - Hongrie, 6-0)
1206. Valdano (**Argentine** - Corée S., 3-1)
1207. Yaremtchouk (**URSS** - Hongrie, 6-0)
1208. Dajka (**URSS** - Hongrie, 6-0)
1209. Park Chang-sun (Arg.-**Corée S.**, 3-1)
1210. Rodionov (**URSS** - Hongrie, 6-0)
1211. Guendouz (**Algérie** - Irl. Nord, 1-1)
1212. Quirarte (**Mexique** - Belgique, 2-1)
1213. Sanchez (**Mexique** - Belgique, 2-1)
1214. Vandenbergh (Mex. - **Belgique**, 2-1)
1215. Zidane (**Algérie** - Irl. du Nord, 1-1)
1216. Carlos Manuel (**Port.** - Angl., 1-0)
1217. Alzamendi (RFA - **Uruguay**, 1-1)
1218. Romero (**Paraguay** - Irak, 1-0)
1219. Allofs (**RFA** - Uruguay, 1-1)
1220. Elkjaer-Larsen (**Dan.** - Ecosse, 1-0)
1221. Altobelli (**Italie** - Argentine, 1-1)
1222. Maradona (Italie - **Argentine**, 1-1)
1223. Rats (France - **URSS**, 1-1)
1224. Fernandez (**France** - URSS, 1-1)
1225. Getov (**Bulgarie** - Corée Sud, 1-1)
1226. Kim Jong-boo (Bul. - **Corée S.**, 1-1)
1227. Esterhazy (**Hongrie** - Canada, 2-0)
1228. Careca (**Brésil** - Algérie, 1-0)
1229. Detari (**Hongrie** - Canada, 2-0)
1230. Butragueño (**Espagne** - Irl. N., 2-1)
1231. Flores (**Mexique** - Paraguay, 1-1)
1232. Salinas (**Espagne** - Irl. Nord, 2-1)
1233. Clarke (Esp. - **Irl. du Nord**, 2-1)
1234. Romero (Mexique - **Paraguay**, 1-1)
1235. Smolarek (**Pologne** - Portugal, 1-0)
1236. Scifo (**Belgique** - Irak, 2-1)
1237. Strachan (RFA - **Ecosse**, 2-1)
1238. Claesen (**Belgique** - Irak, 2-1)
1239. Völler (**RFA** - Ecosse, 2-1)
1240. Allofs (**RFA** - Ecosse, 2-1)
1241. Rhadi (Belgique - **Irak**, 2-1)
1242. Elkjaer-Larsen (**Dan.** - Uruguay, 6-1)
1243. Lerby (Danemark - Uruguay, 6-1)
1244. Francescoli (Dan. - **Uruguay**, 6-1)
1245. Laudrup (**Danemark** - Uruguay, 6-1)
1246. Elkjaer-Larsen (**Dan.** - Uruguay, 6-1)
1247. Elkjaer-Larsen (**Dan.** - Uruguay, 6-1)
1248. J. Olsen (**Dan.** - Uruguay, 6-1)
1249. Stopyra (**France** - Hongrie, 3-0)
1250. Blokhine (**URSS** - Canada, 2-0)
1251. Tigana (**France** - Hongrie, 3-0)
1252. Zavarov (**URSS** - Canada, 2-0)
1253. Rocheteau (**France** - Hongrie, 3-0)
1254. Valdano (**Argentine** - Bulgarie, 2-0)
1255. Altobelli (**Italie** - Corée du Sud, 3-2)
1256. Choi Soon-ho (Ita. - **Corée Sud**, 3-2)
1257. Altobelli (**Italie** - Corée du Sud, 3-2)
1258. Burruchaga (**Argentine** - Bul., 2-0)
1259. Cho Kwang-rae (Ita. - **Corée S.**, 3-2)
1260. Hoh Jung-moo (Ita. - **Corée S.**, 3-2)
1261. Vercauteren (Par. - **Belgique**, 2-2)
1262. Cabanas (**Paraguay** - Belgique, 2-2)
1263. Quirarte (**Mexique** - Irak, 1-0)
1264. Veyt (Paraguay - **Belgique**, 2-2)
1265. Cabanas (**Paraguay** - Belgique, 2-2)
1266. Lineker (**Angleterre** - Pologne, 3-0)
1267. Lineker (**Angleterre** - Pologne, 3-0)
1268. Khairi (**Maroc** - Portugal, 3-1)
1269. Khairi (**Maroc** - Portugal, 3-1)
1270. Lineker (**Angleterre** - Pologne, 3-0)
1271. Krimau (**Maroc** - Portugal, 3-1)
1272. Diamantino (Maroc - **Portugal**, 3-1)
1273. Careca (**Brésil** - Irlande Nord, 3-0)
1274. Caldere (**Espagne** - Algérie, 3-0)
1275. Josimar (**Brésil** - Irlande Nord, 3-0)
1276. Caldere (**Espagne** - Algérie, 3-0)
1277. Eloy (**Espagne** - Algérie, 3-0)
1278. Careca (**Brésil** - Irlande Nord, 3-0)
1279. J. Olsen (**Danemark** - RFA, 2-0)
1280. Eriksen (**Danemark** - RFA, 2-0)
1281. Negrete (**Mexique** - Bulgarie, 2-0)
1282. Servin (**Mexique** - Bulgarie, 2-0)
1283. Belanov (Belgique - **URSS**, a.p. 4-3)
1284. Scifo (**Belgique** - URSS, a.p. 4-3)
1285. Belanov (Belgique - **URSS**, a.p. 4-3)
1286. Ceulemans (**Bel.** - URSS, a.p. 4-3)
1287. Demol (**Belgique** - URSS, a.p. 4-3)
1288. Claesen (**Belgique** - URSS, a.p. 4-3)
1289. Belanov (Belgique - **URSS**, a.p. 4-3)
1290. Socrates (**Brésil** - Pologne, 4-0)
1291. Josimar (**Brésil** - Pologne, 4-0)
1292. Edinho (**Brésil** - Pologne, 4-0)
1293. Careca (**Brésil** - Pologne, 4-0)
1294. Pasculi (**Argentine** - Uruguay, 1-0)
1295. Platini (**France** - Italie, 2-0)
1296. Stopyra (**France** - Italie, 2-0)
1297. Matthäus (**RFA** - Maroc, 1-0)
1298. Lineker (**Angleterre** - Paraguay, 3-0)
1299. Beardsley (**Angleterre**-Parag., 3-0)
1300. Lineker (**Angleterre** - Paraguay, 3-0)
1301. J. Olsen (Espagne - **Danemark**, 5-1)
1302. Butragueño (**Espagne** - Dan., 5-1)
1303. Butragueño (**Espagne** - Dan., 5-1)
1304. Goicoechea (**Espagne** - Dan., 5-1)
1305. Butragueño (**Espagne** - Dan., 5-1)
1306. Butragueño (**Espagne** - Dan., 5-1)
1307. Careca (**Brésil** - France, a.p. 1-1) (4 t.a.b. à 3)
1308. Platini (Brésil - **France**, a.p. 1-1) (4 t.a.b. à 3)
1309. Maradona (**Argentine** - Ang., 2-1)
1310. Maradona (**Argentine** - Ang., 2-1)
1311. Lineker (Argentine - **Angl.**, 2-1)
1312. Ceulemans (**Belgique** - Esp., 1-1) (5 t.a.b. à 4)
1313. Senor (Belgique - **Esp.**, a.p. 1-1) (5 t.a.b. à 4)
1314. Brehme (**Allemagne** - France, 2-0)
1315. Völler (**Allemagne** - France, 2-0)
1316. Maradona (**Argentine** - Belg., 2-0)
1317. Maradona (**Argentine** - Belg., 2-0)
1318. Ceulemans (France - **Belg.**, a.p. 4-2)
1319. Ferreri (**France** - Belgique, a.p. 4-2)
1320. Papin (**France** - Belgique, a.p. 4-2)
1321. Claessen (France - **Belg.**, a.p. 4-2)
1322. Genghini (**France** - Belg., a.p. 4-2)
1323. Amoros (**France** - Belg., a.p. 4-2)
1324. Brown (**Argentine** - RFA, 3-2)
1325. Valdano (**Argentine** - RFA, 3-2)
1326. Rummenigge (Argentine - **RFA**, 3-2)
1327. Völler (Argentine - **RFA**, 3-2)
1328. Burruchaga (**Argentine** - RFA, 3-2)

La semaine prochaine : Italie 1990.

Photo TEMPSPORT

Preben Elkjaer-Larsen, dit « le Bison », aura été l'un des attaquants phares de ce Mondial mexicain et d'une formidable armada danoise qui a, notamment, réalisé un somptueux match contre l'Uruguay.

JOUR J - 29

▶ Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

▶ Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

▶ Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

▶ Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

▶ Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

▶ Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

▶ Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

▶ Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

▶ Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

Deux équipes de CFA à Dijon, c'était une de trop. Heureusement, la raison l'a emporté et les deux clubs (le Cercle Dijon et le Dijon FC), ici face à face, ne vont plus faire qu'un la saison prochaine. Pour former une équipe solide et ambitieuse.

Photo J.-F. DOSSETTI/LE BIEN PUBLIC

Dijon entre en fusion

VIRAGE. *Réunis dans le même groupe, les deux clubs dijonnais, le Cercle et le FC, ne font désormais plus qu'un. Après quelques années de guérilla locale, les deux équipes dirigeantes ont décidé de faire la paix des braves pour donner naissance au Dijon Foot Côte-d'Or. D'ici à cinq ans, l'ambition commune est de retrouver le professionnalisme.*

Il a fallu le temps, mais ils y sont arrivés ! Depuis le 27 avril, le Dijon FC et le Cercle Dijon ont décidé de fusionner pour ne former plus qu'un seul club, le Dijon Foot Côte-d'Or. Cette entente, le milieu du football dijonnais l'avait évoquée, il y a deux ans, et avait déjà essayé de la réaliser, l'an dernier, avec une forte pression de la Mairie. A cinq voix près, le CF Dijon avait voté la fusion, tandis que le Dijon FC l'avait nettement refusée. Il faut dire qu'à l'époque le projet élaboré était très incomplet et que les contentieux entre les deux clubs n'avaient pas été aplanis en l'absence d'un médiateur. Cette première phase de discussion avait tout de même porté ses fruits, incitant ceux qui s'étaient bien entendus à se rencontrer de nouveau un an plus tard.

Il est vrai que la situation sportive virait à l'absurde. Le Cercle, ex-pensionnaire de Division 2 (1987 à 1991), stagnait sans réelles perspectives, pendant que le FC grimpait les échelons. Résultat : pour la première fois, cette saison, les deux clubs se sont retrouvés au même niveau avec la descente de N 1 en CFA du Cercle. Certes, ces retrouvailles ont donné un peu de piment avec les deux derbys, mais les ambitieux se désolaient de cette dispersion des moyens humains et surtout financiers. Au final, le résultat des courses leur donne raison. Le Cercle Dijon n'a pas pu se mêler à la lutte pour la montée alors que le Dijon FC n'a jamais réussi à s'extirper des bas-fonds du Championnat, où il est actuellement lanterne rouge.

Devant cet état général guère reluisant, une table ronde a donc été organisée pour déboucher sur un projet plus ambitieux. Toutes les bonnes volontés se sont réunies avec pour objectif de bâtir le club de haut niveau souhaité par toute l'agglomération dijonnaise. Echafaudé, le dossier devait toutefois être soumis au vote des membres des deux clubs. Du côté du Dijon FC, où tout un travail de préparation avait été effectué par les dirigeants, cela n'a posé aucun problème. A main levée, 91 des 92 personnes présentes ont donné leur accord pour la fusion. Manifestement, le risque était plus grand dans le camp d'en face. Avec la Mairie qui s'en lavait les mains, un discours dirigeant beaucoup plus tiède et de nombreux intérêts particuliers qui œuvraient contre la fusion, l'issue était très incertaine. Pour compliquer l'affaire, les statuts du club prévoyaient un vote à la majorité des deux tiers. L'assemblée générale extraordinaire voyait tout de même le conseil d'administration et son président prendre, en dernière minute, une attitude nette en faveur du rassemblement. Les opposants ayant soulevé des objections davantage dans les couloirs qu'au moment des débats, le vote à bulletins secrets a vite décidé du sort du nouveau-né. Le oui l'a emporté, mais seulement d'un souffle. Là où il fallait 85 voix pour passer, il y en a eu en effet 88 !

LE NATIONAL DANS DEUX SAISONS

C'est à trois voix près que le football dijonnais a tourné une page et s'est engagé dans une nouvelle direction. Ce choix va déboucher sur des moyens financiers plus importants, mais aussi sur une obligation de résultats plus grande. Le nouveau club veut certes mettre l'accent sur la formation des jeunes, mais il sait qu'il devra aussi soigner sa vitrine, son équipe de CFA, pour séduire le plus grand nombre. Les objectifs sont donc l'accession en National dans les deux ans et en Division 2 à une échéance de quatre ou cinq ans.

Une semaine après la fusion, le premier conseil d'administration du Dijon Foot Côte-d'Or s'est mis en place et a choisi son président, Bernard Gnecchi, quarante-six ans, P-DG d'une entreprise dijonnaise de travaux publics et ancien joueur du Cercle Dijon. N'appartenant à aucun des deux clubs ces dernières années, il devrait apporter un regard neuf et compte profiter de cet élan nouveau pour fédérer le maximum de monde et de moyens. La nouvelle équipe est donc en train de mettre en place les structures techniques, notamment l'entraîneur de l'équipe première, qui reste toujours à choisir. Sa réussite n'est pas garantie, mais la situation précédente ne pouvait déboucher sur rien de positif. Le football dijonnais a donc pris son destin en main. L'avenir dira s'il est désormais capable de décoller.

Correspondance
PHILIPPE CROLY-LABOURDETTE

FORUM

❑ Evry est décidément la bête noire de **Sébastien Maté**. En six confrontations successives depuis quatre saisons (avec Vannes, Brest et Cherbourg), le gardien cherbourgeois n'a toujours pas réussi à gagner le moindre match, encaissant même dix buts au total.

❑ En battant Cherbourg (4-1), Evry a aligné son **neuvième match sans défaite.** Les joueurs de Bernard Touret sont invaincus depuis le 7 mars (1-4 à Pontivy). Ils ont fait mieux que les réservistes d'Auxerre, qui n'avaient pas connu la défaite durant huit rencontres.

❑ **René Le Lamer**, arrivé en cours de saison, vient de se mettre d'accord avec les dirigeants du Clermont Foot pour garder la direction technique du club quatre années supplémentaires. Des discussions sont en cours avec l'entraîneur, Thierry Coutard, à qui il reste encore une année de contrat.

❑ Des tacles à hauteur du genou, une échauffourée sur le bord de la touche, de multiples algarades et, pour finir, une **bagarre générale** au retour des vestiaires : le match Rodez-Marseille a été très houleux voire honteux.

❑ A l'occasion de son avant-dernier match à domicile contre Limoges, les dirigeants de Fontenay-le-Comte avaient demandé au professionnel nantais **Nicolas Savinaud** de donner le coup d'envoi. Son frère, David, joue actuellement à Fontenay.

❑ **Kamar Cherrad**, le meilleur buteur de Villefranche avec 15 réalisations, ne portera plus les couleurs caladoises la saison prochaine. Il est, semble-t-il, en contact avec plusieurs clubs de D 2 et de National.

❑ Non content d'être assuré de vivre une fin de saison à suspense avec Saint-Priest, le défenseur Franck Rodier est également engagé pour les **Championnats d'Europe de la police** qui se disputeront, fin mai, en Suisse. L'équipe de France affrontera la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche.

❑ Retenu par Claude Le Roy, le sélectionneur du Cameroun, pour disputer un match amical en Sicile il y a deux semaines, le Moisséen **David Nouma** ne figure pas sur la liste des trente sélectionnés publiée la semaine passée par la Fédération camerounaise de football.

STAGES VACANCES FOOTBALL
7 à 18 ans DIDIER SIX

1998
100 % Football

52 sélections en Equipe de France

4000 Stagiaires en 5 ans

9 dates au choix

- Juillet/Août 98
- Egalement Stage gardien
- Formule spéciale clubs de foot

Renseignement Documentation
03.88.50.32.24
ou renvoyer le coupon à:

Foot'SIX
21, rue Principale
67310 TRAENHEIM

Nom
Prénom
Adresse
CP
Ville
Tél.

EN ALSACE

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
EUROPA-PARK
L'ALSACE
DS EVEVENEMENTS
Liptonic
MIKO

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

34e et dernière journée (samedi 9 mai 1998)

Un champion tout neuf

Lens a conservé sa place de leader, **Lyon** son billet pour l'UEFA, et **Guingamp** son siège de relégable. Au bout du compte tout est resté dans l'ordre, bien qu'au cours de la soirée tout fut envisageable.

Si Lens a finalement obtenu à **Auxerre** le match nul qu'il lui fallait pour remporter le premier titre de son histoire, ce ne fut pas sans mal. La victoire que **Metz** a très vite su dessiner à domicile contre **Lyon** a porté durant de nombreuses minutes les Lorrains à la première place. Mais le rêve messin s'est effacé devant l'égalisation de Lachor à Auxerre peu avant l'heure de jeu. Elle a offert le titre aux Lensois, sacrés d'un rien pourtant, à la faveur d'une meilleure différence de buts.

Arbitres du match entre Lens et Metz, Lyon et Auxerre étaient aussi engagés samedi dans un duel pour la dernière place UEFA. Comme les Bourguignons n'ont pu s'imposer, les Lyonnais ont conservé leur place en Coupe de l'UEFA, et ce malgré leur défaite.

En bas du classement, trois rencontres devaient fixer définitivement les positions. L'une d'elles a permis à **Strasbourg** de s'imposer largement contre **Montpellier** et d'assurer son maintien. En fait, jamais au cours de la soirée les Alsaciens ne se sont trouvés en position de relégable. On ne peut en dire autant des **Rennais**. S'ils conservent leur place parmi l'élite, ce n'est que grâce au seul but inscrit en fin de partie par Diawara. C'est ce même but qui, malgré sa victoire à **Cannes**, condamne **Guingamp** à la descente.

Par ailleurs, on notera le festival offensif de **Monaco** contre **Bordeaux**, et la confirmation du duo formé par Trezeguet et Ikpeba, auteurs de quatre des cinq buts monégasques et dauphins de Guivarc'h, roi des buteurs pour la deuxième saison d'affilée.

EXPRESS

Auxerre - Lens	1-1
Metz - Lyon	1-0
Monaco - Bordeaux	5-2
Le Havre - Marseille	1-1
Châteauroux - Paris-SG	2-1
Bastia - Nantes	2-1
Strasbourg - Montpellier	3-0
Rennes - Toulouse	1-0
Cannes - Guingamp	1-3

CLASSEMENT FINAL

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lens	68	34	21	5	8	55	30	+25	17	12	4	1	32	9	17	9	1	7	23	21
▶	2. Metz	68	34	20	8	6	48	28	+20	17	14	0	3	31	12	17	6	8	3	17	16
▲	3. Monaco	59	34	18	5	11	51	33	+18	17	11	1	5	30	15	17	7	4	6	21	18
▼	4. Marseille	57	34	16	9	9	47	27	+20	17	11	4	2	25	6	17	5	5	7	22	21
▶	5. Bordeaux	56	34	15	11	8	49	41	+8	17	10	6	1	33	17	17	5	5	7	16	24
▶	6. Lyon	53	34	16	5	13	39	37	+2	17	8	3	6	18	17	17	8	2	7	21	20
▶	7. Auxerre	51	34	14	9	11	55	45	+10	17	10	4	3	36	16	17	4	5	8	19	29
▶	8. Paris-SG	50	34	14	8	12	43	35	+8	17	9	3	5	28	16	17	5	5	7	15	19
▶	9. Bastia	50	34	13	11	10	36	31	+5	17	10	5	2	25	9	17	3	6	8	11	22
▶	10. Le Havre	44	34	10	14	10	38	35	+3	17	6	9	2	25	14	17	4	5	8	13	21
▶	11. Nantes	41	34	11	8	15	35	41	-6	17	7	5	5	20	16	17	4	3	10	15	25
▶	12. Montpellier	41	34	10	11	13	32	42	-10	17	6	6	5	20	15	17	4	5	8	12	27
▲	13. Strasbourg	37	34	9	10	15	39	43	-4	17	8	4	5	22	13	17	1	6	10	17	30
▲	14. Rennes	36	34	9	9	16	36	48	-12	17	8	4	5	27	19	17	1	5	11	9	29
▼	15. Toulouse	36	34	9	9	16	26	46	-20	17	6	5	6	17	21	17	3	4	10	9	25
▶	16. Guingamp	35	34	9	8	17	30	42	-12	17	5	6	6	14	13	17	4	2	11	16	29
▲	17. Châteauroux	31	34	8	7	19	31	59	-28	17	8	2	7	23	24	17	0	5	12	8	35
▼	18. Cannes	28	34	7	7	20	32	59	-27	17	3	6	8	18	26	17	4	1	12	14	33

Photo AFP

L'attaquant Marco Simone aura beau sauver l'honneur contre Châteauroux, en inscrivant l'unique but parisien, il n'aura pu éviter à son club une peu reluisante place de huitième dans un Championnat qu'il doit bien vite oublier.

AUXERRE 1-1 LENS

Lamouchi (13e) — (1-0) — Lachor (53e)

1.	Charbonnier		
16.	(Cool, 28e)	4	
2.	Goma	3	
4.	Silvestre	3	
5.	Danjou	3	
3.	Rabarivony	3	
25.	Agboh	3	
7.	Lamouchi	4	
8.	Lachuer	2	
29.	(Tainio, 77e)		
25.	Gonzalez	2	
23.	(Compan, 72e)		
9.	Guivarc'h	3	
11.	Diomède	4	
	Total : 34		

Entr. : Roux

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 21 000. **Arbitre :** M. Batta (4). **Avertissements :** Diomède (32e) à Auxerre ; Sikora (21e), Déhu (68e) à Lens. **Note du match :** 14/20.

1.	Warmuz	3
2.	Sikora	3
4.	Magnier	4
8.	Wallemme	3
3.	Lachor	4
13.	Déhu	4
17.	Foe	4
10.	Ziani	3
19.	Smicer	3
12.	(Eloi, 46e)	4
9.	Drobnjak	4
18.	(Brunel, 66e)	
11.	Vairelles	5
	Total : 40	

Entr. : Leclercq

13e : une-deux Lamouchi-Guivarc'h dans l'axe, ponctué par une frappe victorieuse de Lamouchi depuis les 20 m. **(1-0). 44e :** frappe de Vairelles, repoussée par Cool sur Drobnjak, seul, qui ne peut conclure. **53e :** longue ouverture de Déhu pour Lachor, engagé sur la gauche dont la reprise instantanée et croisée passe entre les jambes de Cool **(1-1). 85e :** coup franc de Ziani de la gauche, tête smashée de Foe qui manque de surprendre Cool après le rebond.

METZ 1-0 LYON

Rodriguez (4e) — (1-0)

1.	Letizi	3	
2.	Pierre	4	
4.	Song	4	
5.	Kastendeuch	4	
3.	Gaillot	3	
25.	Boffin	4	
8.	Blanchard	4	
10.	Meyrieu	3	
6.	(Serredszum, 84e)		
7.	Pires	4	
9.	Lukic	3	
24.	(Saha, 52e)		
12.	(Proment, 87e)		
21.	Rodriguez	4	
	Total : 40		

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 17 952. **Arbitre :** M. Colombo (2). **Avertissements :** Meyrieu (45e), Lukic (50e) à Metz ; Linares (38e) à Lyon. **Note du match :** 12/20.

1.	Coupet	5
17.	Carteron	3
4.	Laville	3
5.	(Bak, 49e)	
13.	Fournier	4
24.	Uras	3
7.	Cocard	4
18.	Violeau	3
22.	Linares	3
29.	(Malbranque, 56e)	
15.	Delmotte	3
14.	Caveglia	4
20.	Kanoute	3
	Total : 38	

Entr. : Lacombe

4e : sur une longue ouverture de Blanchard, Uras manque complètement son dégagement de la tête. Le ballon revient sur Rodriguez qui, à bout portant, ne laisse aucune chance à Coupet **(1-0). 10e :** sur un centre de Cocard, une tête de Caveglia file devant le but, le ballon est dégagé en catastrophe par Pires. **35e :** Coupet, qui reçoit une passe en retrait de Cocard, voit son dégagement contré par Rodriguez. La balle file juste à côté du but.

MONACO 5-2 BORDEAUX

Trezeguet (15e, 33e) Ikpeba (26e, 36e) Giuly (89e) — (4-1) — Wiltord (3e) Laslandes (56e)

1.	Barthez	3	
2.	Martin	4	
21.	Konjic		
14.	(Lefèvre, 38e)	3	
5.	Dumas	3	
16.	Da Costa	3	
26.	Diawara	3	
8.	Benarbia	4	
28.	Christanval	3	
24.	Ikpeba	4	
31.	(Giuly, 65e)		
9.	Trézéguet	5	
22.	(Spehar, 72e)		
12.	Henry	4	
	Total : 39		

Entr. : Tigana

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Konjic (21e), Ikpeba (46e), Lefèvre (67e) à Monaco. **Note du match :** 15/20.

16.	Ramé	3
2.	Jemmali	3
22.	(Da Rocha, 46e)	3
4.	Saveljic	2
17.	(Afanou, 78e)	
3.	Gralak	3
5.	Ferrier	2
19.	Blondeau	3
26.	Luccin	3
7.	Pavon	3
8.	Micoud	3
21.	(Zanotti, 46e)	2
11.	Wiltord	4
9.	Laslandes	4
	Total : 33	

Entr. : Baup

3e. Laslandes, dans le rond central, donne à Pavon, qui lance Wiltord et marque **(0-1). 15e :** Ikpeba, de la gauche, trouve la tête de Trezeguet **(1-1). 27e :** Trezeguet, rend la politesse à Ikpeba qui reprend de volée **(2-1). 33e :** Benarbia lance Trezeguet, qui lobe Ramé **(3-1). 36e :** coup franc joué par Benarbia pour Ikpeba, qui bat Ramé **(4-1). 56e :** centre de Wiltord pour Laslandes qui score de la tête **(4-2). 89e :** Benarbia pour Giuly qui marque son premier but pour Monaco **(5-2).**

BASTIA 2-1 NANTES

Moravcik (38e) Laurent (43e) — (2-1) — Le Roux (41e)

1.	Durand	3	
2.	Perez	4	
3.	M. Soumah	3	
15.	Jurietti	3	
5.	Deguerville	4	
7.	Swierczewski	3	
6.	Rool	3	
10.	Moravcik	3	
19.	Gohel	4	
15.	(O. Soumah, 69e)		
28.	Kozniku	3	
8.	(Faye, 80e)		
29.	Laurent	3	
12.	(André, 69e)		
	Total : 36		

Entr. : Antonetti

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Lhermitte (3). **Avertissements :** M. Soumah (57e) à Bastia ; Lièvre (38e) à Nantes. **Note du match :** 12/20.

21.	Landreau	3
2.	Le Dizet	3
4.	Carotti	3
17.	Decroix	3
3.	Lièvre	3
24.	Olembé	3
7.	Le Roux	4
10.	Gourvennec	3
20.	(Leroy, 76e)	
15.	Carrière	3
4.	Da Rocha	3
9.	N'Diaye	3
27.	(Touré, 69e)	
	Total : 34	

Entr. : Denoueix

38e : Moravcik adresse d'une trentaine de mètres sur la droite un coup franc. Au second poteau, Kozniku contrôle de la poitrine et frappe. Landreau est battu **(1-0). 41e :** Da Rocha déborde sur la gauche. Son centre en retrait est repris par Le Roux qui, d'une quinzaine de mètres, égalise **(1-1). 43e :** sur la droite, Gohel prend le meilleur sur son vis-à-vis ; déborde et centre. Laurent surgit et marque de près **(2-1).**

STRASBOURG 3-0 MONTPELLIER

Arpinon (29e) Seo Jung-won (75e) Kinet (85e) — (1-0)

1.	Vencel	3	
11.	Nielsen	3	
25.	(Frank, 87e)		
4.	Suchoparek	4	
5.	Dogon	3	
2.	Raschke	4	
7.	Collet	4	
14.	Dacourt	4	
28.	Martins	4	
8.	Arpinon	4	
17.	(Kinet, 67e)		
27.	Seo Jung-won	4	
12.	(Conteh, 87e)		
9.	Baticle	4	
	Total : 41		

Entr. : Girard

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 29 127. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Note du match :** 12/20.

1.	Martini	2
23.	Fugier	3
5.	Dzodic	3
27.	Sauzée	4
4.	Alicarte	3
2.	Bailly	4
8.	Deplace	3
22.	(Garny, 63e)	
6.	Rouvière	4
12.	Delaye	3
28.	Bakayoko	3
11.	Robert	4
	Total : 36	

Entr. : Mézy

29e : sur un centre de la gauche de Raschke, Arpinon, seul au second poteau, place le ballon dans la cage de Martini avant que Collet ne l'accompagne au fond des filets **(1-0). 75e :** Seo Jung-won profite d'une faute de la défense strasbourgeoise, se joue du marquage et s'en va tromper Martini en plaçant de l'intérieur du pied droit le ballon au ras du poteau gauche **(2-0). 85e :** sur un centre en retrait de Collet, Kinet, en taclant, inscrit le dernier but de sa formation **(3-0).**

RENNES 1-0 TOULOUSE

Diawara (73e) — (0-0)

16.	Heurtebis	3	
2.	Brinquin	3	
4.	Capron	4	
5.	Rossi	4	
12.	Silvestre	3	
8.	Viaud	4	
9.	(Kroupi, 63e)		
26.	Bigné	4	
15.	(Grégoire, 76e)		
18.	Huard	4	
17.	Weiser	3	
11.	Diawara	3	
13.	Goussé	3	
27.	(Reveillère, 77e)		
	Total : 38		

Entr. : David

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 18 893. **Arbitre :** M. Veissière (4). **Note du match :** 12/20.

30.	Gouaméné	4
17.	Paviot	4
4.	Arribagé	4
5.	Galdamès	4
1.	Santini	3
2.	(Tchimbakala, 46e)	3
27.	Strzelczak	3
8.	Salaün	3
7.	(Loret, 77e)	
14.	Taborda	3
10.	Moreau	4
12.	Tiéhi	3
21.	Maharzi	
15.	(Patouillard, 30e)	3
	Total : 38	

Entr. : Giresse.

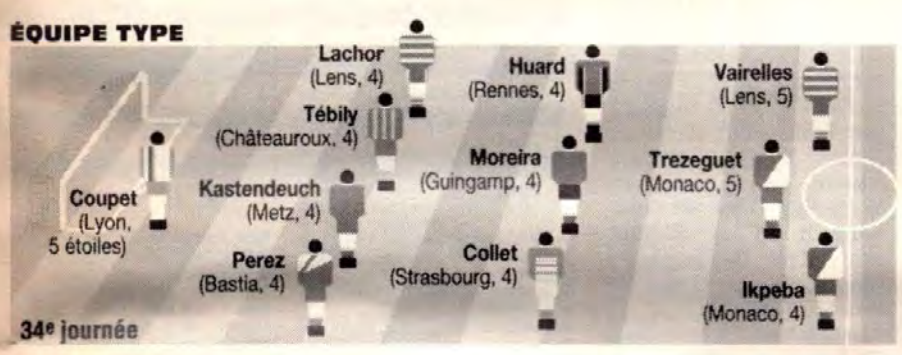
13e : belle intervention de Gouaméné devant Goussé. **19e :** Toulouse tarde à dégager un corner que Viaud reprend de volée. **20e :** contre rapide de Tiéhi, mais Maharzi tire au-dessus. **70e :** nouveau contre de Tiéhi, mais mauvaise conclusion de Salaün. **73e :** Diawara marque de la tête sur une belle ouverture de Silvestre **(1-0).**

Le tableau d'honneur de la saison 1998-99

1	Lens	Ligue des champions
2	Metz	Tour préliminaire de la Ligue des champions
3	Monaco	
4	Marseille	
5	Bordeaux	
6	Lyon	
7	Auxerre	Coupe Intertoto
8	Paris-SG	Coupe des Coupes
9	Bastia	Coupe Intertoto
10	Le Havre	
11	Nantes	
12	Montpellier	
13	Strasbourg	
14	Rennes	
15	Toulouse	
16	Guingamp	Nancy
17	Châteauroux	Lorient
18	Cannes	Sochaux

Coupe de l'UEFA

Division 2 → Division 1



Kaba Diawara

Club : Rennes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 16 décembre 1975 à Toulon. 1,82 m ; 73 kg. 55 matches en D1, 12 buts. **Carrière :** Bordeaux (1996-98), Rennes (1998). **Premier match en D1 :** 18 mai 1996, Lille - Bordeaux. **Cette saison :** 25 matches (13 pour Bordeaux, 12 pour Rennes); 4 buts (Cannes avec Bordeaux ; Châteauroux, Guingamp, Toulouse avec Rennes).

Photo PRESSE SPORT

Cannes, Châteauroux, Guingamp et Toulouse, les clubs contre lesquels Diawara a scoré et qui ont terminé derrière Rennes. Lorsqu'il a posé les pieds en Bretagne en provenance de Bordeaux, le Stade occupait la dernière place. Déjà buteur providentiel, il faudra attendre samedi, la 73e minute pour qu'il propulse d'un coup de tête victorieux son club suite au centre de Silvestre, à la 14e place. Et de fait plonger Guingamp en D 2. C'est ce qu'on appelle un buteur décisif.

Au début, il y eut Déhu...

Ce but de la 53e minute inscrit par le Racing Club de Lens samedi soir à Auxerre est déjà entré dans l'histoire du Championnat de France, et compte pour bien plus encore dans celle du club nordiste. Quant à son auteur, Yoann Lachor, héros parmi les héros, il a lui aussi déjà franchi les portes de la célébrité. Pour que la fête soit complète chez les champions, il fallait que ce but naisse d'un beau mouvement préparatoire. Frédéric Déhu s'en est chargé, répondant à l'appel de balle de Lachor par une longue et lumineuse ouverture de l'extérieur du pied droit. La route du titre, c'est aussi lui qui l'a tracée.

LE HAVRE 1-1 MARSEILLE

(1-1)

Pouget (31e s.p.) — Moses (8e)

16.	Hamel	4	16.	Lemasson	3
25.	Hénin	2	17.	(Spinosi, 46e)	4
14.	Ouzunidis	3	23.	Gallas	4
4.	Pollet	4	17.	Domoraud	3
20.	Novak	3	6.	Bertin	3
12.	Soloy	3	3.	Colleter	3
8.	De Neef	4	12.	Roy	4
10.	Dhorasoo	3	18.	Echouafni	4
24.	(Mansouri, 90e)		19.	Mouret	3
7.	Huysman	3	14.	(Asuar, 66e)	
9.	Pouget	3	2.	Dugarry	2
27.	Becanovic	3	15.	Moses	3
	Total :	35	16.	Camara	2
	Entr. : Troch			Total :	35
				Entr. : Courbis	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 18 000 (à guichets fermés). **Arbitre :** M. Chéron (3). **Avertissements :** Pouget (85e) au Havre ; Echouafni (16e), Dugarry (20e), Colleter (42e), Camara (88e) à Marseille.

8e : festival d'Echouafni sur l'aile gauche, qui élimine trois Havrais avant d'adresser un centre parfait pour Moses, lequel tacle le ballon à 2 mètres de la ligne **(0-1). 22e :** corner de Mouret pour la tête de Dugarry, au second poteau, qui trouve Echouafni ; ce dernier, à bout portant, frappe sur Hamel qui réalise une superbe parade. **31e :** poussée litigieuse dans la surface de Gallas dans le dos de Becanovic : penalty transformé par Pouget en force **(1-1). 75e :** en contre, Pouget allume Spinosi qui repousse du... visage, Becanovic seul face au gardien manque le cadre.

CHÂTEAUROUX 2-1 PARIS-SG

(1-1)

Tébily (26e), Cakar (58e) — Simone (35e)

1.	Loussouam	3	16.	Fernandez	3
2.	Baudoin	3	17.	Algerino	3
25.	Tébily	4	2.	Kelban	3
4.	Moulin	3	15.	Rabesandratana	3
3.	Weber	4	3.	Domi	3
18.	Verschuère	4	4.	Fournier	3
12.	(Dalmat, 45e)	3	19.	(Leroy, 45e)	3
20.	Adam	3	12.	Murati	3
5.	(Druon, 80e)		22.	(Pantelic, 73e)	
6.	Debrosse	3	23.	Ducrocq	3
9.	Cakar	3	20.	Gava	3
26.	Traoré	3	11.	(Loko, 45e)	3
21.	(Mayélé, 53e)		8.	Guérin	3
7.	Dufresne	3	9.	Simone	3
	Total :	36		Total :	33
	Entr. : Zvunka			Entr. : Ricardo	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 14 287. **Arbitre :** M. Anton (3). **Note du match :** 12/20.

26e : corner de Cakar repris victorieusement de la tête par Tébily **(1-0). 35e :** frappe dévissée de Murati qui profite à Simone ; du bout du pied, l'attaquant italien parvient à glisser le ballon dans les filets castelroussins **(1-1). 58e :** intérieur du gauche magistral de Cakar à l'entrée de la surface ; le ballon termine en plein dans la lucarne gauche **(2-1).**

CANNES 1-3 GUINGAMP

(0-1)

Bray (8e) — Tasfaout (48e), Moreira (57e, 85e)

17.	Frey	4	16.	Thomas	3
12.	Zébina	3	2.	Foulon	3
10.	Frenay	3	24.	Bourdeau	3
3.	Kogler	3	5.	Mihali	3
27.	(Hindmarch, 53e)		3.	Laspalles	4
36.	Jeannel	3	8.	Baret	3
5.	Mazzoncini	3	7.	Coridon	3
17.	Bray	3	18.	Garcion	3
22.	Grondin	3	15.	(Nalis, 66e)	
37.	Hemdani	3	10.	Moreira	4
35.	Grassi	3	9.	Rouxel	4
19.	Leroy	4	22.	Tasfaout	4
	Total :	35		Total :	37
	Entr. : Koot			Entr. : Smerecki	

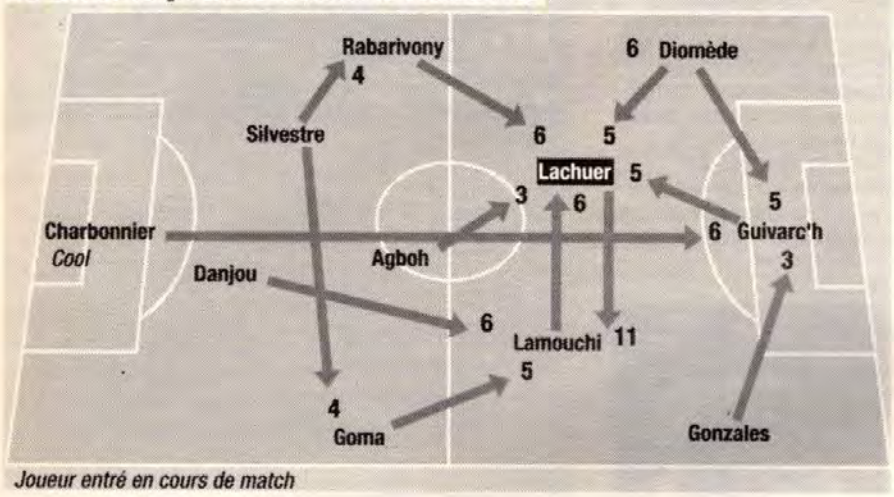
Stade : Pierre-de-Coubertin. **Arbitre :** M. Sars (3). **Spectateurs :** 2 000. **Avertissements :** Bray (68e) pour Cannes ; Mihali (64e) pour Guingamp. **Note du match :** 11/20.

8e : débordement et centre côté gauche de Mazzoncini pour Bray qui, seul au point de penalty, trompe Thomas d'une reprise de la tête sous la barre **(1-0). 48e :** un corner mal dégagé par la défense cannoise revient dans les pieds de Tasfaout, seul aux 6 mètres, qui dribble Frey et marque du droit dans le but vide **(1-1). 57e :** servi par Foulon entre deux défenseurs dans la surface, Moreira contrôle et fusille Frey **(1-2). 85e :** Moreira prend appui sur Tasfaout et se présente seul devant Frey qu'il bat du plat du pied **(1-3).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE **Auxerre-Lens**

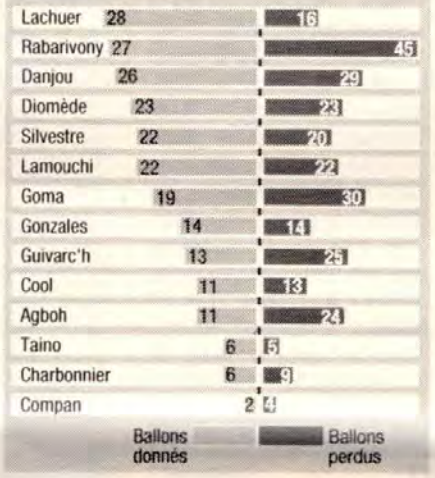
Le circuit préférentiel d'Auxerre



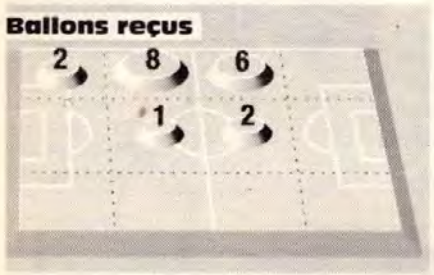
Joueur entré en cours de match

Au stade de l'Abbé-Deschamps samedi, les Lensois ont pris le match à leur compte, ne cédant pas à leurs habitudes malgré les circonstances. Conséquence de cette mainmise sur la partie, les Lensois ont porté le jeu très loin dans le camp adverse. La prestation des Auxerrois en a subi de profondes perturbations. D'habitude si déterminés à exploiter au maximum les possibilités qui s'offrent sur les ailes, les Bourguignons se sont cette fois trouvés limités dans leurs mouvements dans les couloirs. Sur leur circuit préférentiel, on ne trouve qu'une liaison associant un latéral à un ailier, celle reliant Rabarivony à Diomède. Ne pouvant passer par les ailes, les Auxerrois se sont rabattus au centre, où ils ont multiplié les échanges, et pas toujours pour un résultat satisfaisant. L'organisation auxerroise s'est principalement établie autour de Lachuer, partenaire préférentiel de Rabarivony, Diomède, Agboh, Guivarc'h et Lamouchi. Ce n'est pas pour autant que le milieu de terrain a monopolisé le jeu de son équipe. S'il arrive en tête des ballons joués par les siens, ce n'est que d'une courte balle sur Rabarivony et deux sur Danjou.

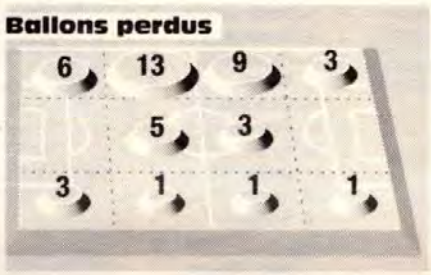
Joueur par joueur



Ballons reçus



Ballons perdus



Au marquage de Smicer puis d'Eloi, Rabarivony a tout de même trouvé l'opportunité de venir défendre sur Foe et Ziani et d'intercepter ainsi bon nombre de ballons, la plupart en zone défensive sur son couloir gauche. La qualité de son jeu de tête lui a aussi permis d'intervenir efficacement sur les longs ballons de relance de Wallemme. Il a également fermé le couloir à Sikora. Mais la réussite n'a pas été à la hauteur de l'énergie déployée par l'Auxerrois. Rabarivony a perdu des ballons, beaucoup de ballons (45). Comme personne côté auxerrois.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Auxerre	13	7	6	2	0	29	18
Lens	22	14	8	8	1	13	39
Moyenne 1997-98	12	7	5	6	4	20	24

QUESTION

Sept buts ont été inscrits au cours de la seule rencontre entre Monaco et Bordeaux. Est-ce le match qui a offert le plus grand nombre de buts cette saison ?

Non. Le record de la saison a été atteint lors de la seizième journée à l'occasion de la victoire de Lens sur Cannes par 5 buts à 4 (Drobnjak 11e, 15e, 22e ; Ziani, 12e, 79e s.p. pour Lens. Grassi, 37e, 63e, 65e ; Wallemme, 77e c.s.c. pour Cannes).

ÉTUDE

Une trêve fatale au Paris-SG

Nulle autre équipe que le Paris-SG n'aura réalisé cette saison deux moitiés de Championnat autant disparates. Si l'on regarde le classement après la dernière journée de 1997 (la 21e), on trouve les Parisiens à la quatrième place. A trois points de Metz, deux de Monaco, un de Marseille et devant Bordeaux et Lens, ils sont au cœur du peloton de tête. Plus pour longtemps. La trêve arrive, l'année 98 avec et tout va s'assombrir alors pour les Parisiens. A tel point que, sur les treize dernières journées disputées depuis janvier, ils vont présenter le plus mauvais bilan de la D 1. 9 points marqués seulement, mais surtout 22 perdus sur Lens, le champion.

Le classement de la D 1 depuis la trêve (22e - 34e journée) :

1. Lens, 31 pts ; 2. Metz, 26 pts ; 3. Bordeaux, Lyon, 24 pts ; 5. Le Havre, 22 pts ; 6. Bastia, 21 pts ; 7. Marseille*, 20 pts ; 8. Rennes, 19 pts ; 9. Monaco, Auxerre, Nantes, 18 pts ; 12. Montpellier, 17 pts ; 13. Strasbourg, 16 pts ; 14. Châteauroux*, 12 pts ; 15. Guingamp*, Cannes*, Tououse, 11 pts ; 17. Paris-SG, 9 pts.

** Un match en plus (remis de la 21e journée).*

FLASHES

▶ Les Lensois n'auront pas aligné une huitième victoire d'affilée à Auxerre. Ils terminent toutefois leur saison sur huit matches sans défaite.

▶ C'est le Marseillais Moses qui a inscrit au Havre le 700e but de la saison.

▶ Deux doublés ont été réalisés lors de cette journée. Le premier par Trezeguet, le second par son compère Ikpeba.

▶ Les Lensois auront réussi la performance d'inscrire un but au moins à chaque match lors des douze dernières journées de Championnat.

▶ Les Bastiais, vainqueurs 2-1 de Nantes, ont conclu leur parcours par trois succès consécutifs à Furiani.

▶ José Bray a inscrit pour Cannes son premier but de la saison.

▶ Strasbourg a remporté contre Montpellier son plus large succès de la saison.

▶ A Châteauroux, les Parisiens ont sauvé l'honneur par Simone. Ils n'avaient plus marqué à l'extérieur depuis leur déplacement à Montpellier (1-2), le 4 février.

À LA LOUPE

Monaco, le dernier des 5

Plus grand nombre de buts inscrits sur 1 match cette saison :

5 buts
- 6e j. Auxerre (Châteauroux, 5-0)
- 10e j. Bastia (Cannes, 5-1)
- 16e j. / 33e j. Lens (Cannes, 5-4; Bastia, 5-1)
- 25e j. Le Havre (Châteauroux, 5-0)
- 38e j. Monaco (Bordeaux, 5-2)

4 buts 7 équipes

3 buts 6 équipes

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	34e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	21	6	4	8	3	32	
2. **Trezeguet** (Monaco)	18	10	2	5	1	27	+ 2
3. **Ikpeba** (Monaco)	16	8	4	4	0	30	+ 2
4. **Laslandes** (Bordeaux)	14	8	1	5	0	33	+ 1
Drobnjak (Lens)	14	4	4	4	2	32	0
6. **Rodriguez** (Metz)	13	9	1	2	1	31	+ 1
Simone (Paris-SG)	13	8	4	1	0	28	+ 1
8. **Gourvennec** (Nantes)	12	5	2	2	3	33	0
9. **Ziani** (Lens)	11	7	1	1	2	32	
L. Blanc (Marseille)	11	3	1	4	3	31	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	31	

12. Wiltord (Bordeaux), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Rai (Paris-SG), Tiéhi (Toulouse), 10.
17. Vairelles (Lens), Ravanelli (Marseille), Goussé (Rennes), 9.
20. Moreira (Guingamp), Baticle, Nouma (Strasbourg), 8.
23. Lachuer (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
29. Marlet (Auxerre), Papin (Bordeaux), Grassi, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Prat (Le Havre), Kanoute (Lyon), Lukic (Metz), 6.
38. Lamouchi (Auxerre), Kozniku, Siljak (Bastia), Chavrondier (Châteauroux), Becanovic (Le Havre), Job (Lyon), Meyrieu (Metz), Sanchez (Montpellier), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 5.
50. Deniaud, Diomède (Auxerre), Jurietti (Bastia), Micoud, Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Huysman, Soloy (Le Havre), Bravo (Lyon), Henry (Monaco), Le Roux (Nantes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 3), Seo Jung-won, Zitelli (Strasbourg), 4.
64. Gohel, Perez (Bastia), Marsiglia (Cannes), Cakar, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville (Le Havre), Eloi (Lens), Bardon, Cocard (Lyon), Moses (Marseille), Gaillot (Metz), Carnot, Djetou, Spehar (Monaco), Alicarte (Montpellier), Bigné, Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Arpinon, Dacourt (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3.
88. Jeunechamp (Auxerre), Jestrovic, Laurent, Moravcik, Moreau, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Leroy (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Sane (Le Havre), Debève, Foe, Lachor (Lens), Carteron, Giuly, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Delaye, Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto, Robert (Montpellier), Carotti, Giallanza, Savinaud (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Weiser (Rennes), Kinet, Miceli, Okpara (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
132. Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski, Silvestre (Auxerre), André, Casanova, Etamé (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Bray, Capoue, Charvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Kool, Mazzoncini (Cannes), Adam, Dalmat, Preget, Tebily, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Libbra, Mihali (Guingamp), De Neef, Samson (Le Havre), Brunel, Déhu (Lens), Bassila, Delmotte, Fouret (Lyon), Asuar, S. Blanc, Brando, Domoraud, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bails, Ferhaoui, Maoulida, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri (Nantes), Algerino, Ducrocq, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Collet, Conteh, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Battles, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Mihali (Guingamp) pour Bordeaux et Marseille ; Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2.
Danjou (Auxerre) pour Paris-SG ; Silvestre (Auxerre) pour Lens ; Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Ferri (Nantes) pour Bordeaux, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke, (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

PASSEURS

Auxerre : Guivarc'h. **Bastia :** Gohel. **Bordeaux :** Pavon, Wiltord. **Cannes :** Mazzoncini. **Châteauroux :** Dufresne. **Guingamp :** Foulon, Rouxel. **Le Havre :** néant. **Lens :** Déhu. **Lyon :** néant. **Marseille :** Echouafni. **Metz :** néant. **Monaco :** Ikpeba, Trezeguet, Benarbia (2). **Montpellier :** néant. **Nantes :** Da Rocha. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Silvestre. **Strasbourg :** Raschke, Collet. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 12.
2. Benarbia (Monaco), 9.
3. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), 8.
5. Ziani (Lens), Pires (Metz), 7.
7. Meyrieu (Metz), 6.
8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Prat (Le Havre), Brunel (Lens), Gravelaine (Marseille), Ikpeba (Monaco), Robert (Montpellier), 5.
15. Lachuer (Auxerre), Leroy (Cannes), Baret, Rouxel (Guingamp), Smicer (Lens), Delmotte (Lyon), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Henry, N'Doram, Trezeguet (Monaco), Simone (Paris-SG), Goussé (Rennes), Maharzi (Toulouse), 4.
29. Lamouchi, Marlet (Auxerre), Pavon, Wiltord (Bordeaux), Abou (Cannes), Cakar, Dufresne (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève, Vairelles (Lens), Cavéglia (Lyon), Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Rouvière (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Brinquin, Silvestre (Rennes), Arpinon, Martins, Raschke (Strasbourg), Battles, Moreau (Toulouse), 3.
51. André, Moravcik, Swierczewski (Bastia) Saveljic (Bordeaux), Boutobba, Grassi (Cannes), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Foulon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Foé (Lens), Bardon, Job, Kanoute (Lyon), Colleter, Makelele (Marseille), Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, Da Rocha, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Diawara, Grégoire, Viaud (Rennes), Baticle, Collet, Rott (Strasbourg), 2.

ÉTOILES

Dhorasoo-Barthez, le couple gagnant

Si les positions des uns et des autres étaient très proches avant la dernière manche, laissant planer le suspense jusqu'au bout, celle-ci n'a pas changé quoi que ce soit, puisque Vikash Dhorasoo et Fabien Barthez sont parvenus à maintenir leur avance sur leurs principaux concurrents.

Profitant du forfait de Laurent Blanc, lors de Le Havre - Marseille, qui aurait pu être la finale de l'Étoile d'Or, Vikash Dhorasoo a assuré l'essentiel en obtenant 3 étoiles qui lui permettent, pour quelques centièmes, de devancer le libero de l'équipe de France et donc de remporter l'Étoile des joueurs de champ. Une récompense amplement méritée en regard de la régularité des performances du futur Lyonnais, qui termine avec une moyenne assez exceptionnelle de 3,94 étoiles par match, tout en ayant disputé la totalité des rencontres. Chez les gardiens, le match à trois que devaient se livrer Fabien Barthez, Eric Durand et Andreas Köpke n'a pas eu lieu, puisque l'Allemand n'a pas joué lui non plus au Havre. Et comme le Bastiais n'est pas parvenu à faire mieux que le Monégasque, ce dernier a conservé son avance, succédant du coup au palmarès à Christophe Revault. Il faut noter que si les trois premiers se tiennent donc en trois dixièmes, leurs moyennes sont assez éloignées de celles des lauréats précédents, puisque l'ex-portier du Havre, par exemple, l'avait emporté avec une moyenne de 3,92. Quoi qu'il en soit, Vikash Dhorasoo et Fabien Barthez sont deux beaux vainqueurs dont on reparlera dans les mois et les années à venir.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	3,94
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,93
3. **Ferri** (Nantes)	3,73
4. **Gravelaine** (Marseille)	3,66
5. **Ziani** (Lens)	3,65
6. **M. Soumah** (Bastia)	3,63
7. **Bigné** (Rennes)	3,62
8. **Déhu** (Lens)	3,59
Boffin (Metz)	3,59
Collet (Strasbourg)	3,59

11. Blanchard (Metz), 3,58
12. Pires (Metz), 3,55
13. Moreau (Toulouse), 3,53
14. Guivarc'h (Auxerre), Meyrieu (Metz), Simone (Paris-SG), 3,50
17. Roy (Marseille), Rizzetto (Montpellier), 3,48
19. Kastendeuch (Metz), 3,47
20. Lachuer (Auxerre), Smicer (Lens), 3,46
22. Wallemme (Lens), Song (Metz), 3,39
23. Moreira (Guingamp), 3,38
24. Gava (Paris-SG), 3,37
25. Mekeleke (Marseille), 3,35
26. Perez (Bastia), Micoud (Bordeaux), 3,34
28. Mendy (Bastia), 3,33
29. Pollet (Le Havre), Rodriguez (Metz), 3,32
31. Moreau (Bastia), Dumas (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,31
34. Lamouchi (Auxerre), Soloy (Le Havre), Gourvennec (Nantes), Okpara (Strasbourg), 3,30
38. Domoraud (Marseille), Gaillot (Metz), Arribagé (Toulouse), 3,29
41. Baret, Mihali (Guingamp), 3,28
43. Cocard (Lyon), 3,27
44. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Le Roux (Nantes), Baticle (Strasbourg), 3,26
48. Da Rocha (Nantes), 3,25
49. Goussé (Rennes), 3,24
50. Pavon (Bordeaux), Pierre (Metz), Dacourt (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,23
54. Michel (Guingamp), 3,22
55. Rai (Paris-SG), 3,21
56. Debrosse (Châteauroux), Sikora (Lens), 3,19
58. Silvestre (Auxerre), Rouvière (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), 3,18
61. Swierczewski (Bastia), 3,17
62. Bourdeau, Laspalles (Guingamp), Fournier (Paris-SG), 3,15
65. Brinquin (Rennes), 3,14
66. Weber (Châteauroux), Decroix (Nantes), Silvestre (Rennes), Taborda (Toulouse), 3,13
70. Lachor (Lens), 3,12
71. Ikpeba (Monaco), 3,11
72. De Neef (Le Havre), Drobnjak (Lens), Violeau (Lyon), 3,10
75. Danjou (Auxerre), 3,09
76. Delmotte (Lyon), Capron (Rennes), Batlles (Toulouse), 3,07
79. Lukic (Metz), 3,06
80. Jurietti (Bastia), Fugier (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 3,04
83. Colleter (Marseille), Lièvre (Nantes), 3
85. Laville (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Viaud (Rennes), 2,96
88. Bailis (Montpellier), Chanelet (Nantes), 2,93
90. Gralak (Bordeaux), 2,92
91. Jeunechamp (Auxerre), 2,86
92. Becanovic (Marseille/Le Havre), 2,77
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 26 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Barthez (Monaco), 3,57
2. Durand (Bastia), 3,56
3. Köpke (Marseille), 3,55
4. Richert (Toulouse), 3,48
5. Warmuz (Lens), 3,44
6. Letizi (Metz), 3,41
7. Landreau (Nantes), 3,39
8. Heurtebis (Rennes), 3,38
9. Vencel (Strasbourg), 3,34
10. Guéguen (Châteauroux), 3,33
11. Coupet (Lyon), 3,32
Revault (Paris-SG), 3,32
13. Martini (Montpellier), 3,22

Photo Nicolas LUTTIAU
Photo REUTER

Barthez (Monaco) - Dhorasoo (Le Havre), les lauréats 1998 de l'Étoile d'Or de France Football.

LOTO FOOT

Horizon Mondial 98...

Au terme d'une trêve d'une quinzaine de jours, le Loto Foot sera présent à l'occasion de la Coupe du monde. Notons que l'unique gagnant à treize a validé un bulletin à 1 440 F (5 doubles et 2 triples). Il empoche 3,1 MF environ...

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 26 (spécial D2). Douze bons pronostics : 42 339 F (12); dix : 2 030 F (199); neuf : 126 F (1 848). Numéro pactole : 8.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 28. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 4 339 F (10); trois : 225 F (185). Numéro pactole : 4.

ENJEUX : 3,5MF d'enjeux — dont 250 000 F à « Scores » — ont été enregistrés mardi dernier.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 29. Cinq bons scores : 400 000 F (2); quatre : 2 740 F (55) ; trois : 78 F (1 849). Numéro pactole : 6.

ENJEUX : 8,5MF — dont 800 000 F à la formule « Scores » — ont été enregistrés samedi dernier.

M.B.

MARDI PROCHAIN

SPECIAL BILAN DE LA SAISON 97-98

Tout sur la D1, les effectifs, les meilleurs buteurs, les meilleurs passeurs, les étoiles, les entraîneurs, la D2, tous les résultats de Coupe de France et de Coupe de la Ligue, les Coupes d'Europe avec tous les qualifiés, les Championnats étrangers, le bilan des sélections nationales...

92 PAGES. 20 F.

FRANCE Football
LA BIBLE DU FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Daniel Moreira

Grâce aux deux buts qu'il a marqués aux Cannois samedi, le petit stratège de l'En Avant Guingamp réalise le meilleur score de cette 28e et dernière manche du Championnat des Étoiles. Au cours de cette ultime journée, il vous fallait également tabler sur la réussite des Monégasques **Victor Ikpeba** *et* **David Trezeguet** *pour pouvoir espérer rafler les derniers 5 000 francs mis en jeu. Le nom de l'heureux gagnant ainsi que ceux des vainqueurs à 20 000, pour la période, et 100 000 francs, pour l'ensemble du Championnat, seront révélés dans le numéro de mardi prochain.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

BONNE PIOCHE. Si vous aviez fait confiance aux Bastiais Ardian Kozniku et Pierre Laurent, vous ne vous êtes pas trompé, puisque les deux transferts de l'hiver du club corse inscrivent l'un et l'autre 7 points.

LE PLUS HEUREUX. Incontestablement le Lensois Yoann Lachor après son but face à Auxerre. Un but qui offre le titre à son club et rapporte 7 points à ceux qui avaient misé sur la réussite de ce garçon prometteur.

GONFLÉ. Il vous fallait l'être pour miser sur une victoire de Châteauroux face au PSG, puisque les hommes de Victor Zvunka n'avaient jusque-là que 7 victoires à leur tableau de chasse.

EN GUISE D'AU REVOIR. Le Castelroussin Olivier Tébily, qui était arrivé cet hiver dans le Berry, a marqué son premier but en D 1 face au Paris-SG. Une manière de saluer son passage parmi l'élite et de se donner l'envie d'y revenir le plus rapidement possible. 8 points.

SÉRIE. Vous aviez certainement remarqué le retour en forme de Cyrille Pouget. L'attaquant du Havre ne vous a pas trahi puisque, en transformant un penalty en faveur de son équipe, il vous offre 4 nouveaux points, soit 22 sur les trois derniers matches, au cours desquels il a inscrit à chaque fois un but.

RECTIFICATIF. Si, comme nous vous l'annoncions il y a quinze jours, Victor Ikpeba marque l'essentiel de ses buts à l'extérieur (11 sur 16 désormais), samedi il a marqué par deux fois au stade Louis-II. Voilà qui méritait bien 11 points.

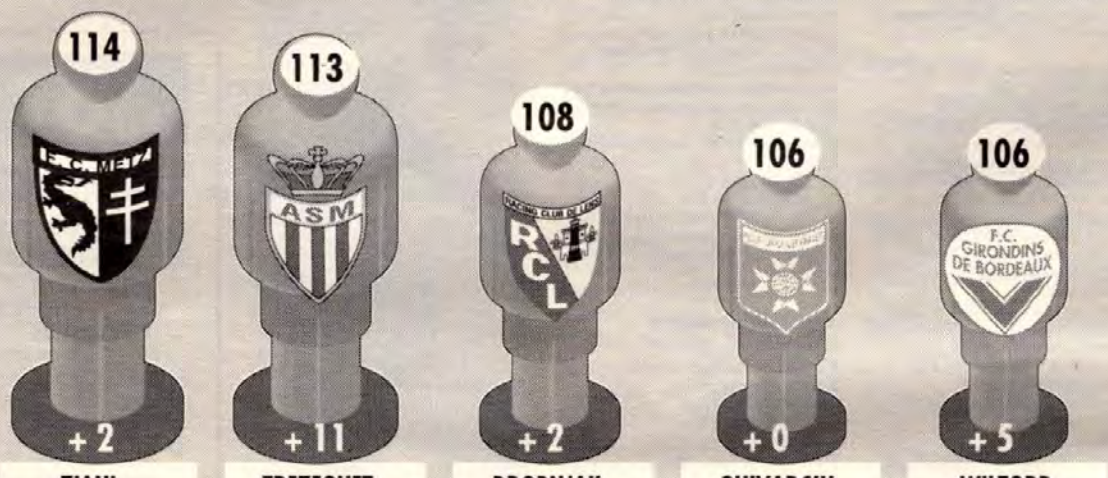
MAUVAIS CHOIX. Il fallait se tenir informé et ne pas retenir Laurent Blanc dans votre équipe lors de cette dernière journée de Championnat. La présence du Marseillais dans votre formation vous coûte 2 points.

WILTORD LIMITE LES DÉGÂTS. Si pour l'ensemble des Bordelais cette journée a été préjudiciable, en prenant Sylvain Wiltord vous n'avez pas trop à vous plaindre puisque celui-ci termine avec + 5.

STRASBOURG, DEVANT ET DERRIÈRE. Si la victoire nette et sans bavures (3-0) de Strasbourg sur Montpellier a donné l'occasion aux buteurs du jour : Arpinon (+ 9), Kinet (+ 9) et Seo Jung-won (+ 7), de se mettre en valeur. L'ensemble des défenseurs alsaciens réalise également une bonne affaire puisque chacun de ses membres termine avec + 6 points.

Les cinq premiers du général à la loupe

David Trezeguet s'est illustré lors de cette dernière journée. Il lui manque un tout petit point pour rejoindre Stéphane Ziani en tête du classement général.



LA BONNE AFFAIRE

David Trezeguet (Monaco)

Son résultat : + 11
Sa cote : 4
Son code : 572
Son poste : attaquant

Le tout jeune international est en train de s'abonner à cette rubrique. Lors de la précédente journée, nous vous alertions sur le fait qu'il était « LA » bonne affaire du Championnat des Étoiles. Samedi, face à Bordeaux, il a une nouvelle fois frappé en marquant deux buts à Ulrich Ramé et à ses compères de la défense bordelaise. Avec 11 points, il porte son total à 113, et ne termine qu'à un tout petit point de Stéphane Ziani, le meilleur joueur sur l'ensemble du Championnat.

EN VEDETTE

Daniel Moreira (Guingamp)

Son résultat : + 17
Sa cote : 5
Son code : 266
Son poste : milieu offensif

Le petit meneur de jeu de l'En Avant Guingamp a été le grand bénéficiaire de cette 28e et dernière journée du Championnat des Étoiles.
En effet, si les deux buts qu'il a inscrits samedi à Cannes et la victoire remportée par son club ne permettent pas aux Bretons de se maintenir parmi l'élite, ils offrent à tous ceux qui avaient misé sur ce joueur d'avenir 17 points susceptibles de les aider à remporter cette dernière manche de notre jeu.

LE TOP DE LA 28e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	266	**Moreira**	17
2	572	**Trezeguet**	11
3	569	**Ikpeba**	11
4	271	**Tasfaout**	9
5	418	**Giuly**	9
6	813	**Arpinon**	9
7	816	**Kinet**	9
8	226	**Tébily**	8
9	353	**Lachor**	7
10	219	**Cakar**	7
11	77	**Kozniku**	7
12	76	**Laurent**	7
13	830	**Seo Jung-Won**	7
14	523	**Rodriguez**	7
15	114	**Diawara**	7
16	754	**Capron**	6
17	827	**Franck**	6
18	807	**Suchoparek**	6
19	828	**Nielsen**	6
20	805	**Dogon**	6

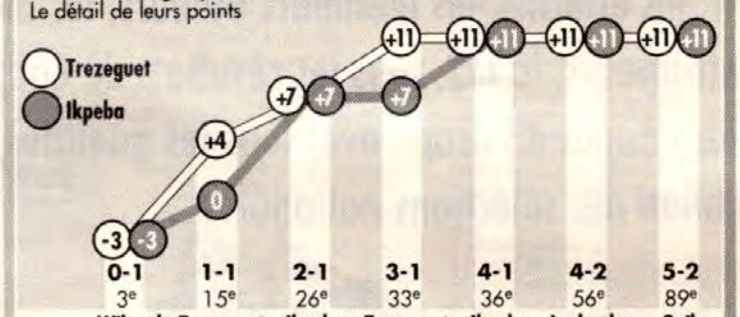
RAPPEL DES PRIX

5 000 F au premier après chaque journée.
20 000 F au premier, **10 000 F** au deuxième, **6 000 F** au troisième après chaque période.
100 000 F au premier, **50 000 F** au deuxième, **25 000 F** au troisième à la fin du Championnat.

VOUS TROUVEREZ L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS PARTICIPANTS DANS LE* FRANCE FOOTBALL *DE MARDI PROCHAIN.

Trezeguet - Ikpeba, la course-poursuite

Dans un match fou, Monaco-Bordeaux (5-2), les deux Monégasques ont réalisé un doublé. Le détail de leurs points



SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL*, VOUS POUVEZ CONSULTER LES RÉSULTATS DE VOS DIFFÉRENTES ÉQUIPES.
2,23 F/min.

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des étoiles

1.	Ziani (Lens)	114 points
2.	Trezeguet (Monaco)	
3.	Drobnjak (Lens)	108
4.	Guivarc'h (Auxerre)	106
	Wiltord (Bordeaux)	
6.	Ikpeba (Monaco)	96
7.	Vairelles (Lens)	91
8.	Laslandes (Bordeaux)	89
9.	Pires (Metz)	87
10.	Caveglia (Lyon)	84
11.	Meyrieu (Metz)	83
	Gourvennec (Nantes)	83
13.	L. Blanc (Marseille)	81
14.	Smicer (Lens)	76
15.	Rodriguez (Metz)	71
16.	Brunel (Lens)	65
17.	Gravelaine (Marseille)	64
	Lukic (Metz)	
19.	Baticle (Strasbourg)	61
20.	Debève (Lens)	59

Poste par poste

28e journée

GARDIENS

1.	Letizi (Metz)	6
	Heurtebis (Rennes)	
	Vencel (Strasbourg)	
4.	Thomas (Guingamp)	2
5.	Durand (Bastia)	0
	Loussouam (Châteauroux)	

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1.	Lachor (Lens)	7
2.	Gaillot (Metz)	6
	Pierre (Metz)	
	Brinquin (Rennes)	
	Reveillère (Rennes)	
	Silvestre (Rennes)	
	Weiser (Rennes)	
	Frank (Strasbourg)	
	Nielsen (Strasbourg)	
	Raschke (Strasbourg)	

DÉFENSEURS CENTRAUX

1.	Tébily (Châteauroux)	8
2.	Kastendeuch (Metz)	6
	Song (Metz)	
	Capron (Rennes)	
	Rossi (Rennes)	
	Dogon (Strasbourg)	
	Suchoparek (Strasbourg)	

MILIEUX DÉFENSIFS

1.	Baret (Guingamp)	5
	Nalis (Guingamp)	
	Le Roux (Nantes)	

MILIEUX OFFENSIFS

1.	Moreira (Guingamp)	17
2.	Giuly (Lyon)	9
	Arpinon (Strasbourg)	
	Kinet (Strasbourg)	
5.	Lamouchi (Auxerre)	6

ATTAQUANTS

1.	Ikpeba (Monaco)	11
	Trezeguet (Monaco)	
3.	Tasfaout (Guingamp)	9
4.	Kozniku (Bastia)	7
	Laurent (Bastia)	
	Diawara (Rennes)	
	Cakar (Châteauroux)	
	Rodriguez (Metz)	
	Seo Jung-won (Strasbourg)	

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

à la conclusion

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-3	-32
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-56
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-3	-74
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-40
050	**DURAND** E.	Bastia	7	0	-19
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-56
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-18
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-16	-1
183	**FREY** S.	Cannes	1	-12	-96
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-62
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-54
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-54
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-2	-116
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	0	-52
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-54
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-73
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+2	-51
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-54
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-47
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-3	-26
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	-1	24
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-56
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-4	-2
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-71
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-56
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-2	5
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-1	-41
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+6	31
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-56
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-3	-22
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-29
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-56
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-10	-53
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-60
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-52
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-7	-69
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-12
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-7	-74
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-56
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	+6	-55
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-20
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-20
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+6	-45
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-4	-46
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-26
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-2	-99

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-61
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-3	-62
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-56
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-63
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-57
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-3	-59
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	0	-40
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-71
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	0	-29
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-16	-28
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-16	-24
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-45
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-2	13
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-16	-45
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-54
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-12	-82
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-55
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-78
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-12	-108
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	0	-99
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	0	-98
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	0	-84
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-65
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	0	-100
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-2	-40
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-54
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+2	-65
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	+2	-70
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+2	-59
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-2	-40
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-16
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-46
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-35
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-3	-4
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-66
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-62
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-56
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-56
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+7	25
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-24
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-53
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-1	20
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-18
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-66
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-4	5
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-49
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-56
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-66
409	**URAS** C.	Lyon	1	-4	-38
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-1	4
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-1	7
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-1	-53
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	13
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+6	38
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+6	19
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-29
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-38
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-49
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-2	-20
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-3	-48
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	-4
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-64
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-10	-59
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-2	-48
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-10	-34
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-2	-41
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-2	-49
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-7	-66
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-7	-67
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-56
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-7	-36
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-7	-39
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-7	-31
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-2	-66
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	+6	-17
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	+6	-69
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	+6	-59
753	**WEISER** P.	Rennes	6	+6	-40
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	+6	-22
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	+6	-27
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-56
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+6	-34
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-74
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-4	-102
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-4	-66
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-4	-91
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-4	-69

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-26
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-43
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-3	-58
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-54
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-52
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-3	-60
078	**MODESTO** J.	Bastia	1	-2	-22
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	-11
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-56
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	0	-35
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-16	-17
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-16	-11
185	**JEANNEL**	Cannes	1	-12	-65
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-12	-66
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-2	-77
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-12	-64
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-78
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-60
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	+8	-61
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-67
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-56
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	0	-90
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-2	-41
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	+2	-81
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-46
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-2	-23
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-3	-9
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-62
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-3	-59
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-3	-17
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-1	14
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-1	9
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-4	11
410	**BAK** J.	Lyon	7	-4	-45
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-2	-4
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-4	-16
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-2	81
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-2	22
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-2	-1
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-55
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+6	26
504	**SONG** R.	Metz	8	+6	28
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-2	4
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	-13
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-3	-38
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-3	-51
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-3	-54
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-2	28
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-3	11
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-38
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-2	-18
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-10	-49
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-10	-43
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-2	-68
677	**GILLET**	Nantes	1	-2	-28
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-7	-47
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-7	-68
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-77
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-2	-36
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-2	-27
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-56
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-2	-48
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-24
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-47
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-56
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+6	-41
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-72
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+6	-58
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-36
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	-2	-19
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	+6	-47
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+6	-48
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-4	-88
853	**GALDAMÈS**	Toulouse	6	-4	-83
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-4	-93
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-4	-105

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	0	-33
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-45
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-2	25
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-45
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-43
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+3	30
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	0
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+3	-10
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-1	24
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	25
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	34
178	**BRAY** J.	Cannes	5	+3	-38
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-3	6
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-2	28
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-54
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-2	-17
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-33
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-3	-3
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-54
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	+3	-5
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-54
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	+5	0
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-2	-7
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	+5	4
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	0	32
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	-2	11
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+2	30
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+2	47
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	-2	29
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	-1	41
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	-1	31
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-1	32
475	**ROY** E.	Marseille	8	+2	38
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	+2	6
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-2	29
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	+2	17
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	54
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-56
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-56
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+3	11
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	+3	-36
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	1
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-1	-48
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-2	-27
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	-1	26
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-1	-35
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-2	10
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+5	35
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-2	24
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-32
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-1	-20
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-1	-20
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-1	-13
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-22
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	+3	13
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+3	31
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+3	12
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-52
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+3	15
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	+3	7
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-2	-12
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-27
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	-2	15
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-1	-4

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	0	-28
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	0	57
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+6	48
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-56
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-24
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-33
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-56
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	+3	-13
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-33
063	**FAYE** M.	Bastia	6	+3	0
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-2	12
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	21
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	-8
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+5	106
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-1	-27
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	27
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	59
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	0
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-54
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-3	-14
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-2	6
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-8
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-54
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	+3	-11
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	9
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-35
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	+3	-6
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	+5	-21
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	+5	-31
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	+17	47
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-54
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	-2	27
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	0	40
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	0	24
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	0	43
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-47
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+2	65
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	-2	59
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-25
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+2	114
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-2	24
428	**SENOUSSI** M.	Lyon	1	-2	-8
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	-1	84
421	**COCARD** C.	Lyon	8	-1	41
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-45
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-54
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	+2	-22
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-2	64
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-2	46
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+3	6
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+3	53
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-56
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	83
522	**PIRES** R.	Metz	9	+3	87
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-56
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-56
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	+3	43
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	16
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-2	32
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+9	21
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	+3	0
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-38
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-2	25
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-56
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	-1	-7
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-1	1
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-2	25
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-1	83
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-1	-51
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-1	26
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-1	12
718	**RAI**	Paris SG	10	-2	53
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-30
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-56
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+3	4
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	11
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+9	12
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+3	61
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-56
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	+9	-20
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-45
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-2	7
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-51
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-34
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-1	-53
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-1	27
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-17

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-26
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-16
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	0	-49
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	15
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	0	34
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	0	-31
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	0	106
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-36
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-2	-2
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+7	39
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+7	21
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-36
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	+3	12
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+3	20
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-9
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	+3	-50
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-1	-30
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+3	89
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-2	26
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-3	24
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	-2	-14
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-54
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-2	-18
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-46
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-3	-8
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-16
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	+7	3
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+3	27
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-54
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+3	18
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+3	0
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-28
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-45
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-2	-9
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	+5	14
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	+9	-5
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-28
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	0	-22
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	0	44
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	12
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	+4	10
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-2	46
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-45
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+2	108
368	**ELOI** W.	Lens	3	+2	30
369	**SMICER** V.	Lens	8	+2	76
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+2	91
429	**MALBRANQUE** S.	Lyon	1	-1	-7
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-2	18
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-19
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	12
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-1	14
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	+2	13
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-24
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-2	55
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	+2	27
473	**MOSES** A.	Marseille	6	+6	9
177	**MOURET** C.	Marseille	3	+2	8
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-20
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	12
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-33
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	64
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+7	71
524	**SAHA** L.	Metz	1	+3	0
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	+3	-21
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+3	58
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+11	96
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-56
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-29
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+11	113
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-32
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-1	13
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-1	14
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-2	5
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-1	-44
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-41
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-44
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-1	8
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-1	39
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-35
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-1	10
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-1	-45
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-2	-6
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-21
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-1	-33
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-2	22
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-1	-57
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+3	33
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	+3	-19
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-53
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-2	2
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+7	28
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+3	36
770	**LE BRIS** B.	Rennes

Chiffres établis par BRUNO FORGET

42e et dernière journée (8 mai 1998)

Sochaux exulte, Louhans-Cuiseaux fulmine

Le Championnat a livré ses ultimes vérités. **Sochaux** accompagnera **Nancy** et **Lorient** au sein de l'élite, après avoir tremblé pour son avenir. En détournant un penalty de **Martigues** dans le dernier quart d'heure, le gardien doubiste a évité aux siens une terrible désillusion.

La déception s'est installée, en revanche, à **Lille**, qu'une victoire sur **Saint-Etienne** n'a pas suffi à hisser en troisième position. Survolté par l'enjeu, **Troyes** a aussi cru atteindre le paradis en menant en Lorraine. Mais, contraint d'évoluer à dix au bout de une heure, l'ATAC n'a pas tenu. Le but de raccroc survenu dans les arrêts de jeu offre même aux Nancéiens le titre de champion ! Plus désinvolte encore s'est montré Lorient. Le faux pas de la formation morbihannaise à domicile face à **Toulon** apparaît inexcusable, la privant du sacre et d'une fête inoubliable. Le baroud d'honneur du club varois a juste permis de mettre en lumière l'opportunisme de Revelles et d'Agali, ses deux meilleurs buteurs, qui méritent mieux qu'une place en National.

C'est ce que doit se répéter **Louhans-Cuiseaux**, furieux d'avoir manqué, au **Mans**, son rendez-vous et relégué sur le fil au terme de quatre mois d'efforts. Voilà qui soulage à la fois **Nîmes** et **Beauvais**, stériles dans leur confrontation, ainsi que **Wasquehal**, qui a su arracher en dix minutes son maintien à **Mulhouse**.

Pas de surprise pour le **Red Star** et **Gueugnon**, logiques vainqueurs de **Nice** et de **Laval**, ni pour **Caen** et **Niort**, qui ont souhaité terminer la saison en douceur à **Amiens** et à **Valence**.

EXPRESS

Nancy - Troyes	1-1
Mulhouse - Wasquehal	1-2
Amiens - Caen	1-1
Gueugnon - Laval	2-1
Valence - Niort	2-2
Lorient - Toulon	1-3
Red Star - Nice	1-0
Le Mans - Louhans-Cuis.	1-0
Nîmes - Beauvais	0-0
Lille - Saint-Etienne	2-1
Martigues - Sochaux	1-2

CLASSEMENT FINAL

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Nancy	76	42	20	16	6	64	37	+27	21	14	5	2	37	13	21	6	11	4	27	24
▼	2. Lorient	75	42	21	12	9	68	38	+30	21	13	6	2	46	16	21	8	6	7	22	22
▶	3. Sochaux	66	42	18	12	12	56	37	+19	21	12	5	4	36	13	21	6	7	8	20	24
▶	4. Lille	65	42	17	14	11	62	44	+18	21	14	3	4	42	16	21	3	11	7	20	28
▶	5. Troyes	63	42	16	15	11	48	38	+10	21	9	7	5	26	17	21	7	8	6	22	21
▶	6. Le Mans	62	42	16	14	12	54	46	+8	21	10	7	4	35	19	21	6	7	8	19	27
▶	7. Valence	58	42	12	22	8	51	45	+6	21	9	8	4	30	22	21	3	14	4	21	23
▲	8. Red Star	57	42	15	12	15	51	61	-10	21	13	6	2	30	15	21	2	6	13	21	46
▼	9. Caen	56	42	15	11	16	61	55	+6	21	10	8	3	40	15	21	5	3	13	21	40
▼	10. Niort	55	42	12	19	11	42	38	+4	21	11	8	2	29	12	21	1	11	9	13	26
▲	11. Gueugnon	55	42	16	7	19	47	54	-7	21	12	5	4	32	15	21	4	2	15	15	39
▼	12. Amiens	55	42	14	13	15	40	49	-9	21	10	8	3	25	15	21	4	5	12	15	34
▼	13. Laval	54	42	14	12	16	50	48	+2	21	9	7	5	32	19	21	5	5	11	18	29
▼	14. Nice	52	42	11	19	12	40	40	0	21	9	9	3	23	13	21	2	10	9	17	27
▶	15. Nîmes	52	42	13	13	16	41	51	-10	21	8	10	3	23	16	21	5	3	13	18	35
▲	16. Beauvais	51	42	11	18	13	40	47	-7	21	8	9	4	27	22	21	3	9	9	13	25
▼	17. Saint-Etienne	51	42	12	15	15	47	60	-13	21	8	10	3	33	25	21	4	5	12	14	35
▲	18. Wasquehal	51	42	14	9	19	49	63	-14	21	12	4	5	34	27	21	2	5	14	15	36
▼	19. Louhans-C.	49	42	13	10	19	41	51	-10	21	11	5	5	26	13	21	2	5	14	15	38
▲	20. Toulon	46	42	12	10	20	43	62	-19	21	9	6	6	26	19	21	3	4	14	17	43
▼	21. Martigues	45	42	10	15	17	37	63	-26	21	8	8	5	23	20	21	2	7	12	14	43
▶	22. Mulhouse	41	42	9	14	19	51	56	-5	21	8	7	6	39	27	21	1	7	13	12	29

Photo Bernard PAPON

L'activité de Garcia contre les Verts n'aura pas suffi. Lille reste en D 2.

NANCY 1-1 TROYES

Durand (90e c.s.c.) — (0-1) — Laquait (38e)

1.	Roux	3	16. Weber 5
2.	Schemmel	3	20. Thomas 0
4.	Lécluse	4	12. Lalisse 4
5.	Hognon	4	3. Lion 4
18.	Meniri	3	14. Dangbeto 3
3.	Moracchini	4	6. Guimard 3
21.	Savine	3	10. Maurice 3
17.	(Bastien, 46e)	3	7. (Durand, 78e)
8.	Biancalani	4	8. Laquait 4
12.	Correa		24. Rivenet 3
7.	(Rambo, 31e)		26. (Romano, 68e)
13.	(Moustaïd, 60e)		25. Tomczyk
9.	Cascarino	3	22. (Périatembée, 30e) 4
19.	Wiart	4	11. Djukic 3
	Total :	35	Total : 36
	Entr. :	Bölöni	Entr. : Perrin

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Biancalani (12e), Meniri (41e), Wiart (79e) à Nancy ; Thomas (12e), Lion (58e) à Troyes. **Expulsion :** Thomas (64e) à Troyes.

26e : Cascarino, bien servi par Wiart, écrase son tir. **38e :** alors que les Nancéiens se déconcentrent pour un coup franc oublié par l'arbitre à l'entrée de la surface troyenne, Périatembée mène un contre éclair et sert Laquait, qui bat Roux **(0-1). 73e :** tir de Moustaid, qui frappe sous la barre. Le ballon rebondit sur la ligne et ressort. **90e :** centre de Biancalani pour Schemmel. Durand intercepte dans un ultime geste défensif mais lobe malencontreusement Weber **(1-1).**

LORIENT 1-3 TOULON

Le Grix (31e) — (1-0) — Revelles (49e, 58e), Agali (60e)

1.	Schuth	3	30. Dervin 3
2.	Montéro	3	2. Vandenberghe 3
4.	Kerhuiel	3	4. Santos 3
5.	Dicanot	3	5. Rebecq 3
11.	(Malm, 61e)		24. Charlet 3
15.	Dugbatey	3	28. Tatarian 3
6.	Ripoll	3	12. Zemzemi 3
8.	Le Grix	4	17. (Rabah, 82e)
21.	Cloarec	3	22. Malek 3
10.	Pédron	3	33. (Squillaci, 82e)
14.	Oyawolé	3	15. Mazzuchetti 3
28.	(Le Paih, 77e)		9. Revelles 4
26.	Bouafia	3	18. Maresu 3
	Total :	34	19. (Agali, 53e)
	Entr. :	Gourcuff	Total : 34
			Entr. : Daiger

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 9 500. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Malek (45e), Santos (61e) à Toulon.

31e : Pédron expédie un corner très tendu sur Le Grix, qui trouve la lucarne **(1-0). 49e :** lancé en profondeur, Revelles perce la défense lorientaise et évite la sortie de Schuth avant d'égaliser **(1-1). 58e :** de la tête, Agali dévie sur Revelles, qui réussit le doublé **(1-2). 60e :** Agali, servi sur un plateau par Revelles, terrasse des Lorientais atomisés **(1-3).**

MARTIGUES 1-2 SOCHAUX

Pamarot (17e) — (1-1) — Baudry (34e), Isabey (56e)

1.	Renaud	3	1. Petereyns 4
20.	Moulin	3	33. Ravaux 2
12.	(Cousin, 60e)		20. (Isabey, 46e) 5
6.	Forge	4	6. Maraval 4
25.	Pamarot	4	4. Flachez 4
3.	Leroy	4	3. Y. Bouger 3
2.	Matingou	3	5. Santini 3
28.	(Philippe, 84e)		6. Boniface 4
19.	Odet	4	7. Gomes 3
11.	N'Diaye	3	10. Baudry 4
8.	Robin	3	19. B. Bouger 4
21.	(Ferez, 68e)		17. (Chedli, 88e)
7.	Serreau	3	18. Dallet 3
15.	Abassi	3	26. (Frau, 83e)
	Total :	37	Total : 38
	Entr. :	Parizon	Entr. : Hadzibegic

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 2 128. **Arbitre :** M. Duhamel. Avertissement : Leroy (70e) à Martigues.

17e : sur un corner de Robin, Pamarot s'extirpe de la meute sochalienne pour placer une tête piquée qui trompe Peteyrens **(1-0). 34e :** après avoir récupéré la balle au milieu, Baudry remonte dans l'axe et prend appui sur Bernard Bouger, qui lui remet instantanément en retrait. De 25 m, le milieu doubiste décoche une frappe qui mystifie Renaud **(1-1). 56e :** Bernard Bouger glisse le ballon à Isabey, qui a bien suivi l'action. Le jeune Sochalien voit son tir finir au fond des filets **(1-2).**

VALENCE 2-2 NIORT

Celdran (13e), Maufroy (34e) — (2-1) — Mota (44e), Bossis (64e)

1.	Le Crom	4	1. Malicki 3
19.	Ramond	3	18. Bernard 3
25.	Fabra	3	4. Piton 3
12.	Valour	3	26. Schreiner 4
3.	Tchato	3	13. Lauret 3
15.	Stephan	3	20. James 3
2.	(Sergi, 46e)	3	14. Fradin 3
10.	Maufroy	4	17. Azzopardi 3
26.	(Sorlin, 65e)		10. Bossis 4
13.	Chabert	3	9. Mota 3
23.	(Bouquet, 73e)		11. Van Kets 2
8.	Delamontagne	4	25. (Bangoura, 79e)
22.	Merdy	4	Total : 34
11.	Celdran	4	Entr. : Rust
	Total :	38	
	Entr. :	Lavagne	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 4 642. **Arbitre :** M. Bonnichon.

13e : une-deux entre Merdy et Celdran, conclu du plat du pied par ce dernier **(1-0). 34e :** centre millimétré de Delamontagne pour la tête de Maufroy, embusqué au second poteau **(2-0). 44e :** centre fuyant de Bossis, que la défense valentinoise laisse filer et sur lequel Mota se jette victorieusement **(2-1). 64e :** Bossis crochète Valour avant de tromper Le Crom d'une frappe sèche à ras de terre **(2-2).**

RED STAR 1-0 NICE

Michel (51e) — (0-0)

1.	Forêt	4	1. Valencony 4
6.	(Vasquez-Garcia, 67e)		2. Mattio 3
3.	Guion	4	4. Angan 3
17.	Giraudo	4	7. (Salimi, 66e)
22.	Darras	4	6. Fugen 3
4.	Keller	4	26. Scotto 3
11.	Agasson	4	8. Aubame 3
5.	De Blasiis	4	21. Savini 3
10.	Crucet	4	14. Pottier 3
13.	Mauricio	4	12. Rol 3
14.	(Valéri, 65e)		9. Kohn 3
15.	Michel	4	13. (Alberganti, 46e) 3
7.	Fellahi	4	24. Angibaud 3
	Total :	44	Total : 34
	Entr. :	Sérafin	Entr. : Takac

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 2 325. **Recette :** 25 486 F. **Arbitre :** M. Ledentu.

9e : Crucet laisse filer pour Michel, dont le tir trop enlevé manque la lucarne. **11e :** dans la surface, Crucet décale Michel, qui tire du gauche sur le poteau. **20e :** service de Michel pour Crucet, qui se jette. Mais son tir est détourné du pied par Valencony. **28e :** de 25 m, Agasson expédie un boulet que Valencony renvoie des deux poings. **51e :** dans la surface, Fellahi donne à Michel qui, d'une frappe croisée du gauche, bat Valencony **(1-0). 79e :** en contre, Fellahi tire à bout portant sur Valencony, qui repousse sur la barre.

AMIENS 1-1 CAEN

Pickeu (44e) — (1-1) — Née (42e)

1.	Poil	5	1. Borrelli 5
2.	Erceau	4	2. Lecour 4
15.	Abalo	4	5. Hébert 4
5.	Lecomte	4	6. Rival 4
26.	Dailly	4	13. (Cecutti, 75e)
6.	Pinho	4	8. Guerreiro 3
20.	Jumel	4	15. (S. Tanguy, 46e) 3
23.	Hamed	4	9. Brouard 4
10.	(Frétard, 75e)		10. Boutal 4
7.	François	4	18. Sommeil 4
14.	(Meilley, 78e)		20. Née 5
9.	Pickeu	4	25. Rothen 4
13.	Petitjean	4	26. Deroin 4
22.	(Lecocq, 78e)		Total : 45
	Total :	45	Entr. : Théault
	Entr. :	Dos Santos	

Stade : du Moulonguet. **Spectateurs :** 4 481. **Arbitre :** M. Léon.

42e : Née part en position de hors-jeu. Le juge de touche lève son drapeau, mais l'arbitre laisse l'action se poursuivre. Née ouvre le score **(0-1). 44e :** à la lutte avec Rival dans la surface de réparation, Pickeu égalise d'un tir croisé **(1-1). 50e :** Née tire sur le poteau amiénois.

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), 20.
2. Lobé (Lille), B. Bouger (Lorient), Thimothée (Saint-Etienne), 19.
5. Pickeu (Amiens), Djukic (Troyes), 17.
7. Malm (Lorient), 16.
8. Roux (Beauvais), Bouafia (Lorient), Agali et Revelles (Toulon), Loko (Wasquehal), 15.
13. Mendy (Caen), Correa (Nancy), 14.
15. Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Pédron (Lorient), 13.
18. Lempereur (Beauvais), Le Pen (Laval), Bastien (Nancy), Bonora (Nîmes), Michel (Red Star), Celdran, Mangione (Valence), 12.
25. Valois (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Agasson (Red Star), 11.
29. Petit (Caen), Boutoille (Lille), Bossis (Niort), 10.
32. Bakari (Le Mans), Fiawoo (Sochaux), 9.
34. Petitjean (Amiens), Vandevoorde (Laval), Chaouch (Laval), Assadourian (Louhans-C.), Kohn et Vandecasteele (Nice), Luyindula (Niort), Rivenet (Troyes), 8.
42. François (Amiens), Peyrelade (Lille), Oyawolé (Lorient), Adjali (Martigues), Wiart (Nancy), Aulanier (Nice), Tomczyk (Troyes), Maufroy (Valence), Allais (Wasquehal), 7.
51. Dablemont (Gueugnon), Le Grix (Lorient), Ramdane (Nîmes), Mota (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 6.
59. Rivière (Laval), Poisson et Revillet (Le Mans), Collot et Machado (Lille), Cousin, Frankowski et Robin (Martigues), Amzine, L. David, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Vosahlo (Nîmes), Valéri (Red Star), Cabezas et Laquait (Troyes), Leclerc (Valence), Debaets (Wasquehal), 5.
77. Ferrère (Beauvais), Brouard (Caen), Kerkar (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Harchèche (Martigues), Rambo (Nancy), Van Kets (Niort), Le Saux (Red Star), Sarr (Saint-Etienne), Boniface, Dallet et Maraval (Sochaux), Merdy (Valence), 4.
90. Tissot (Beauvais), Boutal et Rothen (Caen), Bettagno et Poinçon (Gueugnon), Diaf, El Kanchaf et Pagis (Laval), Boulila (Le Mans), Cygan et Senoussi (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Chaveyriat, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-C.), P.-Y. David, J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Hognon et Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), James (Niort), Gauvin et Robert (St-Etienne), De La Quintinie et Klausz (Sochaux), Marquet et Tatarian (Toulon), Maurice (Troyes), Delamontagne (Valence), Bonadei (Wasquehal), 3.
C.s.c. : Antunes (Wasquehal, pour Lorient et pour Caen), 2 ; Agasson (Red Star, pour Le Mans), Ben Haddou (Nice, pour Niort), Camara (Saint-Étienne, pour Nancy), Courtin (Beauvais, pour Lorient), Dailly (Amiens, pour Le Mans), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Durand (Troyes, pour Nancy), Gérez (Beauvais, pour le Red Star), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Poinçon (Gueugnon, pour Nice), Santos (Toulon, pour Saint-Etienne), Sanz (Lille, pour Louhans-Cuiseaux), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Stéphanopoli (Laval, pour Gueugnon), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient), 1.

FLASHES

▶ Malencontreusement attribué à Merdy lors de Wasquehal-Valence (1-1), le but drômois revient en réalité à **Maufroy.** Lequel, grâce à celui inscrit devant Niort, porte son capital à sept.

▶ **Louhans-Cuiseaux** a eu beau accumuler 28 buts au cours des matches retour (contre 13 à l'aller), cela ne lui a pas permis d'éviter la relégation.

▶ **Nice** devra s'évertuer à soigner son efficacité à l'extérieur, dès le début de la saison prochaine. L'attaque azuréenne est en effet restée muette lors de ses six derniers déplacements.

▶ **Mulhouse** réussit à Allais. L'attaquant de Wasquehal s'est souvenu avoir marqué à l'aller et a réitéré sa performance dans des conditions similaires, portant le score à 2-1.

ÉTOILES

Pédron-Poil-Malicki, tiercé gagnant

Si l'Etoile d'Or des joueurs de champ était promise depuis longtemps au meneur de jeu lorientais, celle distinguant les gardiens de but a suscité une bataille acharnée. A tel point que le challenge n'a pas dégagé un vainqueur mais deux !

1. Pédron (Lorient), 3,88.
2. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,71.
3. Nogueira (Valence), 3,70.
4. Pinho (Amiens), 3,66.
5. Bastien (Nancy), Ecker (Nîmes), 3,64.
7. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Baldé (Mulhouse), Lécluse (Nancy), 3,63.
10. Le Grix (Lorient), 3,62.
11. Leclerc (Valence), 3,61.
12. Petitjean (Amiens), Hognon (Nancy), 3,60.
14. Ripoll (Lorient), 3,56.
15. Braud (Niort), 3,54.
16. François (Amiens), Djukic (Troyes), 3,53.
18. Biancalani (Nancy), 3,52.
19. Sommeil (Caen), Ray et Revillet (Le Mans), Malm (Lorient), Schemmel (Nancy), 3,51.
24. Le Pen (Laval), Beunardeau (Le Mans), 3,50.
26. Hamed (Amiens), 3,49.
27. Kerhuiel (Lorient), 3,48.
28. Pickeu (Amiens), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Moracchini (Nancy), Bossis (Niort), Baudry (Sochaux), 3,47.
33. Valois (Gueugnon), Mauricio (Red Star), Agali (Toulon), 3,46.
36. Dambury (Gueugnon), Dindeleux (Lille), P.-Y. David (Mulhouse), 3,45.
39. Adjali (Martigues), 3,43.
40. Flachez (Sochaux), Lalisse (Troyes), 3,42.
42. B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Forge (Martigues), 3,41.
44. Ferron (Laval), 3,40.
45. Penaud (Le Mans), Maufroy (Valence), 3,39.
47. Gauvin (Saint-Etienne), Loko (Wasquehal), 3,38.
49. Erceau (Amiens), Tourenne (Lille), 3,37.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Poil (Amiens), 3,71.
Malicki (Niort), 3,71.
3. Alonzo (Saint-Etienne), 3,68.
4. Montanier (Gueugnon), 3,67.
5. Roux (Nancy), 3,65.
6. Pédemas (Le Mans), 3,63.
7. Schuth (Lorient), 3,57.
8. Weber (Troyes), 3,45.
9. Aubry (Lille), 3,44.
10. Sibille (Wasquehal), 3,41.
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 32 matches au moins).

QUESTION

Quels sont les joueurs ayant participé à la totalité des 42 matches de Championnat ?

▶ Gardiens de but : Poil (Amiens), Montanier (Gueugnon), Gardié (Laval), Weber (Troyes).

▶ Joueurs de champ : Ferron (Laval), Mauricio (Red Star), Gauvin (Saint-Étienne), Loko (Wasquehal).

TÊTE D'AFFICHE

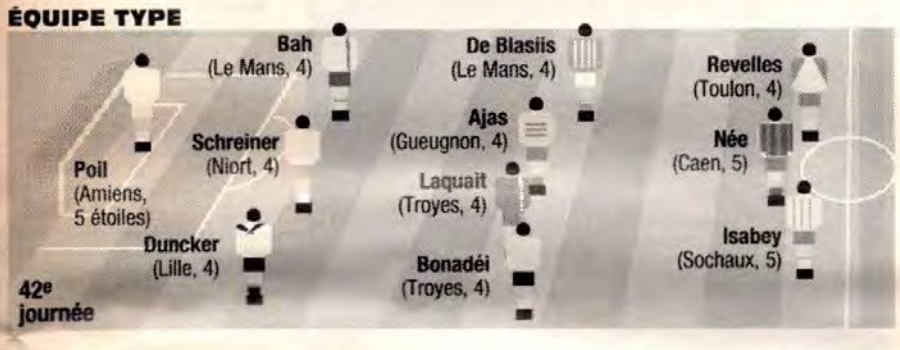
Patrick Revelles

Club : Toulon. **Poste :** attaquant. **Né le :** 20 septembre 1968, à Perpignan. 1,78 m, 73 kg. **Cette saison :** 15 buts (dont 2 penalties), 40 matches (39 fois titulaire), 2 avertissements, 132 étoiles. **Carrière :** Toulon (1988-92 : D 1, 92 matches, 18 buts) ; Monaco (1992-93 : D 1, 16 matches, 1 but) ; Caen (1993-95 : D 1, 30 matches, 1 but), Louhans-Cuiseaux (1995-97 : D 2, 69 matches, 17 buts).

Photo PRESSE SPORTS

Lui et son compère Agali représentent plus des deux tiers du potentiel offensif toulonnais. Preuve de leur redoutable efficacité, les deux joueurs se sont encore illustrés en Bretagne, terrassant Lorient à la surprise générale. Patrick y a réussi un nouveau doublé – son troisième en Championnat – et démontré son excellente forme du moment. A coup sûr, la saison s'est achevée trop tôt pour cet attaquant racé qui a marqué sept buts au cours des huit dernières rencontres.

ÉQUIPE TYPE



LILLE 2-1 SAINT-ÉTIENNE

(1-0)

Boutoille (35e), Senoussi (85e) — Sarr (61e)

1.	Aubry	3	1.	Alonzo	3
14.	Duncker	4	33.	Horjak	3
6.	(Senoussi, 58e)		21.	Camara	3
2.	Tourenne	3	12.	Gauvin	3
20.	Dindeleux	3	4.	Potillon	3
12.	Leclercq	3	31.	Sablé	3
18.	Renou	3	14.	(Synaeghel, 85e)	
8.	(Collot, 66e)		23.	Soucasse	3
4.	Hitoto	3	15.	Sarr	4
7.	Garcia	3	17.	(Guillou, 75e)	
29.	Vander Heyden	3	28.	Kachloul	2
15.	Boutoille	3	5.	Simo	3
9.	(Lobé, 63e)		9.	Thimothée	3
22.	Peyrelade	3		Total : 33	
	Total : 34			Entr. : Repellini	
	Entr. : Froger				

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 13 103. **Arbitre :** M. Harrel. **Avertissements :** Van der Heyden (22e) à Lille ; Thimothée (28e), Soucasse (36e), Kachloul (85e) à Saint-Etienne.

35e : long centre de Duncker vers Boutoille, isolé au second poteau ; de la tête, ce dernier croise sa tentative dans la lucarne opposée **(1-0). 61e :** Senoussi rate sa tête en voulant servir Aubry en retrait ; Sarr en profite pour lober le gardien lillois **(1-1). 85e :** corner travaillé de Van der Heyden, mal négocié par Alonzo ; Senoussi reprend et marque en force **(2-1).**

LE MANS 1-0 LOUHANS-CUISEAUX

(0-0)

Ray (80e)

16.	Guéret	4	1.	Marguerite	4
6.	Pardeilhan	4	18.	Piutti	3
19.	Bolivard	4	12.	Ba	3
33.	Tronchet	4	5.	Mermet	4
18.	Bah	4	3.	Gas	3
26.	(Lamfadel, 46e)	4	2.	Bayle	3
8.	Revillet	4	13.	(Chow'Yuen, 78e)	
14.	Drouin	4	14.	Ducloux	3
25.	(Denquin, 56e)		10.	(Chaveyriat, 71e)	
22.	Treguer	4	20.	Otokoré	4
13.	Darbelet	4	21.	Houzé	3
24.	(Bordot, 70e)		25.	Assadourian	2
9.	Ray	4	26.	Lempereur	2
10.	Bakari	4		Total : 34	
	Total : 44			Entr. : Hinschberger	
	Entr. : Westerloppe				

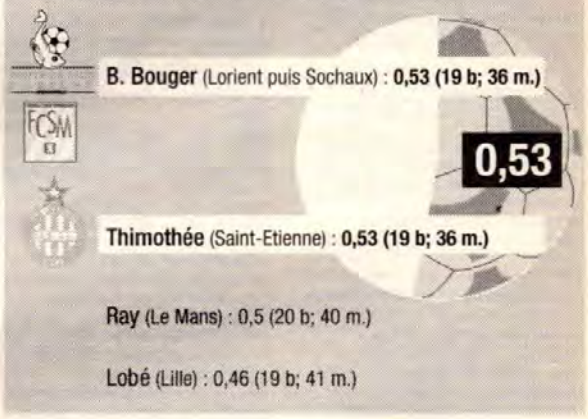
Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Legrain.

3e : coup franc de Revillet ; Marguerite se couche bien. **21e :** reprise trop enlevée de Darbelet. **44e :** tête de Ray au ras de la barre. **47e :** Assadourian ne peut redresser une balle de but. **49e :** arrêt décisif de Guéret devant Otokoré. **80e :** long centre de Bordot ; Ba laisse passer et Ray marque de près **(1-0). 84e :** ouverture de Bordot vers Ray, qui percute la transversale.

À LA LOUPE

Bouger et Thimothée conjuguent leur efficacité

(moyenne de buts par match des quatre meilleurs)



GUEUGNON 2-1 LAVAL

(1-0)

Ajas (29e), Stéphanopoli (84e c.s.c.) — Chaouch (69e)

1.	Montanier	5	1.	Gardié	0
2.	Acédo	3	21.	Ben Askar	3
23.	Dambury	3	4.	Maurice	3
14.	P. Correia	3	5.	Ferron	3
24.	F. Correia	3	3.	Stéphanopoli	3
21.	Poinçon	3	7.	Fréchet	3
6.	Tilmant	3	17.	Pagis	3
28.	(Bettagno, 60e)		18.	Pichot	3
8.	Chandioux	3	22.	Calenda	3
20.	Ajas	4	27.	(Traoré, 88e)	
9.	Groeleken	3	12.	El Kanchaf	4
19.	(Desgeorges, 60e)		15.	(Cazarelly, 83e)	
11.	Valois	3	10.	Chaouch	3
7.	(Dablemont, 60e)			Total : 31	
	Total : 36			Entr. : Gauthier	
	Entr. : Gransart				

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 898. **Arbitre :** M. Khendek. **Expulsion :** Gardié (32e) à Laval.

29e : Valois lance Ajas dans le trou, qui s'engage et bat Gardié d'un tir décroisé **(1-0). 69e :** Chaouch réalise un numéro personnel, côté gauche, avant de se rabattre et tromper Montanier d'une belle frappe à ras de terre **(1-1). 84e :** centre de Dablemont de l'aile droite. Desgeorges ajuste sa tête malgré une tentative désespérée de Stéphanopoli, qui détourne la balle dans sa cage **(2-1).**

NÎMES 0-0 BEAUVAIS

1.	Karwat	3	16.	Poitrinal	3
12.	Darmon	3	14.	Gerez	3
26.	Friio	3	19.	Courtin	3
2.	Daniélou	3	18.	(Raymond, 57e)	
6.	Zugna	3	17.	Frapolli	3
5.	Crétier	3	8.	Hagard	3
7.	Belbey	3	27.	Delpech	3
15.	Benyachou	3	20.	Haise	3
33.	(Zaïdan, 70e)		6.	Engel	3
8.	Aulanier	3	10.	L. Gros	3
20.	(Sakho, 60e)		26.	Roux	3
23.	Ramdane	3	3.	(Démoulin, 46e)	3
9.	Bonora		23.	Tissot	3
18.	(E. Gros, 38e)	3	25.	(Brocard, 85e)	
	Total : 33			Total : 33	
	Entr. : Mosca			Entr. : Zorzetto	

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 493. **Arbitre :** M. Saules.

17e : coup franc de Hagard, que Karwat intercepte sans souci. **40e :** centre d'Emmanuel Gros, qu'Aulanier, maladroit, reprend à côté.

MULHOUSE 1-2 WASQUEHAL

(1-0)

L. David (3e) — Bonadei (61e), Allais (71e)

16.	Gallou	4	16.	Bourgeois	3
19.	Szklarek	3	2.	Cissokho	3
12.	(Aït-Alia, 46e)	2	23.	(Titeca, 56e)	
4.	Baldé	3	13.	Benon	4
6.	Milazzo	2	20.	Scrimenti	4
3.	Jezierski	2	12.	Dupont	4
20.	Nallet	2	22.	Bonadei	5
17.	Amzine	2	33.	(Merrir, 87e)	
5.	(P.-Y. David, 51e)		10.	Clément-Demange	4
15.	(Lemarchand, 66e)		4.	(Persoon, 76e)	
10.	L. David	2	26.	Antunes	4
7.	J.-L. Gautier	2	11.	Loko	3
9.	Cuca	2	9.	Cadiou	4
18.	Tumba	2	19.	Allais	4
	Total : 26			Total : 42	
	Entr. : N'Diaye			Entr. : Docquiert	

Stade : de l'Ill. **Spectateurs :** 2 257. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Baldé (24e) à Mulhouse ; Clément-Demange (17e), Benon (21e), Dupont (81e) à Wasquehal.

3e : sur un centre venu de la gauche, Laurent David réussit une jolie reprise de volée de 16 m qui trompe Bourgeois **(1-0). 45e :** coup franc de la droite. Tête d'Allais sur le poteau. **61e :** coup franc repoussé par le mur alsacien. De 20 m, Bonadei place une frappe limpide en pleine lucarne **(1-1). 71e :** centre de la droite de Titeca. Allais, seul à 6 m, trompe en force Gallou **(1-2).**

Chiffres établis par Francis MAGOIS

35e journée (vendredi 8 mai 1998)

L'Athletic d'Ajaccio doit encore attendre

Créteil est sorti victorieux (2-1) du match phare qui l'opposait au leader, l'AC Ajaccio. Les Franciliens restent ainsi au contact de **Sedan,** qui l'a emporté à **Noisy-le-Sec** (0-2), mais les Ardennais gardent un point d'avance sur les Cristoliens.

De son côté, l'**Athletic d'Ajaccio** n'est pas encore mathématiquement en Deuxième Division. Si Créteil gagne ses deux derniers matches et si les Corses perdent leurs deux dernières rencontres, les Cristoliens seraient à égalité, aux points et au goal-average particulier. En effet, à l'aller, l'AC Ajaccio l'avait emporté 1-0 et, vendredi, les Cristoliens l'ont emporté 2-1.

Le critère de la différence de buts sur l'ensemble de la saison pourrait alors les départager. Une différence qui, pour l'instant, est à l'avantage des Corses. Mais il est encore trop tôt pour se prononcer, à une journée de la fin.

Le **Gazélec d'Ajaccio,** solidement accroché à la quatrième place, a été tenu en échec (1-1) par **Saint-Maur Lusitanos.**

Istres, sixième, a subi le réveil de **Saint-Denis-Saint-Leu** (0-3).

Deux matches sans gros enjeu se sont soldés par deux matches nuls. Pour commencer, **Thouars,** douzième au classement, devant **Tours,** neuvième (0-0), et **Poitiers,** septième, face au **Racing CF 92,** dixième (2-2). Une équipe poitevine qui détient le record de matches nuls cette saison, avec quatorze scores de parité, dont huit obtenus à domicile.

Raon-l'Etape a gagné sur tapis vert devant **Epinal.** Les Spinaliens ont déposé le bilan, le Championnat s'est donc arrêté pour eux lors de la 34e journée.

Par conséquent, seuls trois des clubs évoluant en National seront rétrogradés en CFA la saison prochaine. Deux d'entre eux sont d'ores et déjà condamnés : **Angers,** exempt lors de cette journée, et **Fréjus,** qui s'est incliné devant le **Paris FC** (1-3).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	74	32	22	8	2	58	21	+37	16	14	2	0	31	6	16	8	6	2	27	15
▶	2. Sedan	69	31	21	6	4	56	23	+33	16	12	3	1	34	10	15	9	3	3	22	13
▶	3. US Créteil	68	32	21	5	6	44	20	+24	16	11	3	2	23	9	16	10	2	4	21	11
▶	4. Ajaccio GFCO	54	31	15	9	7	49	31	+18	16	11	4	1	32	11	15	4	5	6	17	20
▲	5. Paris FC	49	31	13	10	8	42	29	+13	15	9	3	3	26	12	16	4	7	5	16	17
▼	6. Istres	49	31	13	10	8	51	39	+12	16	9	4	3	34	21	15	4	6	5	17	18
▶	7. Poitiers	44	31	10	14	7	41	37	+4	16	7	8	1	31	17	15	3	6	6	10	20
▶	8. St-Maur-Lus.	42	31	11	9	11	29	32	-3	15	9	5	1	21	10	16	2	4	10	8	22
▶	9. Tours	40	31	11	7	13	35	33	+2	16	9	2	5	24	13	15	2	5	8	11	20
▶	10. Racing CF 92	37	32	8	13	11	29	38	-9	15	4	6	5	13	16	17	4	7	6	16	22
▶	11. Noisy-le-Sec	35	31	10	5	16	26	41	-15	16	7	2	7	18	21	15	3	3	9	8	20
▲	12. Thouars	32	32	7	11	14	32	38	-6	17	6	9	2	22	12	15	1	2	12	10	26
▲	13. St-D./St-Leu	32	31	7	11	13	24	32	-8	15	4	5	6	14	16	16	3	6	7	10	16
▼	14. Angoulême	32	31	8	8	15	29	41	-12	15	5	3	7	12	10	16	3	5	8	17	31
▼	15. Épinal	31	32	7	10	15	24	48	-24	16	4	7	5	13	13	16	3	3	10	11	35
▶	16. Raon-l'Etape	29	31	8	5	18	25	37	-12	16	8	2	6	18	13	15	0	3	12	7	24
▶	17. Fréjus	24	32	4	12	16	32	61	-29	15	3	6	6	17	26	17	1	6	10	15	35
▶	18. Angers	22	31	3	13	15	20	45	-25	15	3	9	3	13	14	16	0	4	12	7	31

Photo Jean-Claude LAMY

Brandes, l'un des artisans de la victoire (2-0) de Sedan, qui permet aux Ardennais de rester seuls accrochés à la deuxième place.

EXPRESS

Fréjus - Paris FC	1-3
Créteil - AC Ajaccio	2-1
Poitiers - Racing CF 92	2-2
Raon-l'Et. - Epinal 3–0 *(forfait)*	
Noisy-le-Sec - Sedan	0-2
GFCO Ajaccio - St-Maur L.	1-1
Thouars - Tours	0-0
Istres - St-Denis-St-Leu	0-3
Exempts : Angers et Angoulême	

RENDEZ-VOUS

36e journée

Samedi 16 mai 1998 (20 heures)

Paris FC - Thouars (M. Legrain)
Angoulême - Créteil (M. Bonnichon)
AC Ajaccio - Poitiers (M. Calio)
Racing CF 92 - Raon-l'Etape (M. Médam)
Angers - GFCO Ajaccio (M. Brizou)
Saint-Maur Lusitanos - Istres (arbitre luxembourgeois)
Tours - Sedan (M. Goulu)
Saint-Denis-Saint-Leu - Noisy-le-Sec (M. Duhamel)
Exempts : **Epinal** et **Fréjus.**

▶ Créteil - AC Ajaccio : 2-1 (1-1). Spectateurs : 887. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Lesage (32e), Alexandre (76e) pour Créteil ; Bernaud (45e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Castets (88e) pour Créteil ; Granon (76e) pour l'AC Ajaccio.
Créteil : Labrune - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Hutteau - S. Blondeau, **Lesage** Vasseur - Akiana (Andenas, 78e), Alexandre, M. Traoré (S. Traoré). Entr. : Garcia.
AC Ajaccio : Bruneau - Bibi, F. Richard, Colling, Burlé (Féron, 77e) - **Bernaud**, Faderne, Granon, Pataloni - Prso, D'Amore. Entr. : Gentili.
32e : Alexandre sert Akiana qui remet sur Lesage ; son tir de l'extérieur du pied droit trompe Bruneau avec la complicité du poteau **(1-0).**
45e : corner côté droit de Pantaloni ; Bernaud reprend de la tête et bat Labrune **(1-1).**
76e : long ballon côté droit de Moussa Traoré pour la tête d'Alexandre, qui devance la sortie de Bruneau **(2-1).**

▶ Noisy-le-Sec - Sedan 0-2 (0-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Fraise. Buts : Deblock (40e), Di Rocco (85e). Avertissements : Chalqi (42e), Tran (57e) pour Noisy-le-Sec ; Satorra (70e) pour Sedan.
Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, Amirèche, Maatit, **Bouchemal** (Aiteur, 81e) - Tran, Antonin, Chalqi - Sylla, Boniface (Djebaili, 65e), Hebbar (Lada, 75e). Entr. : N. Sandjak.
Sedan : Sachy - Bupto, Jouault, Satorra, Brandes - Pabois, Cissé, Deblock, Quint - Mionnet (Di Rocco, 46e), P. N'Diéfi. Entr. : Metsu.
40e : slalom de Pabois sur l'aile droite ; le milieu de terrain sedanais décale Deblock qui trompe Rullier d'un tir à ras de terre **(0-1).**
85e : nouveau numéro de Pabois dont le centre fuyant est catapulté dans le but par Di Rocco **(0-2).**

▶ GFCO Ajaccio - Saint-Maur Lusitanos : 1-1 (1-0). Spectateurs : 789. Arbitre : M. Gérard. Buts : Oudjani (36e s.p.) pour le GFCO Ajaccio ; De Macedo (66e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Chartier (90e) pour le GFCO Ajaccio ; De Castro (61e) pour Saint-Maur Lusitanos.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridi, Gori, Luciani, Chartier - Hatton, Louis-**Marie** - Leonetti, Barac (Paolacci, 57e), Sabin - Oudjani (Normandin, 80e). Entr. : Cavalli.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues (C. Moreira, 70e), Martineau, Magry, Figueiredo - De Castro, Sousa (Da Costa, 72e) - Guégan, De Macedo, Tavares (A. Moreira, 87e) - **Makelele.** Entr. : Broche.
36e : passe en profondeur de Barac pour Sabin ; ce dernier est déséquilibré par Rodrigues dans la surface ; Oudjani transforme le penalty **(1-0).**
66e : sur un centre de Rodrigues, Olmeta pense qu'un défenseur va dégager le ballon, mais il est finalement devancé par De Macedo, qui égalise **(1-1).**

▶ Fréjus - Paris FC : 1-3 (1-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Badet. Buts : Couriol (41e) pour Fréjus ; Bouabdellah (27e, 60e), Soler (88e) pour Paris FC. Avertissement : D. Clapson (72e) pour Fréjus.
Fréjus : Trigo - Pardou, Vidalon, Comby, P. Soler - R. Clapson, Baldacchino (Fadhli, 82e), Faye (Alcocer, 63e) - Cassese, **Couriol,** D. Clapson. Entr. : Novi.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Feucht, Meirelles, Olivieri - **Eloi,** M'Bock (Boukir, 88e), Lestrade - F. Soler, Bouabdellah, Mounadi (Vernier, 80e). Entr. : Velud.
27e : sur une contre-attaque parisienne, Fréjus joue le hors-jeu, mais Bouabdellah, démarqué côté gauche, trompe Trigo **(0-1).**
41e : sur un coup franc à 2 mètres du point de corner, David Clapson trouve la tête d'Axel Couriol, qui égalise **(1-1).**
60e : une-deux Mounadi-Bouabdellah dans la surface, ce dernier trompe Trigo **(1-2).**
89e : relance de Fréjus, contrée sur l'aile droite, Franck Soler récupère et, en pleine course, lobe Trigo des 35 mètres **(1-3).**

▶ Istres - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-3 (0-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Crosnier (28e, 80e), Lagnaoui (54e).
Istres : Duchesne - **Aboulaye,** Usai, Ferblantier (Coste, 72e), Savry - Giulano, Tamazout, Adjaoud, Sampil - Bodrenko, Sciortino. Entr. : Castaneda.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran (Ichoua, 86e), Le Buzullier, N'Soga, Vrielynck - Etschélé, Garniette, Crosnier (Larik, 89e), Lagnaoui - Ferreri, Karchaoui (Guyonnot, 73e). Entr. : Jean.
28e : touche pour les Parisiens, Crosnier récupère et, d'un tir des 20 mètres, surprend Duchesne, masqué au départ du ballon **(0-1).**
54e : coup franc de la gauche de Ferreri, repris victorieusement par Lagnaoui de la tête **(0-2).**
80e : long changement d'aile de Lagnaoui qui trouve la tête de Crosnier, lequel lobe Duchesne **(0-3).**

▶ Poitiers - Racing CF 92 : 2-2 (0-1). Spectateurs : 546. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Cuvier (52e), Mc N'Diefi (59e) pour Poitiers ; Bradaia (40e), Lima (67e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Barraud (89e), Cuvier (64e) pour Poitiers ; Savoye (89e), Soulas (56e) pour le Racing CF 92.
Poitiers : Labarre - Collin (Blamart, 71e), Rauturier, Guérineau, Mancini - Barraud, Guiraud, Weber (Beyrac, 86e) - Droesch (Mc N'Diefi, 46e), **Cuvier,** Billac. Entr. : Devaux.
Racing CF 92 : Lafon - **Behary,** Izquierdo, Suire, Pequignot - Savoye, Soulas, Edouard - Lima, Bradaia, Lipka (Hébreu, 86e). Entr. : Lawniczak.
40e : Bradaia exploite un centre de son défenseur Behary, et le gardien poitevin Labarre ne peut que freiner la course du ballon au fond de ses filets **(1-0).**
52e : sollicité par Barraud, Weber déborde et centre en retrait pour une reprise en extension de Cuvier **(1-1).**
59e : McDonald N'Diefi, dans un angle réduit, exploite un centre et bat Lafon **(2-1).**
77e : Coup franc plein axe à la limite de la surface, Patrice Lima égalise d'une frappe travaillée **(2-2).**

▶ Thouars - Tours : 0-0. Spectateurs : 980. Arbitre : M. Bonnin.
Thouars : Astier - Le Guen, Benaud, Cadu, Denuault - **Garcia,** Duarte (Maubert, 46e), Zouaoui, Dudoit (Fuzeau, 80e) - Zéoula, Péjoan (Journault, 67e). Entr. : Goudet.
Tours : Raimbault - Brochard, Medjahed, Villa (Richer, 59e), Falette, **Guitton**, Bonnard Batsita, Souvigné (Lévy, 59e), Ba (Camacho, 73e), Haddadou. Entr. : Letard.

▶ Raon-l'Etape - Epinal : 3-0 *(victoire sur tapis vert suite au dépôt de bilan d'Epinal).*

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 15.
2. Haddadou (Tours), 14.
3. Oudjani, Castro (GFCO Ajaccio), Alexandre (Créteil), 13.
6. Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), 12.
8. D'Amore (AC Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), 11.
10. Faderne (AC Ajaccio), Priou (Istres), Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), 10.
14. Wolff (Epinal), Billac (Poitiers), P. N'Diefi (Sedan), Maubert (Thouars), 9.
18. Psro (AC Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Di Rocco (Sedan), 8.
22. Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), N'Diaye, Tamazout (Istres), Droesch (Poitiers), Quint (Sedan), 7.
28. Quenot (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Weber (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Satorra (Sedan), 6.
34. Djebaili (Noisy-le-Sec), Deblock (Sedan), Basile (Tours), 5.
37. Bernaud, Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Akiana (Créteil), Visek (Epinal), Faye (Fréjus), Amirèche (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Cicchirillo (Raon-l'Etape), Cissé, Taine (Sedan), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), 4.
53. Bonnal (AC Ajaccio), Achard, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Hutteau, Lesage, Vasseur (Créteil), Hoy, Koudou (Epinal), Couriol (Fréjus), Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Bradaïa, Vuko (Racing CF 92), Gachon, G'Badie (Raon-l'Etape), Lagnaoui (Saint-Denis-Saint-Leu), Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
74. Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Dagnogo, Forest, Hébras, Maspinby, Ollier (Angoulême), Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, Lestrade (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud, Mc N'Diefi (Poitiers), Edouard, Lipka (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac, Guégan, Magry, Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Benaud, Denuault, Devaud, Garcia (Thouars), Ba, Batista, Bonnard, Guitton, Lévy, Souvigné (Tours), 2.
123. Bibi, De Luca, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Marcialis, Wayaridri (GFCO Ajaccio), Boucher, Denizart, Dufour, Mel-Perez (Angers), Chauvel, Thèze (Angoulême), Andenas, S. Blondeau, Castets, Fontaine, Molinier, Séguy, S. Traoré (Créteil), Bouchon, Boulanger, Rouani (Epinal), Cissokho, Dehmani, Fadhli, Vidalon (Fréjus), Bodrenko, Coste, Gomis, Imbert, Petrucci, Ravera (Istres), Aiteur, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Abderrhamani, Ferrer, Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Guérineau, Petit (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Lyczak, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Claudel, G'Bizie, Khada, Livramento, Merah, Toraman, Violant (Raon-l'Etape), Bassette, Ferreri, Gamiette, Gilbert, Lalmand, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Da Costa, Figueiredo, C. Moreira, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Oliveira (Sedan), Cadu, Da Silva, Denuault, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé (Tours), 1.
C.s.c. : Gehra (Angoulême), Baldacchino (Fréjus), Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2.
Denizart, François, Michaud, Savidan (Angers), Forest (Angoulême), Da Silva (Epinal), El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Ferblantier (Istres), Amirat, Sylla (Noisy-le-Sec), Giuranna (Raon-l'Etape), Souvigné (Tours), 1.

Etoiles

1. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), P. Lima (Racing CF 92), P. N'Diefi (Sedan), 9.
5. Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), Zouaoui (Thouars), 8.
8. Psro (AC Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-L'Etape), Falette (Tours), 7.
13. Faderne (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
21. Giguel (Créteil), Ferry, Soler (Paris FC), Billac, Labarre (Poitiers), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Maubert (Thouars), 5.
29. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Chauvel (Angoulême), Alexandre (Créteil), Benier (Epinal), Cassese, D. Clapson, Couriol (Fréjus), Duchesne, N'Diaye (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), Collin (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Poirot (Raon-l'Etape), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Cissé, Taine (Sedan), Haddadou (Tours), 4.
49. Granon (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Stephan (Angoulême), S. Blondeau, J.-F. Richard (Créteil), Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), R. Clapson, Farina (Fréjus), Aboulaye, Ravera, Usai (Istres), Bouchemal, Maatit, Rullier (Noisy-le-Sec), M'Bock, Mounadi (Paris FC), Cuvier, Mc N'Diefi (Poitiers), Lipka, Lyczak (Racing CF 92), G'Badie, Livramento (Raon-l'Etape), Crosnier, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint, Sachy (Sedan), Bellanger (Thouars), El Ouali, Souvigné (Tours), 3.
84. Bourgeais, Debenest, Denizart, L'Helgouac'h, Zue N'Guéma (Angers), Dagnogo, Quenot, Thèze (Angoulême), Lollia, Séguy (Créteil), Billong, Condi, Peuget, Visek (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, Sciortino (Istres), Amirat, Boniface, Chalqi, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro, Olivieiri (Paris FC), Di Bernardo, Droesch, Rauturier, Weber (Poitiers), Behary, Bidelogne, Bradaia, Edouard (Racing CF 92), Gachon, Khada (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Lagnaoui, Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, Davezac, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Satorra (Sedan), Cadu, Duarte, Dudoit, R. Garcia, Hamel, Zéoula (Thouars), Guitton, Laurent, Medjahed, Raimbault (Tours), 2.
137. Bernaud, Bonnal, Burle, Colling, D'Amore, Feron, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, F. Richard, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Léonetti, Marcialis, Mary (GFCO Ajaccio), Boucher, Darnault, Delétang, Doumbouya, Lucas, Moreno, Poulard, Savidan (Angers), A. Couriol, Dutitre, Hébras, Maspinby, T'Jock (Angoulême), Akiana, Barrabé, Castets, Fontaine, Hutteau, Lesage, Vasseur (Créteil), Bouchon, Corvino, Rouani, Schille (Epinal), Fadhli, Lestrade, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Ferblantier, Priou, Sampil (Istres), Amirèche, Hebbar, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Abderhamani, Elot, Ferry, Feucht, Vernier (Paris FC), Blamart, Clemenceau, Guérineau (Poitiers), Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Cicchirillo, Didierlaurent, Giuranna, Toraman (Raon-l'Etape), Le Buzullier, Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Gatoux, Sousa, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Bupto (Sedan), Benaud, Denuault, Péjoan (Thouars), Basile, Batista, Bonnart, Chatrefoux, Dieng, Lévy (Tours), 1.

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et de Bourges.

31e journée
7, 8 et 9 mai 1998

Groupe A

Express

Valenciennes - Boulogne	1-1
Moissy-Cramayel - Cercle Dijon	4-2
Saint-Quentin - Saint-Omer	4-2
Strasbourg - Besançon	2-2
Forbach - Lille	1-1
Lens - Armentières	0-2
Metz - Saint-Dizier	8-0
Nancy - Dunkerque	0-1
Dijon FC - Aubervilliers	1-1

▶ Valenciennes - Boulogne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 2 050. Arbitre : M. Brizou. Buts : Bouquet (25e s.p.) pour Valenciennes ; Rioust (54e) pour Boulogne. Avertissements : Pageaud (81e) pour Valenciennes ; Rioust (81e) pour Boulogne.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Mercier, Dussart, Berville - Monchau, Joly, Therry, Pacreu (Lebrun, 54e) - Bouquet (Sanchez, 86e), Lachaab. Entr. : Batelli.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gombert, N'Timbanzeh, Ronccuci (Bisson, 9e) - Roussel, Bardé, G. Penel (J. Penel, 46e), Picoreau - Blanc, Rioust. Entr. : Dupont.

▶ Moissy-Cramayel - Cercle Dijon : 4-2 (1-1). Spectateurs : 290. Arbitre : M. Coutard. Buts : Bourdier (25e), Lacaste (47e), Nouma (54e), Sportiello (90e) pour Moissy-Cramayel ; Viard (15e), Gagneux (67e) pour Cercle Dijon.
Moissy-Cramayel : Guetta - Osvald (Sportiello, 77e), Leblond, Tramoni, Bourdais - Lacaste, Renard, Gourville, Maugé (Coadour, 87e) - Nouma, Bourdier (Barrat, 71e). Entr. : Baron.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Gagneux, Girard (Theulin, 78e), Grenier - Lucca, Tagro (Luneau, 20e), Jobard, Chabot (Foissier, 77e) - Caron, Viard. Entr. : Boivin.

▶ Saint-Quentin - Saint-Omer : 4-2 (2-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lamarre. Buts : L. Cariat (28e, 89e), Jacquesson (45e, 55e) pour Saint-Quentin ; Samyn (64e), Deheunynck (85e s.p.) pour Saint-Omer. Avertissements : Jacquesson (33e), Bauchart (46e), C. Cariat (61e) pour Saint-Quentin ; Srebion (52e), Samyn (65e), Membre (81e), Devos (82e) pour Saint-Omer.
Saint-Quentin : Ulf - Bauchart, Lefebvre, Savigny, C. Cariat - Berton, Dobrzynski, Pahbé (Garnier, 62e), Ben Khalfallah (Mane, 75e) - L. Cariat, Jacquesson (Mysliewietz, 58e). Entr. : Toffolo.
Saint-Omer : Devos - Samyn, Deheunynck, Mecginion, Mametz - Fasquelle, Laurent, Lemay, Membre, Srebion. Entr. : Brodel.

▶ Strasbourg - Besançon : 2-2 (1-2). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Wilmes. Buts : Domoraud (19e), Mouzaoui (73e) pour Strasbourg ; Amiotte (5e), Chapuis (21e) pour Besançon. Avertissements : Souza (27e), Rabbah (57e) pour Strasbourg ; Renou (14e), Chapuis (22e), Da Silva (36e) pour Besançon.
Strasbourg : Martinelli - Bernhard (Dupéroux, 72e), Schwoob (Himeur, 46e), Laymand, Avril - Souza, Mezriche, Rabbah, Mouzaoui - Johansen, Domoraud. Entr. : Pouliquen.
Besançon : Dura - Franzi, Palumbo, Renou, Tournoux - Dias, Métivier, Chapuis, Tapella (Moussous, 78e) - Amiotte, Da Silva (Tinnita, 75e). Entr. : Matrisciano.

▶ Forbach - Lille : 1-1 (0-1). Spectateurs : 228. Arbitre : M. Vincent. Buts : Miliani (74e) pour Forbach ; Coquelet (18e) pour Lille.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, Sacksteder, Ekollo - Miliani, Khaled, Luthardt, Cabourg - Truchon (Bracigliano, 63e), Micciche. Entr. : Hesse.
Lille : Clément - Noclin, Cocilovo, Anselin, Raguel - Madani, Coulibaly (Maucler, 68e), Makhloufi, Coquelet - N'Dah, Yoro (Hammadou, 60e). Entr. : Lambert.

▶ Lens - Armentières : 0-2 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Papiller. Buts : Maniez (77e), Leroy (90e).
Avertissements : Fauconnier (60e), Pireu (67e), Zévré (80e) pour Lens ; Grimmelpont (47e), Begard (80e) pour Armentières.
Lens : Berthelin - Weldman, Durpes, Vigier, Sankharé (Zébré, 78e) - Fauconnier (Lestang, 66e), Charton (Diop, 41e), Pitau, Oruma - Akwuegbu, Ducatel. Entr. : Tournay.
Armentières : Galoo - Garrido (Leroy, 72e), Dehouck (Grimmelpont, 42e), Maniez (Andréama, 79e), Begard - Dewet, Canetti, Willemot, Soares - Deraedt, Abdelhak. Entr. : Willemot.

▶ Metz - Saint-Dizier : 8-0 (3-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Souquet. Buts : Diani (3e), J. Jager (21e, 89e), Latoundji (35e), Kharif (75e, 88e), Custos (80e), Neumann (84e).
Metz : Joubert - Custos, F. Jager, Neumann, Pujade - Morisot, Léoni, Diani, Latoundji - J. Jager, Kharif. Entr. : De Taddeo.
Saint-Dizier : Welfert - Singeot, Guillaume, Pierrat, Ripper - Fraboulet, Azorin, Montbeller, Fréchard - Tessier, Bourbon. Entr. : Zavarov.

▶ Nancy - Dunkerque : 0-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Fuchs. But : Monczuk (41e). Avertissements : Otta (87e), Kossingou (90e) pour Nancy.
Nancy : Laquait - Conraux (Bilecan, 68e), Kossingou, Ouaddou, Vairelles - Jacquet, Otta, Talfournier (Skora, 74e), Ouadah - Ramanalandro (Traoré, 60e), Gasrani. Entr. : Bonnevay.
Dunkerque : Berthelot - Lenoble, Icord, Popovic, Seys - Deswarte, Maret, Mateca, Aubanel - Monczuk, Mionnet (Hauchart, 78e). Entr. : Braun.

▶ Dijon FC - Aubervilliers : 1-1 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Martin. Buts : Remoissenet (7e) pour Dijon FC ; Linger (61e) pour Aubervilliers. Avertissements : Gnakpa (60e) pour Dijon FC ; Hamoun (57e) pour Aubervilliers.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Gnakpa, Henriot, Pères - Texier (Fromont, 88e), Lécluse, Garnier (Maily, 72e), Frossard - Bourabia (Mangione, 72e), Remoissenet. Entr. : Joseph.
Aubervilliers : Bousseliou - Lacheb, Afonso, Hamoun, Amon - Michalowski, Frederick, A. Belkebla, K. Belkebla - Linger, Thiam. Entr. : Loir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	69	31	21	6	4	63	24
2. Boulogne	54	31	14	12	5	46	27
3. Moissy-Cram.	52	31	15	7	9	47	39
4. Cercle Dijon	48	31	13	9	9	56	42
5. Saint-Quentin	47	31	13	8	10	50	45
6. Strasbourg	46	31	12	10	9	44	42
7. Forbach	46	31	13	7	11	46	49
8. Lille	45	31	12	9	10	55	37
9. Armentières	45	31	12	9	10	53	47
10. Besançon	44	31	11	11	9	37	34
11. Metz	42	31	11	9	11	54	40
12. Lens	39	31	9	12	10	34	30
13. Nancy	38	30	12	2	16	47	53
14. Dunkerque	36	31	8	12	11	38	43
15. Saint-Omer	33	31	9	6	16	39	63
16. Aubervilliers	31	31	8	7	16	40	57
17. Saint-Dizier	22	30	5	7	18	16	62
18. Dijon FC	20	31	3	11	17	29	60

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 23.
2. Monczuk (Dunkerque), Bottelin (Nancy), Jacquesson (Saint-Quentin), Lachaab (Valenciennes), 16.
6. Viard (Cercle Dijon), Coquelet (Lille), 14.
8. Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), J. Jager (Metz), 13.
11. Micciche (Forbach), Leblond (Moissy-Cramayel), Cousin (Saint-Omer), 12.
14. Linger (Aubervilliers), Savine (Nancy), 11.
16. Abdelhak (Armentières), Rioust (Boulogne), Remoissenet (Dijon FC), Luthardt (Forbach), Mouzaoui (Strasbourg), Bouquet (Valenciennes), 10.

Groupe B

Express

Lyon - Grenoble	4-0
Bastia - Saint-Priest	0-0
Sète - Monaco	2-0
Nice - Aurillac	1-1
Alès - Bourg-Péronnas	0-0
Villefranche - Vitrolles	0-2
Beaucaire - L'Ile-Rousse	1-0
Rodez - Marseille	1-1
Cannes - Borgo FC	1-0

▶ Lyon - Grenoble : 4-0 (2-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Santigli. Buts : Charpennet (12e), Courtois (23e), Vieira (76e), Bernard (80e). Avertissements : Vieira (9e) pour Lyon ; Séabra (5e), Trivino (39e) pour Grenoble. Expulsions : Ouerdi (32e) pour Lyon ; Colacicco (32e), Séabra (82e) pour Grenoble.
Lyon : Socié - Bréchet, Gibert, Morestin, Charpennet - Ouerdi, Hellebuyck (Govou, 65e), Rabuel (Bouteille, 46e), Vieira - Courtois, Bernard. Entr. : Valette.
Grenoble : Branger - Colacicco, Djebbour, Badiane, Séabra - Philippon (Jakubowiecz, 65e), Tannaï, Trivino, Dos Santos (Correnti, 65e) - De Meersman, Dufresne. Entr. : Michel.

▶ Bastia - Saint-Priest : 0-0. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Chat. Avertissements : Tizomba (48e), Luccini (49e), Mille (81e), Mounir (85e) pour Bastia ; Rodier (66e) pour Saint-Priest.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, Zambernardi, Luccini (Mounir, 78e), Cristofari - Mille, Hanine, Tizomba, Schefer - Jestrovic (Moussa, 85e), Faé. Entr. : Delmas.
Saint-Priest : Monteiro - Delève, Rodier, Crespo, Peaud - Pedreiro, Ben Saadia, Dellamaggiore, Fellahi (Scheiwe, 46e) - Attar, Wangu (Kada, 89e). Entr. : David.

▶ Sète - Monaco : 2-0 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dussin. Buts : Fréchingues (12e), Javegny (63e). Avertissement : Maurel (45e) pour Monaco.
Sète : Labruna - Gimenez, Fréchingues, Benharrats (Maaroufi, 74e), Fadat - Javegny, Yé, Moureau, Tchagnao - Rouve, Rossetti (Follana, 65e). Entr. : Calabuig.
Monaco : Sylva - Louis, Di Tomaso, Rodriguez, Berthe (Camara, 74e) - Atis, Millier, Courville (Diop, 77e), Sani - Connen (Mattéi, 61e), Maurel. Entr. : Banide.

▶ Nice - Aurillac : 1-1 (0-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Sylla (54e) pour Nice ; Montil (14e) pour Aurillac. Avertissements : Laïdi (58e), Bermon (83e), Aït-Ouarab (89e) pour Nice.
Nice : Gregorini - Cubilier, Laïdi, Gioria, Calegari (Bermon, 46e) - Hachadi (Sylla, 31e), Aït-Ouarab, Cucchietti (Panariello, 79e), Doucende - Benali, Kanga. Entr. : Ricort.
Aurillac : Chauliac - Besson, Authié, Maury - Adams, Dugand, Montil, Lejean, Fabre - Fayard, Le Hongre (Vareilles, 74e). Entr. : Oleksiak.

▶ Alès - Bourg-Péronnas : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Rey (32e), Debord (44e) pour Alès ; Sutter (37e) pour Bourg-Péronnas.
Alès : Debaty - Rey, Soulas, Stenger, Combe - Benyahia (Bouchon, 74e), Garciau, Barbezier, Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.
Bourg-Péronnas : Coffy - Duratti, Andrieux, Sutter, Tchéa - Boulloux, Nouille (Sanni, 90e), Curci, Berraud - Collet (Millereau, 83e), Najid (Gomes, 79e). Entr. : Mauron.

▶ Villefranche - Vitrolles : 0-2 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Fernandez (16e), Bouc (62e).
Villefranche : Rota - Vivant, Villegas, Picollet, Chuzeville - Revault, Roux, Boulon - Spada (Versault, 55e), Durix, Tahri. Entr. : Xavier.
Vitrolles : Videau - Cravero, Vecchioni, Fernandez, Edouard - Puccioni, Bouc, Bordery (Licari, 87e) - Malagouen (Kasbarian, 73e), Aït-Atmane (Muller, 80e), Firly. Entr. : Benchenafi.

▶ Beaucaire - L'Ile-Rousse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Esribano. But : Georgelin (90e s.p.). Avertissements : Parra (70e) pour Beaucaire ; Mattéi (37e) pour L'Ile-Rousse. Expulsion : Cousin (92e) pour L'Ile-Rousse.
Beaucaire : Sansone - Pons, Réali, Georgelin, Ammour - Ichou, Parra, Couderc (Sanchez, 73e), Petre (Martinez, 80e) - Akpakoum, Cissé. Entr. : Estevan.
L'Ile-Rousse : Bah - Sagna, Rossi (Cousin, 66e), Bastiani, Coque - Filippi, Nietto, Mattéi, Prouvent - Massiani, Bettahar. Entr. : Félix.

▶ Rodez - Marseille : 1-1 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Buts : Calevel (22e) pour Rodez ; Arbaud (84e) pour Marseille. Avertissements : Féougier (29e), Hantz (30e), Guitard (53e), Bobek (87e) pour Rodez ; Béhé (11e), Coulibaly (30e), Lamberti (35e), Deschamps (60e) pour Marseille. Expulsion : Darchy (60e) pour Rodez.
Rodez : Solis - Foulon (Muratet, 90e), Guitard, Voisin, Mazars - Féougier, Bobek (Pereira, 87e), Llort - Calvel (Suarez, 78e), Darchy. Entr. : Poisson.
Marseille : Cappone - Béhé (Berberian, 32e), Ettori, Abardonado, Rodriguez - Gavanon, Reina, Lamberti (Martini, 76e), Deschamps - Coulibaly, Montcel (Arbaud, 65e). Entr. : Prost.

▶ Cannes - Borgo FC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bayet. But : Braizat (49e). Avertissements : Caulet (34e), Parodi (85e) pour Cannes ; P. Rossi (45e), J.-F. Rossi (75e), Frangini (85e) pour Borgo FC. Expulsion : Martinelli (82e) pour Borgo FC.
Cannes : Chabbert - Bagnon, Van Vynckt, Escudé, Caulet - Muller, Macquet (Lucian, 75e), Daquin, Braizat - Eboki (Parodi, 69e), Mehah. Entr. : Dussuyer.
Borgo FC : Evangelista - J.-F. Rossi, Pietrucci, Jourda, Pierali - Martinelli, Lévenard (Marazzi, 87e), Frangini, Calendini - Tafanelli (Jacquot, 80e), P. Rossi (Beltran, 69e). Entr. : Cristofari.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	67	31	20	7	4	92	30
2. Saint-Priest	51	31	14	9	8	45	33
3. Sète	50	31	14	8	9	47	38
4. Aurillac	48	31	13	9	9	36	39
5. Bourg-Péronn.	47	31	12	11	8	54	41
6. Grenoble	47	31	12	11	8	46	44
7. Monaco	45	31	12	9	10	41	36
8. Nice	40	31	9	13	9	40	35
9. Villefranche	40	31	12	4	15	40	48
10. Alès	39	31	10	9	12	34	40
11. Beaucaire	38	31	8	14	9	38	37
12. Bastia	38	31	10	8	13	44	52
13. Marseille	38	31	8	14	9	29	40
14. Rodez	35	31	8	11	12	32	48
15. Vitrolles	34	31	9	7	15	31	36
16. L'Ile-Rousse	32	31	7	11	13	31	48
17. Borgo FC	31	31	8	7	16	24	48
18. Cannes	29	31	5	14	12	33	44

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 27.
2. Cherrad (Villefranche), 15.
3. Mané (Nice), 14.
4. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Malbranque (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), 13.
8. Jorginho (Grenoble), 12.
9. Correnti (Grenoble), Tora (Villefranche), 11.
11. Eboki (Cannes), Rouve (Sète), 10.
13. Debord (Alès), Mendil (Bastia), Bourhis (Borgo FC), Job (Lyon), Deschamps (Marseille), Calvel (Rodez), Follana (Sète) 9.

Groupe C

Express

Romorantin - Pau	2-0
Joué-lès-Tours - Nantes	1-1
Montpellier - Muret	3-1
Paris-SG - Montauban	1-1
Clermont Foot - La Roche-sur-Yon	4-0
Toulouse Fontaines - Châtellerault	1-0
Bordeaux - Toulouse	2-0
Fontenay - Limoges	1-0
Mont-de-Marsan - Trélissac	1-0

▶ Romorantin - Pau : 2-0 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Piselli (53e s.p), Baudouin (62e). Avertissements : Annon (57e), Clotaire (70e) pour Romorantin ; Rémy (18e), Lagaronne (38e), Normand (53e), Baylac (64e), Girardot (71e) pour Pau. Expulsion : Demirdjian (46e) pour Pau.
Romorantin : Ardéois - Baudouin, Chuet, Clotaire, Annon - Chhay, Guemas (Maillard, 46e), Péronin, Bouftata - Piselli, Marty. Entr. : Felci.
Pau : Baïocco - Jaureguiberry, Sallaberry, Vacher (Guerry, 70e), Demirdjian - Lagaronne, Normand, Cazenave, Rémy (Becas, 70e) - Girardot, Baylac (Goyet, 75e). Entr. : Plancque.

▶ Joué-lès-Tours - Nantes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Boileau (36e) pour Joué-lès-Tours ; Aristouy (50e) pour Nantes. Avertissements : Treutenaere (8e), Ménenteau (26e), Valentin (33e), Chesneau (70e) pour Joué-lès-Tours ; Andréani (70e) pour Nantes. Expulsion : Menenteau (87e) pour Joué-lès-Tours.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaère, Valentin, Distin, Ménenteau - Faudry (Hamidat, 57e), Boileau, Diarné (C. Rodriguez, 57e), Tomé (Chesneau, 68e) - Ringot, Chaddi. Entr. : Bidegaray.
Nantes : Jouan - Adam, Delhoummeau, Lemasson, Mary - Deroff, Fenillat, Devineaud, Sow - Andréani, Aristouy. Entr. : Albert.

▶ Montpellier - Muret : 3-1 (2-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Somps. Buts : Tena (23e), Rossi (40e), Poueys (72e) pour Montpellier ; Gouaze (6e) pour Muret. Avertissements : Javary (13e), Maoulida (33e), Poueys (45e), Angeletti (50e) pour Montpellier ; Tartas (12e), Audard (19e), Deneys (43e) pour Muret. Expulsion : Audard (54e) pour Muret.
Montpellier : Larrieu - Gil, Martin, S. Bertrand, Téna (Rech, 61e) - Javary (Savevjong, 55e), Angeletti (Jourda, 73e), Rossi, Poueys - Maoulida, Barbosa. Entr. : Ouattara.
Muret : Deneys - Ramade, Gaudin (Luchin, 46e), Brun, Tartas - Kante Cammaret (Sentein, 55e), Gouaze, Audard, Faure (Rakotovoalovo, 55e) - Kibuey, Giudice. Entr. : Rabier.

▶ Paris-SG - Montauban : 1-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guidez. Buts : Lipatin (27e) pour le Paris-SG ; Dobre (44e) pour Montauban. Avertissements : Hiroux (83e) pour le Paris-SG ; Barrau (49e), Dupuy (62e) pour Montauban.
Paris-SG : Quiévreux - Beye, Audrain, Barbier, Séghiri - Abriel, Claire (Tavares, 83e), Ode, Chrismant (Picard, 82e) - Lipatin, Hiroux. Entr. : Leclercq.
Montauban : Lavigne - Trévisan (Barrau, 12e), Laguens, Fernandez, Razali - Lecompte, Cornet, Custodero, Dobre (El Khallouki, 80e) - Alajarin (Tristan, 5e), Dupuy. Entr. : Pasturel.

▶ Clermont Foot - La Roche-sur-Yon : 4-0 (2-0). Spectateurs : 777. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Chastang (9e, 59e,61e), Riberol (14e). Avertissement : Lafond (35e) pour Clermont Foot.
Clermont Foot : Malléo - Gacon, Moreau (Jobert, 80e), Lafond, Vigouroux - Cohade, Lestrade, Bessaque, Ribéfol - Courtet, Chastang. Entr. : Coutard et Le Lamer.
La Roche-sur-Yon : Caignon - Pubert, Roy, Souchet, Chaillou - Cloutour (Mitri, 26e), Delaunay (Libaud, 66e), Suire, Loiseau - Huberdeau, Limousin. Entr. : Dupont.

▶ Toulouse Fontaines - Châtellerault : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Archat. But : Cazemages (24e).
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau (Labarrère, 72e), Bazzo, Moins, Dechaumet - Chelle, Abadie, Taylor, Rodriguez (Roques, 88e) - Goutaudier (Ouvret, 76e), Cazemages. Entr. : Brunet.
Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Bersac, Levrault, Lamouche - Bouhazama, Pères (Rouger, 67e), Bonnet, Fluck - Grelier (Péronnet, 46e), Kherif. Entr. : Moulin.

▶ Bordeaux - Toulouse : 2-0 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Sigere (70e, 90e). Avertissements : Dieuze (44e), Jau (46e), Andraud (55e) pour Toulouse.
Bordeaux : Quesnel - Gomes, Berthe, Joséphine, Epesse-Titi - Stinat, Planus (Oyage, 85e), Salviat, Gillard (Sigère, 56e) - Ricardinho (Vignaux, 76e), Ursule. Entr. : Rohr.
Toulouse : Audard - Giorgi, Gouaze, Sansus, Diatta - Ettori, Jau (Nafti, 56e), Cuesta (Dupuy, 64e), Maurel - Andraud (Barrau, 60e), Dieuze. Entr. : Ruty.

▶ Fontenay - Limoges : 1-0 (1-0). Spectateurs : 234. Arbitre : M. Quiniou. But : Devaux (42e). Avertissements : Gémy (54e), Royez (80e) pour Fontenay ; Djordjevic (33e), Blanchet (43e), Achbakou (58e) pour Limoges. Expulsion : Ferreira (78e) pour Fontenay.
Fontenay : Martin - Verheyden, Gémy (Ferreira, 76e), Lafleur (Roussely, 48e), Lecomte - Royez, Blondeau, Devaux, Floze - Ducourneau (Tagro, 79e), Renou. Entr. : Neveu.
Limoges : Blanchet - Parverie (Maligne, 32e), Kajima (Mesnier, 75e), Bagouet, Ruby - Achbakou, Capéran, Makor, Joachim - Djordjevic, Vioux. Entr. : Marlot.

▶ Mont-de-Marsan - Trélissac : 1-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lambert. But : Dobo (15e).
Avertissements : Perrocheau (25e), Hiri (65e) pour Mont-de-Marsan ; Gnagore (28e), Elisor (41e), Gomes (57e) pour Trélissac. Expulsion : X. Sanchez (44e) pour Trélissac.
Mont-de-Marsan : Limantour - Chiarello, Miguel (Genest, 85e), Dobo, Paignac - Hiri, Perrocheau, Gaucher, Monteiro (Pendanx, 78e) - Gimenez, Boufrizi. Entr. : Letort.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, G. Sanchez, Elisor (Daboir, 79e), Vergne - Maso, Castant (Bélières, 78e), Gnagore, Lavaud - De Oliveira, Dutruch (Alosse, 70e). Entr. : Bacquet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	53	31	14	11	6	35	22
2. Nantes	50	31	14	8	9	63	46
3. Montpellier	50	31	14	8	9	46	32
4. Romorantin	47	31	12	11	8	50	42
5. Montauban	47	31	12	11	8	47	43
6. Clermont Foot	46	31	12	10	9	52	29
7. PSG	44	31	12	8	11	47	38
8. Châtellerault	43	31	12	7	12	42	42
9. Bordeaux	42	31	11	9	11	42	40
10. Toulouse-F.	41	31	10	11	10	36	34
11. Limoges F 87	41	31	10	11	10	43	51
12. Mont-de-M.	39	31	9	12	10	32	39
13. La Roche-s.-Y.	38	31	9	11	11	34	44
14. Joué-lès-Tours	37	31	9	10	12	38	54
15. Toulouse	36	31	8	12	11	31	35
16. Trélissac	36	31	9	9	13	35	41
17. Muret	34	31	7	13	11	29	39
18. Fontenay LCVF	23	31	5	8	18	27	58

Buteurs

1. Chastang (Clermont), Maoulida (Montpellier), 17.
3. Bouftata (Romorantin), 15.
4. Rémy (Pau), 14.
5. Chaddi (Joué-lès-Tours), Pantelic (Paris-SG), 13.
7. Alajarin (Montauban), 12.
8. F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 11.
9. Piselli (Romorantin), 10.

Groupe D

Express

Segré - Auxerre	1-1
Plabennec - Pacy-sur-Eure	0-1
Evry - Cherbourg	4-1
Pontivy - Saint-Lô	1-1
Rennes - Saint-Malo	4-1
Le Havre - Viry-Châtillon	1-0
Rouen - Caen	2-1
Guingamp - Brest	1-2
Avranches - Fécamp	1-0

▶ Segré - Auxerre : 1-1 (1-1). Spectateurs : 452. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Bidet (7e) pour Segré ; Chalier (22e) pour Auxerre. Avertissements : Fuseliez (61e) pour Segré ; Hodouto (64e) pour Auxerre.
Segré : Courtin - Landais, Martin (Nabati, 62e), Marchand, A. Filnambu - Fuseliez, Delestre, Trottier, Neveu - Guilleux (Peslier, 72e), Bidet (Bourgeais, 60e). Entr. : J. Filnambu.
Auxerre : Basso - Hodouto (Ferro, 86e), Perrier, Recorbet, Jay - Jaurès, Sektioui, Nivet, Chalier - Kapo, Lepaul (Heitzmann, 62e). Entr. : Rolland.

▶ Plabennec - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Le Meur. But : Meslin (86e). Avertissements : Carnot (71e), Arphexad (80e) pour Plabennec ; Larcier (41e), Wimbouly (49e), Bisson (85e) pour Pacy-sur-Eure.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Corlé, Arphexad, Fichaut - Saliou, Jezéquel, Carnot, Autret (Marzin, 61e) - Fily (Péterin, 61e), Menou. Entr. : Lesnard.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Dubosq, Beltanger, Franchet, Sylva - Larcier, Bazire, Bechkoura (Phalip, 84e), Meslin (Mendy, 89e) - Wimbouly, Hameau. Entr. : Hatton.

▶ Evry - Cherbourg : 4-1 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tavélec. Buts : Dabe (7e s.p.), Bakadal (16e), Muenimanu (61e), Hernandez (78e) pour Evry ; Hageman (83e) pour Cherbourg. Avertissements : Sylla (55e), Charpentier (73e), Hernandez (80e) pour Evry.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Sylla (Hardiagon, 66e), Liévin - Félix, Dabe, N'Tounou, Thodiart - Muenimanu (Hernandez, 65e), Bakadal (Charpentier, 71e). Entr. : Touret.
Cherbourg : Maté - Hébert (Niceron, 67e), Hurlez, Bretot, Martin (Courval, 65e) - Bacher, Médard, Gosselin (Legoupil, 55e), Hageman - Cadel, Laye. Entr. : Broggini.

▶ Pontivy - Saint-Lô : 1-1 (1-1). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Launay. Buts : Didot (38e) pour Pontivy ; Barré (88e) pour Saint-Lô. Avertissements : Duboscq (12e), Roye (45e), Cario (57e), Nado (72e) pour Pontivy ; Guéla (42e), Bourguigneau (43e), B. Bélas (55e), H. Bélas (62e) pour Saint-Lô.
Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin, Jacques, Séro - Roye, Corbin (Suignard, 58e), Didot, Chevillard - Cario, Duboscq. Entr. : Jamigon.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Bélas (Pillet, 79e), Martin, Barré, Beaudry - Lebreuilly, Bourguigneau, Requier (Lecacheur, 82e), Le Tellier (Davenet, 46e) - B. Bélas, Guéla. Entr. : Joba.

▶ Rennes - Saint-Malo : 4-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Darcheville (76e, 78e, 88e), Voisin (85e) pour Rennes ; N'Guinabé (36e) pour Saint-Malo. Avertissement : Voisin (83e) pour Rennes.
Rennes : Aymon - Buzaré (Floch, 72e), Maroselli, R. Lebris, Voisin - Garin (Gomes, 89e), B. Lebris, Fernandes, Rémy (Dahoub, 64e) - Bailly, Darcheville. Entr. : Marchand.
Saint-Malo : Saulais - Lamy, Delalande (Lebaillif, 82e), Muset, Fauvel - N'Guinabé, Chevalier, Delaire, Prat - Loas, Bouland (Boulday, 75e). Entr. : Lefebvre.

▶ Le Havre - Viry-Châtillon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 140. Arbitre : M. Brion. But : Brahami (50e). Avertissements : Diallo (85e), Lugery (90e) pour Le Havre ; Coppin (71e) pour Viry-Châtillon.
Le Havre : N'Jeukam - Serville, Camara, Mamouni, Medou-Otye - Gambillon, Jalliti (Lugery, 39e), Jégoudzo (Boumsong, 62e), Diallo - Samson (Leclerc, 82e), Brahami. Entr. : Nobilo.
Viry-Châtillon : Chavenon - Gokou, Sejourné (Gomis, 84e), Coustillet, Aïd - Devichi, Delhelle, Coppin (Trentin, 62e), Abderramane - Boucebaine, Badjoko. Entr. : Desbouillons.

▶ Rouen - Caen : 2-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Galletti. Buts : Buchon (39e), Joly (58e) pour Rouen ; Heurtin (43e) pour Caen. Avertissements : Stavridis (43e), Martin (63e), Cottet (89e) pour Rouen ; Tafforeau (76e), Hiaumet (91e) pour Caen.
Rouen : Mialon - Larue, Joly, Ratsimbazafy - Martin, Leduc, Stavridis (Lerefait, 74e), Monteilh, Codogni - Buchon (Aïbèche, 56e), Séatelli (Cottet, 56e). Entr. : Roussey.
Caen : Hiaumet - Héréson (Mokeddel, 32e), Kouakoua, Viel, Letellier - A. Mendy, Tafforeau, Heurtin (Potier, 70e) - Marie, Bouard, Demouchy. Entr. : Point.

▶ Guingamp - Brest : 1-2 (1-0). Spectateurs : 29. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Rohou (28e) pour Guingamp ; Kerriou (66e), Riou (70e) pour Brest. Avertissements : Penvern (44e), Rohou (52e) pour Guingamp ; Sergent (45e) pour Brest.
Guingamp : Trévisan - Tieffy, Perron, Laval (Le Devehat, 63e), Penvern (Colleau, 59e) - Rohou, Riou, Carlier, Monny-Bille - Le Lepvrier, Toutain. Entr. : Buisset.
Brest : Boulic - Louvet, Kerriou, Sergent, Tréguer - Boulouard, Pilon, Péron (Quinquis, 84e), Salaün - Lerand, Beuvard (Riou, 46e). Entr. : Robert.

▶ Avranches - Fécamp : 1-0 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Desessart. But : Martin (72e). Avertissements : Ménard (21e) pour Avranches ; Zurita (46e) pour Fécamp.
Avranches : Rault - Thouroude, Menard, Guernas, Royer - F. Louis, Touzé, Le Guen (Ruel, 70e), Martin - T. Louis, Lalleman. Entr. :

MARDI 12 mai 1998 N° 2 718

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 717 de *France Football*, daté du mardi 5 mai 1998, a été tiré à 313 249 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE — SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA 2

28e journée

GROUPE A

Gravelines - Guesnain	2-2
Dunkerque - Sedan	1-0
Reims-Ste-A. - Béthune	3-4
Senlis - Abbeville	0-4
Maubeuge - Cambrai	1-1
Le Touquet - Tourcoing	4-1
Laon US - Red Star	0-3
Calais - Amiens	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	54	28	17	3	8	49	26
2. Amiens	49	28	14	7	7	51	29
3. Béthune	48	28	12	12	4	57	36
4. Red Star	46	28	12	10	6	48	31
5. Guesnain	46	28	12	10	6	44	33
6. Le Touquet	42	28	12	6	10	49	45
7. Tourcoing	40	28	10	10	8	35	40
8. Gravelines	39	28	9	12	7	40	39
9. Laon US	38	28	10	8	10	43	49
10. Senlis	36	28	9	9	10	34	38
11. Abbeville	34	28	10	4	14	38	43
12. Sedan	34	28	9	7	12	31	45
13. Cambrai	28	28	7	7	14	32	38
14. Maubeuge	27	28	6	9	13	29	45
15. Dunkerque	27	28	6	9	13	24	40
16. Reims-Ste-A.	20	28	5	5	18	27	54

GROUPE B

Poissy - Dieppe	0-0
Bois-Guillaume - Paris-SG	0-1
Orléans - Les Lilas	1-4
Beauvais - Argentan	1-4
Flers - Coutances	4-1
Fontainebleau - Lucé	1-1
Mondeville - Versailles	2-1
Levallois - Corbeil	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	57	28	17	6	5	60	28
2. Poissy	51	28	14	9	5	41	23
3. Corbeil	49	28	13	10	5	50	26
4. Levallois	47	28	14	5	9	54	33
5. Dieppe	47	28	11	14	3	35	21
6. Beauvais	47	28	14	5	9	53	41
7. Flers	42	27	13	3	11	46	37
8. Paris-SG	42	28	12	6	10	42	42
9. Mondeville	41	28	11	8	9	38	31
10. Lucé	40	28	12	4	12	49	34
11. Argentan	38	27	10	8	9	35	30
12. Bois-Guillaume	36	28	10	6	12	43	41
13. Versailles	34	28	9	7	12	36	49
14. Orléans	26	28	7	5	16	30	54
15. Fontainebleau	17	28	5	2	21	24	69
16. Coutances	6	28	2	0	26	18	95

GROUPE C

Blénod - Ste S. L'Hôpital	0-3
Florange - Troyes	0-6
Colmar - Mulhouse	1-3
Schiltigheim - Haguenau	1-2
Chaumont - Biesheim	4-4
Tinqueux - Mar.-Forbach	4-1
Sarrebourg - Thionville	2-0
Exempt : Reims St. Ch.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	68	26	21	5	0	78	10
2. Schiltigheim	51	26	16	3	7	66	35
3. Troyes	51	26	15	6	5	53	26
4. Tinqueux	46	26	14	4	8	45	34
5. Haguenau	41	26	12	5	9	36	38
6. Thionville	38	26	11	5	10	27	30
7. Blénod	34	26	9	7	10	37	42
8. Mulhouse	33	26	9	6	11	30	35
9. Colmar	32	26	8	8	10	40	40
10. Biesheim	30	27	8	6	13	38	51
11. Chaumont	29	26	8	5	13	34	52
12. Ste S. L'Hôpital	25	27	5	10	12	25	45
13. Mar.-Forbach	24	26	5	9	12	36	61
14. Sarrebourg	22	26	5	7	14	22	38
15. Florange	17	26	3	8	15	19	49

GROUPE D

Vannes - Carquefou	2-2
Lorient - La Flèche	5-2
Angers - Lamballe Stade	3-0
Saint-Brieuc - Château-Gont.	1-0
Granville - Vitré	1-0
Saint-Sébastien - Laval	2-2
Montagnarde - Rennes	2-1
Laval FA - Le Mans	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	66	28	20	6	2	53	17
2. Lorient	54	28	16	6	6	59	30
3. Carquefou	52	28	15	7	6	50	38
4. Vannes	47	28	13	8	7	42	29
5. Angers	43	28	13	4	11	33	23
6. Lamballe Stade	38	28	10	8	10	42	51
7. La Flèche	37	28	9	10	9	38	36
8. Rennes	36	28	9	9	10	41	40
9. Laval	36	28	10	6	12	40	39
10. Granville	36	28	9	9	10	27	36
11. Montagnarde	33	28	8	9	11	31	30
12. Saint-Brieuc	33	28	9	6	13	34	39
13. Vitré	33	28	8	9	11	38	53
14. Château-Gont.	27	28	5	12	11	28	37
15. Laval FA	20	28	4	8	16	22	53
16. Saint-Sébastien	19	28	4	7	17	30	57

GROUPE E

Nantes - Villenave	3-1
Mérignac - Luçon	0-2
La Rochelle - Niort	1-0
Bergerac - Châteauroux	0-2
Cholet - Libourne	0-0
Langon-Castet - Thouars	0-2
SBUC Bordeaux - Saint-Médard	3-1
Tours - Brive	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	51	28	15	6	7	52	23
2. Libourne	51	28	14	9	5	45	25
3. SBUC Bordeaux	51	28	14	9	5	36	21
4. Tours	50	28	14	8	6	43	30
5. Cholet	50	28	14	8	6	39	30
6. Langon-Castet	41	28	11	8	9	28	22
7. Niort	40	28	9	13	6	36	28
8. Nantes	39	28	10	9	9	43	34
9. Thouars	39	28	10	9	9	25	33
10. Luçon	34	28	9	7	12	31	28
11. Bergerac	34	28	8	10	10	24	33
12. Brive	31	28	7	10	11	34	32
13. Saint-Médard	30	28	7	9	12	31	43
14. La Rochelle	29	28	7	8	13	31	48
15. Villenave	19	28	5	4	19	29	58
16. Mérignac	17	28	4	5	19	14	53

GROUPE F

Cournon - Louhans-Cuis.	1-0
Vaulx-en-Velin - Chalon	4-3
Vesoul - Besançon	1-0
Saint-Georges - Montluçon	2-1
Lons-le-Saun. - Gueugnon	1-3
Dôle-Tavaux - Sens	2-0
Jura Sud Foot - Montferrand	0-2
Sochaux - Auxerre	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	63	28	19	6	3	57	17
2. Vaulx-en-Velin	54	28	15	9	4	37	22
3. Louhans-Cuis.	50	28	15	5	8	45	32
4. Gueugnon	49	28	14	7	7	51	37
5. Vesoul	46	28	13	7	8	59	41
6. Lons-le-Saun.	41	28	11	8	9	42	38
7. Montluçon	41	28	11	8	9	41	40
8. Sochaux	40	28	11	7	10	39	29
9. Saint-Georges	36	28	9	9	10	29	35
10. Jura Sud Foot	34	28	10	4	14	28	35
11. Montferrand	30	28	7	9	12	31	37
12. Cournon	29	28	7	8	13	32	42
13. Besançon	29	28	8	5	15	23	38
14. Dôle-Tavaux	27	28	6	9	13	33	45
15. Sens	27	28	8	3	17	32	53
16. Chalon	20	28	4	8	16	27	65

GROUPE G

Blagnac - Cugnaux	10-0
Nord-Lozère - Orange	0-1
Béziers Devez - Albi	0-3
Bagnols/Cèze - Martigues	0-1
Arles - Nîmes	1-1
Montélimar - Ajaccio GFCO	1-1
Porto-Vecchio - Carcassonne	0-0
Agde - Vergèze	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	58	28	17	7	4	46	16
2. Albi	57	28	18	3	7	40	22
3. Carcassonne	51	27	15	6	6	35	21
4. Béziers Devez	46	28	13	7	8	42	29
5. Orange	45	27	12	9	6	40	29
6. Vergèze	42	28	12	6	10	33	25
7. Martigues	41	28	12	5	11	29	27
8. Agde	37	28	9	10	9	31	30
9. Arles	36	28	9	9	10	44	38
10. Nîmes	36	28	9	9	10	33	30
11. Blagnac	35	28	9	8	11	29	38
12. Bagnols/Cèze	33	28	9	6	13	20	36
13. Ajaccio GFCO	31	28	7	10	11	32	42
14. Montélimar	29	28	6	11	11	22	28
15. Cugnaux	20	28	4	8	16	16	38
16. Nord-Lozère	13	28	3	4	21	16	59

GROUPE H

Draguignan - Lucciana CABG	4-0
Endoume - Grenoble F 38	3-0
Rumilly - Calvi	1-1
Thonon-les-B. - Valence	1-2
Saint-Raphaël - Cluses-Scionz.	0-1
Vénissieux - Hyères	1-1
Saint-Etienne - Andrézieux	5-2
Vallauris - Istres	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	63	28	19	6	3	57	29
2. Endoume	54	27	16	6	5	44	19
3. Hyères	48	28	12	12	4	37	20
4. Istres	45	28	14	3	11	33	28
5. Saint-Etienne	43	28	12	7	9	52	26
6. Grenoble F 38	41	28	12	5	11	44	45
7. Andrézieux	39	28	11	6	11	50	38
8. Vénissieux	39	28	11	6	11	32	26
9. Saint-Raphaël	38	28	10	8	10	27	38
10. Rumilly	34	27	9	7	11	31	38
11. Draguignan	32	27	7	11	9	27	27
12. Lucciana CABG	32	28	8	8	12	37	47
13. Calvi	31	28	9	4	15	35	55
14. Cluses-Scionz.	30	28	7	9	12	24	34
15. Vallauris	27	27	7	6	14	36	49
16. Thonon-les-B.	15	28	3	6	19	17	64

Régionaux

ALSACE

23e journée

Bischeim-Mars - Mutzig	3-4
Erstein - Wittelsheim ASCA	3-0
Haguenau FCSR - Illzach ASIM	0-3
Illhäusern - Lingolsheim	0-1
Reipertswiller - Gambsheim	2-1
Schiltigheim SC - Schwindratzheim	2-1
STRG Vauban - Eckbolsheim	1-0

Classement

1. Reipertswiller, 50 pts ; 2. STRG Vauban, 45 pts ; 3. Schiltigheim SC, 45 pts ; 4. Illzach ASIM, 42 pts ; 5. Illhäusern, 35 pts ; 6. Bischeim-Mars, 32 pts ; 7. Eckbolsheim, 31 pts ; 8. Gambsheim, 31 pts ; 9. Mutzig, 29 pts ; 10. Haguenau FCSR, 27 pts ; 11. Schwindratzheim, 27 pts ; 12. Lingolsheim., 23 pts ; 13. Erstein, 18 pts ; 14. Wittelsheim ASCA, 7 pts.

AQUITAINE

25e journée

Arcachon FC - Jurançon U.	4-0
Arin Luzien - Lormont US	2-2
Libourne AS - Girondins BX	2-1
Nontron AS - Pau FC	2-2
Pau Bourbaki - Pontoise AS	1-2
Sarlat FC - Stade Montois	3-3
Vallée Dropt - Arsac US	1-4

Classement

1. Pau FC, 75 pts ; 2. Sarlat FC, 69 pts ; 3. Pontoise AS, 68 pts ; 4. Lormont US, 61 pts ; 5. Stade Montois, 61 pts ; 6. Girondins BX, 60 pts ; 7. Arin Luzien, 60 pts ; 8. Nontron AS, 60 pts ; 9. Arcachon FC, 59 pts ; 10. Jurançon U., 58 pts ; 11. Vallée Dropt, 50 pts ; 12. Libourne AS, 48 pts ; 13. Arsac US, 43 pts ; 14. Pau Bourbaki, 42 pts.

ATLANTIQUE

25e journée

Angers Intrépides - Nozay OS	3-2
Brétignolles - Trélazé Foyer	4-1
Chapelle Marais - Châteaubriant Volt.	2-1
Rezé FC - Herbiers SO	0-6
La Roche-sur-Yon ESO - Cholet SO	3-1
Sables TVEC - La Roche-sur-Yon VF	3-1
Segré ES - Nantes ASPTT	0-2

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 78 pts ; 2. Segré ES, 72 pts ; 3. Brétignolles, 66 pts ; 4. Sables TVEC, 65 pts ; 5. La Roche-sur-Yon ESO, 63 pts ; 6. Herbiers SO, 60 pts ; 7. Nozay OS, 59 pts ; 8. Nantes ASPTT, 58 pts ; 9. Rezé FC, 57 pts ; 10. Cholet SO, 56 pts ; 11. Chapelle Marais, 54 pts ; 12. Angers Intrépides, 53 pts ; 13. Châteaubriant Volt., 51 pts ; 14. Trélazé Foyer, 39 pts.

AUVERGNE

25e journée

Aurillac AFC - Clerm. Foot Auv.	5-0
Besse ALS - Vichy RC	2-3
Ennezat US - Ambert FCUSA	2-2
Lapalisse AA - Moulins AS	2-0
Montluçon EDS - Commentry USP	2-1
Riom FC - Le Puy USF	0-5
Saint-Julien CHA - Volvic CS	4-1

Classement

1. Le Puy USF, 92 pts ; 2. Aurillac AFC, 77 pts ; 3. Clerm. Foot Auv., 71 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 66 pts ; 5. Moulins AS, 61 pts ; 6. Vichy RC, 57 pts ; 7. Volvic CS, 57 pts ; 8. Lapalisse AA, 55 pts ; 9. Montluçon EDS, 55 pts ; 10. Ambert FCUSA, 52 pts ; 11. Ennezat US, 51 pts ; 12. Commentry USP, 49 pts ; 13. Riom FC, 43 pts ; 14. Besse ALS, 43 pts.

BOURGOGNE

23e journée

Auxerre AJ - Beaune AS	8-0
Charnay-Mâcon - Sens FC	4-0
Chenôve - Nevers PTT	1-3
Dijon PTT - Decize AS	2-4
Montceau FC - Dijon Cercle	1-1
Paron - Le Creusot	2-0
Vauzelles - Longvic	3-3

Classement

1. Dijon Cercle, 79 pts ; 2. Montceau FC, 77 pts ; 3. Charnay-Mâcon, 63 pts ; 4. Decize AS, 62 pts ; 5. Nevers PTT, 61 pts ; 6. Auxerre AJ, 60 pts ; 7. Longvic, 57 pts ; 8. Chenôve, 50 pts ; 9. Le Creusot, 49 pts ; 10. Dijon PTT, 46 pts ; 11. Vauzelles, 45 pts ; 12. Paron, 44 pts ; 13. Sens FC, 42 pts ; 14. Beaune AS, 32 pts.

BRETAGNE

25e journée

Baud Ent. - Rennes Stade	0-6
Concarneau US - Locminé Stade	0-1
Dinard FC - Lannion US	2-1
Lannion Stade - Vannes Véloce	3-4
Léhon ASC - Lanester AS	0-0
Pontivy Stade - Pont-l'Abbé FC	1-5
Vannes FC - Rennes NC CPB	1-1

Classement

1. Vannes Véloce, 76 pts ; 2. Locminé Stade, 74 pts ; 3. Concarneau US, 63 pts ; 4. Lanester AS, 63 pts ; 5. Lannion Stade, 60 pts ; 6. Rennes NC CPB, 58 pts ; 7. Pont-l'Abbé FC, 56 pts ; 8. Rennes Stade, 55 pts ; 9. Lannion US, 55 pts ; 10. Pontivy Stade, 52 pts ; 11. Léhon ASC, 51 pts ; 12. Vannes FC, 46 pts ; 13. Dinard FC, 46 pts ; 14. Baud Ent., 38 pts.

CENTRE

23e journée

Blois AAJ - Salbris AS	0-1
Bourges AC - Gien AS	0-0
Châteaudun OC - Avoine Beaumont	3-1
Chinon US - Saint-Amand AS	1-3
Joué-lès-Tours - Saran USM	7-3
Saint-Jean FCO - Issoudun SA	0-1
Sully-sur-Loire - Bourges FC	3-2

Classement

1. Châteaudun OC, 80 pts ; 2. Bourges FC, 73 pts ; 3. Sully-sur-Loire, 71 pts ; 4. Salbris AS, 70 pts ; 5. Saint-Amand AS, 59 pts ; 6. Joué-lès-Tours, 59 pts ; 7. Saran USM, 54 pts ; 8. Gien AS, 53 pts ; 9. Saint-Jean FCO, 52 pts ; 10. Blois AAJ, 51 pts ; 11. Issoudun SA, 48 pts ; 12. Bourges AC, 47 pts ; 13. Chinon US, 44 pts ; 14. Avoine Beaumont, 43 pts.

CENTRE-OUEST

25e journée

Bressuire AC - Chauray FC	0-2
Couzeix-Chaptelat - Brive ESA	3-0
Guéretoise - Niort St-Florent	3-1
Limoges F 87 - Angoulême AS	0-3
Niort Chamois - Saint-Liguaire OI.	1-0
Poitiers CEP - Cognac FC	6-1
Poitiers PEPP - Saintes Foot US	3-2

Classement

1. Angoulême AS, 76 pts ; 2. Poitiers CEP, 74 pts ; 3. Poitiers PEPP, 70 pts ; 4. Bressuire AC, 67 pts ; 5. Saint-Liguaire OI., 62 pts ; 6. Saintes Foot US, 58 pts ; 7. Guéretoise, 58 pts ; 8. Brive ESA, 58 pts ; 9. Chauray FC, 57 pts ; 10. Niort Chamois, 57 pts ; 11. Couzeix-Chaptelat, 57 pts ; 12. Cognac FC, 55 pts ; 13. Limoges F 87, 52 pts ; 14. Niort St-Florent, 28 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Matches en retard

Mouzon Messem - Chapelle RCCT	2-0
Troyes AC - Epernay RCC	3-1

25e journée

Bogny FC - Marnaval SC	1-1
Chapelle RCCT - Epernay RCC	2-1
Eclaron US - Vitry SA	1-2
Nogentais FC - Châlons CO	2-4
Saint-Dizier CO - Fumay US	4-0
Troyes AC - St. Reims Champ.	1-2
Vendeuvre - Mouzon Messem	2-1

Classement

1. St. Reims Champ., 89 pts ; 2. Chapelle RCCT, 80 pts ; 3. Châlons CO, 74 pts ; 4. Eclaron US, 70 pts ; 5. Vitry SA, 60 pts ; 6. Epernay RCC, 57 pts ; 7. Marnaval SC, 57 pts ; 8. Saint-Dizier CO, 55 pts ; 9. Troyes AC, 54 pts ; 10. Vendeuvre, 50 pts ; 11. Mouzon Messem, 49 pts ; 12. Fumay US, 46 pts ; 13. Bogny FC, 46 pts ; 14. Nogentais FC, 43 pts.

CORSE

22e journée

AS Antisanti - ASA Vescovato	4-3
Escerv./Moria - Florent Olett	2-1
FCCC - Sart./Propiano	4-4
GFCO Ajaccio - EF Bastia	4-2
SC Bastia - US Corte	3-3
SC Bocognano - AJ Biguglia	2-3

Classement

1. Escerv./Moria, 76 pts ; 2. FCCC, 68 pts ; 3. US Corte, 57 pts ; 4. GFCO Ajaccio, 52 pts ; 5. AJ Biguglia, 52 pts ; 6. Sart./Propiano, 50 pts ; 7. EF Bastia, 50 pts ; 8. SC Bocognano, 49 pts ; 9. SC Bastia, 48 pts ; 10. Florent Olett, 46 pts ; 11. ASA Vescovato, 42 pts ; 12. AS Antisanti, 33 pts.

FRANCHE-COMTÉ

Matches en retard

Baume-les-Dames - Dampierre OYR	1-1
Fesches Chat. - Bletterans	1-2
Luxeuil - Pont-Roide US	3-2

Classement

1. Belfort ASM, 62 pts ; 2. Baume-les-Dames, 59 pts ; 3. Luxeuil, 55 pts ; 4. Champagnole, 53 pts ; 5. Roche Novill., 52 pts ; 6. Pont-Roide US, 51 pts ; 7. Valdahon, 46 pts ; 8. Fesches-le-Châtel, 41 pts ; 9. Bletterans, 40 pts ; 10. Bart FC, 40 pts ; 11. Dampierre OYR, 36 pts ; 12. Val Doubs Sud, 31 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

25e journée

Alès OI. - Frontignan AS	2-1
Beaucaire St. - Perpignan RSP	1-1
Canet FC - Sète 34 FC	4-1
Lunel GC - Castelnau-Le Cres	2-1
Montpellier HSC - Mende Éveil	1-2
Pont-Saint-Esprit - Narbonne FU	0-3
Exempt: Le Grau-du-Roi	

Classement

1. Frontignan AS, 77 pts ;
2. Montpellier HSC, 68 pts ;
3. Castelnau-Le Cres, 68 pts ;
4. Narbonne FU, 58 pts ; 5. Le Grau-du-Roi, 57 pts ; 6. Mende Éveil, 56 pts ;
7. Lunel GC, 54 pts ; 8. Canet FC, 53 pts ;
9. Alès OI., 50 pts ; 10. Sète 34 FC, 46 pts ;
11. Beaucaire St., 42 pts ; 12. Perpignan RSP, 41 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 39 pts.

LORRAINE

24e journée

Amnéville CSO - Epinal SAS	0-3
Bar-le-Duc BAC - Merlebach SO	0-5
Hagondange FC - Raon US	1-1
Homécourt CS - Sarreguemines 93	3-2
Nancy ASNL - Magny	1-1
Vandoeuvre US - Metz FC	0-2
Yutz FC - Villers COS	0-6

Classement

1. Metz FC, 51 pts ; 2. Epinal SAS, 46 pts ;
3. Merlebach SO, 46 pts ; 4. Raon US, 41 pts ; 5. Vandoeuvre US, 37 pts ;
6. Bar-le-Duc BAC, 36 pts ;
7. Hagondange FC, 33 pts ; 8. Magny, 31 pts ; 9. Nancy ASNL, 31 pts ; 10. Homécourt CS, 28 pts ; 11. Amnéville CSO, 26 pts ; 12. Sarreguemines 93, 20 pts ;
13. Villers COS, 17 pts ; 14. Yutz FC, 15 pts.

MAINE

26e journée

Change CS - La Suze ES	2-2
Change US - Allonnes JS	0-1
Ecommoy FC - Mayenne CA	5-9
La Ferté VS - La Flèche RC	2-2
Le Mans UC 72 - Laval Stade	1-2
Sablé FC - Mamers SA	2-0
Saint-Berthevin - Coulaines JS	2-1

Classement

1. Coulaines JS, 76 pts ; 2. Le Mans UC 72, 67 pts ; 3. La Ferté VS, 65 pts ;
4. La Flèche RC, 63 pts ; 5. La Suze ES, 61 pts ; 6. Mayenne CA, 61 pts ;
7. Ecommoy FC, 61 pts ; 8. Laval Stade, 59 pts ; 9. Change US, 58 pts ;
10. Saint-Berthevin, 55 pts ; 11. Sablé FC, 54 pts ; 12. Mamers SA, 54 pts ;
13. Change CS, 53 pts ; 14. Allonnes JS, 45 pts.

MÉDITERRANÉE

22e journée

Gap FC - La Ciotat ES	4-1
Le Pontet - Saint-Rémy AS	4-1
Marignane US - La Fontonne	1-0
Mouans-Sartoux - Cagnes US	1-4
Pertuis USR - Cannes AS	3-4
Port-Bouc - Toulon Var SC	2-1

Classement

1. Toulon Var SC, 66 pts ; 2. Marignane US, 61 pts ; 3. Gap FC, 59 pts ; 4. Port-Bouc, 55 pts ; 5. Le Pontet, 53 pts ; 6. Cagnes US, 53 pts ; 7. Cannes AS, 51 pts ;
8. Saint-Rémy AS, 50 pts ; 9. La Fontonne, 46 pts ; 10. La Ciotat ES, 45 pts ;
11. Mouans-Sartoux, 41 pts ;
12. Pertuis USR, 35 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

25e journée

Balma SC - Toulouse FC	1-1
Lavaur FC - Toulouse Fontaines	1-0
L'Union AS - Tarbes Stado	1-2
Luzenac US - Auch Gasc AS	3-0
Millau SCO - Revel US	3-2
Muret AS - Blagnac FC	3-0
Onet-le-Château ES - Labège Escal	1-3

Classement

1. Auch Gasc AS, 55 pts ; 2. Toulouse FC, 46 pts ; 3. Balma SC, 46 pts ; 4. Luzenac US, 40 pts ; 5. Tarbes Stado, 38 pts ;
6. Toulouse Fontaines, 36 pts ; 7. Revel US, 36 pts ; 8. Labège Escal, 36 pts ; 9. Millau SCO, 34 pts ; 10. Onet-le-Château ES, 30 pts ; 11. Muret AS, 29 pts ; 12. Lavaur FC, 28 pts ; 13. L'Union AS, 15 pts ;
14. Blagnac FC, 12 pts.

NORD

24e journée

Avion CS - Douai SC	5-0
Bruay USC - Hazebrouck SC	1-2
Calais CRUF - Hénin Stade	0-2
Grande-Synthe OI. - Wasquehal ES	1-0
Lens RC - Wallers JO	16-0
Loon-Plage FC - Hautmont AS	6-0
Marly US - Lille-Fives	1-0

Classement

1. Wasquehal ES, 83 pts ; 2. Loon-Plage FC, 76 pts ; 3. Marly US, 76 pts ; 4. Avion CS, 74 pts ; 5. Lens RC, 73 pts ; 6. Hénin Stade, 70 pts ; 7. Hazebrouck SC, 65 pts ;
8. Grande-Synthe OI., 64 pts ; 9. Douai SC, 62 pts ; 10. Calais CRUF, 55 pts ;
11. Hautmont AS, 51 pts ; 12. Lille-Fives, 50 pts ; 13. Bruay USC, 46 pts ;
14. Wallers JO, 27 pts.

NORMANDIE

24e journée

Fécamp US - HAC	1-2
H. Tréfileries - Pavilly O.	1-3
Oissel CMS - Goderville	2-4
Pont-Audemer CA - Sotteville GC	1-3
Quevilly US - Evreux AC	1-3
Grand Rouen - Louviers US	2-2
Serquigny - Arques-la-Bataille	2-2

Classement

1. Oissel CMS, 73 pts ; 2. HAC, 72 pts ;
3. Pavilly O., 64 pts ; 4. Sotteville GC, 63 pts ; 5. Goderville, 61 pts ; 6. Serquigny, 57 pts ; 7. Quevilly US, 56 pts ;
8. Grand Rouen, 56 pts ; 9. H. Tréfileries, 55 pts ; 10. Pont-Audemer CA, 54 pts ;
11. Evreux AC, 51 pts ; 12. Fécamp US, 50 pts ; 13. Arques-la-Bataille, 44 pts ;
14. Louviers US, 36 pts.

BASSE-NORMANDIE

24e journée

ASPTT Caen - S. St-Georges-Domfront	2-1
AS Cherbourg - AS Trouville-Deauville	0-0
UST Equeurdreville - USON Mondeville	0-1
Maladrerie OS - SM Caen	0-4
FC St-Lô Manche - SU Dives	1-3
CS Villedieu - AS Bayeux	3-1
FCM Virois - CA Lisieux-Pays d'Auge	2-0

Classement

1. SM Caen, 71 pts ; 2. FCM Virois, 66 pts ; 3. ASPTT Caen, 63 pts ; 4. SU Dives, 62 pts ; 5. CS Villedieu, 61 pts ; 6. CA Lisieux-Pays d'Auge, 61 pts ;
7. S. St-Georges-Domfront, 52 pts ;
8. FC St-Lô Manche, 51 pts ; 9. AS Cherbourg, 49 pts ; 10. UST Equeurdreville, 47 pts ; 11. USON Mondeville, 47 pts ; 12. AS Bayeux, 46 pts ; 13. AS Trouville-Deauville, 42 pts ; 14. Maladrerie OS, 39 pts.

LA RÉUNION

9e journée

SS Dynamo - US Bénédictine	0-0
SS Jeanne-d'Arc - AS Chaudron	3-0
SS Capricorne - US Cambuston	0-2
SS Excelsior - JS Sainte-Pierroise	1-4
USSA Léopards - USS Possession	1-1
Sainte-Louisienne - Sainte-Rosienne	1-0
USS Tamponnaise - AS Marsouins	1-1

Classement

1. USS Tamponnaise, 30 pts ;
2. Sainte-Louisienne, 29 pts ;
3. JS Sainte-Pierroise, 28 pts ;
4. SS Jeanne-d'Arc, 28 pts ;
5. AS Chaudron, 26 pts ; 6. SS Excelsior, 23 pts ; 7. USSA Léopards, 23 pts ;
8. AS Marsouins, 21 pts ; 9. US Bénédictine, 19 pts ; 10. Sainte-Rosienne, 18 pts ;
11. US Cambuston, 17 pts ; 12. USS Possession, 16 pts ; 13. SS Dynamo, 13 pts ; 14. SS Capricorne, 10 pts.

RHÔNE-ALPES

24e journée

Annecy FC - Chasselay AS	3-0
Échirolles FC - Annecy-Vieux US	3-0
Gaillard FC - Grenoble Village OI.	0-1
Lyon Duchère AS - L'Etrat Sportif	1-1
Lyon OI. Rhône - Oullins Cascol	5-3
Neuville/Saône - Roanne-Riorges FC	1-1
Vénis. Minguet. - Annonay FC	4-2

Classement

1. Lyon OI. Rhône, 75 pts ; 2. Vénis. Minguet., 68 pts ; 3. Neuville/Saône, 64 pts ; 4. Échirolles FC, 61 pts ; 5. Lyon Duchère AS, 60 pts ; 6. Gaillard FC, 60 pts ; 7. L'Etrat Sportif, 58 pts ; 8. Annecy FC, 57 pts ; 9. Chasselay AS, 56 pts ; 10. Grenoble Village OI., 55 pts ; 11. Roanne-Riorges FC, 53 pts ; 12. Annonay FC, 48 pts ; 13. Oullins Cascol, 43 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 37 pts.

Féminines

GROUPE A

20e journée

Bruay-La Buissière - Celtic B. Marseille.	3-0
Juvisy FC - Saint-Brieuc	3-1
Montpellier-Le Cres - Soyaux	2-2
Quimper 2000 - Lyon FC	0-4
Saint-Quentin - Saint-Maur	0-2
Toulouse OAC - La Roche-sur-Yon	3-1

Classement

1. Lyon FC, 50 pts ; 2. Toulouse OAC, 49 pts ; 3. Juvisy FC, 47 pts ;
4. La Roche-sur-Yon, 37 pts ;
5. Saint-Brieuc, 36 pts ; 6. Soyaux, 29 pts ; 7. Saint-Quentin, 20 pts ; 8. Montpellier-Le Cres, 19 pts ; 9. Bruay-La Buissière, 18 pts ; 10. Saint-Maur, 14 pts ; 11. Quimper 2000, 12 pts ; 12. Celtic B. Marseille., 9 pts.

Moins de 17 ans

GROUPE A

22e journée

Amiens - Rouen	1-3
Caen PTT - Boulogne-Billancourt	2-4
Dunkerque - Le Havre CSSM	5-0
INF - Caen	4-2
Le Havre - Lille	0-1
Lens - Beauvais	1-2

Classement

1. Le Havre, 55 pts ; 2. Lille, 53 pts ; 3. INF, 48 pts ; 4. Lens, 40 pts ; 5. Amiens, 40 pts ;
6. Rouen, 31 pts ; 7. Dunkerque, 27 pts ;
8. Beauvais, 22 pts ; 9. Caen, 21 pts ;
10. Boulogne-Billancourt, 21 pts ; 11. Le Havre CSSM, 11 pts ; 12. Caen PTT, 10 pts.

GROUPE B

22e journée

Epinal - Troyes AC	1-4
Haguenau - Strasbourg	2-1
Magny - Jarville	0-1
Metz - Mulhouse	2-1
Paris-SG - Nancy	1-3
Reims-St. Champ. - Créteil US	2-1

Classement

1. Metz, 51 pts ; 2. Paris-SG, 51 pts ;
3. Nancy, 46 pts ; 4. Strasbourg, 34 pts ;
5. Reims-St. Champ., 34 pts ; 6. Mulhouse, 29 pts ; 7. Epinal, 28 pts ; 8. Créteil US, 26 pts ; 9. Haguenau, 26 pts ; 10. Troyes AC, 25 pts ; 11. Magny, 15 pts ;
12. Jarville, 8 pts.

GROUPE C

22e journée

Auxerre - Bourges	7-1
Châteauroux - Louhans-Cuiseaux	0-3
Gueugnon - Champagnole	5-0
Lyon - Racing CF 92	5-0
Paris Centre Form. - Montferrand	1-2
Red Star 93 - Sochaux	0-1

Classement

1. Auxerre, 55 pts ; 2. Sochaux, 55 pts ;
3. Lyon, 46 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 41 pts ; 5. Gueugnon, 34 pts ; 6. Red Star 93, 33 pts ; 7. Châteauroux, 32 pts ;
8. Montferrand, 30 pts ; 9. Bourges, 22 pts ; 10. Racing CF 92, 12 pts ; 11. Paris Centre Form., 12 pts ; 12. Champagnole, 7 pts.

GROUPE D

22e journée

Bastia - Oullins CASC	3-0
Cannes - Monaco	2-0
Marseille - Istres	6-1
Marseille Burel - Bastia EF	3-0
Martigues - Valence	1-1
Saint-Etienne - Nice	4-0

Classement

1. Bastia, 49 pts ; 2. Saint-Etienne, 46 pts ;
3. Cannes, 46 pts ; 4. Nice, 44 pts ;
5. Monaco, 37 pts ; 6. Marseille, 33 pts ;
7. Valence, 28 pts ; 8. Martigues, 26 pts ;
9. Istres, 21 pts ; 10. Marseille Burel, 17 pts ; 11. Oullins CASC, 16 pts ;
12. Bastia EF, 4 pts.

GROUPE E

22e journée

Bordeaux - Toulouse	5-0
Limoges F 87 - Rodez	1-1
Mont-de-Marsan - Colomiers	2-0
Nîmes - Bordeaux SBUC	4-0
Clermont Foot - Montpellier	0-4
Toulouse Font. - Montauban	2-1

Classement

1. Bordeaux, 58 pts ; 2. Montpellier, 55 pts ;
3. Nîmes, 45 pts ; 4. Toulouse, 34 pts ;
5. Toulouse Font., 33 pts ; 6. Colomiers, 28 pts ; 7. Limoges F 87, 27 pts ;
8. Mont-de-Marsan, 26 pts ; 9. Montauban, 22 pts ; 10. Bordeaux SBUC, 19 pts ;
11. Clermont Foot, 11 pts ; 12. Rodez, 8 pts.

GROUPE F

22e journée

Angers - La Roche-sur-Yon	3-3
Guingamp - Rennes	1-3
Le Mans - Saint-Brieuc	2-2
Lorient - St-Jean-de-la-Ruelle	2-2
Nantes - Niort	5-1
Tours - Laval	3-0

Classement

1. Rennes, 43 pts ; 2. Nantes, 42 pts ;
3. Guingamp, 37 pts ; 4. Angers, 33 pts ;
5. Laval, 29 pts ; 6. Tours, 28 pts ;
7. La Roche-sur-Yon, 26 pts ;
8. St-Jean-de-la-Ruelle, 25 pts ;
9. Le Mans, 23 pts ; 10. Lorient, 22 pts ;
11. Saint-Brieuc, 21 pts ; 12. Niort, 21 pts.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Association recherche pour Championnat le dimanche matin joueur et équipes s'adresser M. Douay 01-46-72-55-27

Club PHR 73 cherche entraîneur-joueur BE1 poste éducateur sportif mairie Env. CV sous réf. 1183 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Cadre contrat jeune rech. jeune joueur motivé initiateur 2 et BAFA souhaité pour s'occuper club de foot Tél. : 05-65-48-84-76

Club Ligue Champ.-Ard. cherche n° 9-10 CFA-DH BESAPT souhaité 18-26 ans Tél. : 03-25-01-12-21

Club ambitieux 95 rech. pour ses équipes de jeunes 98-99 éducateurs diplômés Tél. : 01-30-38-25-73

DEMANDES

Gardien 19 ans niv. National. CFA1 ambitieux rech. club D 2 nationaux. Mobilité géographique Tél. : 05-56-46-26-27

Entr. ou entr.-joueur ex-pro, BEE2 compl. ch. club ambitieux Env. CV sous réf. 1184 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur DEF ex-pro cherche club. Étudie ttes propositions Tél. : 05-46-97-18-84

Entraîneur DEF BE2 exp. CFA cherche club ambitieux préférence région Paris Tél. : 06-09-61-40-17

Défenseur 27 ans exp. D 1 - D 2, Nat., CFA rech. club ambitieux. Possède BE1 et BEESAN Tél. : 02-33-22-59-22 ou 05-49-07-31-35

Entraîneur DEF BE2 13 ans joueur pro D 1 - D 2 5 ans d'expérience. Étudie ttes propositions Tél. : 04-75-42-32-06

Gardien expérimenté (28) cherche club ambitieux de CFA à Ligue avec prop. professionnelles régions Sud-Rhônes-Alpes Tél. : 04-66-87-26-83

Joueur 25 ans CFA 2 n° 6-8-10 recherche club Nat., CFA-CFA 2 pour saison 1998-1999 Tél. : 06-14-53-01-89

Entr.-joueur BE1 Bac+2 30 ans, 6 ans exp. dont 2 montées ch. club amb. Pas sérieux s'abstenir Tél. : 04-50-96-08-22

DIVERS

PUC DH détection le 23-5-98 stade Charléty porte de Gentilly – 13 ans, –15 ans, 13 h-16 h – 17 ans espoir 16 h-18 h crampons moulés obligatoires

Vends *France Football* de 1964 à 1991, *L'Équipe* de 1971 à 1998 Lebreton Thierry 90, rue Principale 61250 Damigny Tél. : 02-33-29-16-93

Vous cherchez un club, des joueurs, des entraîneurs (sur toute la France) CONTACTEZ VITE TRANSFERT FOOTBALL AMATEUR Adhésion GRATUITE pour les joueurs et entraîneurs (création d'un CV sportif) — fichier de joueurs et d'entraîneurs à la disposition des clubs de District à National Tél./Fax : 05-59-63-93-43 (HR) jusqu'à 22 h Tél. : 06-12-40-34-72 TFA 1, allée de l'Avenir 10, résidence des Chênes 64600 Anglet

SHEMSY S.A. Equipements Sportifs recherche
AGENTS COMMERCIAUX ET VRP Multicartes sur toute la France et les antilles (Guadeloupe, Guyane, etc.)
IMPORTANTES COMMISSIONS
Véhicule indispensable. Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY SA • 2, impasse de la Gare
88230 FRAIZE Ø **03.29.52.30.00**

CNET ISSY / France Télécom
Championnat National, Coupe Nationale
DH Paris/Foot Entreprise
Match d'essai - jeudi 14 mai à 18 h 30
Joueurs très bon niveau pour équipe fanion (CFA/DH)
STADE VOISIN - 36, rue du Gouverneur EBOUE Issy-les-Moulineaux (92)
Contact : tél. obligatoire : 01 45 29 45 65 ou 62 97

CHELSEA-STUTTGART.

Vainqueur de la Cup 1997 et de la Coupe de la League 1998 en Angleterre, Frank Lebœuf devient un habitué des finales. Demain à Stockholm, face au VfB Stuttgart, il va disputer sa troisième finale en deux saisons avec Chelsea.

Lebœuf « Chelsea est meilleur que Stuttgart »

« Frank, que représente pour vous cette finale de Coupe des Coupes ?
Une étape importante avant, je l'espère, la Coupe du monde le mois prochain. La Coupe d'Europe, au sens large, cela reste grand ! Dans une saison, pouvoir jouer une compétition européenne représente une finalité, mais le fait d'aller jusqu'au bout est passionnant. Maintenant, cette finale, si on la perd, restera un mauvais souvenir. A l'époque où je jouais à Strasbourg, on m'avait demandé mon sentiment après nos matches de Coupe d'Europe contre le Milan AC, j'avais répondu que je n'en conservais absolument pas un bon souvenir, car on avait perdu à l'aller comme au retour ! Cette année, en revanche, je n'ai que de bons souvenirs en Coupe d'Europe et j'espère bien que le dernier, cette finale, sera le meilleur de tous.

Avant même cette apothéose, votre parcours européen a été marqué par des moments forts. Quels sont ceux que vous garderez de toute façon en mémoire ?
Notre entrée en matière contre le Slovan Bratislava a été assez lente. Chez nous, on reste à 1-0 jusqu'à l'entrée d'un jeune, Dany Granville, qui met un but extraordinaire. Ce 2-0 nous donne une bouffée d'air et nous permet d'aller à Bratislava tranquilles. Au tour suivant, à Tromsö, en Norvège, on a eu la chance d'avoir un Gianluca Vialli des grands jours, qui nous en marque deux et qui nous sauve. Car on était vraiment très mal après notre défaite par trois buts à deux. Il y a cependant eu un gros problème : on a joué sous quinze centimètres de neige, le match a dû être interrompu trois fois en seconde mi-temps car on ne voyait plus les lignes ! C'était une gageure des arbitres... A la fin du match, les Norvégiens nous ont chambré, en nous disant qu'on ne savait pas jouer au foot. La motivation

« En fin de saison, il me restera trois ans de contrat. Je suis très bien à Chelsea et à Londres, où je viens d'acheter une maison. Je ne vois pas pourquoi je partirais maintenant. »

Photo Jean-Louis FEL

« Nous avons pris environ 40 buts en presque autant de matches de Championnat. C'était trop pour devenir champion... »

Photo ACTION PLUS/FLASH PRESS

était là pour le retour. Il n'y avait pas de neige à Stamford Bridge, on leur en met sept, et ils sont encore chanceux parce qu'on peut leur en passer quinze ! Ils sont repartis en nous demandant nos maillots et en s'excusant...

Puis vient le quart de finale contre une " grosse équipe ", le Betis Séville, et pourtant vous l'emportez par deux fois...

A l'aller, à Séville, on a réalisé le match qu'il fallait tout en étant chanceux : deux contres, deux buts de la tête de Tore-Andre Flo. Et un troisième nous a même été refusé sur un hors-jeu imaginaire. Au retour, cela a été plus dur : on prend un but et on se dit que, s'ils en marquent un autre, on est dehors ! Alors, on s'accroche et on gagne 3-1. Enfin, il y a la demi-finale contre Vicence. Notre approche du match aller n'a pas été bonne. Luca (Vialli) a commencé par nous dire : " Attention, les Italiens ne prennent pas de buts. Devant, Luiso, c'est comme Shearer ; au milieu, Zauli, c'est comme Zidane ", et on s'est dit : " C'est quoi cette équipe ? " On ne joue pas pendant une heure, avant de s'apercevoir qu'il s'agit d'une équipe banale. Sur la dernière demi-heure, on se met à jouer et on ne les voit plus. A la fin du match, les joueurs de Vicence ont plongé devant leur public. On n'a pas trop aimé : à 1-0, il n'y avait pas de quoi se rouler par terre ! Au retour, quand on prend le but, je regarde tous les copains et personne ne se sent abattu. Leur marquer trois buts ne nous semblait pas impossible. On égalise, puis Zola marque de la tête et Mark Hugues nous offre la victoire. Ce but prouve l'ambiance dans notre groupe : à trente-trois ans, Hugues n'a peut-être pas trop envie de se traîner le c.. sur le banc. Remplaçant, il rentre et marque dans une ambiance de folie. Ça, c'est Chelsea !

« LE RETOUR DE POYET EST UNE GRANDE CHANCE »

Il reste la finale. Votre adversaire, le VfB Stuttgart, vous impressionne-t-il ?

J'ai regardé leur demi-finale retour contre le Lokomotiv Moscou. C'est une équipe allemande classique : c'est du costaud, du rigide, du solide. Mais leur équipe est aussi perfectible. Je pense vraiment que Chelsea est meilleur que Stuttgart. Il nous reste maintenant à le prouver sur le terrain...

Quels sont les atouts de Chelsea ?

La plus grande qualité de Chelsea est de posséder des remplaçants du même niveau que les titulaires. Des gens qui ne craignent pas de perdre un match quand ils rentrent. Regardez l'attaque : Zola, Vialli, Hugues, Flo. En finale contre Stuttgart, deux seront sur la pelouse, deux autres resteront sur le banc, mais on pourrait très bien les permuter. En milieu de terrain, on est costauds également, avec Wise et Di Matteo. Et puis, nous avons une grande chance avant cette finale : le retour de Gustavo Poyet. Si nous ne sommes pas champions d'Angleterre cette année, c'est un peu sa faute *(sourire)*. Il s'est déchiré les ligaments en début de saison, mais il est revenu et a joué la demi-finale de C 2. Après six mois d'arrêt complet, il a sorti un match exceptionnel et a marqué le premier but du match retour (3-1). Poyet, qui a d'ailleurs joué à Grenoble avec Youri Djorkaeff, est selon moi un joueur fantastique avec une mentalité exemplaire.

La défense de Chelsea a été critiquée cette saison, à cause d'erreurs de placement et de relance. Cela n'a pas dû vous faire beaucoup plaisir ?

D'abord, je suis content car les critiques n'étaient pas dirigées contre moi *(rires)*. Plus sérieusement, nous avons pris environ 40 buts en presque autant de matches de Championnat. C'était trop pour devenir champion. Il s'agissait d'un problème collectif avant tout, car, quand on a pensé à défendre tous ensemble, sur la fin du Championnat, nous n'avons presque plus pris de buts. L'équipe intègre peu à peu ce système. Il est vrai, enfin, qu'il nous manque des joueurs de valeur sûre derrière. On aligne des jeunes qui ont beaucoup de qualités, mais qui ne sont peut-être pas prêts à évoluer au top à tous les matches. Chelsea est en train de chercher quelqu'un d'un peu plus solide pour jouer en défense. C'est, pour moi aussi, une bonne nouvelle !

« VIALLI ÉTAIT LE SEUL À POUVOIR REPRENDRE L'ÉQUIPE »

Quelle influence Gianluca Vialli a-t-il eue sur le groupe depuis sa nomination en tant qu'entraîneur l'hiver dernier, en remplacement de Ruud Gullit. Et comment vos rapports personnels ont-ils évolué ?

Tout d'abord, je dois dire que Luca était le seul à pouvoir reprendre l'équipe après le départ de Gullit*. Le président a été assez clairvoyant pour nommer Luca, le seul qui puisse être accepté par tous les autres joueurs. Si ça n'avait pas été Vialli, il y aurait eu beaucoup de problèmes. Luca, en tout cas, je ne l'imaginais jamais devenir mon entraîneur ! Parce que c'était mon pote, parce qu'on se disait des trucs au téléphone sur l'équipe en déconnant... Il était mon jumeau. Désormais, dans nos rapports quotidiens, il est devenu mon coach. Je ne le vois malheureusement plus car il n'a pas de temps libre, étant désormais responsable d'un grand club. Nos rapports ont effectivement changé car une barrière s'est installée. Il est maintenant mon entraîneur, auquel je porte beaucoup, beaucoup de respect...

Ce respect, vous disiez l'avoir aussi envers Gullit. Comment, a posteriori, jugez-vous son départ ?

J'avoue que ce fut un moment de grande tristesse. Ruud m'a fait franchir un palier énorme au niveau international. Avant de signer ici, je ne pensais pas qu'il me connaissait. En fait, il ne me connaissait pas, mais il avait visionné une cassette peu avant l'Euro 96 et c'est là qu'il a décidé de m'engager. Je ne peux que le remercier pour la gloire qu'il m'a donnée et l'assurance matérielle qu'il a apportée à ma famille.

Avec vos succès, la page Gullit semble bel et bien tournée. Vialli devrait-il, selon vous, rester entraîneur pour les saisons à venir ?

Pour la saison prochaine, il est clair qu'il devrait le rester. Il nous a fait gagner la Coupe de la Ligue, terminer à un classement honorable en Championnat et arriver en finale de la Coupe des Coupes. Beaucoup d'entraîneurs aimeraient afficher pareil bilan à la fin de la saison. Et qui prendre d'autre que Vialli ? Je le répète : il existe dans ce club, entre joueurs, une ambiance extraordinaire.

Personnellement, voyez-vous votre avenir à Chelsea ?

En principe, oui. Il me restera trois ans de contrat à la fin de la saison, je suis très bien à Chelsea et à Londres, où je viens d'acheter une maison. Je ne vois pas pourquoi je partirais. Maintenant, le foot va ainsi que tout peut changer en un quart de seconde, comme on l'a vu avec Ruud Gullit cette année. Il est clair que si je pars, ce ne sera pas pour aller n'importe où, ce sera forcément un club du sommet. Mon choix ne sera pas financier, ce sera le choix du cœur et de l'ambition. »

XAVIER RIVOIRE, à Londres

* *Le Néerlandais a été licencié l'hiver dernier par Ken Bates, le président de Chelsea. Celui-ci reprochait à l'entraîneur d'accorder trop de temps à ses affaires commerciales et personnelles et de ne pas se concentrer suffisamment sur l'équipe. Gullit, selon le club de Chelsea, aurait aussi exigé un salaire démesuré pour le renouvellement de son contrat.*

Investissements à tout va

DIVERSIFICATION. Chelsea, c'est d'abord une équipe et ses traditions. Mais Chelsea, c'est aussi une structure économique et un complexe immobilier greffés autour du club.

Chelsea Village. 1 Portland Place. London, WIN 3AA. Cette adresse n'est ni celle du stade des Blues de Vialli & Co., ni celle de leur camp d'entraînement, encore moins celle du club de supporters. Il s'agit de la boîte postale de Chelsea Village, la société anonyme qui gère le club. Toute question sur le cours de l'action Chelsea Village, toute interrogation sur les plans d'investissement de Chelsea plc (public limited company), toute requête concernant les dividendes ou les pertes sont à faire parvenir à l'adresse ci-dessus.

Aujourd'hui, place aux investisseurs ! « Même si le soutien du public et les résultats de l'équipe vont de pair avec la réussite commerciale de Chelsea », répond Ken Bates, le président, l'instigateur de Chelsea Village et du complexe immobilier construit dernière le stade. Le complexe bâti sur l'une des ailes de Stamford Bridge rénové est un incontestable succès : les 46 appartements attenants au stade et jouxtant presque la pelouse sont tous vendus ; l'hôtel, les restaurants et la boîte de nuit affichent souvent complet. Le Megastore, imbriqué dans ce complexe, et le service de vente par correspondance tournent à plein régime. En un an, alors que les travaux de construction battaient leur plein, les résultats de la société anonyme sont passés de pertes à profits.

Sur les marchés financiers, Chelsea voit grand aussi. Le club fut le tout premier à souscrire à des « Eurobonds », des obligations à échelle européenne. Plus de 75 millions de livres (700 millions de francs) investis, encaissables en 2007, à un taux d'intérêt annuel frôlant les 9 % ! Ces profits devraient couvrir en partie le coût des travaux de Stamford Bridge, dont la nouvelle tribune « Matthew Harding », du nom de l'ancien coprésident du club, concepteur de Chelsea Village, décédé dans un accident d'hélicoptère durant l'hiver 1997. Celui qui prônait le foot-business se reconnaîtrait dans ce Chelsea new-look...

X. R.

Stuttgart en veut-il vraiment ?

PARADOXE. *Battu par le Naples de Maradona en finale de la l'UEFA en 1988-89, le VfB Stuttgart a l'occasion d'inscrire demain son nom sur un palmarès européen pour la première fois. Mais tous les ingrédients ne semblent pas réuni pour un succès...*

Onze ans après l'avoir remporté avec l'Ajax (1-0 contre le Lokomotiv Leipzig) et dix ans après l'avoir perdu (0-1 devant Malines), Frank Verlaat, l'ancien libero d'Auxerre, aurait pu disputer à Stockholm sa troisième finale de Coupe des Coupes. Mais il ne sera pas demain sur la pelouse du Raasunda Stadion. Il est, en effet, suspendu. Stuttgart a bien demandé la levée de la sanction, mais, malgré l'influence de Gerhard Mayer-Vorfelder, le président du club et patron de la Ligue allemande, l'UEFA n'a rien voulu céder. Lors de son comité exécutif, fin avril à Dublin, elle a refusé de créer un précédent et a rejeté la requête, condamnant Verlaat à suivre la finale depuis les tribunes. Pour Stuttgart, cette absence du Néerlandais, conjuguée à celle de Martin Spanring, également suspendu, risque d'affaiblir une défense d'ordinaire à toute épreuve, ou presque.

Mais ce handicap semble bien peu de chose à côté de l'ambiance qui règne au club depuis plusieurs semaines. Parachuté à la tête de l'équipe en août 1996, pour pallier le soudain départ de l'Autrichien Rolf Fringer en Suisse, Joachim Löw (38 ans) est sur un siège éjectable. Il a déjà essuyé les critiques de plusieurs joueurs, comme le Bulgare Balakov, et doit composer avec un effectif divisé en deux clans, que seule la perspective de remporter la Coupe des Coupes tient encore uni. D'ailleurs, le nom de Winfried Schäfer, l'entraîneur à la longue chevelure blonde, récemment remercié par Karlsruhe, a été avancé à plusieurs reprises pour le remplacer...

L'EXPLOSION EST PROGRAMMÉE

En réalité, Löw n'a jamais été qu'un intérimaire dans l'esprit du président Mayer-Vorfelder, mais ce dernier n'a pas pu le remplacer la saison dernière en raison des bons résultats et, surtout, de la victoire en Coupe d'Allemagne. Il a bien tenté de le faire cette saison, mais le bon parcours en Coupe des Coupes l'en a empêché. La situation est pourtant plus tendue que jamais et l'explosion est programmée pour le lendemain de la finale de Stockholm. Quel que soit le résultat...

Dans ce contexte, on voit mal comment Stuttgart peut gagner. « Avec Chelsea, c'est du 50-50 », assure Löw, qui est bien le seul à y croire encore. Mayer-Vorfelder, en bon ministre des Finances du Land de Bade-Wurtemberg, a déjà fait ses comptes : pour lui, il est plus intéressant de participer à la Coupe de l'UEFA qu'à la Coupe des Coupes. Il envisage donc de réclamer un dédommagement financier au club allemand qui bénéficierait d'une place en Coupe de l'UEFA en cas de victoire de son équipe en Coupe des Coupes. Or le plus sûr moyen d'être en UEFA la saison prochaine, c'est de... ne pas gagner la Coupe des Coupes ! Les supporters n'y croient d'ailleurs pas vraiment puisque le VfB Stuttgart a retourné à l'UEFA la moitié des 12 000 places qui lui étaient réservées pour la finale.

Correspondance RAINER KALB

Mercredi 13 mai à Stockholm, 20 h 45

La finale qu'on attendait

Dès le début de la compétition, en septembre dernier, Chelsea comme Stuttgart figuraient parmi les grands favoris de cette édition 1998. Jusqu'ici, le tirage au sort ne s'en est pas mêlé, et l'un comme l'autre a pu, chacun de son côté, justifier de son statut. Au moment du face-à-face final, c'est du 50-50 entre Stuttgart, désireux de donner à l'Allemagne sa Coupe d'Europe annuelle, et Chelsea, à la recherche d'un second trophée européen vingt-sept ans après sa victoire sur le Real Madrid dans cette même épreuve.

Photo BONGARTS

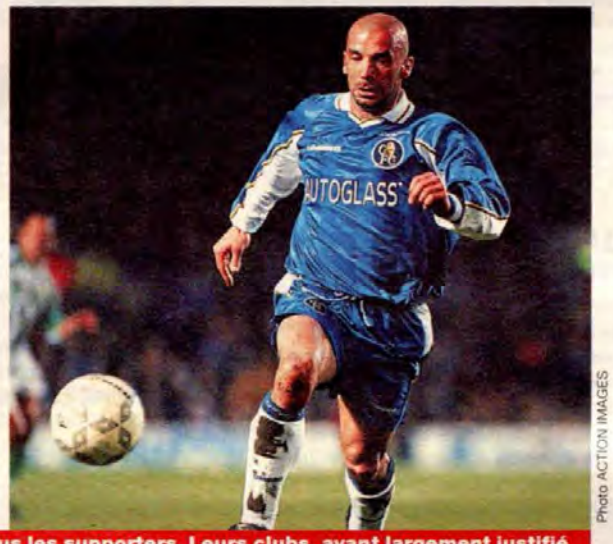


Photo ACTION IMAGES

C'est sur Balakov et Vialli que reposent les espoirs de tous les supporters. Leurs clubs, ayant largement justifié leur place en finale, attendent de leurs « étrangers » qu'ils leur offrent le trophée si convoité.

LEUR PARCOURS

VfB Stuttgart (Allemagne)

16es de finale
Aller

▶ **IB Vestmannaeyjar (ISL) - VfB Stuttgart : 1-3 (1-2).** Buts : Olafsson (40e) pour IB Vestmannaeyjar ; Bobic (9e, 12e), Akpoborie (70e) pour VfB Stuttgart.

Retour

▶ **VfB Stuttgart (ALL) - IB Vestmannaeyjar (ISL) : 2-1 (0-0).** Buts : Akpoborie (73e, 76e) pour VfB Stuttgart ; Lanussön (80e) pour IB Vestmannaeyjar.

8es de finale
Aller

▶ **Germinal Ekeren (BEL) - VfB Stuttgart (ALL) : 0-4 (0-1).** Buts : Bobic (43e, 62e), Akpoborie (56e, 75e).

Retour

▶ **VfB Stuttgart (ALL) - Germinal Ekeren (BEL) : 2-4 (2-2).** Buts : Verlaat (13e), Poschner (35e) pour VfB Stuttgart ; Van Ankeren (44e, 83e), Van Geneugden (45e), Karagiannis (73e) pour Germinal Ekeren.

Quarts de finale
Aller

▶ **Slavia Prague (RTC) - VfB Stuttgart (ALL) : 1-1 (1-0).** Buts : Vacha (40e) pour Slavia Prague ; Poschner (51e) pour VfB Stuttgart.

Retour

▶ **VfB Stuttgartt (ALL) - Slavia Prague (RTC) : 2-0 (1-0).** Buts : Balakov (10e, 90e).

Demi-finales
Aller

▶ **VfB Stuttgart (ALL) - Lokomotiv Moscou (RUS) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pereira (POR). Buts : Akpoborie (42e), Bobic (90e) pour VfB Stuttgart ; Djanatchia (23e) pour Lokomotiv Moscou.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Schneider, Yakin (Lisztes, 69e), Berthold - Djordjevic, Schwarz, Poschner, Balakov, Stojkovski (Haber, 46e) - Bobic, Akpoborie. Entr. : Löw.

Retour

▶ **Lokomotiv Moscou (RUS) - VfB Stuttgart (ALL) : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN). But : Bobic (24e).
Stuttgart : Wohlfahrt - Spanring, Verlaat, Berthold, Haber - Soldo, Balakov, Poschner (Schneider, 90e), Stoskovski - Akpoborie (Endress, 84e), Bobic. Entr. : Löw.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 17 buts marqués, 8 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Poschner (8), Akpoborie (7), Balakov (7), Bobic (7), Haber (7), Verlaat (7), Schneider (6), Soldo (6), Yakin (6), Berthold (5), Endress (5), Wohlfahrt (5), Djordjevic (4), Magner (4), Raducioiu (3), Schwarz (3), Spanring (3), Stojkoski (3), Lisztes (3), Ziegler (3), Ristic (2), Becker (1), Bochtler (1).
Buteurs : Akpoborie (6), Bobic (6), Balakov (2), Poschner (2), Verlaat (1).

Chelsea (Italie)

16es de finale
Aller

▶ **Chelsea (ANG) - Slovan Bratislava (SVQ) : 2-0 (1-0).** Buts : Di Matteo (6e), Granville (80e).

Retour

▶ **Slovan Bratislava (SVQ) - Chelsea (ANG) : 0-2 (0-1).** Buts : Vialli (28e), Di Matteo (60e).

8es de finale
Aller

▶ **Tromsö (NOR) - Chelsea (ANG) : 3-2 (2-0).** Buts : S. Nilson (6e), Fermann (19e), Arst (87e) pour Tromsö ; Vialli (86e, 90e) pour Chelsea.

Retour

▶ **Chelsea (ANG) - Tromsö (NOR) : 7-1 (3-1).** Buts : Petrescu (13e, 86e), Vialli (24e, 60e, 76e), Zola (43e), Lebœuf (55e s.p.) pour Chelsea ; B. Johansen (39e) pour Tromsö.

Quarts de finale
Aller

▶ **Betis Séville (ESP) - Chelsea (ANG) : 1-2 (0-2).** Buts : Merino (46e) pour le Betis Seville ; T.-A. Flo (7e, 10e) pour Chelsea.

Retour

▶ **Chelsea (ANG) - Betis Séville (ESP) : 3-1 (1-1).** Buts : Sinclair (30e), Di Matteo (50e), Zola (90e) pour Chelsea ; Finidi (21e) pour Betis Séville.

Demi-finales
Aller

▶ **Vicence (ITA) - Chelsea (ANG) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). But : Zauli (15e).
Chelsea : De Goey - Clarke, Lebœuf, Duberry, Le Saux - Petrescu (T.-A. Flo, 61e), Wise, Newton, Di Matteo - Vialli, Zola (Morris, 89e). Entr. : Vialli.

Retour

▶ **Chelsea (ANG) - Vicence (ITA) : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 33 810. Arbitre : M. Batta (FRA). Buts : Poyet (35e), Zola (51e), M. Hugues (76e) pour Chelsea ; Luiso (32e) pour Vicence. Expulsion : Ambrosini (88e) pour Vicence.
Chelsea : De Goey - Duberry, Lebœuf, Clarke, Le Saux - Newton (Charvet, 70e), Poyet, Wise, Morris (M. Hugues, 70e) - Zola (Myers, 82e), Vialli. Entr. : Vialli.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 2 défaites, 21 buts marqués, 8 buts encaissés.
Joueurs utilisés : De Goey (8), Lebœuf (8), Wise (8), Di Matteo (7), Vialli (7), Zola (7), Petrescu (6), Newton (6), Clarke (5), Duberry (5), Sinclair (5), Hugues (4), Babayaro (3), Flo (3), Granville (3), Le Saux (3), Poyet (3), Lambourde (2), Myers (2), Morris (2), Nicholls (2), Charvet (1).
Buteurs : Vialli (6), Di Matteo (3), Zola (3), Flo (2), Petrescu (2), Granville (1), Hugues (1), Lebœuf (1), Poyet (1), Sinclair (1).

BUTEURS

Après demi-finales retour

1. Luiso (Vicence), 8.
2. Vialli (Chelsea), Akpoborie (VfB Stuttgart), 6.
3. Van Houdt (Roda JC Kerkrade), 5.
5. Torma (Roda JC Kerkrade), Vacha (Slavia Prague), Bobic (VfB Stuttgart), 4.
8. Kopitsis (AEK Athènes), Di Matteo (Chelsea), Atelkine (Chakhtior Donetsk), Lawal (Roda JC Kerkrade), Karlatchev (Lokomotiv Moscou), Alfonso (Betis Séville), Arst, Johansen (Tromsö), Zauli (Vicence), 3.
17. Marcello, Nikolaidis (AEK Athènes), Flo, Petrescu (Chelsea), Zubov (Chakhtior Donetsk), Zola (Chelsea), Van Ankeren (Germinal Ekeren), Spideri (Sturm Graz), Djanatchia, Loskov (Lokomotiv Moscou), Aulanier, Kohn (Nice), Labant, Vagner (Slavia Prague), Doijer, Peeters, Van der Luer (Roda JC Kerkrade), Balakov, Bobic, Poschner (VfB Stuttgart), Ambrosetti (Vicence), 2.
38. Batista, Costis, Kalitzakis, Katsavos, Vlachos (AEK Athènes), Benayoun (Hapoel Beer-Sheva), Drulic, Ognenovic, Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Khlebossolov (Belchina Bobruisk), Granville, M. Hugues, Lebœuf, Poyet, Sinclair, Zola (Chelsea), L. Höjer-Nielsen, M. Nielsen, P. Nielsen, T. Jonsson, Sesta, Tur (FC Copenhague), Fyedotov, Isayev (FC Dinaburg Daugavpils), Potcheveriya (Chakhtior Donetsk), Dauwe, Hofmans, Karagiannis, Kovacs, Radzinski, Van Geneugden (Germinal Ekeren), Reilly, Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshoeu, Nuri, Turan (Koçaelispor), Alexandrov, Koilov (FC Lucerne), Borodouk, Maminov, Tchougainov (Lokomotiv Moscou), Milinkovic, Rol, Vandecasteele (Nice), Leteibi, Quevedo, Rui Miguel (Boavista Porto), Achaline, Lasota (Slavia Prague), Novakovic, Rudonja (NK Pimorje), Valgaeren, Vrede, Zavarin (Roda JC Kerkrade), Alexis, Canas, Finidi, Merino, Oli, Urena (Betis Séville), Rudoja (AIK Solna), Hass, Reinmayer, Vastic (Sturm Graz), Verlaat (VfB Stuttgart), Fermann, Lange, S. Nilsson (Tromsö), Kacprzak (Legia Varsovie), Olafsson (IB Vestmannaeyjar), Beghetto, Belotti, Firmani, Mendez, Otero, Viviani (Vicence), Baturina, Bule, Kuvic, Lalic, Sopic (FC Zagreb), 1.
C.s.c. : Sabitovic (FC Zagreb) pour Tromsö.

LE PALMARÈS

1961 : Fiorentina (ITA)
1962 : Atletico Madrid (ESP)
1963 : Tottenham Hotspur (ANG)
1964 : Sporting Lisbonne (POR)
1965 : West Ham (ANG)
1966 : Borussia Dortmund (ALL)
1967 : Bayern Munich (ALL)
1968 : Milan AC (ITA)
1969 : Slovan Bratislava (RTC)
1970 : Manchester City (ANG)
1971 : Chelsea (ANG)
1972 : Glasgow Rangers (ECO)
1973 : Milan AC (ITA)
1974 : FC Magdebourg (ALL)
1975 : Dynamo Kiev (UKR)
1976 : RSC Anderlecht (BEL)
1977 : Hambourg SV (ALL)
1978 : RSC Anderlecht (BEL)
1979 : FC Barcelone (ESP)
1980 : FC Valence (ESP)
1981 : Dynamo Tbilissi (GEO)
1982 : FC Barcelone (ESP)
1983 : Aberdeen (ECO)
1984 : Juventus Turin (ITA)
1985 : Everton FC (ANG)
1986 : Dynamo Kiev (UKR)
1987 : Ajax Amsterdam (HOL)
1988 : FC Malines (BEL)
1989 : FC Barcelone (ESP)
1990 : Sampdoria Gênes (ITA)
1991 : Manchester United (ANG)
1992 : Werder Brême (ALL)
1993 : Parme AC (ITA)
1994 : Arsenal FC (ANG)
1995 : Real Saragosse (ESP)
1996 : Paris-SG (FRA)
1997 : FC Barcelone (ESP)

FINALE 1997

4 mai 1997 à Rotterdam.
FC Barcelone (ESP) - Paris-SG (FRA) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Merk (ALL). But : Ronaldo (36e s.p.). Avertissements : Fernando Couto (15e), De La Pena (83e) pour le FC Barcelone ; Fournier (1re), Le Guen (51e), Cauet (81e) pour le Paris-SG.
FC Barcelone : Vitor Baia - Ferrer, Abelardo, Fernando Couto, Sergi - Guardiola, Popescu (Amor, 46e), Figo, De La Pena (Stoichkov, 84e), Luis Enrique (Pizzi, 88e), Ronaldo. Entr. : Robson.
Paris-SG : Lama - Fournier (Algerino, 57e), Ngotty, Le Guen, Domi - Leroy, Guérin (Dely Valdes, 68e), Cauet, Rai - Loko (Pouget, 77e), Leonardo. Entr. : Ricardo.

4 mai 1997, à Rotterdam, Ronaldo tend à bout de bras la coupe des Coupes, gagnée avec Barcelone.

Le retour d'un classique

Les finales anglo-allemandes de l'histoire des Coupes d'Europe

		Finale	Vainqueur
1965	C2	West Ham (ANG) - Munich 1860 (ALL) **2-0**	Angleterre
1966	C2	Borussia Dortmund (ALL) - Liverpool (ANG) **2-1 a.p.**	Allemagne
1973	C3	Liverpool (ANG) - Mönchengladbach (ALL) **3-0, 0-2**	Angleterre
1975	C1	Bayern Munich (ALL) - Leeds (ANG) **2-0**	Allemagne
1977	C1	Liverpool (ANG) - Mönchengladbach (ALL) **3-1**	Angleterre
1980	C1	Nottingham Forest (ANG) - Hambourg (ALL) **1-0**	Angleterre
1982	C1	Aston Villa (ANG) - Bayern Munich (ALL) **1-0**	Angleterre

Bilan
5 victoires anglaises
2 victoires allemandes

Une Vieille Dame toujours à la noce !

ITALIE. *En disposant (3-2) de Bologne dimanche à Turin, la Juventus a fêté ses noces d'argent avec un Championnat qu'elle remporte pour la 25e fois. Toujours verte, la Vieille Dame, qui vient de fêter son centenaire, peut maintenant préparer l'esprit libre la finale de la Ligue des champions.*

Zidane, Deschamps, Rampulla : les Bianconeri peuvent exulter. La Juventus est sacrée pour la 25e fois en un siècle d'existence.

Photo REUTERS

Le silence radio promis par la Juventus a craqué aux coutures d'un vingt-cinquième titre de feu. Et les dirigeants turinois ont lâché du lest devant autant de bonheur dont les quatre murs de leurs vestiaires n'ont pas su contenir les débordements d'une intimité qu'ils se devaient de partager avec une presse si complice d'ordinaire. Trop dur de se taire ainsi quand tout vous invite à faire la fête des mots ! Ainsi, les événements ont coupé net la bouderie entamée par la Juve, critiquée comme jamais après sa victoire sur l'Inter Milan (1-0) et accusée ouvertement par ses adversaires de profiter des largesses des arbitres. Simplement, moderato, Marcello Lippi a mis un point final à cette cabale : « C'est vrai, nous avons bénéficié en une ou deux occasions de décisions arbitrales favorables, mais pas davantage que d'autres. En tout cas, ce ne sont pas les hommes en noir qui nous ont permis d'être champions. Et je conseille à tous nos rivaux de bien méditer ce que je leur dis : pour gagner, il faut être serein, tranquille et sûr de sa force. » Il n'a pas dit comme la Juventus, mais c'était entendu ainsi. C'est donc une joie totale qui s'est emparée du stadio delle Alpi. Electrique et nerveuse tant cette dernière levée de la saison, à la maison, devant le Bologne de Roberto Baggio, a été longue à se dessiner. Les suiveurs de la Vieille Dame sont passés par tous les états imaginables au cours de cet avant-dernière journée. De la crainte de tout perdre, tant l'équipe de Peruzzi n'a jamais été maîtresse d'elle-même, loin en tout cas de cette machine dont on a l'habitude de vanter l'huile de tous ses rouages. A dix minutes du dernier coup de sifflet de M. Boggi, Turin était bon en effet pour se rendre à Bergame, la peur au ventre, lors d'un ultime rendez-vous au couteau.

Ainsi, la Juve peut brûler un cierge, pas loin du saint suaire exposé actuellement dans la ville, et remercier une nouvelle fois « Pippo » Inzaghi de l'avoir tirée d'un mauvais pas. Trois buts et tous les honneurs pour cet attaquant arrivé en début de saison de l'Atalanta Bergame. Ainsi, lorsqu'il s'est plaint d'un coup au rein pour sortir avant l'heure et recevoir l'hommage de tout un peuple et l'accolade de Lippi, chacun l'a compris tant il méritait ce salut d'un stade chaviré. Lors de sa conférence de presse, le technicien transalpin n'a pas cherché à cacher les qualités de son joueur. « C'est un loup en permanence dans la surface ; personne ne sent mieux que lui le but et il est d'autant plus méritant qu'il a complètement changé son jeu avec nous. » Trois buts qui assurent à la Juve le vingt-cinquième titre de son histoire et son deuxième d'affilée.

DESCHAMPS MIEUX QUE PLATINI

Didier Deschamps, lui, a ajouté une ligne à son palmarès : avec trois titres en poche (1995, 1997, 1998), le capitaine de l'équipe de France dépasse Michel Platini qui, à Turin, n'a conquis que deux Scudetti. Avec une Coupe d'Italie (1995), deux Supercoupes italiennes (1995, 1997) et une victoire en Ligue des champions (1996), le Basque bleu est en train de se bâtir l'un des plus beaux palmarès d'un Français à l'étranger. Milieu de terrain d'une équipe qui a posé sa patte sur le foot européen et mondial de cette fin de siècle, c'est bien. C'est très bien, même.

Et c'est aussi, surtout, tout à l'honneur de son penseur ès technico-tactique, Marcello Lippi. Avec trois titres de champion d'Italie et quatre finales européennes d'affilée, il inscrit également son nom en lettres d'or dans le gotha de la Juve. Un formidable entraîneur, capable de tout rafler en changeant à chaque fois de système de jeu ou d'attaquants. C'est fort. C'est très fort. Ainsi, il est passé d'un trio Vialli-Ravanelli-Del Piero à un autre trio Vieri-Boksic-Del Piero pour s'offrir un tandem Del Piero-Inzaghi tout aussi reluisant que les précédents. Autant d'hommes différents, autant de systèmes différents pour un même résultat : la victoire.

Lippi a donc raison de remarquer que c'est l'équipe « la plus régulière » qui l'a emporté. Avec seulement deux défaites (1-0 devant l'Inter Milan, 3-0 à Florence), la Juve pouvait difficilement faire mieux. Bien calée derrière l'Inter, presque intouchable jusqu'à la fin janvier, elle l'a gratté à partir de février pour accentuer son avance et pourrir la vie de son principal adversaire, avec la Lazio de Rome.

Par ailleurs, cette Juve tout-terrain jouera le 20 mai prochain, à Amsterdam, la finale de la Ligue des champions, face au Real. « C'est bien d'être ainsi assuré du titre, une semaine à l'avance, constate Didier Deschamps. Ça a été le plus dur des trois déjà obtenus, car, cette fois, nous le remettions en jeu. C'est bien aussi car on va pouvoir affronter les Espagnols avec un peu plus de fraîcheur que l'an dernier, contre Dortmund, lorsque nous avions attendu la dernière journée, soit quatre jours avant la finale face aux Allemands, pour empocher le titre. Physiquement et moralement, nous étions alors au bout de nos possibilités. » C'est, en effet, toujours ça de pris.

LIPPI, FAISEUR D'OR

Et si l'on veut pousser plus loin l'analyse des années Lippi, on note qu'il ne s'est pas contenté d'accumuler les succès. Il a formé des hommes, des joueurs qu'il a façonnés à ses idées. Ainsi, ils sont quelques-uns à pouvoir lui être reconnaissants d'avoir ainsi fait de la formation dans la compétition. De Torricelli, ce menuisier de la DH italienne, qu'il a amené jusqu'en équipe d'Italie, à un Iuliano inconnu qui est aujourd'hui aux portes de la Squadra Azzurra, en passant par Di Livio, ex-coureur à pied, ou encore Del Piero, arrivé à la Juve vêtu d'une gloire incertaine, qu'il a renvoyé faire ses gammes pendant deux mois avec la réserve, avant qu'il en revienne plus lumineux que jamais.

Ainsi, ce faiseur d'or sera recherché, en fin de saison prochaine, lorsqu'il en aura terminé avec son contrat qui le lie à la Juventus. A moins qu'il ne le prolonge bien avant ce terme. A l'heure actuelle, on imagine encore assez mal quelle allure aura la Vieille Dame dans trois mois. A un moment de l'année, on a évoqué le départ de Pippo Inzaghi, mais, avec ses vingt-sept buts toutes compétitions confondues, on comprendrait mal cette issue. Surtout avec ses trois derniers pour une Juve toujours reconnaissante. En revanche, on ne devrait pas revoir le Portugais Dimas, ni l'ex-capitaine Conte (surtout depuis l'arrivée victorieuse du Néerlandais Davids), ni non plus le défenseur Torricelli. Un autre Néerlandais, Patrick Kluivert, est annoncé, mais le Milan AC n'est pas chaud pour laisser à l'ennemi un de ses joueurs, surtout s'il obtient le même succès que Davids à Turin. Cyril Domoraud, l'Ivoirien de l'OM, a signé, mais pas encore Jocelyn Blanchard, le milieu de terrain de Metz. A qui le tour ?

PATRICK DESSAULT, à Turin

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Djorkaeff en remiseur

Vingt-cinquième titre pour la Juve, troisième pour Deschamps, deuxième pour Zidane : voici le principal verdict de cette avant-dernière journée. Un Scudetto assuré grâce à la victoire (3-2) sur Bologne. Découragé par les trois buts de « Pippo » Inzaghi à Turin, l'Inter s'est même effondré à Bari, enregistrant sa septième défaite en Championnat. Après les prestations en demi-teinte de ces dernières semaines, **Youri Djorkaeff** a disputé dans les Pouilles un bon match, offrant un ballon de but à Ronaldo. On note d'ailleurs à son actif un gros travail de remiseur, en particulier à l'adresse du Ballon d'Or de *FF* et de l'Argentin Simeone.

Dommage que les Nerazzurri se soient écroulés dans les cinq dernières minutes face à une équipe de Bari qui les avait déjà battus à San Siro.

Dimanche détestable pour les voisins du Milan AC. Avant et pendant le match, ils ont subi la contestation de leur tifosi (bus de l'équipe bloqué de longues minutes à l'entrée du stade, puis jet de projectiles sur le terrain au cours de la rencontre, interrompue pendant sept minutes). C'est donc fortement conditionné que **Desailly** et les siens ont dû affronter Parme. Un Parme où **Thuram** a bien contrôlé Maurizio Ganz. Ibrahim Ba est resté sur le banc. Il faudrait un miracle pour que le Milan AC dispute la Coupe Intertoto : les Rossoneri possèdent deux points de retard sur le FC Bologne de Roberto Baggio qui devrait ainsi accompagner la Sampdoria, accrochée (1-1) par Lecce (**Cyprien** suspendu) à Marassi. **Laigle** et **Boghossian** ont tenté leur chance en plusieurs occasions. Sans succès.

En Coupe de l'UEFA, la Roma de **Candela** (auteur d'un spectaculaire nul, 3-3, à Plaisance) se retrouvera en compagnie de l'Udinese, de Parme et de la Fiorentina.

R. N. et A. F.

Karlsruhe relégué

ALLEMAGNE. *Battu à Rostock, Karlsruhe, le club des Français Keller, Régis et Zitelli, est relégué en Deuxième Division à la différence de buts. Le Borussia Mönchengladbach en profite pour se sauver alors que Cologne sombre aussi.*

Qu'il est loin le temps où le FC Metz subissait la loi de Karlsruhe en Coupe de l'UEFA ! Quatre ans après avoir atteint les demi-finales de cette compétition contre Salzbourg, le KSC s'apprête à vivre des heures sombres en Deuxième Division. Quinzième, et par conséquent sauvée, avant la dernière journée, la formation dirigée depuis quelques semaines par Jörg Berger a craqué (4-2) samedi à Rostock, devant un Hansa encore en course pour l'Europe.

Même battu, le KSC aurait pu se sauver, mais le Borussia Mönchengladbach n'a pas laissé passer la dernière occasion d'assurer son maintien. En s'imposant brillamment (2-0) à Wolfsburg, M'Gladbach est revenu à égalité de points avec Karlsruhe mais l'a dépassé à la différence de buts (– 5 contre – 12) ! Pour David Régis, le défenseur français venu de Lens l'an dernier, comme pour David Zitelli, l'attaquant transféré de Strasbourg en cours de saison, cet épilogue est terrible. Quant à Marc Keller, même s'il vient de signer avec le club anglais de West Ham, où évolue Bernard Lama et Samassi Abou, il aurait préféré des adieux plus réussis : il a, en effet, été expulsé après avoir dit à l'arbitre « des mots qu'on ne dit pas », selon ses propres termes.

Relégué pour la cinquième fois de son histoire (après 1968, 1977, 1983 et 1985), Karlsruhe va perdre son milieu international, Thomas Hässler, qui n'a pourtant pas ménagé sa peine à Rostock puisqu'il a ouvert la marque et inscrit, au bout du compte, les deux buts de son équipe. Hässler a prolongé l'an dernier son contrat, mais celui-ci n'est valable qu'en Bundesliga ! Le KSC n'empochera donc rien au moment de son transfert... Mais cette relégation ne devrait pas trop entamer le crédit de l'international. Hässler intéresse de nombreux clubs et, en particulier Hertha, car il est natif de Berlin.

L'EXEMPLE DE KAISERSLAUTERN

Concernant la relégation, Roland Schmider, le président du KSC, a sa petite théorie sur le sujet : « Il aurait fallu licencier Winfried Schäfer plus tôt. Jörg Berger n'a eu que sept matches pour tenter de sauver le club, ce n'était pas assez. C'est de toute façon la descente la plus cruelle depuis que je suis devenu président en 1972. » Mais l'espoir demeure à Karlsruhe. « Grâce à nos matches en Coupe d'Europe, explique Schmider, nous avons assez de moyens pour immédiatement revenir parmi l'élite. » Pourquoi pas ? Kaiserslautern ne vient-il pas d'être sacré champion l'année de son retour en Bundesliga ?

Autre club dans la charette : le FC Cologne. Premier maître de la Bundesliga, en 1963-64, le club rhénan n'avait, à l'instar du Hambourg SV, jamais quitté l'élite. Dix-septième avant d'accueillir Leverkusen, Cologne a offert à son public un petit récital, menant même 2-0 à sept minutes de la fin. Hélas ! il n'a pas pu conserver son avantage jusqu'au bout, se faisant remonter à la dernière seconde (2-2) par un Bayer Leverkusen qui jouera la saison prochaine la Coupe de l'UEFA. Inspiré par le parcours étonnant de Kaiserslautern, le président Caspers (également président du conseil d'administration de Ford) rêve lui aussi de remonter immédiatement. Mais avec quel effectif ? Le contrat de Lorenz Günter Köstner, l'entraîneur, est devenu caduque avec la relégation. Pour le remplacer, on parle de Bernd Schuster, qui n'a pas prolongé son contrat avec le Fortuna, l'autre club de Cologne, qui est déjà en D 2. Quant au directeur sportif, Carl-Heinz Rühl, auquel on reproche quelques transferts ratés, il n'a pas été épargné par la critique. Côté joueurs, un point d'interrogation subsiste concernant l'avenir d'Anton « Toni » Polster. L'attaquant autrichien est d'autant plus affecté par le résultat qu'il souhaite rester à Cologne, mais pense pouvoir jouer encore au plus haut niveau. Acceptera-t-il d'aider le club en D 2 ?

Le malheur de Karlsruhe et de Cologne fait en tout cas le bonheur de Bochum et, surtout, celui du Borussia Mönchengladbach, relégable au coup d'envoi de cette dernière journée et sauvé quatre-vingt-dix minutes plus tard grâce à sa victoire (2-0) sur le terrain de Wolfsburg. Auteur du premier des deux buts de M'Gladbach, Stefan Effenberg s'est montré particulièrement heureux du dénouement. Il faut dire qu'après toutes les critiques qu'il a subies cette saison, ce sauvetage lui permet de retourner au Bayern Munich le cœur plus léger.

Correspondance RAINER KALB

Le Bayern ouvre le bal des transferts

La saison n'est pas encore terminée (finale de la Coupe samedi prochain à Berlin), et déjà le marché des transfert bat son plein. Très actif, le Bayern, où Ottmar Hitzfeld va remplacer l'Italien Trapattoni comme entraîneur, a déjà réussi à attirer à Munich plusieurs joueurs très convoités comme Thomas Linke, le défenseur international de Schalke 04, Jens Jeremies, le polyvalent joueur de Munich 1860, et Hasan Salihamidzic, l'attaquant bosniaque d'Hambourg. Pour 35 millions de francs, Stefan Effenberg devrait à nouveau quitter M'Gladbach pour revenir en terre bavaroise. On parle encore de l'arrivée de l'Iranien Ali Daei, dont le club actuel, Arminia Bielefeld, est relégué, pour pallier le retour en Italie de Ruggero Rizzitelli. Côté départs, citons encore Christian Nerlinger (à Dortmund), Mario Basler, Markus Babbel et Thomas Strunz.

Ailleurs, des mouvements se préparent aussi. Chez le champion Kaiserslautern, on annonce l'attaquant Uwe Rösler, de retour d'Angleterre. A Dortmund, l'attaquant suisse Stéphane Chapuisat, qui ne s'entend pas avec l'entraîneur italien Nevio Scala, prépare son départ alors que Julio Cesar veut rentrer au Brésil et le gardien Stefan Klos attaque son club en justice afin de pouvoir partir librement aux Glasgow Rangers.

Schalke 04, enfin, enregistre l'arrivée de Sven Kmetsch (de Hambourg) mais perd, outre Linke, son gardien Jens Lehmann qui rejoint le Milan AC.

R.K.

Everton sauvé des eaux

ANGLETERRE. *Grâce à son match nul (1-1) face à Coventry dimanche, à l'issue de la 38e et dernière journée, Everton a échappé miraculeusement à la relégation. C'est finalement Bolton, à la différence de buts, qui descend en compagnie de Crystal Palace et Barnsley. Émotions...*

Au coup de sifflet final, ils ont envahi le gazon détrempé de Goodison Park. Par centaines, les supporters d'Everton n'ont pu retenir leur bonheur : leur équipe venait d'échapper à une infamante relégation, le tout à l'issue d'un match nul héroïque face à Coventry (1-1). Pour assister à ce match de la dernière chance, plus de 40 000 supporters étaient venus pousser les Blues vers une victoire quasi obligatoire. En vérité, le sort d'Everton ne dépendait pas que d'un bon résultat. Pour se sauver, en effet, l'autre club de Liverpool devait absolument marquer un point de plus que son concurrent, Bolton Wanderers, qui se déplaçait à Chelsea. Avant la rencontre, Bolton comptait un point d'avance sur les coéquipiers de Mickaël Madar mais une différence de buts nettement en sa défaveur, ce qui allait s'avérer un élément déterminant.

Dès le coup d'envoi, la troupe entraînée par Howard Kendall — qui avait laissé sur le banc le Croate Bilic après l'humiliant (0-4) subi la semaine dernière à Liverpool — monte à l'assaut de Coventry, une équipe n'ayant plus rien à espérer ni à craindre. Sur une remise de la tête au point de penalty de l'Ecossais Duncan Ferguson, Gareth Farrelly ouvre la marque, d'une frappe du droit dans la lucarne du but gardé par le Suédois Magnus Hedman, après seulement sept minutes. Concert d'applaudissements ! Farrelly est aux anges : c'est son premier but en Premier League.

Un début de match idéal donc pour Everton qui se montre menaçant par l'intermédiaire du Français Madar, tout proche de doubler la mise avant la pause, tout comme Carl Tiler de la tête, sauvée sur la ligne par le Suédois Roland Nilsson. Peu après la mi-temps, Kendall décide de remplacer Madar par Cadamarteri, plus à l'aise dans le rôle ingrat du sapeur d'énergie. Du côté de Chelsea, Bolton est déjà mené (0-1) et le public des Blues se charge d'avertir les siens.

Alors que Coventry reprend espoir, Everton bénéficie, à dix minutes du coup de sifflet final, d'un penalty. M. Alcock, qui a bien vu Williams faucher Cadamarteri, indique la sanction sans broncher. Mais Nick Barmby échoue sur Hedman. Pas le temps de réaliser cet échec que Coventry égalise, par Dion Dublin de la tête ! Le Norvégien Myhre, successeur du légendaire Neville Southall dans le but des Blues, n'est pas exempt de tout reproche puisqu'il laisse filer un ballon largement à sa portée...

Chelsea choisit cette fin de match pour doubler la marque (2-0) contre Bolton, dont la différence de buts est alors de -20 contre -15 à Everton. Le sort en est jeté. Au coup de sifflet final, Bolton est relégué et Everton, présent parmi l'élite depuis 1954, conserve sa place sur le fil. Pour la énième saison d'affilée, Everton a évité le pire. Pour combien de temps encore ?

FRANK SIMON

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

En obtenant un penalty, Cadamarteri pensait sauver définitivement Everton, mais Barmby l'a loupé...

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Abou fait mouche deux fois

Auteur d'un doublé pour West Ham, vainqueur (4-3) de Leicester, **Samassi Abou** a éclipsé les performances des « Frenchies ». **Bernard Lama** n'a rien à se reprocher sur les trois buts encaissés. **David Ginola** a été l'inspirateur de Tottenham , mais c'est Klinsmann qui a égalisé (1-1). A Chelsea, **Laurent Charvet**, malgré un carton jaune, et **Frank Lebœuf** ont disputé l'intégralité du match (2-0) contre Bolton. Quant à **Bernard Lambourde**, il n'est pas entré. A signaler, enfin, le sixième et dernier faux pas d'Arsenal, 0-1 à Birmingham. Arsène Wenger alignait **Vieira, Petit, Grimandi et Anelka.** Réduit à dix après l'expulsion d'Ehiogu, Aston Villa a obtenu, suite à une faute de Grimandi sur Dwight Yorke, un penalty qu'il a transformé. Les Gunners, malgré les efforts d'Anelka et l'entrée de Wreh à la place de Ian Wright, ne sont pas parvenu à égaliser.

F.S.

Photo REUTERS

Christian Karembeu a beau s'élever, le Real Madrid risque de connaître un atterrissage très difficile en cas d'échec contre la Juventus.

Le Real Madrid à quitte ou double

ESPAGNE. *A un peu plus d'une semaine de sa grande finale contre la Juventus, le Real Madrid rêve d'une septième Coupe des champions. En attendant, il s'effondre en Championnat. Doublé par Bilbao, rejoint par Majorque et la Real Sociedad, il voit sa cote sombrer.*

La scène se passe dimanche, à l'entraînement du Real Madrid, au lendemain d'une défaite face à l'Espanyol qui l'a éloigné presque définitivement de la deuxième place, synonyme d'un accessit. Fait rarissime, le président Lorenzo Sanz se pointe, flanqué de cinq autres dirigeants, pour assister au travail des joueurs. L'entraîneur, Jupp Heynckes, vient le saluer : « Bonjour, monsieur le Président. » Lorenzo Sanz lui tend la main, sans enthousiasme. « J'en ai connu des meilleurs », réplique-t-il.

Des jours meilleurs, le président et le Real en ont connu, et comment ! C'est dire si le malaise est grand aujourd'hui dans un club qui pourrait brandir, dans quelques jours seulement, sa septième coupe d'Europe des clubs champions, un record encore jamais atteint. Il est vrai que, au-delà d'une semaine catastrophique en Championnat, ponctuée par deux défaites (à domicile face à Saragosse, puis samedi à l'Espanyol), le Real Madrid se retrouve dans un bien piteux état pour préparer sa grande finale d'Amsterdam. Non seulement il a un très mince espoir de terminer deuxième, et donc d'assurer sa présence en Ligue des champions la saison prochaine, mais les joueurs ont semblé physiquement très atteints. Raul était l'ombre de lui-même ; Redondo et Roberto Carlos, qui sont très réguliers, ont paru absents, et le reste était à l'avenant. Et comme les mauvaises nouvelles n'arrivent jamais seules, le gardien international Santiago Canizares a officialisé son départ du club à la fin de la saison pour Valence.

Face à un Espanyol qui alignait de nombreux remplaçants, le Real est apparu sous son plus mauvais jour. « La question n'est plus de savoir si l'on sera champions d'Europe ou deuxièmes de la Liga, mais de se dire qu'on peut se retrouver dehors de la Coupe UEFA ! » prévenait encore Lorenzo Sanz, décidément intarissable à l'heure de remuer les esprits. Heureusement pour le Real Madrid, la journée de dimanche s'est déroulée presque au mieux de ses intérêts. L'Athletic Bilbao n'a fait que match nul à Mérida (0-0), tout comme la Real Sociedad à domicile face à Tenerife (1-1) et Majorque à Salamanque (1-1). Et le Betis, son prochain adversaire, a concédé une incroyable défaite à domicile face au Racing Santander, que l'expulsion de son gardien, Prats, en début de rencontre ne justifie pas totalement, tout comme le Celta Vigo, méconnaissable face à Oviedo (3-1). De bons résultats qui évitent au Real Madrid une chute jusqu'à la sixième place, comme le redoutaient ses supporters dimanche matin...

Sauf miracle, le Real ne sera vraisemblablement pas deuxième. L'Athletic Bilbao est fort bien placé pour accompagner Barcelone en Ligue des champions, à condition de battre Saragosse vendredi prochain, à San Mames. L'équipe de Luis Fernandez, qui est sur le point de réussir un exploit inespéré, a en tout cas intérêt à ne pas rater la marche. En cas de match nul, Majorque, le Real Madrid et la Real Sociedad pourraient le devancer grâce à leurs meilleures différences de buts...

En attendant, le Real Madrid continue à se déchirer. Les joueurs ont encore demandé à leur président de limoger sur-le-champ l'entraîneur, qu'ils n'écoutent plus. « Si cela pouvait nous apporter quelque chose, je le ferais. Mais je suis convaincu que cela ne servirait à rien au point où nous en sommes », a répliqué Lorenzo Sanz. Que fera-t-il vendredi en cas de nouvelle déconvenue face au Betis ?

Certains experts du madridisme n'excluent pas la possibilité d'un départ de Heynckes avant même la finale d'Amsterdam. Incroyable mais vrai ! Tout comme l'ampleur du gouffre qui menace de s'ouvrir sous les pieds du Real en cas d'échec face à la Juve. Une crise comparable à celle que connaît le Milan AC...

Correspondance PACO AGUILAR

Bilbao tient le bon bout

Certains ont fait la fine bouche après le 0-0 rapporté par Bilbao de Mérida. Le fait est que ce résultat est excellent pour l'équipe de Luis Fernandez, d'autant que ses principaux concurrents n'ont pas fait mieux. Du coup, l'Athletic se retrouve avec la possibilité d'accéder à la Ligue des champions, à condition de battre Saragosse vendredi. Un Saragosse qui n'a plus rien à craindre ni à espérer de cette Liga, ce qui constitue un avantage supplémentaire pour les Basques. En effet, le Real Madrid accueillera un Betis toujours en lutte pour la Coupe UEFA, alors que Majorque et la Real Sociedad s'affronteront entre eux aux Baléares.

Bilbao a en fait pas mal de supporters. Sa qualification ferait l'affaire de clubs qui visent la Coupe UEFA ou l'Intertoto (Betis, Celta Vigo, Atletico Madrid, Valence, Espanyol) et qui seraient ravis de voir le Real Madrid libérer une place en cas de succès face à la Juve (mais à condition qu'il ne soit pas deuxième). De même, une deuxième place de Majorque ne libérerait plus une place en Coupe UEFA mais en Coupe des Coupes, ce qui ferait l'affaire seulement de Saragosse et d'Alaves, demi-finalistes malheureux de la Coupe d'Espagne.

Si la situation est donc complexe dans le haut du tableau, elle l'est aussi tout en bas. Les succès remportés par deux clubs mal classés (Oviedo, Compostelle) ont placé Mérida en position de relégable. Oviedo et Compostelle restent les plus concernés par les barrages, voir la relégation directe, mais Tenerife et Salamanque ne sont pas tirés d'affaire. Les choses sont claires, en revanche, en Deuxième Division, puisque Estrémadure accompagnera Alaves en D 1 la saison prochaine, alors que Las Palmas et Villareal joueront les barrages pour la montée.

P. A.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Jour de gloire pour Passi

Franck Passi n'oubliera sans doute jamais la journée du dimanche 10 mai 1998. Alors qu'elle semblait inéluctablement condamnée à la relégation, son équipe, Compostelle, a offert un festival chez ses voisins de La Corogne, remportant un incroyable 6-2 à Riazor. Si le héros du jour a été le Néerlandais Sion, auteur d'un triplé, le milieu de terrain français a joué un grand match. En face, **Jérôme Bonnissel** a, on s'en doute, vécu le calvaire, impuissant devant la déferlante offensive du «Compos». Il a fait ce qu'il a pu, grâce notamment à ses montées, toujours dangereuses.

Dure journée aussi pour le gardien du Celta Vigo, **Richard Dutruel**, qui a encaissé trois buts à Oviedo sans que sa responsabilité soit particulièrement mise en cause. Même topo pour **Christian Karembeu**, qui a eu le mérite d'essayer de réveiller un Real Madrid affaissé et battu par l'Espanyol. Mais sa guerre personnelle avec le Paraguayen Benitez aurait pu lui coûter un carton rouge. Et le Français a dû quitter ses coéquipiers en deuxième mi-temps, blessé à la cheville gauche, ce qui compromet sa présence vendredi face au Betis. En face, **Ouédec** étant toujours blessé, c'est **José Cobos** qui s'est fait remarquer en entrant dans les vingt dernières minutes pour renforcer la défense de l'Espanyol, ce qu'il a très bien fait. Enfin, à Valence, l'avantage pris par le Sporting Gijon a obligé Angloma a céder sa place à un joueur plus offensif...

P.A.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Le Celtic, enfin !

ÉCOSSE. La dernière journée aura été la bonne. De toute façon, ils n'avaient plus le choix. Après avoir raté le couronnement l'autre dimanche, les joueurs du Celtic devaient absolument l'emporter samedi contre St Johnstone, à Parkhead, pour éviter de voir les Rangers, relégués à deux points, les coiffer sur le fil grâce à leur meilleure différence de buts. Les Rangers ont gagné (2-1) sur le terrain de Dundee United mais, cette fois-ci, le Celtic n'a pas craqué. Très tendue au coup d'envoi, l'équipe entraînée par le Néerlandais Wim Jansen s'est rapidement libérée grâce à un but du Suédois Henrik Larsson dès la 3e minute. « Mon meilleur but de la saison, confiait l'attaquant scandinave après le match, mais on dit qu'il faut garder le meilleur pour la fin ! » Le Celtic restait toutefois à la merci d'une égalisation. La délivrance n'est arrivée qu'à la 72e minute, sur un but du Norvégien Harald Brattbakk. Rentré onze minutes auparavant, ce dernier a d'un seul coup rentabilisé les vingt millions de francs misés sur lui par le Celtic lorsqu'il l'a acheté à Rosenborg il y a six mois. Au coup de sifflet final, les 52 000 spectateurs présents à Parkhead ont pu laisser éclater une fierté contenue pendant une décennie de domination des Rangers.

Avec ce succès, le Celtic met, en effet, un terme à une série de neuf titres consécutifs de leur rival protestant. Dans les tribunes, les chanteurs du groupe Simple Minds, le comédien Billy Connolly et le Premier ministre de... l'Eire ne cachaient pas leur satisfaction. A 9 000 kilomètres de là, le chanteur Rod Stewart pouvait enfin raccrocher après avoir suivi, dans sa villa de Los Angeles, toute la partie pendu au téléphone. Ce titre, le premier depuis 1988, le 36e de sa riche histoire, permet au Celtic d'accéder pour la première fois à la Ligue des champions. Mais, pour participer aux poules, il devra passer deux tours préliminaires. Reste à savoir maintenant si Wim Jansen sera encore l'entraîneur du club la saison prochaine. Il pourrait quitter le club en raison d'un désaccord persistant avec le manager général, Jock Brown, frère du sélectionneur Craig Brown. Le Néerlandais a déjà pris sa décision mais il tient à en réserver la primeur à Fergus McCann, le richissime patron du Celtic... **X.B.**

Photo AP

En marquant dès la troisième minute, le Suédois Larsson a placé le Celtic sur la voie de son premier titre depuis 1988.

Anderlecht sur le fil

BELGIQUE. Comme l'an dernier, c'est lors de la dernière journée qu'Anderlecht s'est assuré la quatrième place du Championnat qui lui confère le droit de participer à la prochaine Coupe de l'UEFA. Pour remporter cette ultime rencontre sur le terrain, Anderlecht devait s'imposer à Beveren, qui avait assuré son maintien la semaine précédente. Un partage de l'enjeu, coïncidant avec une victoire d'Harelbeke sur Alost, l'aurait contraint à un match d'appui contre ce même Harelbeke.

Privé de Scifo, Anderlecht a sué sang et eau à Beveren. Le Suédois Zetterberg, son meneur de jeu qui vient d'être élu « Footballeur de l'année » par ses pairs, est à bout de forces. Il ne s'est pratiquement pas arrêté pendant trois ans, et des blessures lui ont fait rater l'une ou l'autre préparation foncière. Zetterberg termine la saison sur les rotules. A Beveren, il a même manqué un penalty. Plus le temps passait, plus le match d'appui prenait corps. A domicile, Harelbeke menait de justesse devant Alost. A Beveren, le match s'était engagé dans les arrêts de jeu lorsque que le Néerlandais Gaston Taument, le dernier arrivé à Anderlecht cette saison, adressa un tir « piqué » qui n'aurait pas dû gêner Lemmens, le gardien de Beveren. A la plus grande joie des supporters bruxellois, Lemmens manqua totalement son interception et laissa rouler le ballon dans son but. Anderlecht jouera donc la saison prochaine en Coupe de l'UEFA... à condition que le Tribunal d'arbitrage du sport l'y autorise le 20 mai à Lausanne. Il doit juger sur la forme la suspension d'un an infligée par l'UEFA au club bruxellois suite à l'« affaire de Nottingham ».

Anderlecht rejoindra alors en C 3 Germinal Ekeren. Le Racing Genk, qui doit jouer dimanche prochain la finale de la Coupe contre Bruges, le champion, disputera la C 2. Lommel, vainqueur de l'embryonnaire et confidentielle Coupe de la Ligue, participera à l'Intertoto en compagnie, vraisemblablement, d'Harelbeke, s'il accepte l'aventure. Dans le cas contraire, Lokeren et Lierse sont prêts à les remplacer... **Correspondance MICHEL DUBOIS**

Albanie

CHAMPIONNAT

29e journée

Tomori - SK Tirana	1-0
Flamurtari - Bylis	2-1
Dinamo - Shkumbini	4-0
Apolonia - Skenderbeu	5-1
Partisani - Shqiponja	1-1
Vllaznia - Teuta	3-0
Albpetrol - Sopoti	3-0
Elbasani-Besa	0-1
Lushnja-Laçi	2-0

30e journée

Laci - Skenderbeu Korce	1-2
Bylis Ballsh - Shkumbini Peqin	2-0
Teuta Durres - SK Tirana Tirana	2-1
Partizani Tirana - Tomorri Berat	3-1
Sopoti Librazhd - Apolonia Fier	1-0
Vllaznia Shkoder - Elbasani	3-0
Lushnja - Albpetrol Patos	5-0
Shqiponja Gjirokaster - Dinamo Tirana	1-0

Classement

1. Vllaznia Shkoder, 68 pts ; 2. Partizani Tirana, 58 pts ; 3. SK Tirana Tirana, 56 pts ; 4. Teuta Durres, 50 pts ; 5. Apolonia Fier, 46 pts ; 6. Shkumbini Peqin, Laci, 45 pts ; 8. Bylis Ballsh, 42 pts ; 9. Lushnja, Tomorri Berat, 41 pts ; 11. Elbasani, 40 pts ; 12. Skenderbeu Korce, 39 pts ; 13. Flamurtari Vlore, 37 pts ; 14. Dinamo Tirana, Besa Kavaje, 35 pts ; 16. Shqiponja Gjirokaster, 34 pts ; 17. Sopoti Librazhd, 32 pts ; 18. Albpetrol Patos, 19 pts.

Algérie

CHAMPIONNAT

Groupe 1

10e journée

CR Belouizdad - CS Constantine	1-0
USM El Harrach - CA Batna	3-0
MC Oran - MO Constantine	3-0
WA Tlemcen - US Chaouia	1-0

Classement

1. MC Oran, 17 pts ; 2. CS Constantine, 17 pts ; 3. CR Belouizdad, 16 pts ; 4. USM El Harrach, 14 pts ; 5. MO Constantine, 13 pts ; 6. WA Tlemcen, 12 pts ; 7. US Chaouia, 8 pts ; 8. CA Batna, 8 pts.

Groupe 2

10e journée

MC Alger - ES Setif	0-0
USM Alger - USM Blida	remis
AS Ain M'Lila - WA Boufarik	1-1
ES Mostaganem - JS Kabylie	2-1

Classement

1. USM Alger, 16 pts ; 2. JS Kabylie, 15 pts ; 3. ES Mostaganem, 15 pts ; 4. ES Setif, 13 pts ; 5. AS Ain M'Lila, 11 pts ; 6. MC Alger, 11 pts ; 7. WA Boufarik, 8 pts ; 8. USM Blida, 6 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée
9 mai 1998

Express

Hambourg SV - FC Kaiserslautern	1-1
Bayern Munich - Borussia Dortmund	4-0
FC Cologne - Bayer Leverkusen	2-2
VfB Stuttgart - Werder Brême	1-0
Schalke 04 - Arminia Bielefeld	2-1
Hansa Rostock - Karlsruhe SC	4-2
Hertha Berlin - MSV Duisburg	1-3
VfL Bochum - Munich 1860	1-0
VfL Wolfsburg - Borussia M'gladbach	0-2

▶ A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - FC Kaiserslautern : 1-1 (0-0). Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Dembinski (50e) pour Hambourg ; Marschall (86e s.p.) pour FC Kaiserslautern.
Hambourg SV : Butt - Simunic, Schnoor, Hertzsch - Spörl (Yeboah, 75e), Kmetsch, Wojtala, Böger, Jepsen (Zeyer, 60e) - Dembinski, Salihamidzic (Molata, 82e). Entr. : Pagelsdorf.
FC Kaiserslautern : Reinke - Kadlec (Ballack, 12e) - Koch, Wagner - Buck (Ratinho, 19e), Hrutka, Sforza (Rische, 70e), Brehme, Reich - Marschall, Hristov. Entr. : Rehhagel.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - Borussia Dortmund : 4-0 (0-0). Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Kessler. Buts : Scholl (47e), Matthäus (48e), Elber (82e, 90e). Avertissements : Basler, Elber pour Bayern Munich ; Binz pour Borussia Dortmund.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Babbel, Helmer - Basler (Strunz, 66e), Fink, Nerlinger, Tarnat, Lizarazu - Scholl (Rizzitelli, 68e), Jancker (Elber, 50e). Entr. : Trapattoni.
Borussia Dortmund : Klos - Binz - Reuter, Kohler - Timm (Pedersen, 71e), Freund, Ricken, But, Heinrich - Gambo (Zorc, 68e), Chapuisat. Entr. : Scala.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC Cologne - Bayer Leverkusen : 2-2 (1-0). Spectateurs : 38 500. Arbitre : M. Strampe. Buts : Munteanu (24e), Scherr (61e) pour FC Cologne ; Feldhoff (83e), Lottner (89e) pour Bayer Leverkusen. Avertissements : Cichon, Gaissmayer, Münch pourn FC Cologne ; Rink pour Bayer Leverkusen.
FC Cologne : Menger - Hauptmann - Schmidt, Baumann - Rösele (Scherr, 46e), Cichon (Gaissmayer, 73e), Tretschok, Munteanu, Münch - Polster, Azizi (Madoiu, 57e). Entr. : Köstner.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny (Lottner, 46e) - Wörns, Happe - Ledwon (Lehnhoff, 46e), Robert Kovac, Zivkovic, Nico Kovac, Heintze - Rink, Kirsten (Feldhoff, 75e). Entr. : Daum.

▶ A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB Stuttgart - Werder Brême : 1-0 (0-0). Spectateurs : 46 500. Arbitre : M. Aust. But : Djordjevic (77e). Avertissements : Djordjevic pour VfB Stuttgart ; Todt, Eilts, Bode, Ramzy pour Werder Brême. Expulsion : Bobic (43e) pour pour VfB Stuttgart.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Spanring, Verlaat, Berthold - Haber (Djordjevic, 60e), Soldo, Poschner (Ristic, 67e), Hagner - Balakov - Akpoborie, Bobic. Entr. : Löw.
Werder Brême : Reck (Rost, 43e) - Trares - Ramzy, Todt - Frey, Wicky, Herzog (Maximov, 46e), Eilts (Flo, 74e), Skripnik - Labbadia, Bode. Entr. : Sidka.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04 - Arminia Bielefeld : 2-1 (1-1). Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Merk. Buts : van Hoogdalem (44e s.p., 77e s.p.) pour Schalke 04 ; Gerber (14e) pour Arminia Bielefeld. Avertissements : Van Hoogdalem, de Kock, Büskens pour Schalke 04 ; Silooy, Fuchs pour Arminia Bielefeld. Expulsion : Wilmots (31e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Lehmann - Müller (Pereira, 69e) - de Koch, Linke - Latal (Max, 54e), van Hoogdalem, Eigenrauch, Büskens - Wilmots - Eijkelkamp (Anderbrügge, 74e), Kliouev. Entr. : Stevens.
Arminia Bielefeld : Koch - Silooy - Bremke, Zafirov (Alfer, 55e) - Bode, Reeb (Breitkreutz, 68e), Maas, Gerber, Maul (Fuchs, 82e) - Rydlewicz, Reina. Entr. : Middendorp.

▶ A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock - Karlsruhe SC : 4-2 (2-1). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Weber. Buts : Neuvill (31e), Studer (45e), Baumgart (68e), Majak (77e) pour Hansa Rostock ; Hässler (30e, 90e) pour Karlsruhe SC. Avertissements : Barbarez pour Hansa Rostock ; Hässler, Nyarko, Schroth Pour Karlsruhe SC. Expulsion : Keller (68e) pour Karlsruhe SC.
Hansa Rostock : Pieckenhagen -Rehmer, Weilandt, Gansauge - Groth, Micevski (Baumgart, 46e), Bosz (Ewen, 78e), Studer (Zallmann, 76e), Majak - Barbarez - Neuville. Entr. : Lienen.
Karlsruhe SC : Jentzsch - Buchwald - Ritter, Régis - Keller, Hengen, Nyarko (Reich, 46e), Schepens - Hässler - Zitelli (Schroth, 55e), Gilewicz. Entr. : Berger.

▶ A Berlin (Olympiastadion),
Hertha Berlin - MSV Duisburg : 1-3 (0-1). Spectateurs : 49 600. Arbitre : M. Wack. Buts : Preetz (67e) pour Hertha Berlin ; Wohlert (38e), Osthoff (61e), Spies (74e) pour MSV Duisburg. Avertissements : Mandreko pour Hertha Berlin ; Wohlert pour MSV Duisburg.
Hertha Berlin : Kiraly - Rekdal - Herzog, A. Schmidt - Karl (Covic, 31e), Tchami, Roy (Dinzey, 46e), Mandreko, Van Burik (Veit, 51e) - Preetz, Thom. Entr. : Röber.
MSV Duisburg : Stauce - Vana - Wohlert (Reiter, 77e), Komljenovic - Wolters, Töfting (Hajto, 60e), Zeyer, Neun, Ostoff - Salou (Spies, 46e), Popowitsch. Entr. : Funkel.

▶ A Bochum (Ruhrstadion),
VfL Bochum - Munich 1860 : 1-0 (1-0). Spectateurs : 30 324. Arbitre : M. Koop. But : Ouakili (38e c.s.c.). Avertissements : Schreiber, Peschel, Michalke pour VfL Bochum ; Hasi, Gorges pour Munich 1860.
VfL Bochum : Ernst - Sundermann, Waldoch, Kracht, Schreiber (Reichel, 60e) - Peschel, Dickhaut, Hofmann, Michalke (Fahrenhorst, 81e) - Wosz - Youran (Bastürk, 74e). Entr. : Toppmöller.
Munich 1860 : Hofmann - Zelic - Greilich (Gorges, 29e), Kientz - Boromirov, Hasi, Ouakili (Malz, 74e), Walker, Heldt - Hobsch (Jovov, 66e), Agostino. Entr. : Lorant.

▶ A Wolfsburg (VfL Stadion),
VfL Wolfsburg - Borussia M'gladbach : 0-2 (0-2). Spectateurs : 21 600. Arbitre : M. Fandel. Buts : Effenberg (13e), Wynhoff (35e). Avertissements : Kocacevic pour VfL Wolfsburg ; Effenberg, Pflipsen, Wynhoff pour Borussia M'gladbach.
VfL Wolfsburg : Zimmermann - Keller - Kleeschatzky, Kovacevic - Greiner (Ballwanz, 77e), Tomcic, Stammann, Dammeier (Meissner, 46e), Kapetanovic - Präger, Breitenreiter (Stevanovic, 77e). Entr. : Wolf.
Borussia M'gladbach : Kamps - Hochstätter (Klinkert, 72e) - Andersson, Witeczek - Passlack, Schneider, Effenberg, Ketelaer (Hoersen, 64e), Wynhoff (Anagnostou, 83e), Pflipsen - Pettersson. Entr. : Rausch.

● **Les clubs européens**
C 1 : FC Kaiserslautern, Bayern Munich.
C 2 : MSV Duisburg.
C 3 : Bayer Leverkusen, VfB Stuttgart, Schalke 04.
Relégués : Karlsruhe SC, FC Cologne, Arminia Bielefeld.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	68	34	19	11	4	63	39
2. Bayern Munich	66	34	19	9	6	69	37
3. B. Leverkusen	55	34	14	13	7	66	39
4. VfB Stuttgart	52	34	14	10	10	55	49
5. Schalke 04	52	34	13	13	8	38	32
6. Hansa Rostock	51	34	14	9	11	54	46
7. Werder Breme	50	34	14	8	12	43	47
8. MSV Duisburg	44	34	11	11	12	43	44
9. Hambourg SV	44	34	11	11	12	38	46
10. Bor. Dortmund	43	34	11	10	13	57	55
11. Hertha BSC	43	34	12	7	15	41	53
12. Vfl. Bochum	41	34	11	8	15	41	49
13. Munich 1860	41	34	11	8	15	43	54
14. Vfl. Wolfsburg	39	34	11	6	17	38	54
15. MGladbach	38	34	9	11	14	54	59
16. Karlsruhe	38	34	9	11	14	48	60
17. FC Cologne	36	34	10	6	18	49	64
18. Bielefeld	32	34	8	8	18	43	56

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 22.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 21.
3. Preetz (Hertha Berlin), Chapuisat (Borussia Dortmund), 14.
5. Pettersson (Borussia M'gladbach), B. Winkler (Munich 1860), Polster (FC Cologne), Bobic (VfB Stuttgart), Jancker (Bayern Munich), Präger (VfL Wolfsburg), 13.
11. Hässler (Karlsruhe SC), 12.
12. Elber (Bayern Munich), Rische (FC Kaiserslautern), Kuntz (Arminia Bielefeld), Balakov (VfB Stuttgart), Barbarez (Hansa Rostock), 11.
17. Akpoborie (VfB Stuttgart), Salihamidzic (Hambourg SV), Möller (Borussia Dortmund), Salou (MSV Duisburg), 10.
21. M. Bode (Werder Brême), Rink (Bayer Leverkusen), 9.

Rendez-vous

Coupe
Finale
Samedi 16 mai 1998
Bayern Munich (D 1) - MSV Duisburg (D 1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

38e et dernière journée
10 mai 1998

Express

Aston Villa - Arsenal	1-0
Barnsley - Manchester Utd	0-2
Derby County - Liverpool FC	1-0
Chelsea - Bolton Wanderers	2-0
Leeds Utd - Wimbledon	1-1
Blackburn Rovers - Newcastle Utd	1-0
West Ham - Leicester	4-3
Everton - Coventry	1-1
Tottenham - Southampton	1-1
Crystal Palace - Sheffield Wednesday	1-0

▶ A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Arsenal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 39 372. Arbitre : M. Poll. Buts : Yorke (37e s.p.). Avertissements : Ehiogu, Draper pour Aston Villa ; Grimandi, Vieira, Wright pour Arsenal. Expulsion : Ehiogu (24e) pour Aston Villa.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Grayson - Nelson, Barry, Draper, Hendrie, Wright - Joachim (Collymore, 73e), Yorke. Entr. : Gregory.
Arsenal : Seaman - Grimandi, Winterburn, Adams, Keown - Vieira, Overmars, Parlour (Platt, 66e), Petit - Anelka, Wright (Wreh, 66e). Entr. : Wenger.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Manchester Utd : 0-2 (0-1). Spectateurs : 18 694. Arbitre : M. Durkin. Buts : Cole (5e), Sheringham (67e). Avertissements : Sheridan pour Barnsley ; May pour Manchester Utd.
Barnsley : Warson - Appleby (Eaden, 46e), Moses, Jones - Sheridan, Redfearn, Hristov (Fjörtoft, 62e), Bullock, Barnard - Ward, Morgan. Entr. : Wilson.
Manchester Utd : Van Der Gouw - Berg, May, Brown, Clegg (Higginbottom, 60e)- Mulryne, Curtis, Butt, Giggs - Sheringham, Cole. Entr. : Ferguson.

▶ A Derby County (Pride Park),
Derby County - Liverpool FC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 492. Buts : Wanchope (63e). Avertissements : Murphy, Harkness, Owen pour Liverpool FC.
Derby County : Poom - Laursen, Rowett, Dailly - C. Powell, Delap, Carsley, Bohinen - Baiano, Sturridge, Wanchope (Burton, 77e). Entr. : Smith.
Liverpool FC : Friedel - Kvarme, Babb, Harkness - Bjornebye, Carragher, Thomas, Berger, Murphy - Owen, Riedle. Entr. : Evans.

▶ A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Bolton Wanderers : 2-0 (0-0). Spectateurs : 34 485. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Vialli (73e), Morris (90e). Avertissements : Charvet pour Chelsea ; Cox pour Bolton Wanderers.
Chelsea : De Goey - Clarke, Charvet, Leboeuf, Granville - Petrescu (Poyet, 46e), Newton, Wise (Di Matteo, 46e), Morris - Hughes, T.-A. Flo (Vialli, 46e). Entr. : Vialli.
Bolton Wanderers : Branagan - Fish, Bergsson (Johansen, 70e), Taggart - Cox, Frandsen, Sheridan (Salako, 73e), Thompson, Phillips - Taylor (Giallanza, 65e), Blake. Entr. : Todd.

▶ A Leeds (Elland Road),
Leeds Utd - Wimbledon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38 172. Arbitre : M. Dunn. Buts : Haaland (81e) pour Leeds Utd ; Ekoku (88e) pour Wimbledon.
Leeds Utd : Martyn - Kelly, Wetherall, Harte - Radebe (Jackson, 82e), Halle, Haaland, Bowyer, Kewell (Hopkin, 73e) - Wallace (Lilley, 73e), Hasselbaink. Entr. : Graham.
Wimbledon : Sullivan - Thatcher, Perry, McAllister, Kimble - Ardley, Fear, Roberts, Kennedy - Leaburn, Euell (Ekoku, 73e). Entr. : Kinnear.

▶ A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Newcastle Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 300. Arbitre : M. Elleray. But : Sutton (88e). Avertissements : Hendry, Henchoz, Dahlin pour Blackburn Rovers ; Expulsion : Batty (65e) pour Newcastle Utd.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Ripley (Croft, 4e ; Dahlin, 73e), McKinlay, Duff - Sutton, Gallacher. Entr. : Hogdson.
Newcastle Utd : Given - Albert, Dabizas, Griffin - Watson, Ketsbaia (Hamilton, 67e), Batty, Barnes (Andersson, 54e), Pistone - Speed, Shearer. Entr. : Dalglish.

▶ A Londres (Upton Park),
West Ham - Leicester : 4-3 (2-0). Spectateurs : 25 781. Arbitre : M. Rennie. Buts : Lampard (15e), Abou (31e, 74e), Sinclair (65e) pour West Ham ; Cottee (59e, 83e), Heskey (66e) pour Leicester. Avertissements : Sinclair pour West Ham ; Elliot, Guppy, Walsh pour Leicester.
West Ham : Lama - Lomas, Pearce, Unsworth - Ferdinand, Lampard, Sinclair, Lazaradis, Berkovic (Mean, 25e) - Omoyimni, Abou. Entr. : Redknapp.
Leicester : Keller - Kaamark, Elliot, Walsh (Cottee, 55e) - Savage, Lennon, Zagorakis (Parker, 45e), Izzet, Guppy - Marshall (Wilson, 76e), Heskey. Entr. : Poll.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Coventry : 1-1 (1-0). Spectateurs : 40 109. Arbitre : M. Alcock. Buts : Farrelly (7e) pour Everton ; Dublin (89e) pour Coventry. Avertissements : Boateng, Huckerby, Williams pour Everton.
Everton : Myhre - O'Kane, Short, Watson, Tiler, Ball - Barmby, Hutchinson, Farrelly (McCann, 90e) - Madar (Cadamarteri, 49e), Ferguson. Entr. : Kendall.
Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Breen (Williams, 51e), Burrows - Telfer (Hall, 89e), Boateng, Soltvedt, Whelan - Huckerby (Haworth, 69e), Dublin. Entr. : Strachan.

▶ A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Southampton : 1-1 (1-1). Spectateurs : 35 995. Arbitre : M. Jones. Buts : Klinsmann (27e) pour Tottenham ; Le Tissier (21e) pour Southampton. Avertissements : Cambell pour Tottenham ; Palmer pour Southampton.
Tottenham : Walker - Carr, Calderwood (Mabbutt, 81e), Campbell, Nielsen - Fox, Anderton, Berti (Saib, 57e), Ginola - Ferdinand, Klinsmann. Entr. : Gross.
Southampton : Jones - Dodd (Warner, 39e), Lundekvam, Palmer, Dryden, Beresford (Richardson, 79e), Oakley - Le Tissier - Hirst (Basham, 82e), Ostenstad. Entr. : Jones.

▶ A Londres (Selhurst Park),
Crystal Palace - Sheffield Wednesday : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 876. Arbitre : M. Reed. But : Morrison (90e). Avertissements : Hreidarsson pour Crystal Palace ; Di Canio, Thorne pour Sheffield Wednesday.
Crystal Palace : Miller - Linighan, Warhurst, Hreidarsson - Edworthy, Lombardo, Rodger, Curcic (Folan, 75e), Gordon - Shipperley (Morrisson, 82e), Bent. Entr. : Noades et Ray Lewington.
Sheffield Wednesday : Pressman - Thome, Walker, Stefanovic, Barret - Atherton, Hyde, Sanetti, Hinchcliffe - Di Canio, Carbone (Rudi, 73e). Entr. : Atkinson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	78	38	23	9	6	68	33
2. Manchester Utd	77	38	23	8	7	73	26
3. Liverpool	65	38	18	11	9	68	42
4. Chelsea	63	38	20	3	15	71	43
5. Leeds	59	38	17	8	13	57	46
6. Blackburn	58	38	16	10	12	57	52
7. Aston Villa	57	38	17	6	15	49	48
8. West Ham	56	38	16	8	14	56	57
9. Derby County	55	38	16	7	15	52	49
10. Leicester	53	38	13	14	11	51	41
11. Coventry	52	38	12	16	10	46	44
12. Southampton	48	38	14	6	18	50	55
13. Newcastle	44	38	11	11	16	35	44
14. Tottenham	44	38	11	11	16	44	56
15. Wimbledon	44	38	10	14	14	34	46
16. Sheffield Wed.	44	38	12	8	18	52	67
17. Everton	40	38	9	13	16	41	56
18. Bolton	40	38	9	13	16	41	61
19. Barnsley	35	38	10	5	23	37	82
20. Crystal Palace	33	38	8	9	21	37	71

● **Les clubs européens**
C 1 : Arsenal, Manchester Utd
C 2 : Newcastle Utd
C 3 : Liverpool FC, Chelsea, Leeds Utd, Blackburn Rovers. Si Chelsea remporte la Coupe des vainqueurs de coupe face au VfB Stuttgart (ALL), la quatrième place en Coupe de l'UEFA reviendra à Aston Villa, le septième du classement.
Promus : Notthingham Forest, Middlesbrough.
Relégués : Bolton Wanderers, Barnsley, Crystal Palace.

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), 18
3. Owen (Liverpool FC), 17.
4. Gallacher (Blackburn Rovers), Hasselbaink (Leeds Utd), Bergkamp (Arsenal), 16
7. A. Cole (Manchester Utd), Hartson (West Ham), Fjörtoft (Barnsley), 15.
10. Huckerby (Coventry), 14.
11. Wanchope, 13.
12. Yorke (Aston Villa), Overmars (Arsenal), Blake (Bolton Wanderers), Di Canio (Sheffield Wednesday), Jansen (Crystal Palace), Baiano (Derby County), 12.
18. Le Tissier, Ostenstad (Southampton), Ferguson (Everton), Vialli, T.-A. Flo (Chelsea), McManaman (Liverpool FC), 11.

BARRAGES

Montée en Premier League entre les 3e, 4e, 5e et 6e de Division One.
Barrages aller
10 mai 1998

Sheffield Utd - Sunderland	2-1
Ipswich - Charlton	0-1

Les matches retour auront lieu le mercredi 13 mai et la finale aura lieu le lundi 25 mai à Wembley.

Rendez-vous

Coupe
Finale
Samedi 16 mai 1998 à Londres (Wembley),
Arsenal (D 1) - Newcastle Utd (D 1)

Argentine

CchampionnaT

Tournoi de Clôture
14e journée

Union - Huracan	1-1
Boca Juniors - Deportivo Espanol	2-3
Estudiantes - Colon	0-2
Independiente - Gimnasia de Jujuy	1-1
Gimnasia y Tiro - Gimnasia y Esgrima	1-3
Argentinos Juniors - Racing Club	2-0
Velez Sarsfield - Lanus	2-2
Newell's Old Boys - Rosario Central	0-0
Platense - Ferrocarril Oeste	2-2
San Lorenzo - River Plate	0-0
15e journée	
Huracan - Boca Juniors	2-4
Ferrocarril Oeste - Newell's Old Boys	1-1
Rosario Central - Velez Sarsfield	1-2
Lanus - San Lorenzo	2-1
Racing Club - Gimnasia y Tiro	2-1
Gimnasia y Esgrima - Union	3-0
Colon - Independiente	0-1
Gimnasia de Jujuy - Argentinos Juniors	1-0
Deportivo Espanol - Platense	3-3
River Plate - Estudiantes	reporté

Classement

1. Velez Sarsfield, Gimnasia y Esgrima, 34 pts ; 3. Lanus, 32 pts ; 4. Gimnasia de Jujuy, 25 pts ; 5. Independiente, 22 pts ; 6. River Plate, San Lorenzo, Ferrocarril Oeste, Rosario Central, 21 pts ; 10. Argentinos Juniors, Newell's Old Boys, 20 pts ; 12. Boca Juniors, 19 pts ; 13. Estudiantes, Racing Club, Platense, 17 pts ; 16. Colon, 15 pts ; 17. Deportivo Espanol, 13 pts ; 18. Huracan, 11 pts ; 19. Gimnasia y Tiro, 10 pts ; 20. Union, 8 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

34e journée

Sturm Graz - Rapid Vienne	0-1
Austria Lustenau - Linz ASK	4-1
SV Ried - FC Tirol Innsbruck	1-3
Austria Vienne - Graz AK	0-1
SV Salzbourg - VfB Admira Mödling	4-0

Classement

1. Sturm Graz, 77 pts ; 2. Graz AK, 57 pts ; 3. Rapid Vienne, 56 pts ; 4. Linz ASK, 52 pts ; 5. SV Salzbourg, 50 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, 48 pts ; 7. Austria Vienne, 39 pts ; 8. SV Ried, 36 pts ; 9. Austria Lustenau, 32 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 21 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée
10 mai 1998

▶ **FC Bruges - Saint-Trond : 6-0 (3-0).** Buts : Ilic (3e), Anic (18e, 49e), Jankauskas (38e), Vermant (72e), Claessens (83e).

▶ **Racing Genk - Mouscron : 2-0 (1-0).** Buts : Van Dooren (32e), Isaias (75e).

▶ **Royal Antwerp - Germinal Ekeren : 3-2 (1-0).** Buts : Owolabi (5e, 87e), Da Silva (58e) pour Royal Antwerp ; Schaessens (47e), Van Ankeren (65e) pour Germinal Ekeren.

▶ **Beveren - RSC Anderlecht : 0-1 (0-0).** But : Taument (90e) pour RSC Anderlecht.

▶ **Harelbeke - Alost : 2-1 (1-1).** Buts : Visser (31e), Wostyn (60e) pour Harelbeke ; Lassen (27e) pour Alost.

▶ **RWD Molenbeek - Lokeren : 5-1 (3-0).** Buts : Sabbadini (16e), Vandersmissen (26e), Sonck (30e, 71e, 82e) pour RWD Molenbeek ; Lisasi (49e) pour Lokeren.

▶ **FC Lierse - Charleroi : 1-1 (1-0).** Buts : Brocken (27e) pour FC Lierse ; Djim (39e) pour Charleroi.

▶ **La Gantoise - Standard Liège : 4-1 (2-1).** Buts : Dragutinovic (27e), Barka (34e), Nielsen (67e), Caers (73e) pour La Gantoise ; E. M'Penza (3e) pour Standard Liège.

▶ **Westerlo - Lommel : 1-1 (1-1).** Buts : Janssen (5e) pour Westerlo ; Cannaerts (1re) pour Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	84	34	26	6	2	78	29
2. Genk	66	34	20	6	8	65	40
3. Ekeren	58	34	17	7	10	60	48
4. Anderlecht	57	34	16	9	9	53	37
5. Harelbeke	55	34	15	10	9	50	31
6. Lokeren	52	34	16	4	14	68	68
7. Lierse	50	34	14	8	12	54	45
8. La Gantoise	47	34	11	14	9	50	44
9. Standard Liège	43	34	11	10	13	53	50
10. Westerlo	41	34	9	14	11	52	56
11. Lommel	41	34	10	11	13	46	50
12. Mouscron	41	34	11	8	15	39	45
13. Charleroi	39	34	9	12	13	46	57
14. Saint-Trond	37	34	8	13	13	32	45
15. Alost	36	34	9	9	16	51	66
16. Beveren	32	34	7	11	16	30	48
17. RWD Molenbeek	31	34	8	7	19	39	74
18. Antwerp	25	34	6	7	21	38	71

● **Clubs européens**
C 1 : FC Bruges.
C 2 : Racing Genk.
C 3 : *Germinal Ekeren et RSC Anderlecht, qui attend la décision du Tribunal d'arbitrage du sport (TAS), statuant sur la présumée affaire de corruption concernant la double rencontre qui l'opposait au club anglais de Nottingham Forest en Coupe de l'UEFA 1983-84.*
Relégués : RWD Molenbeek, Royal Antwerp.

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 22.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 19.
3. Hofmans (Germinal Ekeren), Lassen (Alost), 15.
5. Oularé (Racing Genk), 14.
6. Verheyen (FC Bruges), D. Brogno (Charleroi), Janssen (Westerlo), Claessens (FC Bruges), 13.
10. Pivaljevic (Royal Antwerp), Huistra (FC Lierse), 12.
12. Meyssen (Alost), 11.
13. Visser (Harelbeke), Aarst (RSC Anderlecht), Koller (Lokeren), 10.

Rendez-vous

Coupe
Finale
Samedi 16 mai 1998
A Bruxelles (stade du Roi-Baudouin),
Racing Genk (D 1) - FC Bruges (D 1)

COUPE DE LA LIGUE

Finale
Jeudi 7 mai 1998

▶ **LOMMEL (D 1) - Germinal Ekeren (D 1) : 2-1 (1-0).** Buts : Zouaoui (30e), Nuyts (80e) pour Lommel ; Hofmans (12e) pour Germinal Ekeren.
Lommel, grâce à cette victoire, se qualifie pour la Coupe Intertoto.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

30e journée

Neftochimik B. - Levski Sofia	3-0
Litex Lovetch - Botev Plovdiv	3-0
Metalourg Pernik - Locomotiv Sofia	2-1
Spartak Pleven - Levski Kustendil	0-1
Locomotiv P. - Olympic Galata	1-0
CSKA Sofia - Mineur Pernik	5-0
Slavia Sofia - Etar V. Timovo	remis
Spartak Varna - Dobroujda	3-1

Classement

1. Litex Lovetch, 69 pts ; 2. Levski Sofia, 64 pts ; 3. CSKA Sofia, 61 pts ; 4. Neftochimik B., 55 pts ; 5. Slavia Sofia, 51 pts ; 6. Levski Kustendil, 46 pts ; 7. Spartak Varna, 42 pts ; 8. Mineur Pernik, 41 pts ; 9. Locomotiv Sofia, 39 pts ; 10. Metalourg Pernik, 37 pts ; 11. Botev Plovdiv, 36 pts ; 12. Dobroujda, 36 pts ; 13. Locomotiv P., 36 pts ; 14. Olympic Galata, 35 pts ; 15. Spartak Pleven, 21 pts ; 16. Etar V. Timovo, 14 pts.

Cameroun

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Stade Bandjoun - Dynamo Douala	1-0
Tonnerre Yaoundé - Cotonsport Garoua	0-1
PWD Bamenda - Port FC Douala	0-1
Cotonsport Garoua - Kumbo Strikers	2-1
Stade Bandjoun - Djerem Bertoua	4-1

Classement

1. Canon Yaoundé, Olympic Mvolyé, 40 pts ; 3. Union Douala, Dynamo Douala, 38 pts ; 5. Cotonsport Garoua, 37 pts ; 6. Tonnerre Yaoundé, 36 pts ; 7. Port FC Douala, Kumbo Strikers, 35 pts ; 9. Sable Batié, 34 pts ; 10. Racing Bafoussam, Stade Bandjoun, 33 pts ; 12. Panthère Bangangté, 28 pts ; 13. Fovu Baham, 24 pts ; 14. Léopard Douala, PWD. Bamenda, 23 pts ; 16. Djerem Bertoua, 19 pts.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

13e journée
Poule A

USC Bassam - ASC Bouaké	2-0
Sabé Bouna - Issia Wazi	0-0
Africa Sports - San Pedro	0-0
Stella club - Rio Anyama	1-1

Classement

1. Sabé Bouna, 25 pts ; 2. Africa Sports, 24 pts ; 3. USC Bassam, 22 pts ; 4. Issia Wazi, 20 pts ; 5. Rio Anyam, San Pedro, 16 pts ; 7. Stella club, 10 pts ; 8. ASC Bouaké, 6 pts.

Poule B

ASI Abengourou - SC Gagnoa	1-0
SO Armée - ASEC Mimosas	2-2
RFC Daoukro - Man FC	1-1
Stade Abidjan - CO Korhogo	1-1

Classement

1. ASEC Mimosas, 30 pts ; 2. Man FC, 25 pts ; 3. SO Armée, Stade Abidjan, 19 pts ; 5. ASI Abengourou, 15 pts ; 6. SC Gagnoa, 13 pts ; 7. RFC Daoukro, 9 pts ; 8. CO Korhogo, 7 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

8e journée

Croatia Zagreb - Zagreb	2-2
Osijek - Hrv. Dragovoljac	1-2
Zadarkomerc - Hajduk Split	4-2
9e journée	
Hrv. Dragovoljac - Croatia Zagreb	0-2
Osijek - Zadarkomerc	2-1
Zagreb - Hajduk Split	3-3

Classement

1. Croatia Zagreb, 46 pts ; 2. Hajduk Split, 33 pts ; 3. Hrv. Dragovoljac, 32 pts ; 4. Zagreb, 30 pts ; 5. Osijek, 29 pts ; 6. Zadarkomerc, 21 pts.

Promotion/Relégation
8e journée

Rijeka - Slaven Belupo	4-1
Samobor - Mladost 127	2-1
Sibenik - Varteks	1-1
9e journée	
Mladost 127 - Rijeka	3-1
Slaven Belupo - Varteks	2-0
Samobor - Sibenik	0-2

Classement

1. Rijeka, Slaven Belupo, 27 pts ; 3. Mladost 127, 25 pts ; 4. Sibenik, 24 pts ; 5. Varteks, 23 pts ; 6. Samobor, 20 pts.

COUPE

Finale aller

▶ **Croatia Zagreb (D1) - Varteks Varazdin (D1) : 1-0 (0-0).** But : Mikic (82e).

Danemark

CHAMPIONNAT

28e journée

Aarhus AGF - Herfölge BK	2-0
Ikast - Silkeborg BK	2-1
AB Copenhague - Aalborg AB	4-2
Lyngby FC - FC Copenhague	2-1
Bröndby IF - Aarhus Fremad	7-1
Velje BK - OB Odense IF	3-0

Classement

1. Bröndby IF, 65 pts ; 2. FC Copenhague, 55 pts ; 3. Silkeborg BK, 52 pts ; 4. AB Copenhague, 52 pts ; 5. Velje BK, 46 pts ; 6. Lyngby FC, 39 pts ; 7. Aarhus AGF, 36 pts ; 8. Aalborg AB, 36 pts ; 9. Herfölge BK, 30 pts ; 10. Aarhus Fremad, 26 pts ; 11. Ikast, 20 pts ; 12. OB Odense IF, 19 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

36e et dernière journée
9 mai 1998

▶ **Celtic Glasgow - St Johnstone : 2-0 (1-0).** Buts : Larsson (3e), Brattbakk (72e).

▶ **Dundee Utd - Glasgow Rangers : 1-2 (0-1).** Buts : Zetterlund (65e) pour Dundee Utd ; Laudrup (31e), Albertz (53e s.p.) pour Glasgow Rangers.

▶ **Hearts - Dunfermline : 2-0 (1-0).** Buts : Afam (22e), Holmes (83e).

▶ **Kilmarnock - Hibernians : 1-1 (1-0).** Buts : Roberts (15e) pour Kilmarnock ; Crawford (90e) pour Hibernians.

▶ **Motherwell - Aberdeen : 1-2 (0-2).** Buts : Ross (67e) pour Motherwell ; Dodds (2e s.p., 22e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	74	36	22	8	6	64	24
2. Glasgow R.	72	36	21	9	6	76	38
3. Hearts of Midl.	67	36	19	10	7	70	46
4. Kilmarnock	50	36	13	11	12	40	52
5. St. Johnstone	48	36	13	9	14	38	42
6. Aberdeen	39	36	9	12	15	39	53
7. Dundee Utd	37	36	8	13	15	43	51
8. Dunfermline	37	36	8	13	15	43	68
9. Motherwell	34	36	9	7	20	46	64
10. Hibernians	30	36	6	12	18	38	59

● **Les clubs européens :**
C 1 : Celtic Glasgow.
C 2 : Glasgow Rangers ou Hearts.
C 3 : Glasgow Rangers ou Hearts, Kilmarnock, Saint Johnstone.
Promu : Dundee.
Relégué : Hibernians.
Un match de barrage opposera Motherwell (9e en D 1) à Falkirk (2e en D 2) afin de déterminer l'équipe qui jouera en 1re Division la saison prochaine.

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 18.
3. Larsson (Celtic Glasgow), A. Smith (Dunfermline), 16.
5. Coyne (Motherwell), Hamilton (Hearts), 14.
7. Coyle (Motherwell), 11.
8. Albertz (Glasgow Rangers), Dodds (Aberdeen), McCann (Hearts), O'Boyle (Saint Johnstone), Donnelly, Burley (Celtic Glasgow), P. Wright (Kilmarnock), 10.
15. Crawford (Hibernians), Jess (Aberdeen), 9.
17. Adam, Cameron, (Hearts), Winters (Dundee Utd), 8.
20. Brattbakk (Celtic Glasgow), Lavety (Hibernians), Roberts (Kilmarnock), 7.

Rendez-vous

Coupe
Finale
Samedi 16 mai 1998
Hearts (D 1) - Glasgow Rangers (D 1)

Espagne

CHAMPIONNAT

37e journée
9 et 10 mai 1998

Express

Atletico Madrid - FC Barcelone	5-2
Mérida - Athletic Bilbao	0-0
Real Sociedad - Tenerife	1-1
Espanyol Barcelone - Real Madrid	1-0
Salamanque - Majorque	1-1
Betis Séville - Racing Santander	0-2
FC Valence - Sporting Gijon	2-2
Real Oviedo - Celta Vigo	3-1
Real Saragosse - Valladolid	0-0
Deportivo La Corogne - Compostelle	2-6

▶ A Madrid (Vicente Calderon),
Atletico Madrid - FC Barcelone : 5-2 (2-1). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Paunovic (19e), Couto (25e c.s.c.), Vieri (61e, 82e), Caminero (72e) pour Atletico Madrid ; Rivaldo (11e), De La Pena (81e) pour FC Barcelone.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera (Toni, 78e), Geli, Andrei, Ramon - Bejbl (Vizcaino, 76e), Caminero, Juninho, Lardin - Paunovic (Pantic, 74e), Vieri ; Entr. : Antic.
FC Barcelone : Baia - Ferrer, Nadal, Couto, Roger - Luis Enrique, Celades (De La Pena, 62e), Amor, Sergi, Rivaldo (Giovanni, 59e) - Pizzi (Anderson, 62e). Entr. : Van Gaal.

▶ A Mérida (Romano José Fouto),
Mérida - Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Japon Sevilla.
Mérida : Navarro Montoya - Mariano (Ruano, 91e), Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval, De Los Santos, Correa, Pirri Mori (Sabas, 58e) - Biagini, Cleber (Gabrich, 73e). Entr. : D'Alessandro.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Rios, Alkorta, Larrazabal - Joseba Etxeberria, Garcia (José Mari, 63e), Urrutia (Gonzalez, 63e), Lasa, Guerrero (Ziganda, 73e) - Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - Tenerife : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : De Pedro (66e s.p.) pour Real Sociedad ; Emerson (44e) pour Tenerife. Expulsion : Vierklau (66e) pour Tenerife.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Gomez, Mild (De Pedro, 45e), Mutiu, Kuhbauer (De Paula, 50e) - Kovacevic, Cvitanovic (Aldeondo, 59e). Entr. : Krauss.
Tenerife : Unzue - Dani, Vierklau, Mata, Llorente, Slovak - Emerson, Jokanovic - Pinilla (Juanele, 61e), Domingos (Dorado, 85e), Felipe (Andre Luiz, 90e). Entr. : Lilio.

▶ A Barcelone (Olimpic Montjuic),
Espanyol Barcelone - Real Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 400. Arbitre : M. Perez Burruil. But : Roberto (72e).
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pochettino, Pacheta, Arteaga - Pralija, Brnovic (Cobos, 68e), Sergio, Roberto - Luis (Javi, 68e), Benitez (Milosevic, 84e). Entr. : Camacho. ▶

Rai sacré d'entrée

BRÉSIL. A peine libéré par Paris-SG, Rai a renfilé les crampons de l'autre côté de l'Atlantique pour un autre Championnat, celui de l'État de Sao Paulo. Dimanche, au Morumbi, l'ancien capitaine du PSG a disputé la finale retour du Championnat paulista avec Sao Paulo FC, le club qu'il avait quitté pour rallier Paris il y a cinq ans. Pour son retour, Rai a fait les choses en grand : il a ouvert la voie du succès aux siens dès la 31e minute. Battu 2-1 par Corinthians à l'aller, Sao Paulo l'a finalement emporté 3-1 grâce à un doublé de Franca en deuxième période. Pour ses retrouvailles avec Sao Paulo, Rai a donc réussi un retour gagnant. En l'espace de quinze jours, il a donc rajouté deux lignes à son palmarès : une Coupe de France avec Paris-SG et un Championnat avec Sao Paulo.

Correspondance Alain FONTAN

Litex, champion disqualifié ?

BULGARIE. Le Championnat est terminé, mais on attend toujours l'annonce officielle du nom du champion. Promu en début de saison, Litex Lovetch a terminé en tête du classement, mais il n'est pas encore assuré de sa victoire. Son dauphin, Levski Sofia, a en effet déposé plainte auprès de la Fédération (UBF) contre l'utilisation par Litex de l'international Radostin Kichichev. Or, selon Levski, Kichichev aurait été transféré de Bursaspor (Turquie) de façon irrégulière. L'UBF a donc transformé les deux résultats nuls de Litex, contre Levski Sofia (1-1) et Levski Kustendil (0-0), au cours desquels Kichichev a joué, en autant de défaites. Malgré cette pénalité, l'avance de Litex restait de deux points, mais Levski ne veut pas en rester là et réclame auprès de la FIFA le retrait à Litex de sept autres points (deux victoires et un nul) obtenus avec le concours du joueur « aligné sans sa licence ». Si Levski, qui joue demain la finale de la Coupe nationale contre CSKA Sofia, obtient gain de cause, il deviendra par conséquent champion sur tapis vert et libérera la place en Coupe des Coupes pour le CSKA. Affaire à suivre...

Correspondance IVAN AVOUSKI

La sélection fait peau neuve

ALGÉRIE. Deux mois après sa nomination, le tandem Marcel Pigulea et Ighil Meziane a organisé le premier regroupement d'une trentaine de présélectionnés. Fait marquant, aucun des internationaux qui ont participé à la CAN à Ouagadougou n'était convoqué. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils sont définitivement écartés, mais il fallait provoquer un déclic psychologique afin de leur faire comprendre qu'il n'y avait pas de favoritisme à attendre ! Et surtout qu'il faudra très certainement tenir compte des jeunes que Pigulea et Ighil sont décidés à intégrer dans le « club Algérie » grâce aux différents stages qui vont suivre avec d'autre présélectionnés.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

FOOT
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ETIENNE

PRIX DU STAGE : 1 800 F
Durée : 6 jours

ATTENTION
CETTE ANNEE
EXCLUSIVEMENT
LE MOIS DE JUILLET
Du 13 Juillet au 1er Août 1998

• Licenciés ou non
• Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E et de G. BERETA, Y. TRIANTAFILOS et G. POLNY

PRIX SPECIAL POUR CLUBS

De 8 à 13 ans

RECRUTEMENT POSSIBLE
POUR LES EQUIPES DE JEUNES
OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....

STAGES JEUNES A.S.S.E. BP 29
42580 L'ETRAT - ☎ 04 77 91 17 03

▶ **Real Madrid :** Illgner - Panucci, Sanchis, Hierro, Roberto Carlos - Karembeu (Suker, 50e), Seedorf, Redondo, Amavisca (Victor, 74e) - Raul, Mijatovic. Entr. : Heynckes.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - Majorque : 1-1 (1-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Popescu (76e) pour Salamanque, Amato (8e) pour Majorque.
Salamanque : Stelea - Sito, Corino, Loren, Paulo Torres (Taira, 35e) (Silvani, 57e) - Popescu, Rogerio (Iturrino, 71e), Giovanella, Vellisca - Cesar Brito, Pauleta. Entr. : Rojo.
Majorque : Roa (Kike, 45e) - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Eskurza, Engonga, Valeron (Soler, 73e), Stankovic - Moya (Ezquerro, 60e), Amato. Entr. : Cuper.

▶ A Séville (Benito Villamarin),
Betis Séville - Racing Santander : 0-2 (0-0). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Bestchastnykh (47e), Arpon (74e). Expulsion : Prats (28e) pour Betis Séville.
Betis Séville : Prats - Otero (Urena, 45e), Solozabal, Olias - Marquez (Jaime, 43e), Canas, Nadj, Luis - Finidi, Alfonso, Cuellar (Pinto, 28e). Entr. : Luis Aragones.
Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Abeijon, 76e), Merino, Txema, Schurrer, Tais - Guerrero (Suances, 86e), Javi Lopez, Sietes - Bestchastnykh (Arpon, 72e), Correa. Entr. : Yosu.

▶ A Valence (Mestalla),
FC Valence - Sporting Gijon : 2-2 (1-2). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Ilie (26e), Lopez (69e) pour FC Valence ; Miguel (39e), Cano (41e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Lopez (87e) pour FC Valence.
FC Valence : Zubizarreta - Soria, Caceres, Djukic, Juanfran (Fernando, 52e), Angloma (Farinos, 42e) - Milla, Mendieta, Angulo - Ilie, Lopez. Entr. : Ranieri.
Sporting Gijon : Juanjo - Otero, Trotta, Pablo, Mingo - Cano, Poyatos (Mario, 80e), José Manuel, Manolo (Tomas, 75e) - Kaiku, Miguel (Alex, 63e). Entr. : Redondo.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere),
Real Oviedo - Celta Vigo : 3-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Dubovsky (7e), Ivan (57e), Losada (90e) pour Real Oviedo ; Moises (88e) pour Celta Vigo.
Real Oviedo : Buljubasich - Moreno, Gamboa, Abel Xavier, Berto (Jaime, 40e) - Onopko, Paulo Bento, Ivan (Amieva, 90e), Ania (Losada, 84e) - Gonzalez, Dubovsky. Entr. : Tabarez.
Celta Vigo : Dutruel - Vales, Salinas, Djorovic, Geli (Ratkovic, 63e) - Mazinho, Ito (Cadete, 50e), Karpine (Gudelj, 84e), Sanchez - Mostovoi, Moises. Entr. : Irureta.

▶ A Saragosse (La Romareda),
Real Saragosse - Valladolid : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Fernandez Marin.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue (Vales, 77e), Aguado, Sundgren, Soler - Acuna, José Ignacio, Garitano (Pier, 85e), Radimov - Lopez, Jamelli. Entr. : Costa.
Valladolid : Cesar - Torres (Chema, 86e), Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Lozano, Benjamin, Canabal (Eusebio, 72e), Klimowicz - Peternac. Entr. : Kresic.

▶ A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Compostelle : 2-6 (2-2). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Naybet (37e), Djalminha (40e s.p.) pour Deportivo La Corogne ; Sion (17e, 50e, 56e), Bellido (32e), Fabiano (52e), Viedma (73e) pour Compostelle.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Abreu, 54e), Naybet, Paco, Bonnissel - Mauro Silva, Hadji, Scaloni, Djalminha - Fran, Bassir (David, 66e). Entr. : Corral.
Compostelle : Rafa - Lekumberri, Villena, Bellido, Nacho - Passi, Fabiano, Mauro (Viedma, 55e), Chiba - Sion (Tabuenka, 71e), Penev (Ohen, 66e). Entr. : Leis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	74	37	23	5	9	77	52
2. Athletic Bilbao	62	37	16	14	7	51	42
3. Real Sociedad	60	37	15	15	7	59	37
4. Real Madrid	60	37	16	12	9	62	45
5. Majorque	60	37	16	12	9	55	38
6. Betis Séville	59	37	17	8	12	49	49
7. Atletico Madrid	57	37	15	12	10	78	56
8. Celta Vigo	57	37	16	9	12	52	47
9. FC Valence	55	37	16	7	14	56	49
10. Espanyol	52	37	12	16	9	44	31
11. Valladolid	49	37	13	10	14	36	47
12. Saragosse	48	37	12	12	13	45	52
13. Dép. La Corogne	46	37	11	13	13	41	46
14. Racing Sant.	45	37	12	9	16	46	54
15. Salamanque	42	37	11	9	17	42	45
16. Ténérife	42	37	10	12	15	41	55
17. Compostelle	41	37	10	11	16	55	66
18. Oviedo	40	37	9	13	15	36	50
19. Merida	39	37	9	12	16	33	51
20. Sporting Gijon	13	37	2	7	28	31	77

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 24.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 19.
3. Luis Enrique (FC Barcelone), 18.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 16.
5. Correa (Racing Santander), Penev (Compostelle), 15.
7. Amato (Majorque), Esnaider (Espanyol Barcelone), Pauleta (Salamanque), Peternac (Valladolid), 13.
11. Piojo Lopez (FC Valence), Morientes (Real Madrid), Kodro (Tenerife), 12.
14. Ilie (FC Valence), 11.
15. Alfonso (Betis Séville), Mendieta (FC Valence), Raul (Real Madrid), J. Etxeberria (Athletic Bilbao), S. Anderson (FC Barcelone), 10.

Rendez-vous

38e et dernière journée
Vendredi 15 mai 1998
(tous les matches à 22 heures).

Athletic Bilbao - Real Saragosse
FC Barcelone - Salamanque
Celta Vigo - Mérida
Compostelle - Real Oviedo
Racing Santander - Atletico Madrid
Real Madrid - Betis Séville
Majorque - Real Sociedad
Real Valladolid - Espanyol Barcelone
Sporting Gijon - Dep. La Corogne
Tenerife - FC Valence

Estonie

Cchampionnat

Poule pour le Titre
4e journée

Tallinna Sadam - Trans Narva 5-1
JK Tulevik Viljandi - FC Lantana Tallinn 2-3
FC Flora Tallinn - VMK Tallinn 4-0

Classement

1. FC Flora Tallinn, 29 pts ; 2. Tallinna Sadam, 26 pts ; 3. FC Lantana Tallinn, 15 pts ; 4. Trans Narva, 12 pts ; 5. JK Tulevik Viljandi, 11 ; 6. VMK Tallinn, 10 pts.

Buteurs

1. Kolbassenko (Tallinna Sadam), 15.
2. Oper (FC Flora Tallinn), 12.
3. Zelinski, Alsaker (FC Flora Tallinn), Arbeiter (JK Tulevik Viljandi), 11.

Grèce

CHAMPIONNAT

31e journée

AEK Athènes - Athinaikos 1-1
Panionios Athènes - Olymp. Le Pirée 1-2
OFI Crète - Ethnikos Le Pirée 3-0
Kalamata - Ionikos 2-0
Panalyakos Pyrgos - Kavala 0-2
Panathinaikos - Iraklis Salonique 1-0
Prodettiki Nikea - Apollon Athènes 1-0
PAOK Salonique - Panahaiki Patras 4-1
Xanthi - Veria 4-0

32e journée

AEK Athènes - Kalamata 4-2
Athinaikos - OFI Crète 0-2
Ionikos - Panathinaikos 0-1
Kavala - Panionios Athènes 1-0
Ethnikos Le Pirée - Xanthi 1-0
Olympiakos Le Pirée - Apollon Athènes 5-3
Panahaiki Patras - Prodettiki Nikea 1-1
Iraklis Salonique - Panalyakos Pyrgos 0-0
Veria - PAOK Salonique 1-3

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 85 pts ; 2. Panathinaikos, 79 pts ; 3. AEK Athènes, 70 pts ; 4. PAOK Salonique, 67 pts ; 5. Ionikos, 58 pts ; 6. Iraklis Salonique, 48 pts ; 7. OFI Crète, 45 pts ; 8. Xanthi, 42 pts ; 9. Veria, 39 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 36 pts ; 11. Apollon Athènes, 36 pts ; 12. Panionios Athènes, 32 pts ; 13. Panahaiki Patras, 32 pts ; 14. Prodettiki Nikea, 31 pts ; 15. Kalamata, 29 pts ; 16. Kavala, 29 pts ; 17. Athinaikos, 27 pts ; 18. Ethnikos Le Pirée, 27 pts.

COUPE

Finale

▶ Le 29-4-1998 à Karaiskaki,
PANIONIOS (D 1) - Panathinaikos (D 1) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 000. But : Nalitzis (57e). Avertissements : Kamitsis pour Panionios ; G.S. Georgiadis pour Panathinaikos. Expulsions : Kamistis (57e), Ioannidis (72e) pour Panionios ; G.S. Georgiadis (47e) pour Panathinaikos.
Panionios : Strakoha - Kamitsis, Fissaas, Mantzios, Vokolos - Ionnadis, Bougas, Katsiambis (Karassavidis, 78e), Sapountzis - Nalitzis (Vassberg, 73e), Mentan (Kafalis, 65e). Entr. : Emvoliadis.
Panathinaïkos : Wandzik - Apostolakis (Sipnievski, 65e), Th. Nikolaidis, G.S. Georgiadis, Kolitsidakis - Goumas, K. Konstantinidis, Mykland (Bassinas, 48e), G.H. Georgiadis - Warzycha, Alexoudis (Lymberopoulos, 55e). Entr. : Daniil.

Hongrie

CHAMPIONNAT

30e journée

Diosgyör - Vasas 1-1
FC ETO Györ - Ferencvaros 2-3
Gazszer FC - FC Stadler 3-3
Kispest Honved - FC Vac 2-1
MTK - Haladas 0-1
Siofok - BVSC 2-1
Tiszakécske - Videoton 2-1
Ujpest - Debrecen 5-0
Zalaegerszeg - Békéscsaba 1-0

Classement

1. Ujpest, 67 pts ; 2. Ferencvaros, 62 pts ; 3. Vasas, 57 pts ; 4. FC ETO Györ, 53 pts ; 5. MTK, 51 pts ; 6. FC Vac, 45 pts ; 7. Zalaegerszeg, 43 pts ; 8. Gazszer FC, 42 pts ; 9. BVSC, 41 pts ; 10. Diosgyör, 40 pts ; 11. Debrecen, 40 pts ; 12. Siofok, 39 pts ; 13. Haladas, 32 pts ; 14. Kispest Honved, 32 pts ; 15. Videoton, 29 pts ; 16. Békéscsaba, 29 pts ; 17. Tiszakécske, 26 pts ; 18. FC Stadler, 18 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

33e journée
10 mai 1998

Express

Juventus Turin - Bologne 3-2
Bari - Inter Milan 2-1
Udinese - Atalanta Bergame 1-0
Milan AC - Parme 1-1
Lazio Rome - Fiorentina 1-4
Piacenza - AS Rome 3-3
Sampdoria Gênes - Lecce 1-1
Empoli - Vicence 3-2
Brescia - Naples 2-1

▶ A Turin (stade des Alpes),
Juventus Turin - Bologne : 3-2 (1-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Inzaghi (34e, 50e, 81e) pour la Juventus Turin ; Kolyvanov (11e), R. Baggio (56e) pour Bologne. Avertissements : Tacchinardi, Deschamps, Davids, Zidane pour la Juventus Turin ; Paramatti pour Bologne.
Juventus Turin : Peruzzi - Torricelli, Iuliano, Montero - Tacchinardi, Deschamps (Fonseca, 65e), Davids (Pecchia, 75e), Pessotto - Zidane - Inzaghi (Di Livio, 83e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Paganin, Mangone - Nervo, Magoni, Marocchi (Shalimov, 83e), Tarantino - R. Baggio (Cristallini, 77e), K. Andersson, Kolyvanov (Fontolan, 57e). Entr. : Ulivieri.

▶ A Bari (San Nicola),
Bari - Inter Milan : 2-1 (0-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Ventola (86e), Masinga (89e) pour Bari ; Ronaldo (3e) pour l'Inter Milan. Avertissements : Garzya, Negrouz, Ingesson, Manighetti pour Bari ; Moriero pour l'Inter Milan.
Bari : F. Mancini - Garzya, De Rosa (Giorgetti, 66e), Negrouz, Sala - De Ascentis (Allback, 27e ; Ventola, 66e), Volpi, Ingesson, Manighetti - Masinga, Zambrotta. Entr. : Fascetti.
Inter Milan : Pagliuca - Sartor (West, 77e), Galante, Fresi, Zanetti - Moriero (Milanese, 69e), Winter, Paulo Sousa, Simeone - Djorkaeff (Recoba, 83e), Ronaldo. Entr. : Simoni.

▶ A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese - Atalanta Bergame : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Cesari. But : Calori (90e). Avertissements : Helveg pour l'Udinese ; Lucarelli, Sottil, Boselli pour l'Atalanta Bergame. Expulsions : Bonacina (31e), Mirkovic (71e) pour l'Atalanta Bergame.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg (Bachini, 34e), Giannichedda, Appiah, Pineda - Poggi (Navas, 82e), Jorgensen (Emam, 75e), Amoroso. Entr. : Zaccheroni.
Atalanta Bergame : Fontana - Bonacina, Carrera, Boselli (Dundjerski, 46e), Sottil, Mirkovic - Sgro (Foglio, 63e), Gallo (Englaro, 71e), Piacentini, Cappioli - Lucarelli. Entr. : Mondonico.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Milan AC - Parme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Weah (55e) pour le Milan ; Cruz (16e c.s.c.) pour Parme. Avertissements : Crippa, Asprilla pour Parme.
Milan AC : S. Rossi - Daino, Costacurta, Cruz, Cardone - Boban (Donadoni, 40e), Albertini (Leonardo, 66e), Desailly, Ziege - Weah, Ganz (Maniero, 80e). Entr. : Capello.
Parme : Guardalben - Mussi (Blomqvist, 62e), Thuram, Cannavaro, Apolloni - Stanic, D. Baggio, Crippa, Giunti (Fiore, 74e) - Chiesa, Asprilla (Adailton, 62e). Entr. : Ancelotti.

▶ A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Fiorentina : 1-4 (1-3). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Serena (42e c.s.c.) pour la Lazio ; Oliveira (13e), Edmundo (24e), Batistuta (40e), Rui Costa (84e) pour la Fiorentina. Avertissements : Favalli pour la Lazio Rome ; Cois, Edmundo pour la Fiorentina. Expulsion : Casiraghi (68e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Marchegiani - Grandoni, Nesta, Negro, Favalli - Fuser, Venturin (Gottardi, 51e), Jugovic (Almeyda, 48e), Nedved (Marcolin, 81e) - Casiraghi, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Firicano, Padalino, C. Amoroso - Cois, Rui Costa (Carta, 86e), Serena - Edmundo (Morfeo, 83e), Batistuta, Oliveira (Robbiati, 83e). Entr. : Malesani.

▶ A Piacenza (Galleana),
Piacenza - AS Roma : 3-3 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Piovani (45e s.p.), Murgita (57e), Valtolina (90e) pour Piacenza ; Di Francesco (45e), Totti (52e s.p.), Paulo Sergio (86e) pour la Roma. Avertissements : Tramezzani, Valtolina pour Piacenza ; Zago pour la Roma.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mazzola, Tramezzani - Bordin (Murgita, 56e), Valoti, Stroppa, Scienza - Rastelli (Valtolina, 74e), Piovani (Piovanelli, 68e). Entr. : Guerini.
AS Roma : Chimenti - Cafu, Zago, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio (Helguera, 87e), Di Francesco - Paulo Sergio, Delvecchio, Totti. Entr. : Zeman.

▶ A Gênes (Luigi Ferraris),
Sampdoria Gênes - Lecce : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Nucini. Buts : Scarchilli (62e) pour la Sampdoria Gênes ; Cozza (73e) pour Lecce. Avertissements : Cozza, Conticchio pour Lecce. Expulsion : Scarchilli (62e) pour la Sampdoria Gênes.
Sampdoria Gênes : Ferron - Vergassola, Mannini, Mihajlovic, Castellini, Pesaresi (Scarchilli, 23e - Veron (Ornam Biyik, 85e), Boghossian, Laigle - Montella, Soares (Salsano, 69e). Entr. : Boskov.
Lecce : Lorieri (Aiardi, 5e) - Sakic, Baronchelli, Bellucci, Viali (Mancuso, 15e ; Conticchio, 33e) - Cozza, Giannini, Piangerelli, Casale - De Francesco, Palmieri. Entr. : Sonetti.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Vicence : 3-2 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : C. Esposito (59e s.p.), Bonomi, Baldini (90e) pour Empoli ; Ambrosetti (32e), Schenardi (87e s.p.) pour Vicence. Avertissements : Ametrano pour Empoli ; Di Carlo, Ambrosini, Ambrosetti pour Vicence. Expulsion : Zauli (30e) pour Vicence.
Empoli : Roccati - Fusco, Baldini, Bianconi, Ametrano (Florijancic, 72e) - Pane (Bisoli, 90e), Ficini, Tonetto, C. Esposito - Cappellini (Lucenti, 82e), Bonomi. Entr. : Spalletti.
Vicence : Brivio - M. Conte, Viviani, Dicara (Belotti, 14e), Stovini - Mendez (Schenardi, 79e), Di Carlo, Ambrosini, Ambrosetti - Zauli, Di Napoli (Coco, 69e). Entr. : Guidolin.

▶ A Cesena (La Fiorita),
Brescia - Naples : 2-1 (0-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Adani (60e), Neri (81e) pour Brescia ; Bellucci (55e) pour Naples. Avertissements : A. Filippini, Hubner pour Brescia ; Asanovic, Rossitto, Goretti pour Naples. Expulsion : Panarelli (74e) pour Naples.
Brescia : Pavarini - A. Filippini, Adani, De Paola, Savino (Doni, 72e), Kozminski - E. Filippini, Sabau (Pirlo, 77e), Banin - Neri. Hubner. Entr. : Salvi.
Naples : Taglialatela - F. Baldini, Crasson, Facci - Rossitto, Goretti, Longo, Panarelli - Turrini (Altomare, 64e), Bellucci, Scarlato (Asanovic, 56e). Entr. : Montefusco.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	73	33	21	10	2	66	27
2. Inter Milan	66	33	20	6	7	58	26
3. Udinese	61	33	18	7	8	59	39
4. Parme	57	33	15	12	6	54	36
5. Lazio Rome	56	33	16	8	9	52	28
6. Rome	56	33	15	11	7	65	42
7. Fiorentina	54	33	14	12	7	63	36
8. Sampd. Gênes	48	33	13	9	11	52	53
9. Bologne	45	33	11	12	10	53	45
10. Milan AC	44	33	11	11	11	37	41
11. Empoli	37	33	10	7	16	49	54
12. Bari	37	33	10	7	16	28	43
13. Vicence	36	33	9	9	15	35	58
14. Piacenza	34	33	6	16	11	26	37
15. Brescia	32	33	8	8	17	42	62
16. Atal. Bergame	31	33	7	10	16	24	47
17. Lecce	26	33	6	8	19	31	69
18. Naples	13	33	2	7	24	23	74

● **Clubs européens**
C 1 : Juventus Turin, Inter Milan.
C 2 : Lazio Rome.
C 3 : Udinese, Parme, AS Rome, Fiorentina.
Relégués : Lecce, Naples, les deux derniers clubs seront connus lors de la dernière journée disputée samedi.

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 25.
2. Ronaldo (Inter Milan), 23.
3. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 21.
5. R. Baggio (Bologne), Montella (Sampdoria Gênes), 20.
7. Inzaghi (Juventus Turin), 18.
8. Hubner (Brescia), 16.
9. Oliveira (Fiorentina), 15.
10. Balbo (AS Roma), C. Esposito (Empoli), 14.
12. Crespo (Parme), Totti, Paulo Sergio (AS Roma), K. Andersson (Bologne), 12.
16. Nedved (Lazio Rome), 11.

Rendez-vous

34e et dernière journée
Samedi 16 mai 1998

Naples - Bari
Parme - Brescia
Inter Milan - Empoli
Atalanta Bergame - Juventus Turin
Bologne - Lazio Rome
Fiorentina - Milan AC
Lecce - Piacenza
AS Rome - Sampdoria Gênes
Vicence - Udinese

Japon

CHAMPIONNAT

11e journée

Bellmare Hiratsuka - Kashiwa Reysol 1-3
JEF United Ichihara - Avispa Fukuoka 4-2
Jubilo Iwata - Kashima Antlers 0-3
Kyoto Purple Sanga - Cerezo Osaka 1-2
Nagoya Grampus Eight - Gamba Osaka 0-0 (3 t.a.b. à 1)
Urawa Red Dia. - Yokohama Marinos 0-1
Verdy Kawasaki - Shimizu S-Pulse 2-0
Vissel Kobe - Consadole Sapporo 2-3
Yokohama Flu. - Sanfrecce Hiroshima 5-1

Classement

1. Verdy Kawasaki, 27 pts ; 2. Yokohama Marinos, 24 pts ; 3. Jubilo Iwata, Kashima Antlers, Shimizu S-Pulse, 21 pts ; 6. Urawa Red Diamonds, 19 pts ; 7. Bellmare Hiratsuka, Nagoya Grampus Eight, 18 pts ; 9. Yokohama Flugels, 16 pts ; 10. JEF United Ichihara, 15 pts ; 11. Cerezo Osaka, 14 pts ; 12. Kashiwa Reysol, 13 pts ; 13. Sanfrecce Hiroshima, 11 pts ; 14. Gamba Osaka, Vissel Kobe, Consadole Sapporo, Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 18. Avispa Fukuoka, 3 pts.
Barème de points : victoire après prolongations, 2 points ; après les tirs aux but, 1 pt.

Lettonie

CHAMPIONNAT

3e journée

Dinaburga - Ventspils 1-1
Valmiera - Skonto 1-4
Daugava - Metalurgs 0-0
Rezekne - Ranto/Miks 2-2

Classements

1. Dinaburg Daugavpils, Daugava Riga, Metalurgs Liepaja, 5 pts ; 4. Skonto Riga, 4 pts ; 5. Ranto/Miks Riga, FK Ventspils, 3 pts ; 7. FK Rezekne, 2 pts ; 8. FK Valmiera, 1 pt.

Buteur

1. Mikholap (Skonto Riga), 4.

COUPE

Quarts de finale

O. RFS Riga (D2) - **FK VENTSPILS (D1)** 0-6
M. Liepaja (D1) - Daugavpils (D1) 1-0
Daugava Riga (D1) - **FK Valmiera (D1)** 1-2
R./Miks Riga (D1) - **Skonto Riga (D1)** 1-3
En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Lituanie

CHAMPIONNAT

23e journée

Gelezhinis Vilkas - Kareda 0-0
Atlantas - Zalgiris 0-0
Ekranas - Kaunas 1-0
Panerys - Inkaras 0-1
Ranga-Politechnika - Interas-AE 2-1
Lokomotyvas-Legela - Nevezhis-Lifosa 1-0
Banga - Vienybe 9-0
Mastis - Tauras 3-0

Classement

1. Kareda Siauliai, 60 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, Ekranas Panevezhys, 59 pts ; 4. Inkaras Kaunas, 51 pts ; 5. Kaunas Kaunas, 42 pts ; 6. Atlantas Klaipeda, 36 pts ; 7. Ranga-Politechnika Kaunas, 33 pts ; 8. Panerys Vilnius, 32 pts ; 9. Lokomotyvas-Legela Vilnius, 29 pts ; 10. Nevezhis-Lifosa Kedainiai, 28 pts ; 11. Mastis Telsiai, 24 pts ; 12. Gelezhinis Vilkas Vilnius, 19 pts ; 13. Banga Gargzhdai, Interas-AE Visaginas, 15 pts ; 15. Tauras Taurage, 14 pts ; 16. Vienybe Ukmerge, 7 pts.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

21e journée

F 91 Dudelange - CS Pétange 3-1
Jeunesse d'Esch - Avenir Beggen 2-0
CS Grevenmacher - FC Wiltz 6-1
Sp. Luxembourg - Red Boys Differdange 1-0
US Luxembourg - CS Hobscheid 5-0
Sporting Mertzig - US Rumelange 6-1

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 51 pts ; 2. US Luxembourg, 50 pts ; 3. CS Grevenmacher, 40 pts ; 4. Avenir Beggen, 35 pts ; 5. F 91 Dudelange, 33 pts ; 6. CS Hobscheid, 30 pts ; 7. Sporting Mertzig, 27 pts ; 8. FC Wiltz, 25 pts ; 9. CS Pétange, 20 pts ; 10. Spora Luxembourg, 19 pts ; 11. US Rumelange, 16 pts ; 12. Red Boys Differdange, 4 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

Finale retour

Toluca - Nexaca 5-2 (aller : 1-2)
Toluca remporte son quatrième titre après les succès de 1967, 1968 et 1975.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée
10 mai 1998

▶ **Ajax Amsterdam - FC Utrecht : 1-2 (0-2).** Buts : S. Averladze (69e) pour Ajax Amsterdam ; De Jong (9e), Mols (30e) pour FC Utrecht.

▶ **FC Twente - PSV Eindhoven : 3-0 (2-0).** Buts : De Witte (14e), Van Halst (45e, s.p.), Abbenhues (83e).

▶ **Maastricht VV - Vitesse Arnhem : 1-3 (1-0).** Buts : Emerson (1re) pour Maastricht VV ; Shoukov (75e), Trustfull (78e), Perovic (80e) pour Vitesse Arnhem.

▶ **Feyenoord Rotterdam - NEC Nimègue : 0-2 (0-1).** Buts : Pothuizen (9e), Sainovski (86e).
Willem II - Sparta Rotterdam : 3-0 (1-0). Buts : Wijnhard (39e, 63e), Valk (82e).

▶ **SC Heerenveen - RKC Waalwijk : 3-2 (1-0).** Buts : Van Nistelrooy (45e, 89e), Constantinovici (58e) pour SC Heerenven ; Petrov (46e), Rommedhal (49e) pour RKC Waalwijk.

▶ **FC Groningue - Fortuna Sittard : 1-0 (0-0).** But : Rosen (82e).
Roda JC - De Graafschap : 1-2 (0-1). Buts : Fuchs (20e) pour Roda ; Obdam (66e), Hendricks (90e) pour De Graafschap.

▶ **NAC Breda - FC Volendam : 4-1 (3-1).** Buts : Scheepers (7e), Bogdanovic (18e), Feskens (20e), Arveladze (58e) pour NAC Breda ; Bond (10e) pour FC Volendam.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	89	34	29	2	3	112	22
2. PSV Eindhoven	72	34	21	9	4	95	44
3. Vitesse Arnhem	70	34	21	7	6	85	48
4. Feyenoord	61	34	18	7	9	62	39
5. Willem II Tilb.	55	34	17	4	13	66	58
6. SC Heerenveen	55	34	16	7	11	56	59
7. Fortuna Sittard	48	34	14	6	14	51	53
8. NEC Nimègue	44	34	14	2	18	39	57
9. FC Twente	43	34	11	10	13	41	42
10. FC Utrecht	43	34	13	4	17	56	64
11. De Graafschap	42	34	11	9	14	45	49
12. NAC Breda	42	34	12	6	16	41	49
13. Sparta Rotter	41	34	10	11	13	50	59
14. Roda JC	38	34	10	8	16	44	45
15. Maastricht W	32	34	9	5	20	35	75
16. RKC Waalwijk	31	34	8	7	19	48	71
17. FC Groningue	31	34	7	10	17	42	65
18. FC Volendam	21	34	5	6	23	33	102

● **Les clubs européens**
C 1 : Ajax Amsterdam, PSV Eindhoven.
C 2 : SC Heerenveen (D 1) ou FC Twente (D 1).
C 3 : Vitesse Arnhem, Feyenoord Rotterdam, Willem II.
Relégué : FC Volendam.
Barragistes : FC Groningue et RKC Waalwijk, qui disputeront un tournoi de promotion-rélégation avec 6 clubs de Deuxième Division, dont les deux premiers accéderont à la Première Division.

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 34.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 25.
3. Hamming (Fortuna Sittard), 20.
4. Curovic (Vitesse Arnhem), 17.
5. Mols (FC Utrecht), Litmanen (Ajax Amsterdam), 16.
7. Wijnhard (Willem II), Perovic (Vitesse Arnhem), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Viscaal (De Graafschap), 14.
11. Van Nistelroyy (SC Heerenveen), De Bilde, Nilis (PSV Eindhoven), Babangida (Ajax Amsterdam), Van Eijkeren (NEC Nimègue), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 13.

Portugal

CHAMPIONNAT

33e journée
8 et 10 mai 1998

▶ **FC Porto - Salgueiros : 7-2 (3-1).** Buts : Jardel (11e, 24e, 34e, 61e s.p., 90e), Drulovic (57e), Zahovic (88e) pour Porto ; Artur Jorge (8e), Nandinho (52e) pour Salgueiros Porto.

▶ **Campomaiorense - Vitoria Guimaraes : 2-3 (0-2).** Buts : Isaias (67e, s.p.), Demetrios (87e) pour Campomaiorense ; José Carlos (27e), Gilmar (36e), Marco (82e) pour Vitoria Guimaraes.

▶ **Sporting Portugal - Belenenses : 1-0 (0-0).** But : Vidigal (85e).

▶ **Leça - Boavista Porto : 0-3 (0-1).** Buts : Jorge Couto (19e), Ayew (87e, 90e).

▶ **Varzim - Maritimo Funchal : 0-4 (0-1).** Buts : Romeu (38e, 53e), Fonseca (47e), Herivelto (77e).

▶ **Rio Ave - Sporting Braga : 0-4 (0-2).** Buts : Bajcetic (21e, 44e), Formoso (59e), Prokopenko (89e).

▶ **Vitoria Setubal - Desportivo Chaves : 1-2 (0-0).** Buts : Chiquinho Conde (89e, s.p.) pour Setubal ; Auri (57e), Miner (66e) pour Desportivo Chaves.

▶ **Academica Coimbra - Farense : 1-0 (1-0).** But : Joao Tomas (35e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	77	33	24	5	4	73	35
2. Benfica	65	32	19	8	5	55	26
3. V. Guimaraes	56	33	16	8	9	40	24
4. Sp. Portugal	56	33	15	11	7	45	31
5. Boavista Porto	55	33	15	10	8	53	29
6. Maritimo Fun.	53	33	15	8	10	41	33
7. Est. Amadora	47	32	13	8	11	39	39
8. Salgueiros	46	33	12	10	11	46	43
9. Rio Ave	46	33	12	10	11	43	42
10. Sp. Braga	42	33	10	12	11	46	49
11. Leça	38	33	10	8	15	28	45
12. V. Setubal	37	33	10	7	16	37	41
13. Campomaior.	37	33	10	7	16	51	57
14. Acad. Coimbra	35	33	8	11	14	27	41
15. Farense	34	33	7	13	13	40	50
16. Desp. Chaves	34	33	10	4	19	31	55
17. Varzim	29	33	6	11	16	26	50
18. Belenenses	21	33	4	9	20	21	52

Ce classement ne tient pas compte du match Estrela Amadora - Benfica Lisbonne disputé lundi 11 mai.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 24.
2. Ayew (Boavista Porto), 16.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Isaias (Campomaiorense) 13.
5. Karoglan (Sporting Braga), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Nandinho (Salgueiros) 12.
8. Constantino (Leça), Artur Jorge (Salgueiros) 11.
10. Kassoumov (Vitoria Setubal), Leandro (Sporting Portugal), Alex (Maritimo Funchal), Timofte (Boavista Porto) 10.

Rendez-vous

34e et dernière journée
Dimanche 17 mai 1998

Sporting Braga - Sporting Portugal
Farense - Rio Ave
Desportivo Chaves - Academica Comibra
Vitoria Guimaraes - Vitoria Setubal
Boavista Porto - Campomaiorense
Benfica Lisbonne - Leça
Salgueiros - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - FC Porto
Belenenses - Varzim

République tchèque

CHAMPIONNAT

27e journée

Lazne Bohdanec - Slavia Prague	1-1
Ceské Budejovice - Banik Ostrava	0-1
Slovan Liberec - Dukla Prague	2-1
FK Teplice - FC Boby Brno	3-2
Sigma Olomouc - Hradec Kralové	2-2
Viktoria Plzen - Kaucuk Opava	3-2
Sparta Prague - FK Jablonec	2-1
Viktoria Zizkov - Petra Drnovice	0-0

Classement

1. Sparta Prague, 67 pts ; 2. Slavia Prague, 52 pts ; 3. Banik Ostrava, 46 pts ; 4. Sigma Olomouc, 46 pts ; 5. Slovan Liberec, 44 pts ; 6. FK Jablonec, 42 pts ; 7. FK Teplice, 38 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 36 pts ; 9. FC Boby Brno, 34 pts ; 10. Viktoria Plzen, 32 pts ; 11. Dukla Prague, 32 pts ; 12. Petra Drnovice, 31 pts ; 13. Kaucuk Opava, 29 pts ; 14. Hradec Kralové, 29 pts ; 15. Ceské Budejovice, 27 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 9 pts.

Roumanie

COUPE

Finale

▶ Le 6-5-1998 à Bucarest (stade Lia Manoliu),
Rapid Bucarest (D1) - Universitatea Craiova (D1) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Lica. Buts : Marinescu (67e s.p.). Avertissements : Sumudica, Bugeanu, Nanu, Maier, Stanciu, Popa pour Rapid Bucarest ; Nastasie, Suciu pour Universitatea Craiova. Expulsions : Nanu pour Rapid Bucarest ; Suciu pour Universitatea Craiova.
Rapid Bucarest : Lobont - Bolonan, Stanciu, Radnic, Dulca - Nanu - Marinescu, Bugeanu (Bundea, 76e), Iftodi - Pancu (Popa, 64e), Sumudica (Maier, 64e). Entr. : Lucescu.
Universitatea Craiova : Lung - Nasatasia, Curt, Sandoi - Iordache, Cristescu (Suciu, 64e), Vancea, Trica, Frasineabu (Buia, 72e) - Banea, Lutu (C. Nicuolescu, 72e). Entr. : Alexanco.
Rapid Bucarest, vainqueur de la Coupe de Roumanie 1998, est qualifié pour la Coupe des Coupes.

Russie

CHAMPIONNAT

7e journée

Lok. Moscou - Chern. Novorossisk	1-1
Baltika Kaliningrad - Tyumen	2-0
Krylya Sovetov Samara - Spart. Moscou	0-2
Uralan Elista - CSKA Moscou	1-2
Zenith St-Pétersbourg - Rostsel. Rostov	3-0
Dynamo Moscou - Shinnik Iaroslavl	1-1
Alania Vladikavkaz - Torpedo Moscou	0-2
Zhemchuzhina Sochi - Rotor Volgograd	1-1

Classement

1. Zenith St-Pétersbourg, 14 pts ; 2. Alania Vladikavkaz, 14 pts ; 3. Rotor Volgograd, 13 pts ; 4. Baltika Kaliningrad, 12 pts ; 5. Spartak Moscou, 10 pts ; 6. Rostselmash Rostov, 9 pts ; 7. Chernomorets Novorossisk, 9 pts ; 8. Zhemchuzhina Sochi, 9 pts ; 9. Lok. Moscou, 8 pts ; 10. Krylya Sovetov Samara, 8 pts ; 11. Uralan Elista, 7 pts ; 12. CSKA Moscou, 6 pts ; 13. Torpedo Moscou, 6 pts ; 14. Shinnik Iaroslavl, 6 pts ; 15. Dynamo Moscou, 5 pts ; 16. Tyumen, 4 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

5e journée

Hammarby IF - V. Frölunda	0-1
Helsingborgs IF - IFK Göteborg	0-1
Häcken - Halmstad BK	3-2
IFK Norrköping - Osters IF	1-0
Orgryte IS - Malmö FF	2-0
AIK Stockholm - IElfsborg	1-1
Trelleborg - Orebro SK	1-0

Classement

1. IFK Norrköping, 10 pts ; 2. V. Frölunda, 9 pts ; 3. Orgryte IS, 8 pts ; 4. Häcken, 8 pts ; 5. Hammarby IF, 6 pts ; 6. AIK Stockholm, 6 pts ; 7. Halmstad BK, 6 pts ; 8. Helsingborgs IF, 6 pts ; 9. IFK Göteborg, 5 pts ; 10. Trelleborg, 5 pts ; 11. Osters IF, 4 pts ; 12. IElfsborg, 3 pts ; 13. Malmö FF, 2 pts ; 14. Orebro SK, 2 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

12e journée
8, 9 et 10 mai 1998
Poule pour le titre

▶ **Grasshopper Zurich - FC Zurich : 2-1 (0-1).** Buts : Türkyilmaz (51e), Vogel (58e) pour Grasshopper Zurich ; Yekini (36e) pour FC Zurich.

▶ **FC Sion - Servette Genève : 2-0 (1-0).** Buts : Lonfat (35e), Wolf (72e).

▶ **Lausanne Sports - Saint-Gall : 4-1 (2-0).** Buts : N'Diaye (8e, 24e), N'Kufo (49e, 52e) pour Lausanne Sports ; Vidallé (64e) pour Saint-Gall.

▶ **Lucerne - FC Aarau : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	51	12	9	1	2	32	14
2. Servette Genève	41	12	5	6	1	15	9
3. FC Zurich	35	12	5	5	2	21	14
4. Lausanne Sport	34	12	3	4	5	11	15
5. FC Sion	33	12	5	3	4	19	18
6. Saint-Gall	28	12	3	4	5	9	16
7. FC Aarau	25	12	1	4	7	12	20
8. Lucerne	23	12	1	5	6	10	23

A deux journées de la fin du Championnat, Grasshopper Zurich est d'ores et déjà assuré de remporter le titre 1997-98 et de disputer la C 1.

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 22.
2. Nonda (FC Zurich), 20.
3. Moldovan (Grasshopper Zurich), N'Kufo (Lausanne Sports), Subiat (FC Bâle), 17.
6. Sesa (Servette Genève), 16.
7. Ouattara (FC Sion), 15.
8. Kirik (FC Aarau), 13.
9. Rey (Servette Genève), Yekini (FC Zurich), 11.
11. Regtop (Saint-Gall), 10.
12. Vurens (Saint-Gall), Celestini (Lausanne Sports), 9.
14. De Napoli (FC Aarau), 8.
15. Kawelaschwili (FC Sion), Chassot (FC Sion), Drakopulos (FC Aarau), Kögl (FC Lucerne), 7.

Poule promotion-relégation

▶ **Lugano - Soleure : 0-0.**

▶ **Etoile Carouge - Neuchâtel Xamax : 1-2 (1-1).** Buts : Hertig (32e) pour Etoile Carouge ; Wittl (41e), Isabella (68e) pour Neuchâtel Xamax.

▶ **FC Bâle - Young Boys Berne : 4-1 (2-0).** Buts : Frick (5e, 47e), Pechoucek (32e), Gaudino (52e) pour FC Bâle ; Vukotic (71e s.p.) pour Young Boys Berne.

▶ **Baden - Kriens : 0-2 (0-2).** Buts : Esposito (18e), Melina (26e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	23	12	6	5	1	31	17
2. Lugano	23	12	6	5	1	14	7
3. Soleure	18	12	5	3	4	16	12
4. FC Bâle	16	12	4	4	4	21	21
5. SC Kriens	16	12	4	4	4	18	20
6. Young Boys	16	12	4	4	4	15	20
7. Baden	9	12	2	3	7	8	19
8. Etoile Carouge	8	12	2	2	8	11	18

Buteurs

1. Maslov (Neuchâtel Xamax), 9.
2. Esposito (SC Kriens), 8.
3. Gimenez (Lugano), 7.
4. Gaudino (FC Bâle), 6.
5. Frick (FC Bâle), Martinovic (Neuchâtel Xamax), Ivanov (Young boys Berne), 5.
8. Burgisser (Soleure), Mordeku (Soleure), 4.
10. Hertig (Etoile Carouge), Isabella (Neuchâtel Xamax), Wittl (Neuchâtel Xamax), 3.

Rendez-vous

Championnat
13e journée
Samedi 16 mai 1998
Poule pour le titre

FC Aarau - Grasshopper Zurich
Servette Genève - Lausanne Sports
Saint-Gall - FC Sion
FC Zurich - Lucerne

Dimanche 17 mai 1998
Poule promotion-relégation

SC Kriens - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - Lugano
Soleure - Etoile Carouge
Young Boys Berne - Baden

Coupe
Demi-finale
Match en retard
Mercredi 13 mai 1998

Saint-Gall (D 1) - Lugano (D 2)
La finale aura lieu le lundi 1er juin 1998.

Turquie

CHAMPIONNAT

34e journée

Ankaragucu - Altay	2-3
Antalyaspor - Sekerspor	3-3
Bursaspor - Trabzonspor	1-2
Canakkale Dardanel - Besiktas	0-0
Fenerbahçe - Genclerbirligi	2-1
Istanbulspor - Kayserispor	1-3
Karabukspor - Galatasaray	2-3
Kocaelispor - Samsunspor	4-0
Vanspor - Gaziantepspor	0-0

Classement

1. Galatasaray, 75 pts ; 2. Fenerbahçe, 71 pts ; 3. Trabzonspor, 66 pts ; 4. Istanbulspor, 54 pts ; 5. Samsunspor, 49 pts ; 6. Besiktas, 48 pts ; 7. Altay, 47 pts ; 8. Bursaspor, 45 pts ; 9. Karabukspor, 44 pts ; 10. Kocaelispor, 43 pts ; 11. Canakkale Dardanel, 41 pts ; 12. Antalyaspor, 41 pts ; 13. Ankaragucu, 41 pts ; 14. Genclerbirligi, 38 pts ; 15. Gaziantepspor, 38 pts ; 16. Kayserispor, 38 pts ; 17. Sekerspor, 36 pts ; 18. Vanspor, 24 pts.

Yougoslavie

COUPE

Finale aller

0. Belgrade (D 1) - Part. Belgrade (D 1) 0-0

CHAMPIONNAT

Groupe A
32e journée

Buducnost Podgorica - Proleter Zrenjanin	2-1
Etoile Rouge - Mladost Lucani	2-0
Obilic Belgrade - Zeleznik	2-0
Partizan Belgrade - Hajduk Kula	1-1
Vojvodina Nov Sad - Cukaricki Belgrade	2-0
Zemun - Rad Belgrade	4-0

Classement

1. Obilic Belgrade, 85 pts ; 2. Etoile Rouge, 84 pts ; 3. Partizan Belgrade, 70 pts ; 4. Vojvodina Nov Sad, 49 pts ; 5. Rad Belgrade, 39 pts ; 6. Zemun, 38 pts ; 7. Buducnost Podgorica, 33 pts ; 8. Hajduk Kula, 32 pts ; 9. Proleter Zrenjanin, 31 pts ; 10. Cukaricki Belgrade, 30 pts ; 11. Zeleznik, 29 pts ; 12. Mladost Lucani, 27 pts.

Groupe B
32e journée

OFK Belgrade - Sutjeska Niksic	2-1
Borac Cacak - Becej	0-2
Pristina - Loznica	2-0
Radnicki Kragujevac - Spartak Subotica	5-3
Radnicki Nis - Rudar Pljevlja	1-2
Sartid 1913 - Buducnost Valjevo	3-1

Classement

1. OFK Belgrade, 61 pts ; 2. Sartid 1913, 57 pts ; 3. Pristina, 54 pts ; 4. Radnicki Kragujevac, 53 pts ; 5. Spartak Subotica, 49 pts ; 6. Radnicki Nis, 47 pts ; 7. Rudar Pljevlja, 46 pts ; 8. Buducnost Valjevo, 44 pts ; 9. Sutjeska Niksic, 31 pts ; 10. Loznica, 27 pts ; 11. Borac Cacak, 27 pts ; 12. Becej, 26 pts.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Le 7 mai 1998 à Bologne,
Bologne (D 1) - Mexique : 1-0 (0-0). But : Marocchi (76e).
Bologne : Brunner - Dall'Igna, Paganin, Mangone - Martinez (Venturi, 71e), Magoni, Cristallini, Foschini, Shalimov (Villa, 68e) - Pavone, Marocchi. Entr. : Ulivieri.
Mexique : J. Campos - Pardo, J. Sanchez, Davino, Carmona (Luna, 75e) - Ordiales (Villa, 58e), Cl. Suarez (Avellano, 69e), Garcia Aspe, R. Ramirez (Chavez, 58e) - Luis Hernandez, C. Blanco. Entr. : Lapuente.

▶ Le 9 mai 1998 à Montecatini (ITA),
Mexique - Estonie : 6-0 (3-0).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bolognino (ITA). Buts : Garcia Aspe (5e s.p.), Hernandez (10e, 50e,80e), Ordiales (40e, 58e).
Mexique : J. Campos (O. Sanchez 26e) - Pardo, Davino, J. Sanchez, Luna (Terrazzas, 55e) - Ordiales (Pelaez, 39e), Cl. Suarez (Bernal, 75e), Garcia Aspe (Villa, 60e), R. Ramirez - Luis Hernandez, C. Blanco (Palencia, 75e). Entr. : Lapuente.
Estonie : Thover (Tammus, 46e) - Lemsalu, Kirs, Saviauk (Nommik, 55e), Alonen (Meet, 35e) - Terehhov (M. Rooba, 68e), Kristal (Ustritski, 83e), Reim, Zelinski (Annmiste, 77e) - Viikmäe , Oper. Entr. : Teitur Thordarson.

▶ Le 9 mai 1998 à Cannes,
Arabie saoudite - Trinité-et-Tobago : 2-1 (1-1). Buts : Sami al-Jaber (16e), Saed al-Owairan (79e) pour l'Arabie saoudite ; Knight (19e) pour Trinité-et-Tobago.
Arabie saoudite : Mohamed al-Deaya - Mohamed Chlia (Ahamad al-Doukhi, 70e), Abdullah Souleiman Zebermaoui, Mohamed al-Khelaoui, Hussain Abdulghani Souleimani (Abdulaziz al-Janoubi, 82e) - Khamis al-Oweiran, Saeed al-Owairan, Fouad Amin Anouar (Hamzah Saleh, 70e), Khaled Messaed al-Mouwalid - Ibrahim Sowayed, Sami al-Jaber (Alial Fehaid, 70e). Entr. : Carlos Alberto Parreira.
Trinité-et-Tobago : C. Ince (McCommie, 84e) - S. Davis, M. Andrews, Elcock, Rougier (Gordon, 74e) - Jemmott (Saunders, 78e), Julien, Mason, L. Andrews (Thomas, 83e) - Knight (Dennis, 82e), Nixon.

Copa Libertadores

Huitièmes de finale retour

River Plate (ARG) - America (MEX) 1-0
River Plate qualifié pour les quarts de finale.

Coupes d'Afrique des clubs

Huitièmes de finale retour

LIGUE DES CHAMPIONS

Young Africans (TAN) - Coffee (ETH) 6-1
Manning R. (AFS) - P. Dynamos (ZAM) 2-0
Eagle Cement (NGA) - P. Atletico (ANG) 2-0
FC 105 (GAB) - **ASEC (CIV)** 2-2
RAJA C. (MAR)-Douanes (SEN) 2-0
Hearts OAK (GHA) - C. Garoua (CAM) 1-0

COUPE DES COUPES

Dragons O. (BEN) - **Africa Sports (CIV)** 1-3
Sundowns (AFS) - **Nkana R.D. (ZAM)** 0-0
Espérance (TUN) - Express (OUG) 2-0
Wydad (MAR) - Union Douala (CMR) 4-0

COUPE DE LA CAF

Al-Hilal (SOU) - Zamalek (EGY) 1-0
DSA (MAD) - Umeme (OUG) 1-0
EELPA (ETH) - **Nchanga R. (ZAM)** 0-0
Bandjoun (CMR) - Motema P. (RDC) 1-0
(4 t.a.b. à 3)
R. Settat (MAR) - Horoya (GUI) 3-1
Jeanne d'Arc (SEN) - Petrosport (GAB) 2-0
En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale, dont le tirage au sort aura lieu à Paris le 6 juin.

Rendez-vous

AMICAUX

Mardi 12 mai 1998,
Arabie saoudite - Islande (à Cannes)
Samedi 16 mai 1998,
Corée du Sud - Jamaïque (à Séoul)
Estonie - Azerbaïdjan (à Viljandi)
Etats-Unis - Macédoine (à San Jose)
Dimanche 17 mai 1998,
Arabie saoudite - Namibie (à Cannes)

COUPE KIRIN

Dimanche 17 mai 1998,
Japon - Paraguay (à Tokyo)
Jeudi 21 mai 1998,
Paraguay - Rép. tchèque (à Kobe)
Dimanche 24 mai 1998,
Japon - Rép. tchèque (à Yokohama)

Grasshopper champion

SUISSE. Et de 25 pour les « Sauterelles » ! Deux journées avant la fin de la LNA, Grasshopper a remporté son cinquième titre en l'espace de huit ans. Les Zurichois ont décroché leur couronne à l'issue du derby remporté (2-1) contre le FC Zurich. Ce vingt-cinquième titre national doit beaucoup à l'efficacité de Kubilay Türkyilmaz (22 buts), qui a terminé la saison associé à son vieil ami Nestor Subiat, revenu de Bâle. Les Grasshoppers, entraînés en début de saison par Christian Gross — parti en novembre dernier à Tottenham — ont terminé en trombe sous la direction de Rolf Fringer, l'ancien sélectionneur. Eliminés de la Coupe par Thoune juste après la trêve hivernale, les Zurichois se sont alors concentrés uniquement sur le titre. A 34 ans, le Suédois Mats Gren est l'un des hommes clés de ce succès avec le gardien Zuberbühler et le stoppeur Smiljanic. Maillon faible de cette équipe, le milieu de terrain, pourtant renforcé par le duo géorgien Nemsadze-Kavelachvili, a eu du mal à pallier le départ de Murat Yakin en Allemagne. En dépit de cette belle victoire, Grasshopper, dépouillé de Yakin (VfB Stuttgart) et de Moldovan, son buteur roumain passé à Coventry, ne possède pas vraiment la pointure internationale, mais rêve toujours de la Ligue des champions.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Pour une place en Coupe des Coupes

PAYS-BAS. La finale de la Coupe, dimanche prochain, entre l'Ajax d'Amsterdam, le champion en titre, et le PSV Eindhoven, son dauphin, n'aura pas d'enjeu au niveau européen puisque les deux clubs sont d'ores et déjà qualifiées pour... la Ligue des champions. Afin de désigner un représentant pour la Coupe des Coupes, la Fédération (KNVB) a donc décidé d'organiser, jeudi (14 mai) à Zwolle, une « petite » finale dont le vainqueur sera qualifié pour la Coupe des Coupes. La rencontre mettra aux prises Heerenveen, éliminé (3-0) par l'Ajax jeudi dernier, et Twente Enschede, sorti (2-1) par le PSV Eindhoven la semaine précédente. Ce genre de rencontre, inédit aux Pays-Bas, risque de se multiplier à l'échellon européen avec l'ouverture de la Ligue des champions aux deux premiers des « grands » Championnats. Une situation comparable pourrait d'ailleurs avoir prochainement lieu en Espagne (voir encadré page 45). Dans ce contexte, on se demande quelle valeur accorder à la Coupe des Coupes, dont la finale 1998 a lieu demain à Stockholm. Avec un tour de moins et, souvent, des petites équipes ayant réussi un exploit dans leur Coupe nationale, la C 2 était déjà considérée comme la moins relevée des compétitions continentales. S'il faut maintenant organiser des rencontres de qualification ou des matches pour la troisième place afin de compléter le plateau, l'épreuve apparaît sans grand avenir...

X. B.

Triplé marocain historique

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Le football marocain a vécu un week-end inoubliable à l'occasion des huitièmes de finale retour des compétitions continentales, où ses trois représentants ont réalisé un carton plein digne d'éloges. En Ligue des champions, le Raja Casablanca, tenant du titre, a dominé difficilement (2-0) la Douane de Dakar, mais la formation toujours dirigée par Vahid Halilhodzic a assuré sa qualification pour les poules. Elle connaîtra ses quatre adversaires le 6 juin, à Paris, où la CAF procèdera au tirage au sort de l'épreuve. En Coupe des Coupes, le Wydad de Casablanca s'affirme, avec l'élimination des Mamelodi Sundowns (d'Afrique du Sud), comme l'un des favoris de l'épreuve après avoir survolé (4-0) les Nassaras de Douala. L'Espérance de Tunis, au palmarès de laquelle il ne manque que la C 2 africaine, semble également de taille à lutter jusqu'à la finale. Quant à la
Renaissance de Settat, qui lutte en Coupe de la Caf, sa victoire (3-1) sur le Horoya de Conakry lui permet d'oublier le Championnat du Maroc où elle est menacée de relégation. Comme le Zamalek (Egypte) a, dans cette épreuve, été éliminé, la RSS est désormais considérée comme un candidat sérieux pour le titre...

Correspondance ARSALANE KEBIR

Où est donc passé l'arbitre ?

AMSUD. Les huitièmes de finale de la Copa Libertadores ont été l'occasion d'un gag encore inédit. Le match opposant River Plate à l'America Mexico, au stade Monumental de Buenos Aires, a dû être annulé au dernier moment malgré un public nombreux. Explication : les arbitres et juges de touche désignés, tous Brésiliens, n'étaient pas au rendez-vous. Joint le jour même à Rio, l'arbitre brésilien Mario Rezende a été très surpris d'apprendre sa désignation. Furieux d'avoir fait neuf heures d'avion pour rien, les Mexicains ont néanmoins refusé d'être arbitrés par des Argentins et sont donc rentrés chez eux sans jouer.
Aussitôt mise en cause, la Confédération sud-américaine a vite fait de dégager sa responsabilité, produisant les convocations adressées une semaine avant le match et publiées d'ailleurs dans tous les journaux sud-américains. Tout porte donc à croire que l'erreur est venue de la Fédération brésilienne, qui n'aurait pas fait suivre la convocation aux intéressés...
La rencontre s'est finalement jouée jeudi dernier, avec les mêmes arbitres brésiliens, cette fois-ci présents, et c'est River qui l'a emporté (1-0) grâce à un but du jeune Solari. Signalons que ce match a marqué les adieux du Chilien Marcelo Salas au public argentin. Après la Coupe du monde, il revêtira le maillot de la Lazio.

ALEXANDRE VALENTE

COURRIER

Plaidoyer pour Luis

Monsieur Denisot, j'ai été très surpris de lire dans *France Football* du 28 avril dernier que le public du Parc avait réclamé la démission de Luis Fernandez et que celui-ci vous avait donné un avis défavorable sur David Trezeguet. Fidèle supporter du PSG depuis 1978, j'ai vibré pour cette équipe, notamment à travers les exploits du capitaine Luis et du coach Fernandez. Depuis deux ans, comme au temps d'Artur Jorge, on s'ennuie au Parc. Avec Luis, au moins, le PSG a été champion de France ! Quel est le bilan de Ricardo ? Une Coupe de la Ligue, une Coupe de France, une finale de Coupe d'Europe perdue, une deuxième place arrachée l'an dernier par miracle et une piètre position cette saison en Championnat. Et avec Luis : demi-finale de C 1, vainqueur de la Coupe de la Ligue et de France, vainqueur de la C 2 et deuxième du Championnat (la deuxième année) après avoir compté 8 points d'avance à la trêve (bizarre, bizarre...).
Quand Luis a débarqué, rappelez-vous que le PSG était interdit de recrutement (DNCG), et n'a recruté que Dieng et Séchet. Il voulait des joueurs comme Karembeu, Roberto Carlos... Trop cher, aviez-vous décrété. Mais Ricardo a pu disposer des Leonardo, Simone, Kennedy, Edmilson, Maurice, Gava, pour le résultat que l'on sait.
Désolé, monsieur Denisot, mais jamais je n'ai entendu le public du Parc réclamer la démission de Luis, alors que cette année il me semble que celle de Ricardo et même la vôtre ont été demandées. Tandis que des « Luis, Luis, Luis » ont souvent fusé des tribunes.

Philippe Gérard,
78100 Saint-Germain-en-Laye

La langue de bois au placard

Je suis particulièrement agacé par certains commentaires d'après-match formulés par des joueurs. Je sais, la plupart n'ont pas fait d'études, ils viennent de faire un effort important et ne s'expriment peut-être pas avec suffisamment de recul sur des événements dans lesquels ils sont impliqués. J'imagine que leur employeur les empêche de s'exprimer totalement sur des faits de jeu ou des incidents d'arbitrage. Néanmoins, je suis choqué que des internationaux comme Deschamps ou Zidane pratiquent la langue de bois aussi bien que des énarques ou des polytechniciens. Quand des images parlent d'elles-mêmes et que des erreurs d'arbitrage, toujours en faveur de la Juventus de Turin, sont flagrantes, comment avoir l'aplomb, devant des millions de téléspectateurs, de mentir ouvertement ?
Si les sportifs sont souvent des exemples pour la jeunesse, comment éduquer des jeunes à respecter les règles du jeu, à avoir des principes de vie, des valeurs de travail et d'honnêteté quand leurs idoles ou le capitaine de l'équipe de France, déjà champion du monde du noyage de poisson en direct, pratiquent le mensonge aussi couramment que le contrôle orienté (on peut, il est vrai, y trouver des similitudes) ?

Jean-Pierre Sarma,
13006 Marseille

Des p'tits gars oubliés

C'était des p'tits gars très sympas, que tout le monde aimait bien. Des p'tits gars qu'on r'connaissait aux « quatre coins de l'Hexagone ». Des p'tits gars qui f'saient bien leur boulot, habillés en rouge et jaune à rayures avec leur nom dans le dos. Des p'tits gars qui rêvaient d'avoir un coq fier et courageux juste placé là, sur le cœur. Des p'tits gars qui l'méritaient, tout le monde le disait, tout le monde les louait. Seulement, les p'tits gars, y jouaient pas en Italie, en Espagne ou en Angleterre, pas non plus à Marseille (z'étaient pas assez bons comédiens ou pas assez bons nageurs, ou pas assez les deux). Alors, le grand chef des p'tits coqs, y v'nait pas voir les p'tits gars dans leur village de 38 000 habitants – dont 50 000 supporters –, ou alors pas souvent, ou alors y comprenait rien, en tout cas, y avait pas d'coq artésien. Un jour, pourtant, les p'tits gars auront leur chance, c'est certain. Alors, coq sur le cœur et cœur à Bollaert, y pourront s'contenter d'être médiocres, ou ridicules, ou les deux à la fois...

Jean-François Hennion,
59493 Villeneuve-d'Ascq

Paris-SG, toujours deuxième

Durant les sept années qu'il a passées à la tête du PSG, Michel Denisot n'a cessé de vouloir placer son club devant l'OM dans tous les domaines, jusqu'à dire : « Le PSG est le premier club français à gagner une Coupe d'Europe... sans dépôt de bilan. » Dans son interview récemment parue dans votre journal, il prétend que, lorsque son club joue, « c'est l'événement de l'année. Avant, c'était Marseille. » A croire qu'il ne lit pas *France Football* puisque le numéro du 7 avril (p. 20) indique, chiffres à l'appui, que c'est l'OM qui a les plus grosses affluences. Désolé, M. Denisot, mais vous êtes encore deuxième !

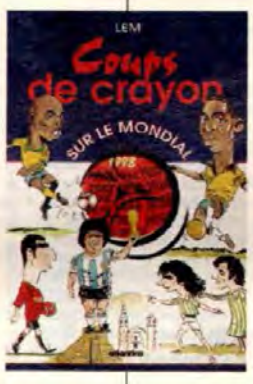
Frédéric Patey
06130 Grasse

Un peu d'humilité

A l'heure où je vous écris, Lens et Metz sont encore à la lutte pour le titre. Bien que supporter messin, je félicite les Lensois pour la qualité de leur jeu, leur entraîneur pour sa compétence, et leur public, sans conteste le meilleur de France. En revanche, que dire de leur président dont les déclarations de ces dernières semaines ternissent quelque peu le tableau idyllique que je viens de brosser ? Pourquoi insinuer que Metz a gagné à Guingamp grâce à l'arbitre ? Pourquoi se moquer du « sensationnel » rapprochement (soi-disant en hélicoptère...) entre les présidents Molinari et Louis-Dreyfus au sujet de l'éventuel transfert de Pires ?
S'il est vrai que le jeu pratiqué ces dernières journées par son équipe est sans doute plus chatoyant que celui de Metz, les Grenats n'ont rien à envier aux Sang et Or sur l'ensemble de la saison. N'oublions pas que le FC Metz a dominé le Championnat pendant seize journées. Gervais Martel ne souhaite aucun partage en matière d'image. Il claironne que la majorité de la France est derrière son club... « Metz peut marquer 14 buts contre Lyon, nous serons toujours les meilleurs. » Allons, monsieur le président, un peu d'humilité. Prenez exemple sur la plupart de vos propres joueurs, ils pourraient vous donner des leçons. A cette attitude arrogante, pourrait-on répondre par un fait : comment Bastia, meilleure défense de France, peut-il encaisser cinq buts en un match ? Quand on connaît les bonnes relations qu'entretiennent les deux clubs (échanges réguliers de joueurs), on peut se poser des questions.

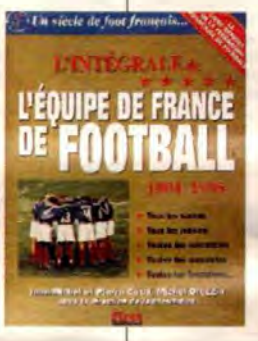
G. Houver
57950 Montigny-lès-Metz

LIVRES



COUPS DE CRAYON SUR LE MONDIAL
Par LEM

L'histoire de la Coupe du monde, de 1930 à 1998, à travers ses plus célèbres champions et raconté par un crayon caricaturiste et taquin : LEM, Jacques Lemaire de son vrai nom, ancien journaliste à *L'Equipe* et rédacteur en chef puis directeur artistique de *France Football*. Sa galerie de portraits est l'occasion de faire ou de refaire connaissance avec les ballons à lacet de 1930, la bouille de l'Italien Piola en 1938, l'égalisation de Fontaine contre le Brésil en 1958, le vrai-faux but de Hurst contre la RFA en 1966 ou l'attentat de Schumacher contre Battiston en 1982. Sans oublier les sagas de Jacquet avec les Bleus...
Editions Atlantica, 156 pages, 129 F.



L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL
Par Jean-Michel et Pierre Cazal, Michel Oreggia

Ce livre s'adresse aux inconditionnels de l'équipe de France, aux vrais, aux purs et durs. La preuve, les auteurs y dissèquent les 555 matches des Bleus, des amicaux aux phases finales de Coupe du monde et de 1904 à 1998 ! Cette intégrale des Bleus, commandée par la Fédération française de football, comprend des fiches techniques, les événements footballistiques de l'année correspondante, la biographie et le palmarès de chaque joueur tricolore, les meilleurs buteurs... Bref, un pavé très complet, mais à déconseiller le soir sur l'oreiller.
Editions First, 526 pages, 119 F.

CES HOMMES EN BLEU...
Par Marianne Mako

Avec trente noms sur sa liste de Bleus, Marianne Mako a fait mieux qu'Aimé Jacquet ! Plus que les aptitudes des uns et des autres, l'ancienne journaliste de *Télé Foot*, aujourd'hui free lance, évoque les tranches de vie marquantes de chacun des joueurs français. De confidence en confidence, elle rebondit de Vieira à Barthez, de Guivarc'h à Deschamps sur un rythme effréné. Auprès de Marianne, les joueurs se souviennent de leur enfance, des mauvais tacles, de leurs rêves et de leurs espoirs.
Editions Hachette, 220 pages, 69 F.

BANDE DESSINÉE

Le drame Escobar

Histoires de Coupes du monde - Etats-Unis 1994

Dessin LEM/Texte Eric LEMAIRE

TÉLÉ

Centre de presse, centre du monde

ACCUEIL. *Durant le Mondial, toutes les télévisions de la planète seront regroupées à la porte de Versailles dans un gigantesque centre de presse. Une véritable petite ville qui sera rasée dès la fin de la compétition.*

Le plâtre est encore tout frais, les moquettes roulées et quelques fils électriques encore dénudés mais, le 1er juin au matin, le Centre international de radio télévision (CIRTV) installé à la porte de Versailles sera prêt. Centre nerveux de toutes les télévisions du monde pendant la durée du Mondial, le CIRTV ressemblera à un formibale Meccano de bois, de poutrelles et de haute technologie et accueillera, sur 19 000 m², 24 heures sur 24, plus de 7 000 journalistes et techniciens venus des quatre coins de la planète. « Rien n'a été laissé au hasard et, chaque jour, nous réaménagons nos plans selon les ultimes demandes des télévisions », indique Francis Tellier, directeur général de TVRS 98, l'organisme chargé de produire les images et le son des 64 matches de la Coupe du monde.

Sur chaque site et pour chaque match, TVRS 98 déploiera dix cars régies (studios de télévision mobiles). Plus de 150 professionnels tireront en moyenne 4 500 mètres de câble et feront fonctionner les 17 caméras prévues sur chaque rencontre, dont les images seront envoyées au CIRTV.

A quelques semaines de l'ouverture, les grands ensembles sont déjà définis. Le monde du football a été reconstitué de manière assez cohérente avec les Européens d'un côté, les Américains du Sud de l'autre et les Asiatiques, les pays arabes et les Africains au milieu. Les grandes nations du football (Brésil, Allemagne, Argentine, Italie,...) ont réservé leurs places jusqu'à la fin de la compétition, en misant sur la qualification de leurs équipes nationales.

LE BRÉSIL MIEUX LOTI

Avec pas moins de cinq chaînes concurrentes qui retransmettront le Mondial dans son intégralité, le Brésil a commandé le plus grand espace. « Nous les avons regroupées mais, en dehors des matches, chacune d'entre elles nous a sollicité pour des services particuliers qu'elles souhaitaient garder pour elles », confie dans un sourire Francis Tellier. De leur côté, chacune des deux chaînes mexicaines s'est livrée à une lutte acharnée pour obtenir un espace plus important que la concurrente. La chaîne Azteca a réussi à obtenir un énorme studio de 180 m² et 300 m² de bureaux, alors que la chaîne concurrente, Televisa, n'en détient que la moitié.

Photo Didier FÈVRE

Le centre de presse du Mondial américain 94. Son équivalent français sera installé Porte de Versailles, à Paris.

Les chaînes allemandes, plus pratiques et pragmatiques, ont décidé de partager un énorme studio. A 2 800 F le mètre carré, la facture est donc lourde pour les 180 télévisions, dont certaines se contenteront de petites cabines de commentaires installées dans un coin du grand hall.

Dans cette petite ville, TVRS 98 a installé un minimum de confort, avec des buvettes, des restaurants et de l'air climatisé. Côté sécurité, le CIRTV sera surveillé jour et nuit. « En cas de panne de transmission, France Télécom a prévu une régie de secours », assure Francis Tellier.

Seule certitude : le CIRTV sera entièrement démonté pour le 15 août et TVRS 98 cessera de vivre le 12 juillet au soir. Il restera alors les seules images comme souvenirs.

DANIEL PSENNY

À VOIR

▶ **Mercredi, 20 h 45, France 3 :** Chelsea-Stuttgart.

▶ **Samedi, 15 h 55, Canal + :** Arsenal - Newcastle.

LES BLEUS CHEZ FOUCAULT. Confirmé : les Bleus vont pousser la chansonnette chez Jean-Pierre Foucault dans un numéro spécial des *Années tubes*. Il n'y a plus qu'à décider d'une date. TF 1 annonce que ce sera le vendredi 22 mai. Mais rien n'est encore sûr : la Une souhaite évidemment la présence de tous les sélectionnés, mais surtout des stars. Or, Zidane, Deschamps et Karembeu disputant le mercredi 20 la finale de la Ligue des champions, Aimé Jacquet les a autorisés à rentrer dans leur famille avant de rejoindre les autres sélectionnés au début de la semaine suivante. Du coup, personne n'est en mesure de dire quand Zidane nous chantera – en duo avec Pierre Perret ? – « Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le Zizou » ?

LE FOOT À *EX-LIBRIS*. Le 25 mai sur TF 1, PPDA recevra quelques écrivains mordus de foot dans son émission *Ex-Libris*. Parmi eux, Frédéric Dard, Piem, qui publie *les Mordus du foot*, Daniel Picouly, pour *Y a pas péno, fous de foot*, ainsi que Patrice Delbourg et Benoît Heimermann, pour *Football et littérature, une anthologie de plumes et de crampons*.

LA DANONE CUP SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera le 23 mai de 10 heures à 10 h 30 la Danone Cup, qui, le 3 mai, a réuni au Parc des Princes seize équipes constituées de jeunes de onze et douze ans issus de quelques-uns des plus grands clubs de football de la planète. Les commentaires seront assurés par Véronique Houth et Jean-Michel Moutier, responsable de la politique sportive au PSG depuis 1991.

Programme

Semaine du 12 au 18 mai

MARDI

7 h 25 Canal + num.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Rediffusion.

9 heures AB Sports
Sao Paulo-Corinthians, finale retour du Championnat brésilien.

9 heures DSF
30e j. de Bundesliga 2. Rediffusion à 15 heures.

10 h 30 Eurosport
Finale des Championnats d'Europe des moins de 16 ans. Rediffusion.

12 h 30 Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 19 heures et le 13 à 8 h 30.

12 h 30 DSF
Magazine sur la Coupe du monde.

13 heures DSF
Hattrick international. Rediffusion à 17 h 30.

13 h 30 DSF
Futbol Mundial.

20 heures DSF
Luxembourg-Kaiserslautern, amical. Rediffusion le 13 à 12 heures et à 16 h 30.

20 h 45 TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 h 30 AB Sports
Miami-Colombus (MLS). Rediffusion le 13 à 9 heures et à 18 h 15.

MERCREDI

10 h 30 TMC
Football mondial.

20 h 15 ARD

20 h 45 France 3
Chelsea-Stuttgart, finale C 2. Direct de Stockholm.

20 h 45 TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 h 30 AB Sports
Un match de la 16e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 14 à 9 heures.

JEUDI

9 heures DSF
Magazine sur la Coupe du monde.

12 heures Eurosport
World Cup Legends n° 17. Allemagne Coupe du monde 90 (1re partie).

19 heures Eurosport
Argentine-Afrique du Sud, Tournoi de Toulon. Commentaires de Mickaël Batard.

19 h 30 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 15 à 11 heures et le 18 à 15 h 30.

20 heures Eurosport
France-Angleterre, Tournoi de Toulon. Direct. Commentaires de Christophe Jammot et Nicolas Souchon. Rediffusion le 15 à 8 h 30.

20 h 45 TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 h 30 AB Sports
Cerezo Osaka-Bellmare Hiratsuka, 12e j. du Championnat japonais. Rediffusion le 15 à 9 heures et à 18 h 15.

23 heures France 2
Un monde foot. Présenté par Gérard Holtz. Invités : Stéphane Guivarc'h, Just Fontaine, Daniel Picouly et la participation de Bernard Pivot.

23 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde, n° 6. Présentation : Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie et Iran. Portraits des entraîneurs des nations africaines. Qualifications : Argentine, Japon, Jamaïque et Croatie. Portrait de Zidane. Temps forts de Brésil - Pays-Bas. Coupe du monde 94. Commentaires d'Alain Bauderon et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 15 à 10 heures et le 18 à 13 h 30.

VENDREDI

11 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Allemagne 74. Invités : Rummenigge (vice-président du Bayern Munich et ex-international), Guy Drut (ancien ministre des Sports), Jacques Thibert (ancien directeur de la rédaction de *France Football*), Denis Tillinac (écrivain, directeur des Editions de La Table ronde). Rediffusion le 15 à 11 heures.

19 heures Eurosport
Allemagne-Chine, Tournoi de Toulon. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon.

20 h 40 TF 1
Coupe du monde 98 « passionnément ».

21 h 30 DSF
31e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 16 à 11 h 30 et le 18 à 11 heures et à 17 heures.

22 h 30 AB Sports
Vasco de Gama-Cruzeiro, Copa Libertadores. Rediffusion le 16 à 9 heures et à 18 h 15 et le 18 à 9 heures et à 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 France 3
Mondialement vôtre de Laurence Bobillier. Invité : Michel Hidalgo.

13 heures TMC
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

15 h 30 ZDF
Duisburg-Francfort, finale de la Coupe féminine.

15 h 55 Canal +
Arsenal-Newcastle, finale de la Coupe d'Angleterre.

18 h 45 ZDF
Bayern Munich-Duisburg, finale de la Coupe d'Allemagne.

18 h 55 Eurosport
France-Argentine, Tournoi de Toulon. Direct. Commentaires de Christophe Jammot et Nicolas Souchon.

18 h 55 Italia 1
Studio sport magazine.

20 h 30 Eurosport
Angleterre-Afrique du Sud, Tournoi de Toulon. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et Alexandre Pasteur.

20 h 30 TVEi
Un match de Liga.

20 h 35 TF 1
Allez les Bleus !

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Spécial équipe de France, en direct de Clairefontaine. Retour sur le champion d'Angleterre et une interview d'Arsène Wenger.

13 h 15 RaiTre
Quelli che Aspettano...

13 h 15 TF 1
Allez les Bleus !

14 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Etats-Unis 94. Carte postale des USA. Match : Brésil - Pays-Bas et la finale Brésil-Italie. Les champions d'Hagi à Baggio. Invités : Jacques Glassman (ex-joueur de Valenciennes), Pierre-Louis Basse (journaliste à Europe 1), Alexis Lalas (international américain) et Tom Novembre (chanteur).

14 h 25 RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la finale de C 2.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 RaiUno
90° minuto.

19 heures AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 18 à 11 h 30.

19 heures Eurosport
Allemagne-Brésil, Tournoi de Toulon. Direct. Commentaires de Nicolas Souchon et Alain Bauderon. Rediffusion le 18 à 10 h 30.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 30 Eurosport
Chine-Portugal, Tournoi de Toulon. Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

20 h 30 Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 30 RTPi
Domingo Desportivo. Rediffusion à 23 h 45.

20 h 40 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

22 heures Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Football européen.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

LUNDI

12 heures Eurosport
Rediffusion d'une rencontre du Tournoi de Toulon.

17 h 15 RTPi
RTPi Sport.

19 heures Eurosport
France-Afrique du Sud, Tournoi de Toulon. Direct. Commentaires de Philippe Groussard et Alexandre Pasteur.

19 h 30 DSF
Sankt Pauli-Eintracht Francfort (31e j. de Bundesliga). Rediffusion le 19 à 9 heures et à 15 heures.

20 h 40 TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 heures RTPi
Estrela Amadora-Benfica (33e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 12 à 5 h 30.

22 h 30 DSF
Magazine sur les pays africains qualifiés pour la Coupe du monde. Rediffusion le 19 à 12 h 30 et à 17 heures.

23 heures DSF
Hattrick international. Rediffusion le 19 à 17 h 30.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts européens. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 19 à 12 heures le 12 à 8 h 30.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 Italia 1
Il Grande Calcio inglese.

0 h 55 TF 1
Présentation de la finale de C 1.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN
World Sport.

11 h 30 CNN
World Sport.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

Expresso

© 1995 18L TM

Recevez tous les résultats de

la Coupe du Monde 98

▶but-par-but

sur votre récepteur Expresso

La Coupe du Monde de Football 98 est l'évènement de l'année.
Pour que vous puissiez suivre tous les matchs même sans assister aux matchs, Expresso a pensé à vous!
Grâce au nouveau récepteur Expresso «Spécial Coupe du Monde», vous saurez tout de la Coupe!

▶ Expresso: un service d'informations innovant

Résultats des matchs but par but, classement des équipes, faits marquants, anecdotes insolites, et aussi, actualités nationales et internationales, météo, tourisme des villes site, etc.

▶ Expresso: un formidable service d'accueil téléphonique personnalisé

Tous vos messages transmis en temps réel, 24h / 24 et 7 j/7 pratiquement partout en France métropolitaine (sauf Corse).

▶ Expresso: un récepteur de poche simple à utiliser

- Mémoire: 8000 caractères.
- Autonomie: 30 jours.
- Signal sonore ou vibrant.

Pour en savoir plus sur Expresso Spécial Coupe du Monde

PRIX APPEL LOCAL
N°Azur 0 801 11 22 33

France Telecom Mobiles

FTMR - 343 393 351 - RCS Paris